

La science de Dieu, ou science du salut

Saul Judoews

SOMMAIRE

Au commencement n'existait que Dieu seul.....	6
Les preuves visibles de l'existence de Dieu.....	8
Qui connaît Dieu, connaît du même coup la Vérité Absolue.....	9
Dieu est réellement un Être merveilleux, d'un amour, d'une bonté et d'une miséricorde sans limites. Sa beauté multiple fascine.....	10
Faire la volonté de Dieu, c'est prendre plaisir à le servir avec amour et dévotion.....	11
Nous aspirons tous à la libération spirituelle, au salut, mais qu'est-ce que c'est au juste ?.....	11
Qu'entend-on par aimer ?.....	12
L'homme est aveugle et sourd, et l'ignore. Mais spirituellement parlant, qu'est ce que cela veut dire ?.....	12
Marcher avec Dieu, c'est être plongé dans la vie éternelle.....	17
Les aliments offerts à Krishna, nous protège contre tous virus et toutes autres formes de contaminations.....	18
Que signifie.....	19
Dieu n'a besoin de rien, car Il se suffit à Lui-même.....	19
En vérité, nous ne sommes pas de ce monde.....	20
Ces deux philosophies conduisent les hommes à la perdition.....	21
Le devoir des parents.....	22
La réincarnation est une réalité. Voici les preuves, elles sont là tout autour de nous. Certains corps en portent les signes.....	22
Dieu, la Personne Suprême, se manifeste en d'innombrables formes, qui, bien que diverses et multiples, sont toutes Un seul et même Être, l'Eternel Suprême.....	67
Paroles de sagesse.....	68
Nul ne peut accéder à la vérité absolue, s'il ne sait pas qui est Dieu.....	69
La radiance qui émane du corps de Krishna, renferme tout ce qui existe.....	69
Le mensonge issu de l'ignorance de la vérité existentielle, est à l'origine de l'égarement de l'homme.....	70
Qu'est-ce que le péché originel ?.....	71
Quel est le secret de la réussite spirituelle ?.....	71
Qu'est-ce que le vrai savoir ?.....	72
Comment peut-on se libérer de toutes les souffrances nées du contact avec la matière ?.....	74
Personne ne peut connaître Dieu, s'il.....	75
La sécheresse et les autres fléaux.....	75
Les quatre groupes distincts de mécréants.....	76

Dieu donne à celui qui n'a pas, et à celui qui a un mauvais esprit, Il reprend tout.....	79
Dieu n'est pas, en vérité, un Être Spirituel Suprême Impersonnel, c'est-à-dire sans forme, comme le prétendent les menteurs impersonnalistes.....	79
Jésus était végétarien, il pratiquait le végétarisme spirituel, soit : ne pas manger de viande, de poisson et d'œufs.....	80
Savez-vous que les données relatives au karma et à la réincarnation ont été supprimées des dogmes chrétiens sur ordre de l'Empereur Justinien ?.....	82
Dieu nous demande d'aimer tous les animaux terrestres et aquatiques ainsi que tous les végétaux dans leur diversité, car ils méritent notre protection.....	83
Notre seul devoir consiste à satisfaire Dieu, la Personne Suprême.....	84
La consommation de chair animale provoque des maladies, souille l'homme et le plonge dans le péché.....	85
Qui est Dieu, la Personne Suprême et Souveraine ?.....	85
Le cycle évolutif des espèces.....	86
Pourquoi Dieu, la Personne Suprême, laisse-t-Il les méchants détruire les justes ?.....	89
Le bien et le mal réels et absolus, leur véritable définition.....	93
Pourquoi Krishna, Dieu, la Personne Suprême, permet-Il que des massacres aient lieu ?.....	94
Quelle est l'origine de la méchanceté de certains êtres démoniaques ?.....	95
Dès lors que l'on acquiert le vrai savoir spirituel supérieur au savoir matériel, devient-on automatiquement bon ?.....	97
Connaissance de l'âme spirituelle dans toute sa vérité.....	97
Comment devient-on meilleur et pur ?.....	102
Peut-on s'en sortir, seul, sans l'aide du Seigneur ?.....	102
Pourquoi Dieu permet-Il à l'âme de s'égarer en l'univers matériel ?.....	102
Krishna, Dieu, la Personne Suprême nous révèle qui Il est.....	103
Pourquoi l'Eternel Suprême a-t-Il plongé l'âme spirituelle dans l'univers matériel, qui sommes-nous réellement, quelle est notre véritable identité spirituelle, et quelle est notre véritable origine ?.....	104
Nous savons que le mal est à l'origine de la réincarnation, quand est-il du bien ?.....	107
La nature matérielle est la cause de tous les actes matériels de l'homme, et de leurs suites.....	110
Quand les hommes comprendront-ils ?.....	111
De nombreuses personnes se demandent si faire le bien et aimer son prochain suffit pour entrer dans le monde spirituel ?.....	112
Ce sont les effets produits par nos pensées, paroles et actions, qui sont à l'origine de la perpétuation de la réincarnation.....	113

Comment faire en sorte que nos pensées, paroles et actions ne produisent plus aucun effet.....	114
Par la pandémie liée au coronavirus actuel, l'Eternel Suprême, donne un avertissement aux êtres humains ; cessez d'avorter, de massacrer les animaux, et ne mangez plus de viande, de poisson, et d'œuf.....	116
La mort a été engloutie dans la victoire. Ô mort où est ta victoire ?.....	118
Ô mort, où est ton aiguillon ?.....	118
La vision spirituelle.....	118
C'est maintenant, lors du cours naturel de notre existence présente, que nous devons préparer notre prochaine vie.....	122
La souffrance est utile et nécessaire.....	126
En définitive, qu'est-ce que la mort ?.....	129
Pourquoi Dieu permet-Il à l'âme de s'égarer en l'univers matériel ?.....	130
La véritable pauvreté.....	131
Tel est le secret qui permet d'entrer dans le royaume de Dieu.....	131
La véritable libération est spirituelle.....	132
Les cinq formes de libération.....	133
Deux faiblesses de cœur sont à l'origine de la déperdition de l'homme.....	134
Le Seigneur nous dit pourquoi nous devons impérativement renoncer aux fruits de nos actes.....	135
Que signifie « être mort » alors que l'on vit encore ?.....	137
Que veut dire, s'abandonner à Krishna, Dieu, la Personne Suprême ?.....	138
Le but réel, unique et ultime de l'existence.....	138
Il est temps que tous les êtres humains sans exception adoptent les principes de la spiritualité tels que l'austérité, la pureté, la compassion et la véracité.....	141
Le service de dévotion offert à Krishna, est la manifestation de l'amour que l'on éprouve pour sa Divine Personne.....	143
Comment approcher Dieu, le voir face à face, et demeurer auprès de Lui pour l'éternité ?.....	143
Heureux tous ceux qui s'abandonnent à Dieu, car ils connaîtront la paix absolue, et la véritable liberté.....	145
Souviens-Toi de moi Seigneur.....	147
Retrouvons la position que nous avons auprès de Dieu, au commencement de toutes choses.....	147
Attributs du pur dévot de Krishna, Dieu, la Personne Suprême.....	150
Comment entrer dans le monde spirituel, de quelle manière ?.....	152

Enseignement de Dieu, la Personne Suprême

Révélation de l'Avatar Vyasadeva, (*émanation plénière de Krishna, Dieu, la Personne Suprême*) qui a compilé toutes les Ecritures védiques, [*des Védas, les saintes écritures originelles appelées aussi « le véritable évangile »*], écrit, composé les textes, divisé les différents chapitres, formé les nombreuses branches, et rédigé des commentaires sur une très grande partie de « *Paroles de sagesse, la sagesse de Dieu* », afin d'expliquer les niveaux les plus élevés de la vérité absolue. Cette œuvre magistrale qui est le fruit mûr de la connaissance, permet de parvenir à la réalisation spirituelle et à la compréhension les plus élevées de la réalité ultime, la vérité absolue ou Krishna, Dieu, la Personne Suprême. Il a rendu le savoir plus accessible et plus compréhensible à la multitude, et notamment à ceux qui ont un faible niveau intellectuel, et surtout révélé Krishna, Dieu, la Personne Suprême tel qu'Il est réellement.

Ces textes qui forment l'essence des saintes écritures originelles, exposent sous forme condensée les questions fondamentales à la connaissance transcendante, et donnent toutes les réponses.

C'est maintenant qu'il faut s'enquérir de la transcendance.

Le salut, synonyme de libération, signifie en spiritualité : le fait de retrouver la liberté réelle, celle de ne plus être retenu prisonnier de la matière, de ne plus subir le conditionnement de la nature matérielle, et l'influence de l'énergie d'illusion. C'est retrouver sa relation originelle avec Krishna, Dieu, la Personne Suprême, celle de serviteur éternel ou de servante éternelle, et c'est la cessation des quatre souffrances matérielles : naissance, maladie, vieillesse et mort répétées. C'est le retour de l'être, une fois qu'il se soit libéré de toutes les conceptions matérielles de l'existence, à sa condition originelle. C'est le fait de retrouver notre état originel, plongé dans la connaissance absolue, la félicité parfaite et l'éternité, par le lien d'amour personnel que nous renouons avec Krishna.

Ce livre répond aux très nombreuses interrogations. L'homme doit être instruit de telle sorte qu'il comprenne quelle fut sa vie passée et comment il peut améliorer sa condition future. La science de Dieu est le savoir qui conduit à la perfection de la vie humaine. C'est l'intérêt de l'âme qu'il faut rechercher, pas celui du corps matériel. Ce sont les besoins de l'âme qu'il faut satisfaire, et pas ceux du corps matériel.

Krishna, Dieu, la Personne Suprême dit à chacun de nous

« Ecoute Ma parole, car Je t'instruis pour ton bien ».

Dieu met en garde ceux qui font le mal, et ceux qui renoncent à ce qui est juste.

S'adressant à Ezéchiel, le Seigneur Suprême dit :

« Va trouver les déportés, les fils de ton peuple ; tu leur parleras et, qu'ils écoutent ou qu'ils ne prennent pas garde, tu leur diras : Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel. Fils d'homme, Je t'établis comme sentinelle sur la maison d'Israël. Tu écouteras la parole qui sort de ma bouche et tu les avertiras de ma part.

Quand Je dirai au méchant : Oui, tu mourras. Si tu ne l'avertis pas, si tu ne parles pas pour avertir le méchant de se détourner de sa mauvaise voie et pour lui sauver la vie, ce méchant mourra dans son injustice, mais Je te réclamerai son sang. Mais si toi, tu avertis le méchant, et qu'il ne se détourne pas de sa méchanceté et de sa mauvaise voie, il mourra dans son injustice, et toi, tu sauveras ta vie ».

« Si un juste se détourne de sa justice et fait ce qui est pervers, Je mettrai un piège devant lui, et il mourra. Si tu ne l'as pas averti, il mourra dans son péché. On ne se rappellera plus les actes de justice qu'il a faits, et Je te réclamerai son sang. Mais si toi tu avertis le juste pour qu'il ne pèche pas, et s'il ne pèche pas, oui, il vivra, parce qu'il a été averti, et toi, tu sauveras ta vie ».

La mort à laquelle fait allusion Dieu ici, c'est celle qui tient l'âme éloignée de Dieu.

Au commencement n'existait que Dieu seul.

Krishna, Dieu, la Personne Suprême, dans sa forme personnelle, primordiale, originelle, infinie et absolue, possède des qualités inconcevables. Il n'y a aucune différence entre son corps et son Âme, car ils sont Un. Bien qu'Il se multiplie en d'innombrables formes, Il demeure indivisible et complet en Lui-même. Il n'y a qu'un seul Dieu, Krishna, et il n'existe rien en dehors de Lui.

Dieu a un nombre infini de Noms, mais Krishna est le premier d'entre eux et le plus puissant de tous, car le Seigneur Suprême l'a investi de puissance. Krishna est le Nom originelle de Dieu, la Personne Suprême, dans sa forme spirituelle primordiale. Ce Nom spirituel sublime signifie « *L'infiniment fascinant* », « *Celui qui fascine infiniment* ».

Il est omniprésent, Il est partout. Il est omnipotent, Il est Tout-puissant. Il est omniscient, Il sait tout. Il est immuable, Il ne change pas. Eternel, non-né et immortel, Il demeure éternellement Jeune.

Krishna, Dieu, la Personne Suprême réside dans le cœur de tous les êtres sous sa forme d'Âme Suprême, appelée aussi Esprit Saint. Il vivifie les corps matériels, les sens, le souffle vital, le cœur et le mental, et les fait s'animer. Il est la vie en tout ce qui vit. Qui demeure à ses côtés, à son contact, demeure dans la vie éternelle. Avec Krishna, le Seigneur Souverain, nous sommes plongés dans la lumière

transcendante en permanence, la joie de manière continue et sans interruption, et la vie éternelle.

Le Seigneur dit à cet effet : *Je suis cette Personne Suprême qui était avant la création, lorsqu'il n'existait rien d'autre que Moi-même et que la cause de la création, la nature matérielle n'était pas encore manifestée. Je suis également celui qui subsistera après l'annihilation (la fin de l'univers matériel ou fin du monde).*

Dieu existait déjà à l'aube de la création matérielle. C'est Lui qui la maintient, et lorsqu'elle sera anéantie, Il continuera d'exister. Pour diverses raisons, nous nous sommes retrouvés dans l'univers matériel, monde misérable, temporaire, où règne la souffrance. Dieu veut que nous retournions dans son royaume éternel, monde sublime, empli de félicité et où les êtres qui y vivent sont comme Dieu Lui-même, éternellement jeunes. Nous venons tous de là-bas, alors retournons-y.

Ne peuvent y accéder, que celles et ceux qui s'abandonnent à Dieu et qui le servent avec amour et dévotion.

Dieu, la Personne Suprême dit de Lui : *« Je suis le premier et le dernier, le commencement et la fin, l'alpha et l'oméga ».*

En disant : Je suis le premier et le dernier, Dieu, la Personne Suprême veut faire comprendre qu'Il est réellement le seul Être Vivant qui existe, et qu'il n'y a vraiment personne d'autre.

En disant : Je suis le commencement et la fin, le Seigneur Suprême veut que nous sachions qu'Il est le commencement de l'existence, son milieu mais aussi sa fin. Il est l'existence dans sa totale composition, infinie et absolue.

En disant : Je suis l'Alpha et l'Oméga, le Seigneur Suprême veut que nous comprenions qu'Il est la semence, le principe fondamental de ce monde d'entités mobiles et immobiles. Il est la substance de la matière, la cause matérielle, ainsi que la cause efficiente. Il est l'énergie ardente qui régit tout, ainsi que l'énergie vitale qui se trouve en chacun des êtres spirituels individuels distincts de Dieu, infimes fragments de sa Personne, les êtres célestes, les êtres humains, les animaux et les végétaux. Voilà pourquoi, à l'instar de Jésus, nous pouvons dire nous aussi : *« Comme le Seigneur Krishna, Dieu, la Personne Suprême à la vie en Lui, Il a donné à toutes les âmes spirituelles d'avoir la vie en elles ».*

Il est tout de connaissance intégrale, de félicité parfaite infini, et d'éternité.

Le Seigneur dit : *« Il n'y a vraiment rien qui existe en dehors de Moi, c'est ce que vous devez clairement comprendre. »*

Rien n'est séparé de Ma Personne, la manifestation cosmique tout entière repose en Moi, elle n'est pas séparé de Ma Personne. Avant la création, J'existais déjà.

Lorsqu'ainsi tu connaîtras la vérité, tu comprendras que tous les êtres font partie intégrante de Moi, qu'ils vivent en Moi, et M'appartiennent ».

Le Seigneur dit encore : *Ce n'est que par le service de dévotion, et seulement ainsi, que l'on peut Me connaître tel que Je suis. Et l'être qui, par une telle dévotion devient pleinement conscient de Ma Personne, peut alors entrer dans Mon royaume absolu.*

Le Seigneur ajoute : *Sers-Moi avec amour et dévotion et reviens vite en mon royaume, ta vraie demeure.*

Nous vivions tous auprès de Dieu au commencement de toutes choses. Alors écoutons le Seigneur, faisons ce qu'il dit, obéissons-lui, et retournons tous dans son royaume sublime, afin de vivre pour l'éternité dans la joie parfaite auprès de Lui. C'est là-bas que se trouve notre vraie demeure originelle. Nous rendrons alors notre vie parfaite. Telle est la perfection de l'existence.

Le Seigneur Krishna dit : *« De tous les mondes, spirituels et matériels, Je suis la source, de Moi tout émane ».*

Les preuves visibles de l'existence de Dieu.

1°) Dieu pénètre dans la nature matérielle, puis dans chacune des galaxies, et par sa puissance inconcevable, Il maintient dans l'espace et sur leur orbite, les planètes, les étoiles, les divers astres et les galaxies.

2°) La mort, qui met fin à l'existence des êtres vivants, les êtres célestes, des êtres humains, des animaux et des végétaux, est une manifestation de Dieu.

3°) le temps universel est la manifestation de la puissance de Dieu, et la représentation de sa Divine Personne. En vérité, le temps est une manifestation du Seigneur, destinée à nous rappeler que nous devons nous abandonner à Lui.

4°) Le Seigneur pénètre au cœur de tous les éléments et au cœur de chaque atome, proton et électron de la matière, qu'Il met en mouvement.

5°) Le Seigneur est la vie, le principe vital source qui donne la vie aux êtres vivants, les êtres célestes, les êtres humains, les animaux, les végétaux et la matière dans sa diversité. Sans la vie, Dieu, tout serait mort, inerte.

6°) Il est l'existence absolue, qui renferme tout, et de qui tout émane.

Le Seigneur dit : *Il n'y a vraiment rien qui existe en dehors de Moi, c'est ce que vous devez clairement comprendre.*

7°) Dieu est la semence originelle de tout ce qui existe. Il se déploie partout, même dans nos corps où Il réside sous sa forme d'Âme Suprême appelée aussi Esprit Saint. Il

est partout présent, dans le corps et dans l'âme par l'intermédiaire de ses différentes énergies, mais nous ne pouvons pas le voir.

Il est immuable et indivisible. On ne le perçoit qu'en tant qu'ultime réalité absolue, tout de connaissance, de félicité et d'éternité. Non seulement le Seigneur Souverain est présent dans chaque être vivant, céleste, humain, animal et végétal en tant qu'Âme Suprême, mais Il est aussi simultanément présent en toute chose, dans toute la création. Il existe en tout temps et en tout lieu. Il se trouve dans le cœur de chacun des êtres célestes, mais aussi dans celui de chacun des êtres humains, des animaux et des végétaux. Il est omniprésent, omnipotent et omniscient, de Lui tout émane. Il est la cause de toutes les causes.

Dieu dit : *De tous les mondes, spirituel et matériel, Je suis la source. De Moi tout émane. Il n'y a vraiment rien qui existe en dehors de Moi, c'est ce que vous devez clairement comprendre.*

En vérité, la matière tire son origine de la vie, et la vie n'est autre que Dieu Lui-même. Le Seigneur peut manifester des ressources matérielles à l'infini. C'est le grand mystère qui s'attache à la création. La vie, le temps universel et l'énergie externe ou énergie matérielle de Dieu, sur lesquels l'Eternel Suprême a toute autorité, sont les éléments de la création du cosmos matériel.

La science, par méconnaissance des données relatives à la vérité, à pris pour point de départ une phase intermédiaire de la création, et non l'origine et point de départ de cette dernière.

Qui voit tout en relation avec le Seigneur, ne hait rien ni personne, car il voit Dieu en tout, dans l'animé comme dans l'inanimé, et sait que tout les êtres sont des infimes fragments de Dieu, des parties intégrantes de sa Divine Personne.

L'homme à l'esprit éclairé voit tous les êtres vivants comme ses frères et sœurs, et chaque être en tant qu'âme spirituelle.

En vérité, quand il sert son prochain, c'est à elle [l'âme] qu'il s'adresse, comblant du même coup les besoins matériels et spirituels de ses frères et sœurs. Qui, en chaque être voit l'étincelle spirituelle, cette belle âme qui participe de l'essence de Dieu, connaît la vraie nature des choses.

Tous ces signes manifestent la puissance de Dieu, et sont la preuve visible de son existence.

Qui connaît Dieu, connaît du même coup la Vérité Absolue.

Tous ceux qui ne connaissent pas les œuvres de Dieu, ne savent rien, car ils ignorent en vérité, la Vérité Absolue.

Tous ceux qui ne chercheront pas à connaître les racines du mal afin de les éradiquer définitivement, demeureront esclaves du mal.

Tous ceux qui ignorent leur véritable identité spirituelle, qui ne savent pas qui ils sont réellement, ni comment ils sont venus en ce monde matériel, ne comprendront pas non plus ni ne sauront comment ils s'en iront, ni où ils iront. Ils demeureront prisonniers de ce monde où règne la souffrance.

Tous ceux qui ne rejettent pas l'envie, le désir, la convoitise, le matérialisme, le mal sous toutes ses formes, et qui n'éteignent pas la colère, l'avidité, la concupiscence et la vengeance, ferment les portes de la vérité existentielle.

Tous ceux qui ne recherchent pas Dieu, qui ne cherchent pas à le connaître tel qu'il est réellement, ni ne cherchent à recevoir sa divine parole et son enseignement sublime, demeurent dans les ténèbres, ils ne verront jamais la lumière.

Tous ceux qui ne cherchent pas à connaître le lieu d'où ils sont issus, ni le lien qui unit chacun d'eux au Seigneur, ces derniers leur seront cachés.

Le chemin qui mène à coup sûr à la lumière pure, au royaume sublime de Dieu, c'est l'abandon de soi au Seigneur, et le service d'amour et de dévotion que nous lui offrons. Telle est la perfection de l'existence.

Dieu est réellement un Être merveilleux, d'un amour, d'une bonté et d'une miséricorde sans limites. Sa beauté multiple fascine.

Le Seigneur dit : « *Quand un mortel s'abandonne à Moi et M'offre tout son travail fructueux dans son désir de Me servir avec amour et dévotion, il atteint à ce moment là la liberté de la naissance et de la mort et se qualifie pour atteindre l'immortalité, le partage de Ma nature et l'opulence qui M'accompagne* ».

Si tous les êtres humains le savaient, en avaient conscience, s'abandonnaient à Lui et le servaient avec amour et dévotion, ils verraient disparaître tous leurs soucis et toutes leurs souffrances.

Que ceux qui veulent marcher avec assurance sur la voie sainte et pure de Dieu, celle qui conduit à son royaume infini, absolu et éternel, prennent pour casque le salut, pour épée la parole de Dieu, et revêt l'armure de lumière dont l'amour profond pour le Seigneur, l'abandon à sa Divine Personne et le service de dévotion qui Lui est offert, sont l'essence pure.

Faire la volonté de Dieu, c'est prendre plaisir à le servir avec amour et dévotion.

Jésus avait dit : « *Quiconque me dit : Seigneur, Seigneur, n'entrera pas forcément dans le royaume des cieux, mais, seul, celui qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux* ».

Or, faire la volonté de Dieu c'est le servir avec dévotion. Dieu dit à cet effet : « *Ce n'est que par le service de dévotion, et seulement ainsi, que l'on peut Me connaître tel que Je suis. Et l'être qui, par une telle dévotion devient pleinement conscient de Ma Personne, peut alors entrer dans Mon royaume absolu* ».

Le service de dévotion ou service d'amour et de dévotion offert à Dieu, est en réalité la manifestation de l'amour que l'on éprouve pour Dieu, et l'expression de la joie que l'on ressent et prend à faire sa divine volonté, afin qu'Il soit heureux.

Le service d'amour et de dévotion dédié au Seigneur ranime en nous la vie éternelle. Servir Dieu avec dévotion, c'est prendre plaisir à Lui obéir, à faire sa volonté, à le glorifier, à Lui consacrer toute notre existence et Lui offrir notre vie, alors naît l'amour pour l'Être Suprême, Krishna.

L'amour que ce service de dévotion faut naître permet, seul, d'obtenir les faveurs de Krishna, le Seigneur Suprême. Il devient dès lors signe de perfection.

A travers le service d'amour et de dévotion, et seulement ainsi, il est possible de connaître Dieu tel qu'Il est réellement, et l'être qui, par une telle dévotion devient pleinement conscient de Dieu, entre alors dans le royaume absolu de l'Eternel Suprême.

Nous aspirons tous à la libération spirituelle, au salut, mais qu'est-ce que c'est au juste ?

L'homme évolue actuellement dans le cosmos matériel, un univers temporaire dont la durée est limitée, reflet imparfait et dénaturée du monde réel, le royaume infini et absolu de Dieu, et doit y subir de multiples souffrances et des réincarnations incessantes.

La libération spirituelle appelée aussi, le salut, consiste à briser les chaînes qui nous retiennent prisonniers de la matière, dans l'univers matériel. Par matière, comprenons les différents corps de matière dense dans lesquels les âmes sont enfermées.

C'est mettre un terme aux souffrances inhérentes à la nature matérielle, dont la naissance, la maladie, la vieillesse et la mort sont les signes, et la résultante de nos propres actes coupables commis dans notre vie antérieure.

Mais la libération spirituelle ou salut c'est surtout, après une longue période passée dans les ténèbres et l'ignorance des données relatives à Dieu et à la vérité existentielle, accéder à la véritable liberté, à la véritable résurrection, et retrouver Dieu dans son sublime royaume, où il nous offrira la vie éternelle et un bonheur parfait inimaginable.

Qu'entend-on par aimer ?

Aimer, c'est avant toute chose aimer Dieu au point d'éprouver le désir de Lui offrir le fruit de tous nos actes, et vouloir le servir avec amour et dévotion, afin de le rendre heureux. En vérité, qui aime le Seigneur aime aussi tout naturellement tous les êtres humains sans exception, tous les animaux terrestres et aquatiques, tous les végétaux dans leurs diversités, et tous les minéraux.

Aimer, ce n'est pas porter aux siens seulement notre amour, mais c'est aussi déverser les mêmes sentiments, la même affection à tous les êtres humains sans exception.

Aimer, c'est ne faire aucune différence entre tous les êtres humains, blancs, noirs, jaunes, rouges, métis, et en les mettant tous sur le même plan d'égalité, au même niveau, et voir en tout un chacun, sa sœur, son frère, sa mère ou son père.

Aimer, c'est amener tous les êtres humains sans exception à être des êtres d'amour, afin qu'ils s'aiment les uns les autres d'un amour inconditionnel.

Aimer, c'est mettre un terme à la méchanceté sous toutes ses formes, et offrir son amour de manière inconditionnelle à tous les êtres sans exception.

Aimer, c'est ne critiquer et ne juger personne, quelles que soient les raisons.

Aimer, c'est ne rejeter personne, quoi qu'il ait fait, ni le mettre à l'écart du fait de sa couleur de peau, de son physique ou de ses fautes.

Aimer, c'est pardonner les erreurs commises et donner des conseils judicieux, afin d'aider la personne à s'améliorer et à changer en bien.

L'homme est aveugle et sourd, et l'ignore. Mais spirituellement parlant, qu'est ce que cela veut dire ?

Être aveugle et sourd, c'est tout ignorer de Dieu tel qu'Il est réellement, de ses qualités transcendantes, de ses gloires, de ses excellences, ainsi que de sa forme primordiale, originelle, infini et absolue.

Être aveugle et sourd, c'est tout ignorer des données relatives à la vérité existentielle et absolue, du savoir divin, de la véritable parole de Dieu et de son sublime

enseignement, de la science spirituelle pure, du royaume du Seigneur et de l'univers matériel.

Être aveugle et sourd, c'est ignorer que chacun de nous est en réalité une âme spirituelle immortelle, et que le corps dans lequel elle réside n'est qu'un vêtement qu'elle a revêtue.

Être aveugle et sourd, c'est ignorer que nos pensées, paroles et actions produisent des effets positifs et/ou négatifs, qui engendrent et provoquent à leur tour des conséquences bons et/ou mauvais, que nous subirons à la fin de notre existence actuelle déjà, et à coup sûr dans notre prochaine vie, sous forme de malheur, de souffrance, ou de bienfait.

Être aveugle et sourd, c'est ignorer que la mort qui ne concerne que le corps et pas l'âme, met fin à une existence, mais qu'une autre commence immédiatement pour l'âme spirituelle immortelle. Elle se réincarne dans un nouveau corps matériel et recommence une nouvelle existence dont ses pensées, paroles et actions passées détermineront la nature.

Le Seigneur dit : *Ce sont les pensées, les souvenirs de l'être à l'instant de quitter le corps qui déterminent sa condition future.*

Sur le plan spirituel, que signifie « être aveugle » ?

Jésus, le premier, avait parlé de cette cécité qui frappe l'homme, il y a 2 000 ans. Il avait dit : *« Je suis venu dans ce monde pour un jugement, afin que ceux qui ne voient pas voient, et que ceux qui voient deviennent aveugles ».*

A ceux qui l'écoutaient et qui lui demandaient s'ils sont aveugles eux aussi, Jésus répond : *« Si vous étiez aveugle, vous n'auriez pas de péché. Mais maintenant vous dites : Nous voyons, aussi votre péché demeure ».*

L'homme est en réalité une trilogie. Il est, en vérité, une âme spirituelle emprisonnée dans un corps éthéré, qui est à son tour enfermé dans un corps de matière dense. Par trilogie il faut comprendre :

L'âme spirituelle + le corps éthéré + le corps de matière dense.

C'est le corps de matière dense, qui est à l'origine de l'oubli dans lequel est plongée l'âme. Ne sachant plus qui elle est réellement, ignorant tout de son passé, de sa dernière incarnation, voire de toutes ses incarnations antérieures, elle croit que le monde matériel dans lequel elle évolue est le seul qui existe, d'où sa propension à s'identifier à son corps matériel.

Les êtres incarnés, hantés par le désir de jouir de l'existence matérielle, et ayant dès lors accepté pour maître spirituel un autre être aussi aveugle qu'eux, également attaché aux plaisirs matériels et aux objets des sens, ne peuvent pas comprendre que

le but de l'existence c'est de retourner dans leur demeure originelle, sise dans le royaume de Dieu, afin de le servir avec amour et dévotion.

De même que des aveugles guidés par un autre aveugle s'écartent du chemin idéal tombent dans un ravin, les hommes attachés à la vie matérielle, qui se laissent guider par d'autres êtres humains eux aussi d'esprit matérialiste, sont liés par les cordes très robustes de l'action intéressée et poursuivent sans fin leur existence matérielle, assujettis aux trois formes de souffrances : celles issues du corps et du mental, celles issues des autres êtres vivants, et celles issues de la nature matérielle (*ouragan, tremble de terre, inondation, sécheresse, etc.*).

D'une manière générale, on peut dire que la quasi-totalité des hommes ignorent l'existence du monde spirituel. La connaissance des matérialistes est extrêmement restreinte aux seules limites de notre galaxie matérielle, située dans la partie obscure de la création. Ils ignorent qu'au-delà de notre galaxie se trouve une myriade d'autres, et plus loin encore, le monde spirituel.

A moins de connaître parfaitement Dieu, dans sa forme primordiale et d'être son dévot, personne ne peut connaître l'existence du monde spirituel.

Les hommes, uniquement intéressés par l'univers matériel sont qualifiés d'aveugles. Ces aveugles peuvent bien sur être guidés par des maîtres spirituels aussi aveugles qu'eux, car dépourvus de la vraie connaissance véritable, celle qui concerne la nature de l'existence en ce monde de la matière dense. Ces maîtres aveugles, préoccupés par le monde externe, matériel restent à jamais prisonniers des puissants liens de la nature matérielle.

A moins de renoncer au matérialisme, de rejeter le plaisir de sens, il sera très difficile de s'attacher au Seigneur et donc d'être conscient de Lui. Ce n'est qu'en devenant conscient de Krishna, Dieu, la Personne Suprême, en prenant refuge en Lui, et en le servant avec amour et dévotion, que l'on peut se libérer de la contamination matérielle.

1°) Être aveugle, c'est tout ignorer de Dieu, ne rien connaître de sa forme réelle, personnelle, primordiale, originelle, infinie et absolue.

2°) Être aveugle, c'est tout ignorer des données relatives à la vérité existentielle.

3°) Être aveugle, c'est tout ignorer de notre véritable identité spirituelle, du lien qui nous unit à Krishna, et de la position naturelle que nous avons auprès de Lui.

4°) Être aveugle, c'est ignorer que toutes nos pensées, paroles et actions produisent des effets positifs ou négatifs, qui provoquent des conséquences dont nous aurons à ressentir les bienfaits ou les souffrances dès notre vie actuelle déjà, et à coup sûr dans notre prochaine existence.

5°) Être aveugle, c'est ignorer que l'ultime objectif de l'existence c'est Dieu Lui-même. Nous devons absolument aller le retrouver dans son royaume éternel.

6°) Être aveugle, c'est tout ignorer du véritable savoir, qui permet de parvenir à la réalisation spirituelle, et d'atteindre la conscience de Krishna.

7°) Être aveugle, c'est tout ignorer de la connaissance relative à la sagesse, qui guide l'être incarné sur la voie de la lumière transcendante.

8°) Être aveugle, c'est tout ignorer de l'existence du monde spirituel, sans commencement ni fin, qui existera toujours.

9°) Être aveugle c'est aussi demeurer loin des êtres malfaisants, criminels, incroyants, afin de ne pas voir et entendre ce qu'ils font et disent, ne pas tomber dans leurs pièges iniques, et s'en préserver tout en restant loin du matérialisme, ancré dans la spiritualité et la pur vertu.

10°) Être aveugle c'est aussi avoir, par la grâce de Dieu, les yeux spirituels, qui permettent de voir ce que l'œil matériel ne voit pas, tous les signes salutaires que le Seigneur montrent aux hommes, afin de les guider sur la voie du salut.

Je dois reconnaître que j'ai exagérément raccourci le texte, car je n'ai pas voulu m'étendre et être trop long.

En vérité, la vision spirituelle s'acquière par le fait de prendre refuge en Krishna, Dieu, la Personne Suprême, en s'abandonnant totalement à Lui, en le servant avec amour et dévotion, en Lui obéissant, en faisant toute sa volonté avec joie et empressement, et en appliquant de manière stricte les principes régulateurs :

Ne pas avoir de relation sexuelle illicite, hors mariage (*l'idéal est de ne pas avoir de relation sexuelle du tout, car cet acte provoque la réincarnation*), ne pas manger de viande, de poisson et d'œuf, ne pas consommer de drogue, de produits excitants tels de le thé, le café, les cigarettes, l'alcool, et ne pas jouer aux jeux d'argent.

Il est indispensable dès lors, de mener une vie spirituelle réglée, c'est-à-dire axée sur l'austérité, la méditation sur Krishna, et avoir conscience de Krishna en permanence. Le Seigneur Suprême nous donne à cet effet un remède sublime, qui nous permet de résister aux assauts de la vie matérielle, du matérialisme, à l'influence de l'énergie d'illusion qui plonge l'être humain dans l'erreur permanente. Ce sublime remède c'est le chant de ses Saints Noms, dont le son est spirituel, car ce chant à des origines spirituelles.

En vérité, les Saints Noms de Dieu composant le chant Haré Krishna sont spécialement destinés à contrecarrer les terribles conséquences de l'âge actuel, l'âge sombre, l'âge de la discorde, de l'hypocrisie, des querelles, de l'indifférence, de la décadence et du péché. Il n'existe pas de méthode de réalisation spirituelle pour l'âge actuel aussi sublime que ce chant en sanskrit :

*Haré Krishna, haré Krishna, Krishna Krishna, haré haré
Haré Rama, haré Rama, Rama Rama, haré haré*

Ce chant en sanskrit des Saints Noms de Dieu veut dire :

Ô Seigneur, Ô source de tout bonheur, s'il te plaît fais de moi ton serviteur bien aimé.

Krishna et Rama sont les deux premiers Noms de Dieu, et haré n'est autre que son énergie interne, son énergie de félicité. Ce chant sublime permet entre autre :

D'éliminer tous les péchés accumulés lors de toutes nos vies antérieures de l'existence matérielle, de purifier le cœur souillé, d'être délivré de l'emprisonnement dans la matière, (*le corps matériel*) dans ce monde, d'obtenir le savoir spirituel, de progresser et de faire naître toutes les formes du service de dévotion, d'éveiller son amour pour Krishna, Dieu, la Personne Suprême, de goûter un bonheur spirituel, d'obtenir la compagnie de Dieu et de se vouer à son service d'amour dévotionnel comme si on se plongeait dans les eaux d'un grand océan d'amour et d'atteindre, quel que soit les situations, à coup sûr la perfection suprême. Il suffit de réciter ou de chanter haré Krishna sans commettre d'offenses, pour que disparaisse en nous la souillure de l'âge actuel ainsi que les diverses souffrances qui nous accablent, nous permettant alors de retrouver notre corps spirituel originel, ce qui est la véritable résurrection, et de retourner auprès de Krishna, dans notre demeure véritable, sise dans son royaume infini et absolu.

Faire tout cela, et en parallèle acquérir le savoir spirituel dont Krishna est l'Auteur Suprême, permet d'obtenir la vision spirituelle grâce à laquelle nous pourrions, non seulement voir Krishna quand Il se révélera à nous, mais aussi de voir tous les signes annonciateurs par lesquels Il donne aux hommes des avertissements, afin qu'ils changent de comportement, l'écoute et fassent ce qu'Il dit, pour leur bien. Faire tout cela en permanence, permet d'obtenir les grâces de Krishna, parmi lesquelles :

L'affranchissement de toute crainte, la disparition de toute souffrance. En réalité, ceux qui s'établissent au niveau spirituel sont libérés des deux sources de souffrances matérielles que sont le désir et l'affliction.

Lorsque l'on entame véritablement sa vie dévotionnelle, on peut obtenir le fruit parfait de l'amour de Krishna, Dieu, la Personne Suprême, et l'amour de Krishna est la plus haute perfection de la miséricorde divine. Ce bienfait spirituel revêt une valeur telle, qu'aucune forme de bonheur matériel ne peut lui être comparée.

En réalité, il n'existe aucune comparaison entre la jouissance matérielle et le sublime bonheur spirituel.

En réalité, lorsque le Seigneur Krishna confère la vision spirituelle, il accorde aussi en même temps l'intelligence et l'aptitude à la compréhension et à l'analyse.

C'est Krishna qui dirige le monde, pas l'homme. Aussi, lorsque l'homme veut assouvir ses désirs, le Seigneur Krishna le lui permet, tout en lui disant de respecter ses préceptes et ses commandements, sous peine d'en supporter les conséquences positives ou négatives, en fonction de l'état de perturbation dans lequel se trouve son mental. Comprenons toutefois, que si Krishna accorde une relative indépendance aux âmes incarnées, Il les accompagne toujours et les conseille en permanence à l'intérieur de chacun des êtres vivants, sous sa forme d'Âme Suprême.

Rien ne peut se produire ou avoir lieu, que Dieu n'est pas donné son approbation et sa sanction. Pas un brin d'herbe ne bouge sans l'approbation du Seigneur Krishna. Cette parole explicite les divers événements qui se produisent dans le monde, suivant le karma collectif d'un peuple par exemple. Cela se traduit par des guerres, des pandémies, des maladies, des démêlés avec la justice, ou les fléaux naturels.

Krishna envoie régulièrement dans le monde en provenance de son royaume et descendant sur terre ou ailleurs dans la galaxie ou sur les planètes d'autres galaxies, ses messagers personnels, ses fils, ou autres serviteurs intimes, lorsque l'irrégion augmente, l'athéisme se répand de plus en plus, les fausses croyances s'étendent, et de faux guides spirituels qui ignorent tout de Dieu et de son enseignement mènent les hommes dans le précipice. Ils descendent sur une planète et accordent leur miséricorde au disciple méritant, et à travers le serviteur intime et guide spirituel authentique, Krishna accorde Lui aussi sa miséricorde au disciple désigné.

C'est ainsi que parfois, de manière répétitive, Krishna sanctionne les hommes pour les contraindre à changer d'attitude, de respecter sa parole, ses directives, sous peine de sanctions sévères.

Marcher avec Dieu, c'est être plongé dans la vie éternelle.

La clé de la libération ou salut de l'être et de l'élévation spirituelle de l'âme, c'est ne rien désirer pour soi-même, mais souhaiter avec bienveillance à ce que les autres aient, afin qu'ils marchent avec Dieu.

Marcher avec Dieu c'est d'une part agir comme Jésus en avait donné l'exemple lorsqu'il avait dit : *« le fils fait ce qu'il voit le Père faire, et tout ce que le Père fait, le fils le fait pareillement »*.

D'autre part, marcher avec Dieu c'est appliquer dans la vie de tous les jours, à chaque instant, à tout moment, les préceptes, les directives, et les commandements de Dieu, en étant toujours comme le Seigneur nous le montre, dans l'amour inconditionnel, la bonté, la bienveillance, la justice et ma paix.

Marcher avec Dieu c'est démontrer tout cela par la pensée, la parole et les actes.

Marcher avec Dieu c'est manifester sans fin, l'amour que l'on éprouve pour Lui.

Marcher avec Dieu c'est éprouver le désir constant et sans réserve de nous abandonner à Lui et de le servir avec amour et dévotion.

Marcher avec Dieu, enfin, c'est être plongé dans la vie éternelle, la connaissance absolue, et un bonheur sublime, permanent, incessant et d'une très haute intensité.

Les aliments offerts à Krishna, nous protège contre tous virus et toutes autres formes de contaminations.

Les dévots du Seigneur, ceux qui suivent la voie de la conscience de Krishna, ne mangent que des aliments offerts à Krishna. En agissant ainsi, c'est spirituellement qu'ils nourrissent leur corps. Non seulement toutes les conséquences de leurs actes coupables sont réduites à néant, mais leur corps devient immunisé contre toutes formes de contaminations matérielles.

Lors d'une épidémie par exemple, on vaccine les gens pour les immuniser contre le microbe. Ainsi, lorsqu'on prend de la nourriture d'abord offerte au Seigneur, à Visnu ou Krishna, on peut résister à toutes les attaques de l'énergie matérielle. On appelle dévot du Seigneur, celui qui agit toujours ainsi. De cette manière, l'homme conscient de Krishna, qui ne mange que de la nourriture offerte à Krishna, peut effacer toutes les conséquences de ses mauvais rapports avec la matière, et dégager l'accès au chemin qui conduit à la réalisation spirituelle.

En contrepartie, ceux qui ne le font pas, continuent d'accroître le volume de leurs actes coupables, et se préparent ainsi un autre corps, comme celui d'un chien ou d'un porc, où ils devront subir les conséquences de leurs péchés.

L'énergie matérielle est la source de toutes les contaminations, mais celui qui est immunisé par la nourriture sacrée, offerte au préalable à Visnu ou Krishna, échappe à ses attaques, tout autre en est victime, sans recours.

Divers aliments végétaux, céréales, légumes, fruits..., constituent la nourriture de l'homme, quand à l'animal, il mange en plus les déchets de ces aliments, de l'herbe et certaines plantes. L'homme se nourrissant de chair animale dépend donc, lui aussi, de la production d'aliments végétaux.

C'est pourquoi nous devons apprendre à vivre davantage des produits de la terre, que de ceux de nos usines. La terre, pour produire a besoin de pluies, qui sont sous le contrôle d'Indra, l'être céleste roi des planètes paradisiaques situées dans la région supérieure de la galaxie, mais aussi de la lune, du soleil, etc., qui sont tous serviteurs du Seigneur. Il faut donc plaire au Seigneur en lui offrant des sacrifices, pour ne pas rencontrer la disette. Telle est la loi naturelle.

Voilà pourquoi il nous faut accomplir des sacrifices, et plus particulièrement chanter l'hymne du Seigneur « *Haré Krishna* », recommandé pour l'âge actuel, ne serait-ce que pour nous protéger contre un manque de nourriture.

Que signifie « *SERVIR DIEU* », et être « *SERVITEUR de DIEU* » ?

Être serviteur de Dieu, c'est en premier lieu aimer Krishna, Dieu, la Personne Suprême, de toutes ses forces, de tout son cœur, de toute sa pensée, de toute son essence spirituelle, et ne désirer rien d'autre, que le servir Lui seul.

C'est offrir une totale obéissance emplie d'affection à Krishna, en vue de Le satisfaire, de Lui faire plaisir, de Le rendre heureux, mais aussi de réaliser un souhait, un désir ou une volonté exprimés par le Seigneur, et intercéder en son Nom auprès des êtres de ce monde matériel, afin de leur transmettre le vrai savoir dont Dieu est l'auteur, pour leur mieux-être voire leur accession à la délivrance.

C'est utiliser tous ses sens, afin de les mettre avec amour au service exclusif des sens spirituels du Seigneur.

C'est s'abandonner totalement au Seigneur, Lui offrir avec une joie non dissimulée tous les fruits de nos œuvres, le servir avec amour et dévotion, y prendre plaisir, et aimer le satisfaire.

C'est prendre plaisir à contribuer à la joie du Seigneur Krishna, aimer Lui plaire et participer à sa divine joie.

C'est être constamment porté à satisfaire le Seigneur, à chanter ou à écouter ses gloires, ainsi qu'à décrire en tout temps ses attributs divins.

Agissant dans le cadre du service d'amour et de dévotion empreint d'attachement au Seigneur, doublé d'une totale absorption ou méditation en l'Être Souverain, c'est consacrer sa vie et son corps à la mission de Krishna, Dieu, la Personne Suprême.

Dieu n'a besoin de rien, car Il se suffit à Lui-même.

C'est plutôt l'attitude aimante et l'affection que Lui porte son dévot, qui oblige le Seigneur.

Krishna, Dieu, la Personne Suprême Souveraine, dans sa forme personnelle, primordiale, originelle, infini et de vérité absolue, possède en son essence divine tous les principes sources, grâce auxquels Il se suffit à Lui-même.

Le Seigneur Krishna se sent redevable envers son dévot pour le sentiment d'amour qu'il Lui manifeste, et non pas particulièrement pour le service qui Lui est offert. En vérité, nul ne peut vraiment servir Dieu de manière complète, Lui si parfait, qui se

suffit à Lui-même, et qui n'a aucunement besoin d'être servi par aucun de ses dévots. C'est plutôt l'attitude aimante et l'affection du dévot, de l'être saint, qui obligent le Seigneur Krishna.

Krishna est la source de la puissance absolue, et la puissance elle-même. Il est la forme toute puissante de l'existence, de la connaissance et de la félicité transcendante, dans toute leur plénitude.

Il est la source et le réservoir de toutes les bénédictions, de tous les plaisirs, et de tout échange d'amour.

Le Seigneur Souverain possède trois variétés d'énergie interne : la puissance de plaisir, la puissance existentielle, et la puissance cognitive. Toutes trois existent en Lui comme une seule et même puissance spirituelle.

Puisque la manifestation personnelle et de la félicité de Krishna, Dieu, la Personne Suprême, nulle autre que sa puissance de plaisir existe éternellement en Lui, le Seigneur obtient tout son plaisir transcendantal grâce à cette dernière.

Son Nom, sa forme et ses qualités sont de toute éternité, spirituels. Si d'une manière ou d'une autre on parvient, par la grâce du Seigneur à connaître sa position transcendante, on entre alors dans l'éternité.

Il est la source et le repos ultime de tout ce qui est. Tout est accompli par Lui, tout Lui appartient et tout Lui est offert. Il est l'objectif ultime de l'existence, ainsi que l'Agissant Suprême, qu'Il soit Lui-même l'auteur de l'acte ou qu'Il le fasse accomplir par d'autres personnes.

Il existe un nombre inimaginable de causes, supérieures et inférieures, mais Dieu est Lui-même la Cause de toutes les causes. Il est Un sans second, et n'a pas d'autre origine que Lui-même. Il n'a aucune origine autre que Lui-même, car Il est la Cause primordiale de toutes les causes. Il est Lui-même la cause primordiale, et Il n'y a aucune cause à ses diverses apparitions, car toutes ne font qu'Un.

Krishna est sa propre origine, et rien ni personne ne l'égale. Il est l'Unique Absolu sans second, et ses diverses formes ne diffèrent pas de Lui-même.

En vérité, nous ne sommes pas de ce monde.

Non seulement la vraie vie se trouve uniquement dans le royaume de Dieu, car le Seigneur Krishna en est la source existentielle, mais le vrai bonheur se trouve lui aussi dans le royaume du Seigneur, car c'est au contact de Krishna que nous l'aurons, et nulle part ailleurs.

Dans le royaume absolu de Dieu, nul n'est inférieur ni supérieur dans les relations transcendantes échangées avec le Seigneur, car tout y est d'égale valeur.

Si nous renouons la relation d'amour qui nous lie à Krishna, nous serons élevés dans le monde spirituel où nous pourrions perpétuer éternellement avec Dieu de doux échanges de sentiments affectueux, qui émanent de notre cœur.

Du fait que nous soyons des entités spirituelles, des âmes spirituelles, d'infimes fragments parties intégrantes de Krishna, Dieu, la Personne Suprême, nous pouvons dire, nous aussi, « *nous ne sommes pas de ce monde matériel* ».

Voilà pourquoi nous pouvons le préciser avec assurance, nous appartenons au royaume infini et absolu de Krishna, où nous sommes éternellement unis au Seigneur dans une relation d'amour totalement spirituelle, fruit de la pratique parfaite du service de dévotion que nous Lui offrons. Telle est la gloire que nous avons auprès de Krishna.

Fort de ce sublime savoir, retrouvons tous la position naturelle, originelle, éternelle, prestigieuse et glorieuse que nous avons auprès de Krishna, Dieu, la Personne Suprême, au commencement de toutes choses.

Ces deux philosophies conduisent les hommes à la perte.

La philosophie athéiste cause un tort considérable à l'humanité, en faisant croire aux hommes que Dieu n'existe pas et qu'ils peuvent à loisir se plonger dans le plaisir des sens et le matérialisme. Ils ignorent tout de la loi de cause à effet et des conséquences qui en résultent, dont la réincarnation en est le signe visible.

Dans la même lignée, la philosophie de l'impersonnalisme ou du nihilisme, qui est très répandue sur terre fait autant de dégâts, car elle prétend à tort, que Dieu est un Être Impersonnel, sans forme, uniquement pure énergie. Pour ceux qui la diffusent, Dieu n'est pas une personne. Ils ignorent également, que l'homme est en réalité une âme spirituelle résidant dans un corps de matière, et non l'enveloppe charnelle à laquelle ils s'identifient à tort, d'où l'illusion dans laquelle ils sont plongés. Ils foncent tout droit vers les ténèbres, l'illusion, et l'ignorent.

Ces deux philosophies maintiennent l'homme dans l'ignorance, l'obligent à suivre une voie sans issue, et le conduisent à la souffrance reconductible, voire perpétuelle. Voilà pourquoi de nombreuses personnes veulent savoir pour quelles raisons elles souffrent autant.

Leur savoir incomplet et leur intelligence limitée sont tels, qu'ils égarent tous ceux qui se lancent à la recherche de Dieu, et qui veulent avoir accès à la vérité existentielle. Ils ont oublié Dieu et ignorent que le Seigneur, dans sa forme personnelle, primordiale, originelle, infinie et absolue, à un corps spirituel dont la forme est celle qu'Il a donné à l'homme^(*), mais toute de connaissance, de félicité et

(*) Il est écrit en Genèse 1.26 : « Dieu dit : Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance.. ».

d'éternité. Il est la source et le réservoir de la connaissance, de l'intelligence, de la sagesse et de la puissance absolue. Sa nature, toute de pureté infinie et d'absolue perfection est unique, voilà pourquoi Il est le « *Sommum Bonum* », le plus grand.

Le devoir des parents.

Si les parents vivent dans l'ignorance des données relatives à Dieu tel qu'il est réellement, de la vérité existentielle, du véritable but de la vie, et ne transmettent aucun savoir spirituel à leurs enfants, comment voulez-vous que ces derniers aient une idée précise du sens réel de l'existence, sachent où et comment trouver le Seigneur, comment avoir accès à la vérité, ne soient pas abandonnés à eux-mêmes et ne fassent pas de bêtises ?

La réincarnation est une réalité mise en veilleuse sur ordre de l'empereur Justinien, qui dans son ignorance de la vérité, ordonna aux premiers pères de l'église de supprimer des écritures les notions de réincarnation et de karma.

En vérité, en vertu de la conscience divine acquise dans sa vie passée, l'être réincarné est tout naturellement porté vers la pratique de l'union et de la communion avec Dieu, ou pas. Certains naîtront au sein de famille riches et pourront acquérir une bonne éducation, alors que d'autres, nés dans des familles pauvres demeureront peu instruits. Nous devons comprendre que l'opulence, l'aristocratie, l'éducation et la beauté sont les fruits d'actes commis dans la vie antérieure. Quoi qu'il en soit, chacun doit être instruit dans la conscience de Dieu, peu importe sa position en ce monde.

Celui qui ne peut délivrer du cycle des morts et des renaissances répétées, ou cycle des réincarnations ceux dont il a la charge, ne doit jamais devenir maître spirituel, père, mère, mari, épouse. C'est le devoir des parents de libérer leurs enfants du cycle des réincarnations répétitif. Celui qui peut s'acquitter de cette responsabilité pourra, à son tour, être délivré par son fils s'il venait à sombrer dans une condition infernale.

Mais avoir des enfants et les abandonner à la non-éducation spirituelle, est une faute grave. Ces parents indignes, seront sévèrement sanctionnés par la justice divine.

La réincarnation est une réalité. Voici les preuves, elles sont là tout autour de nous. Certains corps en portent les signes.

Une autre vie s'ouvre après la mort, la réincarnation est une réalité, ces paroles de l'apôtre Paul et du Mahatma Gandhi nous le prouvent.

« Si nous avons mis notre espérance en Christ pour cette vie seulement, alors nous sommes les plus à plaindre de tous les hommes ». (L'apôtre Paul)

« Je ne puis concevoir un conflit permanent entre les hommes, et, croyant comme je le suis en la théorie de la renaissance, je vis avec l'espérance que je pourrai fraternellement étreindre l'humanité entière, sinon au cours de cette vie, du moins dans une autre ». (Le Mahatma Gandhi)

Nous dénombrons trois types d'existences selon l'influence exercée par les trois attributs et modes d'influence de la nature matérielle ; la vertu, la passion et l'ignorance.

Ainsi les êtres vivants peuvent-ils être classés comme paisibles, fébriles et étourdis, ou comme heureux, malheureux et entre les deux, ou encore comme vertueux, impies et à moitié religieux. Nous pouvons en déduire que, dans la prochaine vie, ces trois sortes d'influences matérielles continueront d'agir de manière analogue. L'influence des trois attributs de la nature matérielle et ses conséquences sont visibles dans la vie actuelle. Par exemple, certains se sentent très heureux, d'autres très malheureux, et d'autres encore entre les deux. Or, c'est là le résultat d'un contact passé avec les trois attributs [*la vertu, la passion et l'ignorance. (Par ignorance, il faut comprendre l'absence de données relatives à Dieu, à la vérité existentielle, et au savoir spirituel)*]. Etant donné que ces différences sont manifestes au cours de la vie actuelle, nous pouvons supposer qu'en fonction de leurs rapports avec les différents attributs, les êtres vivants seront également heureux, malheureux ou entre les deux lors de leur prochaine vie. Le mieux sera donc de se dissocier des trois attributs de la nature matérielle et de transcender pour toujours leur influence contaminante.

Toutefois ceci n'est possible que lorsque l'on se voue entièrement au service d'amour et de dévotion offert à Dieu.

C'est ce que confirme Krishna, Dieu, la Personne Suprême : *« Celui qui tout entier s'absorbe dans le service de dévotion, sans jamais faillir, transcende dès lors les trois attributs et modes d'influence de la nature matérielle et atteint ainsi le niveau spirituel. »*

A moins d'être pleinement absorbé dans le service du Seigneur, on reste exposé à la souillure des trois attributs de la nature matérielle, de telle sorte qu'on doit subir les souffrances liées au malheur ou à un mélange de bonheur et de malheur.

Une vie de bonheur, de malheur ou de sentiments mixtes permet de déterminer la proportion des actes vertueux et impies des vies passées et futures. Il n'est pas très difficile de connaître son passé et son avenir, car le temps reflète la contamination des trois attributs de la nature matérielle.

Actuellement, la plupart des entités spirituelles incarnées s'identifient à leur corps présent, fruit de leurs actes passés vertueux ou impies, et demeure incapables de connaître leurs vies antérieures ou futures. L'homme se livre au péché car il ignore les actes de sa vie passée qui lui ont valu sa condition actuelle, dans un corps matériel

exposé aux trois formes de souffrances. Il est pris d'un besoin éperdu de plaisirs matériels, n'hésite pas à pécher et commet des actes répréhensibles à seule fin de satisfaire ses sens. Tout cela est néfaste, car du fait de ses péchés, il devra recevoir un autre corps dans lequel il souffrira tout comme il souffre maintenant des suites de ses fautes passées.

Les trois formes de souffrance sont :

Celles issues du corps et du mental, celles causées par d'autres entités vivantes, et celles qui ont pour origine la nature matérielle ; les ouragans, les vents violents, les pluies abondantes, le froid extrême, la sécheresse, etc., sous l'impulsion des êtres des planètes supérieures, qui gouvernent les diverses fonctions de la nature matérielle.

Il faut bien comprendre qu'une personne privée du savoir spirituelle agit constamment dans l'ignorance de ce qu'elle a pu faire par le passé ou sa vie antérieure, de ce qu'elle fait maintenant et de la façon dont elle souffrira à l'avenir, elle est plongée dans les ténèbres. C'est pourquoi nous ne devons surtout pas rester dans les ténèbres, et nous efforcer de rejoindre la lumière transcendante. Cette lumière, c'est le savoir spirituel diffusé par Krishna, Dieu, que l'on peut connaître une fois que l'on a atteint le niveau de la vertu, ou lorsque l'on transcende la vertu en adoptant la pratique du service de dévotion offert au maître spirituel, authentique serviteur intime de Dieu et au Seigneur Suprême Krishna. Le sens et la portée du savoir spirituel ne se révèlent dans toute leur plénitude, et d'un coup, qu'aux grandes âmes douées de foi sans réserve en Dieu. Selon la relation que nous entretenons avec les attributs de la nature matérielle (*la vertu, la passion et l'ignorance*), nous obtenons un type de corps particulier.

Quiconque est plongé dans l'obscurité totale ne peut savoir ce qu'était sa vie passée ni ce que sera sa vie prochaine. Il ne s'intéresse qu'à son corps actuel. Même s'il possède une forme humaine, celui qui subit l'influence de l'ignorance et qui n'est concerné que par son corps matériel ne vaut guère mieux qu'un animal. En effet, l'animal prisonnier de l'ignorance croit que le plus grand bonheur et le but ultime de la vie consistent à manger autant que faire ce peut. L'homme doit être instruit de telle sorte qu'il comprenne quelle fut sa vie passée et comment il peut améliorer sa condition future. Celui qui ne s'intéresse qu'à son corps actuel et qui cherche à jouir de ses sens autant que faire se peut révèle ainsi qu'il est submergé par l'influence de l'ignorance, son avenir sera sombre. De fait, l'avenir est toujours sombre pour ceux qui sont la proie de l'ignorance grossière. Tout particulièrement au cours de l'ère où nous vivons, la société subit l'influence de l'ignorance, de telle sorte que chacun considère son corps actuel comme la seule chose importante, sans considération aucune du passé ou de l'avenir dont il ignore les arcanes.

Savez-vous que les données relatives au karma et à la réincarnation ont été supprimées des dogmes chrétiens sur ordre de l'Empereur Justinien ?

Nos souffrances, quelles qu'elles soient, sont les conséquences des actes coupables que nous avons commis dans notre vie antérieure. Celui qui fait le mal de quelle que manière que ce soit, subira à son tour lors de sa prochaine incarnation, exactement la même chose. Nous pouvons cacher des choses aux hommes, à Dieu c'est impossible, car Il voit tout et sait tout de nous.

La réincarnation est une réalité, ces six écrits le prouvent.

L'Eternel Suprême dit : « *Voici, Moi-même Je vous enverrai le prophète Elie avant la venue du jour de l'Eternel, jour grand et redoutable* ». (Malachie 3 :23)

Jésus avait dit : « *Et si vous voulez me croire, Jean, c'est Elie qui devait revenir* ». (Matthieu 11 :14)

Jésus ajoute : « *Si quelqu'un parle contre le fils de l'homme, il recevra le pardon. Mais s'il parle contre l'Esprit Saint, il ne recevra pas le pardon, ni dans cette vie, ni dans la vie qui va venir* ». (Matthieu 12 :32)

L'Eternel Suprême dit : « *A l'instant de la mort, l'âme prend un nouveau corps aussi naturellement qu'elle est passée dans le précédent, de l'enfance à la jeunesse, puis à la vieillesse. Ce changement ne trouble pas qui a conscience de sa nature spirituelle* ».

L'Eternel Suprême ajoute : « *Tout homme s'adonne à divers actes, conformes ou non aux écritures révélées. Or sache-le, il suffit qu'on emploie le fruit de tels actes à M'adorer dans la conscience de Krishna pour être aussitôt béni d'un bonheur qui se perpétuera en cette vie et en la prochaine, dans ce monde comme dans l'autre. Là-dessus, nul doute* ».

L'Eternel Suprême termine en disant : « *La mort est certaine pour celui qui est né, et certaine la naissance pour celui qui meurt* ».

Ce que nous avons fait, nous sera fait.

Dieu exauce nos désirs et sanctionne nos actes.

Nos pensées, paroles et actions engendrent des effets positifs ou négatifs, qui provoquent des conséquences bonnes ou mauvaises. Ce sont les actes commis dans le passé ou la vie antérieure d'un être, qui déterminent les conditions de sa prochaine naissance ou réincarnation. Les souffrances liées aux actes coupables ont une double origine : les actes eux-mêmes, mais aussi ceux commis lors de vies antérieures.

L'origine des actes coupables se trouve être le plus souvent l'ignorance des données relatives à Dieu, à la vérité existentielle et au savoir spirituel absolu. Mais le fait d'ignorer qu'un acte soit coupable ne permet pas pour autant d'éviter, si on le commet, ses conséquences indésirables, qui donnent lieu à d'autres actes coupables.

On distingue d'autre part deux sortes de fautes : celles qui sont pour ainsi dire parvenues « *à maturité* », et celles qui ne le sont pas encore. Par « *fautes parvenues à*

maturité », il faut entendre celles dont nous subissons actuellement les conséquences, les autres sont celles qui, nombreuses, sont accumulées en nous et n'ont pas encore produit leurs fruits de souffrances. L'homme qui commet un crime peut ne pas être pris immédiatement et condamné, mais il le sera tôt ou tard.

Pareillement nous devrons, pour certaines de nos fautes souffrir dans le futur, de même que pour d'autres encore, « *parvenues à maturité* », nous souffrons aujourd'hui.

Voici donc que se succèdent fautes et souffrances, plongeant vie après vie l'âme incarnée et conditionnée par l'énergie matérielle et l'énergie d'illusion, dans la douleur. Elle subit dans sa vie actuelle les conséquences des actes commis dans sa vie précédente, et se prépare, par ses actes présents, de nouvelles souffrances dans le futur.

Les fautes « *mures* » ou « *abouties* », peuvent avoir pour fruit une maladie chronique, des démêlés avec la justice, une basse naissance, une éducation insuffisante ou une médiocre apparence physique.

Nos actes passés nous accablent aujourd'hui, et nos actes actuels nous préparent des souffrances futures. Mais cette chaîne peut être brisée d'un seul coup pour celui qui adopte la conscience de Dieu, et qui le sert avec amour et dévotion. Cela signifie que le service de dévotion offert à Dieu est capable de réduire à néant toutes les souillures.

Dieu dit d'ailleurs à cet effet : « *Le service de dévotion offert à Ma Personne agit tel un brasier brûlant, capable à l'infini de réduire en cendres tout ce que l'on y jette* ».

Tout ce que nous faisons de bien, nous le récolterons en bienfaits, et tout ce que nous faisons de mal, nous le récolterons aussi, mais exactement de la même nature, dans notre vie suivante sous forme de souffrances similaires à celles que nous avons déployées ou fait subir à une ou plusieurs victimes.

Tu ne tueras pas, tel est l'ordre que nous avons reçu de Dieu.

Par cet ordre, Dieu nous demande de ne faire de mal à aucun être vivant : tous les êtres humains sans exception, tous les animaux terrestres et aquatiques, et tous les végétaux dans leur diversité.

En vérité, tous les corps humains sans exception, toutes les formes corporelles animales et végétales, renferment une âme spirituelle, qui vivifie et anime le corps dans lequel elle se trouve. Chacun de nous est une âme spirituelle, et ce n'est pas l'intérêt du corps qu'il faut rechercher, mais c'est celui de l'âme, car si le corps est périssable, l'âme est, elle, éternelle, immortelle. Il n'y a aucune raison, aucune justification à ôter la vie à qui que ce soit.

Dès le début de la création, Dieu nous demande de ne tuer personne, humain et animal, mais il nous demande instamment aussi de prendre soin, de veiller sur tous les animaux terrestres et aquatiques sans exception et de même, de ne détruire aucun végétal quel qu'en soit la forme, et parmi lesquels les arbres, car ils abritent de nombreux êtres vivants, et de tous les protéger.

Ne tuons pas, ne faisons pas souffrir les animaux, et ne mangeons pas leur chair, car ils ont une âme. Les hommes ignorent encore que les lois divines prévalent sur les lois humaines, et qu'ils subissent les conséquences de leurs actes coupables, selon la loi du karma, loi action-réaction, loi de cause à effet.

Il est écrit dans les Védas, les saintes écritures originelles : *« Tous les animaux que nous avons tués et que nous avons fait souffrir inutilement, vont nous tuer l'un après l'autre dans notre prochaine vie, et au cours de toutes nos autres vies »*.

Ceux qui tuent les animaux, qui les font souffrir inutilement et qui mangent leur chair, comme c'est la pratique dans les abattoirs et les pêcheries industrielles, seront tués de façon analogue dans leur prochaine vie et lors de nombreuses autres vies à venir. Il n'y a pas de pardon pour une telle offense.

Ceux qui tuent par profession des milliers d'animaux terrestres et aquatiques comme c'est le cas des sacrificateurs d'abattoirs, des marins pêcheurs et tous ceux qui tuent des poissons et les font mourir par asphyxie pour que les gens puissent en acheter la chair et la manger doivent s'attendre à être tués d'une façon similaire dans leur vie suivante et lors de nombreuses autres vies futures.

De nombreux individus sans scrupules vont même jusqu'à violer leurs propres principes religieux. Les saintes Ecritures judéo-chrétiennes précisent clairement le commandement suivant : *« Tu ne tueras point »*.

Malgré cela, se donnant toutes sortes d'excuses, même les chefs de ces religions tuent les animaux tout en se faisant passer pour de saints hommes. Cette dérision et cette hypocrisie de l'humanité sont la cause des calamités qui accablent la masse des hommes, comme le déclenchement périodique des guerres et des éléments de la nature matérielle.

Tuer des animaux terrestres et aquatiques nous privera non seulement de la forme humaine dans notre prochaine vie, mais nous forcera à revêtir un corps d'animal et à être tué par le même genre d'animal que celui que nous avons tué. Telles sont les lois de la nature.

J'ai assisté un jour à la mise à mort d'un pigeon par un corbeau. Un deuxième corbeau assistait à la scène en silence, prêt à intervenir le cas échéant semble-t-il. J'ai été à la fois choqué et surpris par ce que je voyais, car ici les moineaux, les pigeons et les corbeaux se côtoient, mangent souvent ensemble, et se frôlent sans problème.

C'est alors que, sous inspiration divine, j'ai compris que l'âme du pigeon subissait en ce moment les conséquences de ses actes coupables commis dans sa vie antérieure, où, incarnée dans un corps humain, elle avait tué des corbeaux. Elle subissait dès lors la sanction de la justice karmique.

En effet, dans sa vie passée elle avait tué de nombreux corbeaux, et la justice karmique l'avait condamnée à se réincarner dans un corps de pigeon, et à être tuée à son tour par les corbeaux qu'elle avait elle-même tués. Telles sont les lois de la nature.

Si les êtres humains veulent être sauvés de ces réactions en chaîne de tueries vie après vie, ils doivent se consacrer dès à présent à développer la conscience de Krishna, la conscience de Dieu, et arrêter toutes activités pécheresses.

Il est impératif de respecter et d'appliquer les principes régulateurs édictés par Dieu, qui interdit d'avoir des rapports sexuels illicites, hors mariage, de manger de la viande, du poisson et des œufs, de prendre de la drogues et des excitants tels que le café, le thé, l'alcool et les cigarettes, de jouer aux jeux de hasard et d'argent, d'avorter, et d'extraire les énergies fossiles que sont le pétrole, le gaz et le charbon, car ces derniers jouent un rôle déterminant dans la stabilité de la planète et le climat. Mettre un terme à ces actes pécheurs permet de connaître Dieu, alors cessons immédiatement de commettre ces péchés.

Il est strictement interdit de tuer un sage érudit, une vache, une femme, un enfant ou un vieillard.

Dans les jours glorieux qui précéderent l'avènement de l'âge actuel, celui de la discorde, des querelles, de l'hypocrisie, de l'indifférence et du péché, les sages érudits, les vaches, les femmes, les enfants et les vieillards étaient tous dûment protégés, et la société tout entière en retirait de grands avantages.

La protection des sages érudits assure le maintien de l'organisation de la nation, l'institution par excellence, puisqu'elle offre la méthode expérimentalement la plus sûre d'élever tous les membres de la société sur le plan de la vie spirituelle, à la perfection de l'existence.

La protection de la vache assure une abondance du plus miraculeux de tous les aliments, le lait, qui affine les tissus subtils du cerveau, et permet ainsi de connaître les valeurs supérieures de l'existence.

La protection de la femme préserve sa chasteté et, par le fait même, la pureté morale de la société tout entière. Ainsi peuvent être conçus des hommes de nature exemplaire, capables de maintenir la société dans un état de paix, de quiétude et de progrès.

La protection de l'enfant permet à tout être qui a obtenu la forme humaine la meilleure occasion d'emprunter la voie qui le libérera des chaînes de la matière. L'enfant doit être protégé dès le moment de sa conception, par l'accomplissement d'un rite purificateur, qui marque le début d'une existence pure.

La protection des vieillards leur donne l'occasion de se préparer à une existence meilleure après la mort.

Ce système de protection qui couvre la société tout entière, s'appuie sur les traits qui distinguent une civilisation d'hommes accomplis de celle d'hommes-animaux, mêmes raffinés. Il est strictement interdit de tuer un sage érudit, une vache, une femme, un enfant ou un vieillard. Plus, la moindre offense à leur endroit a pour effet d'écourter l'existence de qui s'en rend coupable.

Dans l'âge actuel, ces principes ne sont guère observés, d'où les souffrances considérables que subissent les êtres humains. A partir du moment où les femmes, pour n'avoir pas été protégées se corrompent, naît une progéniture indésirable. D'autre part, celui qui offense une femme chaste verra s'abattre sur lui le malheur, sous la forme d'une réduction de la durée de sa vie.

Ce sont là quelques exemples des lois intransigeantes du Seigneur.

Le Seigneur Krishna sanctionne les actes de chaque être, de même qu'Il leur en attribue les conséquences.

Le Seigneur, en sa forme originelle, également présent dans le cœur de tous les êtres en tant qu'Âme Suprême, est aussi désigné sous le nom de « *temps éternel* ».

Le temps éternel témoigne de tous nos actes, bons ou mauvais, et nous fait subir les conséquences de chacun d'eux. Rien ne sert de prendre en pitié notre ignorance pour ce qui concerne les causes profondes de nos malheurs.

Nous pouvons ne pas nous souvenir des méfaits commis jadis pour lesquels nous souffrons à présent, mais nous devons nous rappeler que l'Âme Suprême appelée aussi l'Esprit Saint, est notre compagnon de chaque seconde, car lui sait tout de notre passé, de notre présent et de notre avenir. Et parce que cette émanation partielle du Seigneur Krishna sanctionne les actes de chaque être, de même, Il leur en attribue les conséquences. Il est le Maître Absolu, voilà pourquoi pas un brin d'herbe ne peut bouger sans qu'Il n'ait sanctionné son mouvement, et à travers ce dernier, chacun de nous.

Les êtres spirituels incarnés se voient, chacun selon ses mérites, attribuer une certaine part de libre arbitre, et c'est le fait de mal l'utiliser, qui entraîne la souffrance. Les êtres saints pour leur part font un juste usage de leur liberté, et sont donc tenus pour êtres les dignes fils du Seigneur.

Les autres, ceux qui abusent de leur liberté sont dès lors exposés à l'action du temps éternel, et doivent donc à ce titre subir divers maux. Les joies et les peines de l'âme conditionnée lui sont toutes prédestinées par le temps éternel. Comme le malheur nous frappe sans que nous l'ayons désiré, il en est de même pour le bonheur qui survient en temps et lieu, sans que nous ayons à le quérir. La raison en est précisément que nos joies et nos peines sont toutes ordonnées à l'avance par le temps éternel.

Le Seigneur n'est à cet égard, l'ami ni l'ennemi de quiconque en ce monde. Chacun jouit ou souffre dans la vie selon la destinée qu'il s'est lui-même tracée par ses rapports avec les autres. Chacun cherche ici-bas à dominer la nature matérielle, créant ainsi tout au long de ses efforts pour y parvenir, et sous la vision ordonnatrice du Seigneur Suprême, sa propre destinée.

Le Seigneur Krishna est partout présent, et connaît les activités de chacun de nous. Sans commencement ni fin, Il est également connu comme étant le « *Temps éternel* ».

Nos corps et nos conditions de vie portent les traces dues aux méfaits que nous avons commis dans notre vie antérieure.

Lorsqu'un chasseur, un pêcheur ou un sacrificateur d'abattoir font souffrir des animaux, ils devront en rendre compte.

En blessant un animal ou un être humain, et en les laissant à moitié morts, le chasseur, le pêcheur et le sacrificateur d'abattoir les font souffrir. Lorsque consciemment ils les font souffrir inutilement en ne les tuant qu'à moitié, ils se rendent coupable d'un très grave péché. Ils devront donc eux aussi souffrir de la même manière par mesure de représailles. Telle est la loi du karma, loi action-réaction, ou loi de cause à effet.

Faire souffrir inutilement un autre être vivant, humain, animal ou végétal, vaut d'être à coup sûr puni par les lois divines, les lois de la nature, en ayant à subir une souffrance équivalente. Le chasseur et le pêcheur incultes auront beau dire ignorer les lois divines, ils auront quand même à souffrir des conséquences de leurs péchés. Que dire alors de l'homme d'aujourd'hui, qui tue régulièrement de nombreux animaux dans les abattoirs et en pleine mer par les chalutiers pour maintenir sa prétendue civilisation et se délecter les papilles. Il ne peut estimer les souffrances qui l'attendent.

Les êtres humains d'aujourd'hui se considèrent très avancés dans le domaine de l'éducation, mais ils ne connaissent rien des lois rigoureuses de la nature, issues des lois divines, qui prévalent sur celles des hommes et cela, dans tout le cosmos matériel. Les lois de la nature veulent que quiconque ôte la vie à un être vivant, humain, animal ou végétal, subisse la même chose, la vie lui sera aussi ôtée.

Il est difficile d'imaginer les souffrances qui attendent les éleveurs, les propriétaires des centres d'élevage et les employés des abattoirs, non seulement dans la vie actuelle déjà, mais à coup sûr dans la suivante.

Ni vivre, ni mourir n'est souhaitable à un chasseur, à un pêcheur ou à un meurtrier. S'il vit, ses actes coupables continuent de s'accumuler et lui préparent une prochaine vie encore plus remplie de souffrances. S'il meurt, il commence immédiatement à subir son châtement.

Voilà pourquoi il lui est recommandé de ne pas vivre, ni mourir.

Il est du devoir du serviteur de Dieu de veiller à ce que personne ne souffre à cause de ses actes coupables. Krishna, Dieu, la Personne Suprême nomme ceux qui vivent dans l'ignorance du véritable savoir spirituel, de Dieu, et des données relatives à la vérité existentielle, de fourbes à l'esprit obscurci, expression indiquant que, bien que superficiellement instruits, leur savoir leur est extorqué par l'énergie d'illusion, qui s'apparente à satan.

De telles personnes sont de nos jours à la tête de la société. Ce sont des aveugles qui conduisent d'autres aveugles, tous finiront par s'égarer et par tomber dans une fosse. Ceux qui suivent de tels dirigeants devront eux aussi connaître des souffrances illimitées dans le futur.

De nos jours, les hommes soi-disant civilisés tuent chaque jour des milliers d'animaux terrestres et aquatiques pour la seule satisfaction de leur papille et d'autres êtres humains sans état d'âme, avec froideur. C'est pour cette raison que le monde entier souffre de tant de façons. Les politiciens engagent les hostilités sans raison apparente et, par les lois rigides de la nature matérielle, les nations se massacrent entre elles.

Vous ne vous êtes jamais demandé pourquoi certaines personnes mouraient jeunes et d'autres beaucoup plus vieilles, et pourquoi certaines naissaient avec un handicap physique, sourdes, muettes, aveugles ?

En vérité, toutes nos pensées, paroles et actions axées sur le bien ou le mal sous toutes ses formes engendrent des effets, qui provoquent des conséquences positives ou néfastes et donc très douloureuses, que nous subissons dans notre vie actuelle déjà, mais que nous subirons à coup sûr surtout dans notre prochaine vie. Notre vie actuelle est le résultat de nos activités karmiques passées, accomplis dans notre vie antérieure.

Voilà pourquoi nous souffrons de diverses manières aujourd'hui, en nous demandant ce que nous avons pu bien faire de mal pour souffrir autant, et souvent de manière répétitive.

Selon sa situation particulière actuelle, on peut déduire qu'elles furent les activités passées d'une personne. Si elles furent coupables ou vertueuses.

Naître avec un ou plusieurs handicaps physiques ou mentaux, une mauvaise santé, une apparence physique disgracieuse, au sein d'une famille démunie, de parents rudes et indifférents à notre égard sont autant d'indications qu'une personne a accompli certaines activités coupables au cours d'une ou plusieurs existences antérieures.

Par contre naître avec une santé solide, une belle apparence physique, au sein d'une famille aisée, de parents attentifs et affectueux représentent autant de signes que la personne a récolté le résultat d'activités pieuses accomplies au cours d'une ou plusieurs vies passées.

Celui qui tue un autre être humain, voire plusieurs d'entre eux pour quelques raisons que ce soient (*en vérité il n'y a aucune raison à ôter la vie que ce soit à un être humain, un animal ou à un végétal*), doit être tué à son tour. En mettant à mort un meurtrier, le gouvernement fait preuve de miséricorde à son égard, car si l'assassin n'est pas lui-même tué dans sa vie actuelle, il devra l'être au cours de ses vies futures, et souffrir ainsi plusieurs fois au lieu d'une seule.

La justice karmique ou justice divine tient compte du fait que l'âme incarnée dans une enveloppe charnelle humaine survit à la mort du corps dans lequel elle se trouve, et se réincarne vie après vie. Dans cette perspective, il est essentiel que la personne coupable d'un meurtre puisse expier cet acte grave par le sacrifice de sa propre vie.

En fait, l'homme qui commet un crime doit être tué à son tour, afin que sa propre vie soit sacrifiée en guise d'expiation. En abolissant la peine de mort, les gouvernements ont commis une faute très grave, qui obligera les criminels à beaucoup souffrir dans leurs vies futures et d'être tués à leur tour. Toutes les personnes qui sont assassinées en sont l'illustration.

Ainsi, ceux qui meurent jeunes, de quelque manière que ce soit, subissent à leur tour l'interruption de leur existence, car dans leur vie antérieure ils ont ôté la vie à un être humain. La manière dont ils ont procédé pour commettre leur forfait, leur est appliquée de la même manière dans leur vie actuelle. Ce qu'ils ont fait leur sera fait dans leur vie suivante de la même manière, ils connaîtront la souffrance en plus.

Ceux qui ont fait souffrir un être humain en provoquant l'amputation d'un de ses membres : bras, jambe, pied, main par exemple, ou rendu aveugle, sourd ou muet une personne lors d'un acte violent, subiront exactement la même chose dans leur vie suivante, ou naîtront avec un handicap identique, soit : avec un membre, un pied, une main en moins, ou la moitié d'un membre, ou sourd, ou muet, ou aveugle.

Celui qui maltraite une personne et/ou la viole, le sera aussi dans sa vie future dans les mêmes circonstances et se réincarnera dans un corps du même sexe que celui de sa victime. Il connaîtra ainsi la souffrance qui en résulte.

Les racistes nationalistes, expansionnistes et matérialistes invétérés, se réincarneront au sein de la communauté qu'ils détestaient, et subiront à leur tour toutes les souffrances qu'ils exprimaient et répandaient dans leur vie passée.

Ceux qui sont athées, qui rejettent Dieu et ne veulent surtout pas en entendre parler, seront exaucés. Puisqu'ils veulent connaître une existence où Dieu n'existe pas ou est absent seront comblés. Ils se réincarneront dans un corps d'animal, car le corps de l'animal est fermé au savoir et uniquement accessible aux plaisirs des sens, et à quatre activités seules : manger, dormir, s'accoupler et se défendre. Ce n'est qu'après de très nombreuses réincarnations au sein du règne animal, qu'un corps humain leur sera à nouveau proposé, en souhaitant que cette fois, ils ne se détournent pas de Dieu. Le but de l'existence est de connaître Dieu.

Ceux qui commettent une interruption de grossesse, la femme en tuant son enfant au moyen de l'avortement, et l'homme en l'ordonnant, par les lois divines qui sont strictes, devront devenir l'enfant de celui ou celle qu'ils ont tuée, afin d'être tué à leur tour et de connaître les désagréments et souffrances qui en résultent.

Où ils se réincarneront, ils seront tués au moyen de l'avortement. Dès lors, ils entreront de nouveau dans le ventre d'une mère, et seront tués une fois encore, pour autant d'enfants qu'ils auront tués, autant de fois ils seront tués à leur tour. Ils ne verront jamais la lumière, car ils se retrouveront dans le ventre d'une autre maman, puis d'une autre, et une autre encore, et à chaque fois ils seront tués.

L'âme souffre à chaque fois, alors n'avortez plus jamais.

[Pour en savoir beaucoup plus sur ce sujet, ouvrez le livre « Paroles de sagesse, la sagesse de Dieu », et cliquez sur le logos 435 dont le titre est « Pourquoi ne faut-il pas avorter ? »]

L'euthanasie ne soulage pas les souffrances de l'être spirituel incarné, car elle provoque en réalité le déplacement des difficultés et souffrances physiques, mentales et psychiques de l'âme incarnée vers sa vie future, et il aura à souffrir à nouveau dans sa future existence. En effet, il renaîtra dans les mêmes conditions que celles qu'il connaissait au moment de sa mort, et les handicaps physiques qui étaient les siennes se retrouveront dans son nouveau corps. Dès sa naissance il en souffrira encore et toujours.

Nous avons un exemple de ces cas de figure dans de nombreuses familles, où le bébé est né handicapé, avec des malformations physiques et mentales, ou autres, conséquences des ses actes coupables commis dans sa vie passée, et non effacés. Il arrive fréquemment qu'il naisse avec une maladie incurable, généralement celle qu'il avait lors de sa mort dans sa dernière vie, ou qu'il ne vive pas longtemps et meurt jeune, car sa deuxième vie est en réalité le prolongement de sa dernière existence interrompue par un acte abominable, l'euthanasie, le suicide assisté, ou l'aide médicale à mourir.

Contrairement au commun des mortels, les souffrances, douleurs et autres malheurs ne peuvent pas en ce monde matériel être modifiés, amoindris ou diminués, car ils sont les fruits de nos propres actes passés. Nous devons impérativement les effacer par la souffrance ressentie, sinon ils demeureront, et nous les retrouverons dans nos prochaines vies.

L'euthanasie qui est un meurtre, équivaut selon les cas, à un suicide assisté.

C'est l'ignorance des données relatives à la vérité existentielle, qui conduit les êtres humains à parler avec légèreté et inconscience d'euthanasie, du fait qu'ils ignorent tout de l'après mort.

Pour terminer, sachez que la mère d'un enfant paralysé dès sa naissance ou en voie de l'être ou atteint dès sa naissance de maladie dégénérative était la personne qui, dans sa vie passée, à aidé quelqu'un à mourir. Dans sa vie suivante, par cet enfant malade elle en subit les conséquences. Alors ne le faisons surtout pas.

[Pour en savoir plus sur ce sujet, ouvrez le livre « Parole de sagesse, la sagesse de Dieu », et cliquez sur le logos 457 dont le titre est « Ne légalisons, ne recommandons, n'ordonnons, n'encourageons et ne pratiquons jamais l'euthanasie, JAMAIS »]

C'est l'ignorance des données relatives à Dieu, à la vérité existentielle, au véritable savoir spirituel, et à la connaissance de notre véritable identité, qui conduit l'être spirituel incarné à opter pour l'athéisme, et l'athéisme conduit à la criminalité, à l'aveuglement et aux ténèbres de l'ignorance.

Celui qui n'est pas conscient de Krishna, Dieu, la Personne Suprême, doit être considéré comme un voleur. Même s'il a atteint un haut niveau d'avancement matériel, un malfaiteur ne peut se trouver dans une position confortable. Un voleur est toujours un voleur, et mérite d'être puni. Etant donné que les gens sont privés de conscience de Dieu, ils sont devenus des voleurs. Voilà pourquoi ils sont punis par les lois de la nature matérielle, et nul ne peut aller contre cet état de fait, même en recourant aux bons offices de divers organismes d'assistance publique et d'œuvres humanitaires. Si les habitants de la terre n'adoptent pas la conscience de Krishna ou conscience de Dieu, ils connaîtront la disette et beaucoup de souffrances.

Le suicide est un acte coupable, condamnable, qu'il ne faut jamais commettre. Le suicide signifie que l'on tue son corps avant terme. Un corps particulier nous a été accordé pour jouir et souffrir un temps donné, et tout cela en accord avec nos activités intéressées commises dans notre vie antérieure.

Le Seigneur Krishna dit : *« Tu as consacré ta vie et ton corps à Mon service. Ton corps ne t'appartient donc pas, tu n'as aucun droit de le supprimer. J'ai de nombreux services à accomplir par ton intermédiaire ».*

La réprobation du Seigneur Suprême vis-à-vis du suicide semble évidente, et ainsi, la personne qui se suicide court de grands risques. Deux situations se présentent au

suicidé : d'une part celle de retrouver un corps et ainsi de constater que sa prochaine vie sera prolongée et les souffrances maintenues, et d'autre part, celle d'être privé de corps de matière dense pendant un certain temps et de devoir errer, désemparé, dans un corps de fantôme ou corps éthéré.

La situation du fantôme est particulièrement misérable et douloureuse, car bien qu'il ressente maints désirs, l'âme désincarnée n'a plus la possibilité de les satisfaire par l'entremise d'un corps charnel. C'est pourquoi les fantômes gémissent et se lamentent. En réalité, les gémissements du fantôme sont des plaintes, des appels à l'aide. Nous avons là, l'expression de la souffrance que peut ressentir une âme privée d'enveloppe charnelle.

Le risque de devenir un fantôme n'est pas seulement limité au suicidé, mais à toute mort violente et soudaine tels un meurtre, mais aussi celles résultant d'un incendie, d'une noyade, d'un accident, d'un effondrement d'immeuble, etc. Ainsi, le danger de sombrer dans une condition infernale après la mort est bel et bien réel, aussi devons-nous lutter contre le suicide et l'errance spirituelle.

Pour stopper tout ce processus, il suffit de s'abandonner à Krishna, Dieu, la Personne Suprême, de faire sa divine volonté, et de le servir avec amour et dévotion. Ceux qui agissent ainsi, vivent dans la paix, la protection du Seigneur, et connaissent un bonheur ineffable.

La cause de toutes les maladies est d'origine spirituelle. Cette cause est l'oubli de notre relation d'amour avec Krishna, Dieu, la Personne Suprême. L'âme qui perd contact avec Dieu, oublie sa propre identité spirituelle, et s'adonne à d'innombrables activités matérielles qui l'emmêlent dans un réseau de karma, d'actions réactions. Ce karma lui occasionne des souffrances et au lieu de se tourner vers Dieu pour alléger ses douleurs, l'âme recherche des solutions matérielles, qui malheureusement entraînent d'autres réactions karmiques, et donc d'autres souffrances.

Seul le service d'amour et de dévotion offert à Dieu peut mettre un terme aux souffrances, au karma, épurer l'être incarné, et lui permettre d'approcher la Personne Suprême.

Le Seigneur Krishna dit à cet effet : *« Ce n'est que par le service de dévotion, et seulement ainsi, que l'on peut Me connaître tel que Je suis. Et l'être qui, par une telle dévotion devient pleinement conscient de Ma Personne, peut alors entrer dans Mon royaume absolu ».*

Le Seigneur Krishna ajoute : *« Ce sont les désirs, les pensées et les souvenirs qui, à l'instant de la mort, déterminent ce que sera votre condition future ».*

En tant qu'âme spirituelle, ce que chacun de nous est réellement, nous sommes toujours immortelles du fait de notre nature intrinsèque, mais nous changeons de corps. Ce processus est créateur en ce sens que nous créons notre propre corps, ou notre prochain corps, selon notre désir. Si nous créons en nous la mentalité d'un

chien, à travers notre mental, nous obtiendrons un corps de chien dans notre prochaine vie.

Si nous aimons notre animal de compagnie hors mesure, et si à l'instant de la mort nous pensons à lui, notre pensée sera reconnue comme étant un désir, nous obtiendrons alors un corps identique lors de notre prochaine vie. Nous nous réincarnerons dans un corps d'animal lors de notre prochaine existence.

Si nous sommes mordus de surf, nous nous créerons une mentalité d'êtres aimant vivre dans l'eau. Aussi, si nous y pensons à l'heure de la mort, nous obtiendrons un corps aquatique dans notre prochaine vie.

Naturellement, à l'heure de la mort, si nous pensons à quelque chose de particulier, la nature nous donnera un corps en conséquence par l'intermédiaire de parents spécifiques, humains ou animaux. C'est un processus irrépessible.

Nul être, que ce soit sur terre ou parmi les êtres célestes sur les systèmes planétaires supérieurs, n'est libre de l'influence des trois attributs issus de la nature matérielle : la vertu, la passion et l'ignorance. L'âme acquiert un corps particulier selon son statut, quant aux trois modes d'influence de la nature matérielle, la vertu, la passion et l'ignorance.

Si son appétit est insatiable et qu'elle mange sans discernement, l'âme revêtira le corps d'un porc.

Si elle désire tuer et se nourrir de chair et de sang, elle prendra le corps d'un tigre ou d'un lion.

Mais qu'elle désire se nourrir de nourriture offerte à Dieu, et elle obtiendra le corps d'un sage.

Différents corps nous sont donc accordés selon nos désirs. De même, si nous développons la mentalité d'un serviteur de Dieu, nous retournerons auprès de Krishna, Dieu, la Personne Suprême, dans son royaume absolu. La vie a pour but de nous permettre d'atteindre la réalisation spirituelle, et le rétablissement de notre relation oubliée avec Dieu.

Du fait des conséquences dues à ses actes coupables passés, l'être erre à travers toute la galaxie.

Vie après vie, il est placé dans des corps variés au sein de diverses espèces par différents pères. Ce n'est pas grâce à un père ou à une mère que l'être vivant voit le jour. Cet être a une identité tout à fait distincte de ses prétendus parents. C'est par les lois de la nature qu'il est contraint d'entrer dans la semence d'un père pour ensuite être introduit dans la matrice d'une mère. Il n'a pas le pouvoir de choisir qui

deviendra son père. Les lois de la nature l'obligent à aller vers différents parents, tout comme un produit de consommation qu'on achète et qu'on revend. Le prétendu lien de parenté entre un père et un fils n'existe donc que par un arrangement de la nature, il n'a aucune signification réelle et c'est pourquoi on le dit illusoire. Le lien père-fils se situe uniquement au niveau du corps, et en aucun cas au niveau de l'âme.

Un même être vivant obtiendra un père et une mère appartenant tantôt au règne animal, et tantôt à l'espèce humaine. Parfois encore, ses parents seront des oiseaux, et d'autres fois ce seront des êtres célestes.

Voilà pourquoi le Seigneur Chaitanya, Mahaprabhu, l'Avatar d'Or, Krishna Lui-même dit : *« harcelé vie après vie par les lois de la nature, l'être distinct erre à travers la galaxie entière sur différentes planètes et au sein d'espèces diverses. Si, d'une manière ou d'une autre, il est suffisamment fortuné pour rencontrer un saint homme qui modifiera sa vie entière, il pourra alors retourner auprès de Dieu, en sa demeure originelle ».*

Il est écrit dans les Védas, les saintes écritures originelles : *« Lors de la transmigration (réincarnation) de l'âme à travers différents corps, chacun, quel qu'il soit, être humain, animal, végétal ou être céleste, obtient un père et une mère. Cela n'a donc rien de difficile. Ce qui l'est, c'est d'obtenir un maître spirituel authentique, et Krishna ».*

Voilà pourquoi le devoir de l'être humain est de saisir l'occasion d'entrer en contact avec le représentant de Krishna, le maître spirituel authentique. Sous la direction de ce père spirituel, il peut alors retourner auprès de Dieu, dans sa demeure originelle. Il deviendra alors *« un deux-fois né »*.

Dès qu'un être individuel et distinct de Dieu oublie sa position naturelle propre, et cherche à ne faire qu'Un avec l'Absolu, son existence conditionnée commence. C'est en effet la conception selon laquelle l'Être Spirituel Suprême, Krishna, et l'être distinct sont égaux non seulement en qualité, mais aussi en quantité, qui est à l'origine de l'existence conditionnée.

Quiconque oublie la différence qui existe entre le Seigneur Suprême et l'être distinct, est soumis aux conditions du monde matériel, ce qui sous-entend qu'il devra abandonner un corps matériel pour en accepter un autre, et mourir pour mourir encore.

Le Seigneur Krishna dit : *« Je suis le fondement de l'être spirituel ».*

L'oubli et la mauvaise compréhension de cette vérité sont appelés maya, l'illusion. C'est pour avoir oublié sa propre position et celle du Seigneur Suprême, que l'être distinct sombre dans l'illusion, ou dans l'existence conditionnée.

Voilà ce qu'il arrive à ceux qui doivent se réincarner.

Dieu, par des visions qu'Il fait apparaître dans notre mental, généralement entre 20 et 30 ans, nous donne la preuve que nous avons une existence antérieure.

Chacun de nous est, en vérité, une âme spirituelle ou être spirituel, et pas le corps de matière dense dans lequel nous résidons, et auquel nous nous identifions à tort. Nous pouvons le prouver grâce à notre conscience, qui est en réalité l'énergie de l'âme, la manifestation de cette dernière, qui, se répandant dans tout le corps, en prend le contrôle et du fait de la force vitale de l'âme, lui donne vie. La conscience est la preuve de la présence de l'âme dans le corps.

En vérité, la mort n'est que la fin de vie du corps matériel, qui va se décomposer, et dont les divers éléments qui le composaient, retourneront dans les différents secteurs de la nature matérielle d'où ils sont issus. Le corps est, en réalité, une masse d'éléments matériels inerte.

L'âme qui est immortelle, poursuit son existence et se réincarne selon la loi du karma, et en fonction de la nature de ses actes. Elle a donc une expérience séparée du corps de matière dense. En réalité, l'âme est emprisonnée dans un corps éthéré, lui-même enfermé dans un corps de matière dense. Aussi, lors de la réincarnation c'est le corps éthéré qui transporte l'âme vers son nouveau corps, qu'une nouvelle maman lui donnera dans son ventre. Les êtres célestes, qui sont les assistants de Dieu dans ce processus, se chargent de ce merveilleux devoir.

Le Seigneur Suprême, Krishna, dit : *« A l'instant de la mort, l'âme prend un nouveau corps, aussi naturellement qu'elle est passée, dans le corps précédent, de l'enfance à la jeunesse, puis à la vieillesse. Ce changement ne trouble pas qui a conscience de sa nature spirituelle ».*

Le processus de la réincarnation se poursuit jusqu'à ce que l'âme soit libérée de l'existence matérielle. Et pour être libéré de l'existence matérielle, il suffit de s'abandonner à Krishna, de Lui obéir, de faire sa divine volonté, et de le servir avec amour et dévotion pour toujours.

Le Seigneur dit encore : *« Ce sont les pensées et les souvenirs de l'être à l'instant où il quitte son corps, qui déterminent sa condition future ».*

Voilà pourquoi, par cette parole, le Seigneur Krishna nous conseille de contrôler nos pensées, paroles et actions, car elles produisent des effets et donc des conséquences désastreuses, si elles sont ancrées dans la malveillance.

Aussi, si nous émettons une pensée précise, elle sera interprétée par Dieu d'une part et les êtres célestes d'autre part comme étant un désir, alors nous l'obtiendrons dans notre prochaine vie.

Voici quelques exemples de sanctions karmiques.

Si nous pensons à notre animal domestique au moment de la mort, cela sera considéré comme un souhait, Dieu l'exaucera, et nous nous réincarnerons dans un corps animal identique à celui auquel nous pensions.

Ceux qui aiment jouer avec l'eau, rivière, lac, en pleine mer, ou comme les surfeurs avec les vagues au bord de la plage, seront exaucés, ils obtiendront un corps aquatique dans leur prochaine existence.

Lorsque des chefs d'état font preuve d'autoritarisme, asservissent leur propre peuple au point de ne pas lui permettre d'avoir accès au vrai savoir spirituel, et dirige leur pays en ignorant qu'ils doivent le faire sous l'autorité de Dieu, ils iront sur une planète infernale, située en enfer.

De la même manière, lorsque des dirigeants oppriment une communauté, asservissent un peuple, occupent une région obligeant ses habitants à vivre dans la pauvreté, avec presque rien et sous de grandes souffrances, ils seront condamnés par la justice divine à renaître au sein de cette communauté, de ce peuple, afin de connaître à leur tour les souffrances qu'ils leurs infligeaient.

Il est très fréquent que des hommes politiques, développant une philosophie raciste, haineuse, avilissante à l'égard d'une communauté autre que la leur, soient condamnées du fait de leur karma, loi action-réaction ou loi de cause à effet, à renaître dans leur propre pays, mais dans une famille pauvre, au sein de la communauté qu'ils détestaient, afin de connaître les souffrances liées au racisme qu'ils répandaient eux-mêmes dans leur dernière vie.

Les gens ignorent généralement que les pensées, paroles et actions engendrent des effets, qui provoquent à leur tour, toute une série de conséquences. La loi karmique, qui est une justice infaillible, inflige à chacun les sanctions qu'il mérite.

L'humanité ignore, par exemple, que les esclavagistes de tous bords, ces négriers démoniaques du fait de leur crime ignoble, ont été condamnés à se réincarner au sein de la communauté asservie, et sont donc devenus esclaves à leur tour dans leur vie suivante.

Les hommes qui font partie de la race des voleurs et des pillards, reçoivent pour lieu de résidence une partie de la forêt.

De même que les animaux se voient attribuer des territoires en forêt et en montagne, les hommes semblables aux animaux dans leur comportement sont également destinés à vivre en de tels lieux.

Généralement, ceux qui sont trop attachés aux douceurs du foyer sont forcés de renaître au sein des plus basses espèces, animales voire végétales, à cause des actes

coupables qui ont accompagnés une longue vie tout entière vouée au péché. Ainsi gaspillent-ils toute l'énergie que leur avait conférée la forme humaine.

Il en est ainsi aussi des matérialistes athées, qui ont choisi de vivre dans l'ignorance des données relatives à Dieu et à la vérité existentielle. Ils renaissent dans le règne animal, selon la nature animale qu'ils ont cultivée tout au long de leur vie. En effet, ils veulent vivre une existence où Dieu est absent, aussi le Seigneur dans sa bonté exauce leur désir. Il leur donne un corps matériel qui répond en tous points à leurs vœux, à leurs attentes. Le corps animal est fermé à l'intelligence et à la compréhension, plongé dans l'ignorance, et uniquement ouvert à quatre activités : manger, dormir, s'accoupler et se défendre. Ils vivront dès lors dans l'anxiété et la peur permanente.

L'enfer existe, c'est une région composée de milliers de planètes infernales.

Enseignement du Seigneur Suprême.

Le Seigneur Suprême dit : « *sa dernière heure venue, il aperçoit les envoyés du seigneur de la mort venant vers lui, leurs yeux injectés de colère. Envahi par la peur, il urine et défèque. Tout comme un criminel est arrêté par la force publique pour subir sa peine, l'homme qui s'est livré de façon criminelle au plaisir des sens est saisi par les Yamaduras (les serviteurs du seigneur de la mort et juge des pécheurs), qui l'attachent par le cou avec des cordes solides, et recouvrent son corps éthéré pour lui faire subir un châtiment sévère* ».

On compte, dans l'univers matériel, trois sortes d'activités que régissent respectivement la vertu, la passion et l'ignorance. Il en est ainsi sur chaque planète de toutes les galaxies du cosmos matériel. Comme tous les êtres sont influencés par ces trois attributs de la nature matérielle, les fruits de leurs actes se divisent également en trois groupes :

Celui qui agit selon la vertu se montre pieux et connaît le bonheur, celui qui agit sous l'influence de la passion obtient un mélange de bonheur et de souffrance, quant à celui qui agit sous l'influence de l'ignorance, il est toujours malheureux et vit comme un animal.

En fonction des divers degrés auxquels les êtres sont influencés par les différents attributs de la nature matérielle : la vertu, la passion ou l'ignorance, les résultats qu'ils obtiennent sont également de nature diverse.

De même qu'en accomplissant divers actes de vertu on accède à différents niveaux de vie édénique, paradisiaque, en agissant de manière impie, on est plongé dans différentes conditions de vie infernales. Ceux qui sont influencés par l'ignorance se livrent à divers actes coupables, et selon l'étendue de leur ignorance, ils doivent subir

des conditions de vie infernales de différents niveaux. Celui qui agit dans l'ignorance sous l'emprise de la folie connaîtra des souffrances moindres. Celui qui se livre à des actes coupables en connaissant la différence entre la vertu et l'impiété tombe dans un enfer aux souffrances intermédiaires. Quant à celui qui agit dans l'ignorance et de manière impie du fait de sa nature athée, il se voit infliger les pires châtiments infernaux. A cause de l'ignorance, chaque être vivant est transporté par divers désirs sur des milliers de planètes infernales différentes, et ce, depuis des temps immémoriaux.

Chaque galaxie est divisée en trois régions majeures. La plus haute est composée de milliers de planètes édéniques, paradisiaques, la région intermédiaire est composée de milliers de planètes du type terrestre, et la région inférieure appelée « *Enfer* », est composée de milliers de planètes infernales. L'enfer est situé dans la partie sud de la galaxie, sous la région intermédiaire, et il en est ainsi pour chaque galaxie du cosmos matériel.

Le roi des Pitas (*Les ancêtres défunts ou âmes des disparues qui habitent la planète Pitirloka*) se nomme Yamaraja, le très puissant fils de l'être céleste du Soleil. Il habite Pitirloka avec ses serviteurs personnels, les Yamadutas; se conformant aux règles établies par le Seigneur Suprême, Krishna, il leur enjoint de lui amener tous les pécheurs sitôt après leur mort. Lorsque ceux-ci sont en sa présence, il les juge équitablement selon les fautes spécifiques dont ils se sont rendus coupables; ensuite, il les envoie sur l'une des nombreuses planètes infernales pour y être châtiés en conséquence.

Le royaume de Yamaraja compte des centaines et des milliers de planètes infernales, et tous les êtres impies rejoignent l'une ou l'autre de ces planètes selon leur degré d'impiété. Yamaraja est désigné par Krishna, Dieu, la Personne Suprême pour veiller à ce que les êtres humains ne violent pas les règles qu'il a établies. Il a ainsi le titre de « *maître du destin des êtres et maître de la mort* », et « *juge des pécheurs* ».

L'âme peut connaître deux formes de transmigrations ou réincarnations après avoir quitté son corps. La première forme de réincarnation consiste à se rendre auprès de celui qui juge les actes pécheurs, Yamaraja, et la seconde forme c'est celle qui consiste à se rendre sur les planètes supérieures de la galaxie, ou jusqu'au monde spirituel.

Les envoyés de Yamaraja, les Yamadutas, traitent les personnes qui, pour entretenir une famille, s'absorbent dans des activités visant les plaisirs des sens. A l'instant de la mort, ceux qui se sont acharnés à assouvir leurs désirs matériels sont placés sous la garde des Yamadutas. Ces derniers s'emparent du mourant et l'emmènent sur la planète où réside Yamaraja.

L'homme est en réalité une trilogie. L'âme spirituelle, ce que chacun de nous est réellement, est enfermée dans un corps éthéré, et ce dernier est enfermé dans une enveloppe charnelle. Or, les agents de Yamaraja recouvrent le corps éthéré du

criminel et l’emmènent devant le seigneur Yamaraja pour être jugé, et que lui soit infligé un châtement qu’il puisse tolérer. Il n’est pas du ressort des agents de Yamaraja de mettre à mort qui que ce soit. De toute manière, il est impossible de tuer l’âme, de nature éternelle. L’être spirituel individuel doit simplement subir les conséquences des fautes qu’il a commises en voulant satisfaire ses sens.

Voici quelques exemples de châtements.

Les criminels soucieux d’assouvir leurs désirs et plaisirs des sens, parmi lesquels se délecter les papilles en mangeant de la viande, du poisson et des œufs après avoir tué des êtres vivants innocents et commis un crime abominable, sont condamnés à manger leur propre chair, à être torturé par le feu ou dévorés par d’autres êtres, qui se trouvent dans la même condition qu’eux.

Ceux qui tuent et mangent la chair des animaux terrestres et aquatiques iront à Mahaurava, une planète infernale conçue pour ceux qui tuent les animaux, tels les éleveurs qui conduisent leurs bêtes à l’abattoir, les sacrificateurs d’abattoirs qui les tuent, les marins à bord des chalutiers qui les tuent en pleine mer, les pêcheurs, les bouchers, les poissonniers, qui vendent leurs chairs, et les humains carnivores qui les consomment.

Les hommes et les femmes qui ont basé leur existence sur l’accroissement des désirs charnels illicites, hors mariage, sont placés dans toutes sortes de conditions horribles sur les planètes infernales Tamisra, Andha-tamisra et Raurava.

L’existence matérielle repose sur la vie sexuelle. En effet, tous les matérialistes, contraints à de rudes tribulations au cours de leur lutte pour l’existence, fondent leur vie sur le plaisir charnel. C’est pourquoi la civilisation spirituelle n’admet les activités sexuelles que d’une manière restreinte. Elles ne sont destinées qu’aux couples mariés, uniquement dans le cadre de la procréation. Ceux qui, à seule fin de satisfaire leurs sens ont recours à l’union charnelle de manière illégale et illicite doivent s’attendre, hommes et femmes, à subir un sévère châtement, que ce soit au cours de leur vie présente, ou après la mort.

Lors de la vie présente, ils peuvent être frappés par des maladies infectieuses telles la syphilis et la gonorrhée, et après la mort, ils sont susceptibles de connaître mille souffrances infernales. Le Seigneur condamne avec force la vie sexuelle illicite, hors mariage, ajoutant que ceux qui engendrent des enfants par union illicite devront aller en enfer.

Au cours du transfert d’un corps à un autre, l’âme est emportée par les serviteurs de Yamaraja, qui la font d’abord passer par un certain type de vie infernale de manière à l’habituer à la condition qu’elle devra vivre dans son prochain corps.

Les souffrances qu’endurent les âmes en enfer ont pour but de leur permettre d’effacer les fautes commises et les amener à prendre conscience de l’ampleur de leur crime abominable, afin qu’elles retrouvent la raison, qu’elles se repentent,

qu'elles fassent pénitence, qu'elles se tournent vers Dieu, et prennent la résolution d'obéir au Seigneur et de ne plus recommencer.

C'est ce qui arrive aux âmes qui, du fait de leurs actes coupables commis dans leur dernière vie, devront se réincarner dans la corne de l'Afrique où elles auront à subir une existence très pénible, du fait de la sécheresse prolongée, du manque d'eau et de nourriture. Elles finissent par avoir un corps très amaigri.

C'est ce qui arrive aussi aux âmes qui devront vivre dans une extrême pauvreté, en pleine forêt, dans les zones montagneuses ou de froid extrême.

On dit parfois que l'homme connaît le ciel et l'enfer sur la planète terre, car des châtiments infernaux y sont également visibles. Si ces châtiments existent sur les planètes infernales, c'est surtout pour permettre à l'être qui les subit de s'entraîner à vivre dans des conditions infernales auxquelles il sera soumis dans sa vie future, après quoi il renaît sur une autre planète pour y poursuivre son existence infernale. Par exemple, si un homme est condamné à vivre en enfer et à y ingurgiter des excréments et de l'urine, il devra tout d'abord s'y entraîner sur la planète de Yamaraja, après quoi il obtiendra un corps particulier, dans ce cas celui d'un porc, lui permettant de croire qu'il jouit de l'existence en mangeant des excréments. Dans toutes les conditions, même les plus abominables, l'âme déchue se croit heureuse. Sinon il lui serait impossible de connaître des conditions de vie aussi infernales.

Le Seigneur confirme : « *Après avoir quitté son corps, l'homme qui a subvenu à ses besoins et à ceux de sa famille par des actes coupable, doit subir une vie d'enfer, et avec lui ses proches* ».

Lorsqu'un homme gagne de l'argent par des voies malhonnêtes et qu'il l'utilise pour subvenir à ses besoins et à ceux de ses proches, nombreux sont les membres de sa famille qui vont en profiter, mais lui seul ira en enfer. Une personne qui jouit de l'existence en gagnant ainsi de l'argent ou en enviant la condition d'autrui, et qui prend plaisir à vivre avec sa famille et ses amis, devra récolter seule le fruit des fautes accumulées au cours de son existence de violence et d'iniquité.

Par exemple, si un homme obtient de l'argent en tuant quelqu'un et qu'il l'utilise pour entretenir sa famille, ceux qui bénéficient de ces gains obscurs doivent également assumer une certaine part de responsabilité, et pour cela aller en enfer. Mais le chef de famille sera tout particulièrement châtié.

Le Seigneur dit encore : « *Par suite, quiconque aspire intensément à entretenir sa famille et ses proches, au point se n'avoir recours qu'à des moyens illicites, connaîtra à coup sûr la région la plus ténébreuse de l'enfer, connue sous le nom d'Andhatamisra* ».

Il est du devoir d'un homme marié de veiller aux besoins de sa famille, mais il doit s'appliquer à gagner sa vie par les voies prescrites dans les Saintes Ecritures. Il s'agit

de vivre honnêtement en accord avec sa nature ou la classe sociale à laquelle on appartient, compte tenu de la nature spirituelle et de l'élévation spirituelle, acquises.

L'homme ne doit pas gagner son gain par des moyens douteux, ou à travers des activités pour lesquelles il n'est pas qualifié. Quiconque assure sa subsistance par des moyens inéquitables est expédié dans les régions les plus sombres de l'enfer.

Quelles sont les êtres qui sont dirigés vers une planète infernale ?

Tous ceux qui s'emparent de l'argent d'une femme, ou des biens d'autrui.

Tous ceux qui ordonnent le meurtre des animaux terrestres et aquatiques, afin d'en consommer la chair.

Tous ceux qui trompent autrui et séduit sa femme, est soumis aux conditions particulièrement infernales.

Tous les insensés qui, absorbés dans une conception corporelle de l'existence, assurent leur subsistance ainsi que celle de leurs épouses et de leurs enfants en se rendant coupable de violence envers d'autres êtres vivants, humains, animaux et/ou végétaux. Là les animaux qu'ils ont fait périr renaissent sous forme de créatures appelées « *rurus* », et leur infligent de grandes souffrances.

Tous ceux qui n'observent pas les préceptes, les commandements divins, les principes régulateurs et les injonctions scripturaires, mais préfère agir de manière capricieuse en suivant un quelconque malfaiteur.

Le responsable du gouvernement, magistrat voire juge, qui rend mal la justice ou qui punit un innocent, y est emmené par les assistants de Yamaraja, le seigneur de la mort et juge des coupables, pour y être impitoyablement battu en guise de sanction.

Dieu a pourvu l'être humain d'une conscience évoluée, si bien que ce dernier est sensible aux souffrances et aux joies des autres êtres. Cependant, l'homme privé de cette conscience a tendance à faire souffrir autrui, sans état d'âme.

Les serviteurs de Yamaraja emmènent une telle personne dans la région connue sous le nom de « *enfer* », où ses propres victimes le châtient comme il convient.

Les voleurs, et tous ceux qui ont des relations sexuelles illégitimes, hors mariage.

Ceux qui naissent dans une famille aristocratique ou de haut rang, mais qui n'agissent pas en conséquence, sont plongés dans une rivière infernale de sang, de pus et d'urine.

Tous ceux qui vivent comme des animaux.

Tous ceux qui tuent sans pitié les animaux de la forêt sans y être autorisé.

Quiconque tue des animaux sous prétexte de sacrifices religieux.

L'homme qui force sa femme à boire sa semence.

Tous ceux qui allument un ou plusieurs incendies, ou administrent du poison à quelqu'un pour le tuer.

Celui qui gagne sa vie en portant de faux témoignages.

Quiconque s'adonne à la boisson.

Ceux qui violent l'étiquette en ne témoignant pas le respect qui convient à leurs supérieurs.

Ceux qui sacrifient des êtres humains à Bhairava (*Divinité vénéré par les hindous et les bouddhistes*).

Tous ceux qui tuent des animaux domestiques.

Tous ceux qui causent des ennuis à autrui.

Tous ceux qui emprisonnent un être vivant (*humain ou animal*) dans une caverne.

Tous ceux qui font preuve d'une colère injustifiée à l'égard d'un invité dans leur demeure.

Tous ceux que la possession des richesses rend fou et qui ne pensent plus qu'à amasser de l'argent, ou à conserver coûte que coûte le pouvoir.

Après avoir passé de nombreuses séries d'années dans les terribles planètes infernales, à la fin de cette période les grands criminels sont condamnés aux réincarnations suivantes, pour achever d'expier leurs fautes.

Le meurtrier d'un sage érudit passe dans le corps d'un chien, d'un sanglier, d'un âne, d'un chameau, d'un taureau, d'un bouc, d'un bœuf, d'une bête sauvage, d'un oiseau, d'un intouchable ou le plus bas des hommes tel le clochard, suivant la gravité du crime.

Le sage érudit qui boit des liqueurs spiritueuses renaîtra sous la forme d'un insecte, d'un ver, d'une sauterelle, d'un oiseau se nourrissant d'excréments, et d'un animal féroce.

Le sage érudit qui a volé l'or d'un autre sage érudit passera mille fois dans des corps d'araignées, de serpents, de caméléons, d'animaux aquatiques, et de vampires malfaisants.

L'homme qui a souillé le lit de son maître spirituel renaît cent fois à l'état d'herbe, de buisson, de liane, d'oiseau carnivore comme le vautour, d'animal armé de dents aiguës comme le lion, et de bêtes féroce comme le tigre.

Ceux qui commettent des actes de cruautés deviennent des animaux avides de chair sanglante comme les chats et les félins.

Ceux qui mangent des aliments prohibés deviennent des vers, des voleurs, des êtres se dévorants l'un l'autre.

Ceux qui courtisent les femmes de la basse classe sociale deviennent des fantômes.

Celui qui a eu des rapports avec des hommes dégradés, qui a connu la femme d'un autre, ou qui a volé quelque chose, mais non de l'or à un sage érudit, deviendra un esprit, un fantôme puissant.

Si un homme a dérobé par cupidité des pierres précieuses, des perles, du corail, ou des bijoux de diverses sortes, il renaît parmi les orfèvres, ou dans le corps de l'oiseau appelé « *hémakâra* ».

Les matérialistes qui demeurent attachés à leurs positions privilégiées jusqu'à la mort et qui ne souhaitent jamais quitter, même en rêve, les charmes du foyer, restent prisonniers de telles chimères. Ils ne peuvent s'empêcher d'élaborer mille projets en vue de rendre leur existence plus confortable encore, mais voilà que survient soudain la mort, cruelle et impitoyable. Qu'il le veuille ou non, ils seront obligés d'abandonner leur corps pour en revêtir un autre, qu'ils seront contraints d'accepter. Selon les actes qu'ils auront accomplis dans leur présente vie, ils se verront forcés de prendre un corps parmi les 8 400 000 espèces vivantes.

Envier, faire preuve de jalousie envers Krishna, Dieu, la Personne Suprême, et la conséquence d'un tel acte est la renaissance sans fin parmi les espèces démoniaques et les familles athées. Le pur savoir inhérent à chaque être demeure perpétuellement voilé par l'illusion pour de tels mécréants, qui ne pourront que graduellement régresser jusqu'aux réduits les plus obscurs de la création.

Pourquoi Dieu permet-Il la souffrance ?

En vérité, Dieu ne veut pas qu'on souffre, mais du fait de notre individualisme, de notre désir effréné de développer le plaisir des sens, de notre souhait d'œuvrer constamment dans le matérialisme, d'augmenter nos biens matériels et asseoir notre pouvoir, de notre vœu d'ignorer sciemment que nos pensées, paroles et actes engendrent des effets qui provoquent à leur tour des conséquences négatives qui, à terme, peuvent faire souffrir autrui, et de notre irrespect et non application des préceptes et commandements divins, la souffrance est utile et nécessaire, car elle nous permet de retrouver la raison, de ne plus agir en irresponsable et de modifier notre comportement en appliquant les prescriptions scripturaires issues des Védas, les saintes écritures originelles.

C'est par la souffrance que l'homme efface ses fautes, qu'il diminue le nombre des péchés accumulés, qu'il peut prendre conscience de la douleur que ses actes coupables engendrent, et ainsi le conduire à prendre la résolution de ne plus jamais recommencer.

Le Seigneur termine en disant : « *Après avoir passé à travers toutes les conditions de souffrance infernale et avoir connu dans l'ordre naturel les formes les plus basses de la vie animale, l'être spirituel ayant ainsi purgé ses fautes renaît à nouveau dans une forme humaine sur cette terre* ».

Les maladies de nature spirituelle.

En vérité, l'être humain est sujet à deux sortes de maladies. La première est de nature matérielle, et la deuxième, la principale, est de nature spirituelle.

En réalité, la cause de toutes les maladies est d'origine spirituelle. Et la cause majeure, c'est l'oubli de notre relation d'amour avec Krishna, Dieu, la Personne Suprême.

Les maladies matérielles de l'âme spirituelle, sont celles dont le karma est l'agent transmetteur, c'est-à-dire qui passent du corps que l'âme avait dans sa vie antérieure, à celui dans lequel elle s'est réincarnée.

Le corps matériel est en réalité la prison de l'âme spirituelle. Nous l'avons oublié, mais le fœtus dans le ventre de la mère, puis à la naissance, l'être souffre. Le corps est à l'origine des souffrances de l'être spirituel incarné.

La maladie qui touchait notre corps dans notre dernière vie, du fait de notre karma et parce que nous ne l'avons pas effacée, se déplacera et se retrouvera dans le corps que nous aurons lors de notre prochaine existence. Nous nous retrouverons dans un nouveau corps touché par la même maladie.

C'est ainsi que nous voyons souvent naître des bébés atteints de maladies graves, partiellement paralysés voire totalement, dégénérative...

Dieu seul contrôle Tout pour nous. Nous sommes tous sous sa tutelle. Même le corps matériel dans lequel l'âme s'est réincarnées ne lui appartient pas, car propriété du Seigneur Krishna. Nous arrivons en ce monde avec rien, et c'est les mains vides que nous le quitterons le moment venu. Tout appartient à Dieu. Il n'est pas responsable des malheurs et des souffrances que nous endurons.

En réalité, nous sommes nous-mêmes responsables des maladies, des malheurs et des souffrances que nous endurons.

Plus nous faisons preuve de méchanceté, plus nous exprimons par la pensée, la parole et les actes la haine, le racisme, l'indifférence et la froideur de cœur à l'égard de ceux qui sont différents de nous, plus la masse de nos actes malfaisants augmente

du fait de l'obscurcissement de notre mental, et plus nous serons amenés à souffrir dans notre vie présente, mais surtout, dans notre vie future.

Voilà pourquoi les gens disent parfois, « *pourquoi cette répétition de malheurs, ou qu'est-ce que j'ai fait au bon Dieu pour souffrir autant ?* »

Au fil des innombrables existences traversées, les êtres spirituels incarnés ont accumulé par leurs pensées, paroles et actions, une masse importante de préjudices, d'actes coupables ou péchés qui les obligent, et subissent aujourd'hui les malheurs et souffrances qui en résultent. Aussi, c'est par douleur ou souffrance subie et ressentie, que l'on diminue et efface nos fautes.

L'être humain est en ce monde en contact permanent avec l'énergie matérielle, et doit à ce titre endurer le cycle répétitif de la naissance, de la maladie, de la vieillesse et de la mort.

S'il existe un grand nombre d'hôpitaux et de cliniques où l'on peut parfaitement soigner et guérir les maladies matérielles du corps, par contre il n'existe pas un seul centre hospitalier qui guérisse la maladie matérielle de l'âme spirituelle, que chacun de nous est réellement. Le véritable siège de la maladie, c'est le cœur.

En nous engageant dans le service du Seigneur, nous nous libérons de tout karma, bon ou mauvais. Nous comprenons enfin que toutes nos souffrances ne sont dues qu'à notre karma antérieur. Nous savons bien que la condition du corps comme celle de l'âme dépend de Krishna.

En réalité, le dévot ou la dévote prend soin de son corps par devoir, afin de pouvoir mieux servir le Seigneur. Quel que soit sa situation, le dévot ou la dévote garde une vision spirituelle et n'utilise son corps qu'à des fins spirituelles. C'est cela la vraie médecine, la médecine qui met fin à toutes les maladies.

Chaque acte engendre de lui-même un effet, ainsi se renforce la chaîne matérielle qui retient toujours davantage son auteur prisonnier de la matière, et à souffrir en conséquence. Cette chaîne d'actions et des conséquences qui en résultent ne peut être brisée qu'au moment où l'on se met au service de Dieu et que l'on agisse pour Lui.

[Pour en savoir plus sur ce sujet, ouvrez le livre « Paroles de sagesse, la sagesse de Dieu », et cliquez sur le logos 475]

Tous ceux qui soutiennent la doctrine impersonnaliste devront devenir un arbre dans leur prochaine vie.

L'impersonnaliste, c'est celui qui refuse de croire que Dieu ait un corps totalement spirituel à forme humaine. Pour lui, Dieu est un Être Éternel Spirituel sans forme, car uniquement pur énergie.

Contrairement à l'impersonnaliste, le personnaliste sait que Dieu, la Personne Spirituelle Suprême, dans sa forme personnelle, primordiale, originelle, infinie et absolue, a un corps dont la forme est celle qu'Il a donnée aux hommes.

Il est écrit en Genèse 1.26 et 27 : Dieu dit : « *Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance..* ». « *Dieu créa l'homme à son image : Il le créa à l'image de Dieu, homme et femme Il les créa* ».

Krishna, Dieu, la Personne Suprême Souveraine a donné à l'homme un corps dont la forme est identique à la sienne. La forme du Seigneur Krishna est entièrement et purement spirituelle, d'une indicible beauté, toute de connaissance absolue, de félicité la plus parfaite, de vérité complète, de réalité sublime, infinie, absolue et éternelle.

Krishna, l'Éternel Suprême dit de Lui : « *Mon corps spirituel et absolu ressemble en tous points à la forme humaine, mais ce n'est pas un corps matériel. Il est inconcevable (voilà pourquoi il n'est jamais sujet à la faim, à la soif, à la fatigue, et n'a pas de veine). Je ne suis pas contraint par la nature d'accepter un type particulier de corps, c'est de Mon plein gré que Je choisis la forme sous laquelle J'apparais. Mon cœur est également spirituel, et Je suis toujours plein de bienveillance envers Mes dévots. Aussi peut-on découvrir en Mon cœur la voie du service de dévotion, destinée aux êtres saints, alors que j'en ai rejeté l'irréligion et les activités non dévotionnelles, elles n'exercent aucun attrait sur Moi. En raison de tous ces attributs divins, on M'adresse généralement des prières sous le nom de Rsabhadeva, le Seigneur Souverain, le meilleur de tout les êtres vivants* ».

Krishna vient sur terre à intervalles réguliers, afin de protéger ses dévots, anéantir les mécréants démoniaques et rétablir la spiritualité. Lors de son séjour à Vrindavana, région de l'Inde et réplique du royaume de Dieu, Il a développé des divertissements sublimes, et profité de l'occasion pour répandre son sublime enseignement. Krishna est descendu de son royaume avec son entourage céleste, parmi lesquels sa première émanation plénière, Balarama, qui joue là, le rôle de frère aîné.

Se promenant dans la forêt de Vrindavana et s'adressant à son frère aîné Balarama, Krishna dit « *Cher Frère, de nous tous tu es le premier, et tes pieds pareils-au-lotus sont l'objet de l'adoration des êtres célestes. Regarde ces arbres, riches de fruits, qui se sont courbés pour adorer tes pieds pareils-au-lotus. On dirait qu'ils s'efforcent de percer les ténèbres qui les obligent à prendre forme d'arbre. En vérité, les arbres qui*

poussent sur la terre de Vrindavana ne sont pas des êtres ordinaires. Parce que dans leur vie antérieure ils soutinrent la doctrine impersonnaliste, à présent ils doivent subir cette condition figée. Mais à eux maintenant la chance de te voir à Vrindavana, et ils prient d'avancer plus encore dans le chemin de la vie spirituelle au contact de ta Personne. Les arbres sont généralement comptés parmi les êtres qui baignent dans les ténèbres de l'ignorance. Les philosophes impersonnalistes vivent aussi dans ces ténèbres, mais voilà qu'à présent ceux d'entre eux qui sur cette terre bénie ont revêtu forme d'arbre les dissipent, en prenant plein avantage de ta présence. Bien qu'ils soient arbres et animaux, ces habitants de Vrindavana proclament tes gloires. Ils tiennent prêt pour toi leur meilleur accueil, comme le font d'usage les grandes âmes recevant d'autres grandes âmes. Quant à la terre, combien doit-elle être pieuse et fortunée pour que tes pieds pareils-au-lotus marquent de leur empreint son corps ».

La doctrine impersonnaliste doit être absolument rejetée, car elle conduit l'âme incarnée à la perdition et aux souffrances perpétuelles.

Tous ceux, hommes et états, qui ont aboli la peine de mort, ont commis une faute grave impardonnable.

La justice karmique et la peine de mort.

La justice karmique tient compte du fait que l'homme survive à la mort et se réincarne vie après vie. Dans cette perspective, il est essentiel que la personne coupable d'un meurtre puisse expier cet acte grave par le sacrifice de sa propre vie.

Dans le Manu-samhita, livre des lois provenant des Védas, les saintes écritures originelles, écrit par Manu, le père de l'humanité, où se trouve consigné l'ensemble des lois nécessaires au fonctionnement harmonieux de la société humaine, on peut lire qu'un homme ayant commis un meurtre doit être pendu, et que sa propre vie doit ainsi être sacrifiée en guise d'expiation.

Autrefois, ce système était en vigueur partout dans le monde, mais avec l'avènement de l'athéisme, les hommes devenant ignorants, ils ont conduit les peuples et les états à supprimer la peine capitale ou peine de mort. Ce n'est pas là faire preuve d'intelligence et de sagesse.

En vérité, la faute commise par un meurtrier pèse très lourd sur son existence et son devenir, voilà pourquoi, selon le Manu-samhita, ce dernier doit être tué. En mettant à mort un meurtrier, le gouvernement et la justice font preuve de miséricorde à son égard, car si l'assassin n'est pas lui-même tué dans sa vie actuelle, il devra l'être au cours de ses vies futures, et souffrir ainsi plusieurs fois au lieu d'une seule.

Comme les gens ne savent pas qu'il existe une vie future, que la réincarnation est une réalité, et ne connaissent pas davantage les rouages complexes de la nature, ils

inventent leurs propres lois et rejettent les lois divines, qui régissent cette dernière ainsi que leur existence.

Celui qui commet un meurtre et le cache, croyant pouvoir ainsi s'en sortir, est un idiot, car il ignore que s'il peut cacher des choses aux hommes, à Dieu c'est impossible, car Il sait déjà tout. La loi karmique s'appliquera, et dans sa vie future il sera à son tour assassiné et connaîtra les souffrances qui en résultent. Il en sera ainsi plusieurs fois au lieu d'une seule. C'est par la souffrance que l'on efface ses fautes, alors ne péchons plus et ne faisons plus de mal à personne, qu'ils soient humains, animaux et végétaux.

Ces quatre causes sources conduisent l'âme à la souffrance et à l'esclavage matériel.

L'oubli survient à l'instant de la mort. L'âme se trouvant enfermée dans son corps éthéré est transportée par les assistants du Seigneur Krishna dans le sein d'une nouvelle mère, qui lui donnera ainsi un nouveau corps matériel. C'est le corps de matière, qui plonge l'être spirituel incarné dans l'oubli de tout ; de Dieu, de sa vie antérieure, de sa véritable identité, de l'existence réelle...Cet oubli est accentué par l'énergie externe ou énergie matérielle du Seigneur sous sa forme de nature matérielle, qui influence l'être incarné par ses attributs et modes d'influence ; la vertu, la passion et l'ignorance. En réalité, la mort est synonyme d'oubli.

La seconde source, c'est le faux ego ou ego matériel. Le faux ego est la force qui enchaîne l'être incarné à l'existence matérielle. Cette force qui pousse l'être incarné à s'identifier à son corps et à vouloir dominer la matière, est à l'origine du conditionnement de l'être à la matière.

Les trois formes du faux ego sont : La domination de la nature matérielle, l'identification à son corps, et l'accaparement de toutes possessions matérielles. La fonction principale du faux ego est de plonger l'être dans l'ignorance et d'entretenir l'athéisme.

Trois portes ouvrent sur l'enfer : la concupiscence, la colère et l'avidité. Que tout homme sain d'esprit les referme, car elles conduisent l'âme à sa perte. Telles sont les origines de la vie démoniaque.

L'homme cherche à satisfaire sa concupiscence ; s'il n'y parvient pas, alors surviennent la colère et l'avidité. C'est pourquoi, l'homme sain d'esprit qui ne veut pas chuter dans les espèces démoniaques, doit essayer de se défaire de ces trois ennemis capables de « tuer », d'étouffer l'âme, au point de lui ôter toute chance de se libérer des pièges de l'existence matérielle.

La vie sexuelle est à l'origine de l'esclavage matériel, car elle oblige l'âme à se réincarner, et empêche son entré dans le monde spirituel. Voilà pourquoi le

Seigneur nous conseille l'abstinence, surtout si nous voulons mettre un terme au cycle des réincarnations, et entrer dans son royaume éternel.

Celui qui commet une offense envers une grande âme, aura à en souffrir, et qui blasphème Dieu sera puni sévèrement.

Quiconque blasphème Krishna, Dieu, la Personne Suprême est puni. Il ne faut jamais chercher à adorer, à vénérer Le Seigneur Krishna d'une manière hostile, sinon on sera puni au moins pendant une vie, afin d'être purifié. De même que l'on ne doit pas susciter sa propre mort en étreignant un ennemi, un tigre ou un serpent, on ne doit pas davantage blasphémer Dieu, La Personne Suprême et Souveraine, et devenir son ennemi sous peine de connaître l'enfer.

Comprenons que même un ennemi du Seigneur peut être sauvé, alors à plus forte raison son ami. Aussi, abstenons-nous de blasphémer Krishna ou l'une de ses émanations plénières, car ces dernières et Krishna ne font qu'Un, que ce soit en pensées, en paroles et en actes, car celui qui agit ainsi ira en enfer, ainsi que ses ancêtres.

Le Seigneur Krishna déclare à cet effet : *« Les envieux et les malfaisants, les derniers des hommes, Je les plonge dans l'océan de l'existence matérielle sous diverses formes de la vie démoniaque. Ceux-là, en renaissant vie après vie au sein des espèces démoniaques, ne peuvent jamais M'approcher. Peu à peu, ils sombrent dans la condition la plus abominable ».*

Celui qui blasphème le Seigneur Suprême devra renaître dans une famille d'incroyants démoniaques, où il risque fort d'oublier le service du Seigneur.

Le Seigneur Krishna ajoute : *« Les mudhas (personne stupide et scélérate, dépourvue d'une véritable intelligence, et n'ayant d'autre but dans l'existence que de satisfaire ses sens), les scélérats, blasphèment le Seigneur Suprême parce qu'il apparaît sous les traits d'un homme ordinaire. Ils ne savent rien de sa grandeur infinie ».*

Quoi que fassent ceux qui se comportent en ennemis du Seigneur, comme le font les virulentes personnes athées, ils verront tous leurs efforts échouer. S'ils aspirent à la libération ou à la fusion dans l'existence de l'Être Spirituel Suprême Impersonnel, seul aspect de Dieu que connaissent les croyants sur terre, s'ils souhaitent s'élever aux systèmes planétaires supérieurs en tant que matérialistes invétérés, ou cherchent à retourner à Dieu, en leur demeure originelle, ils verront à coup sûr tous leurs efforts déjoués.

En vérité, la mauvaise conduite d'un homme a des répercussions sur toute sa famille.

Celui qui commet une offense envers une grande âme devra en payer le prix, mais également les membres de sa famille.

C'est pour cette raison qu'un homme vertueux, digne et noble souhaite subir seul son châtiment. Ne souhaitant pas qu'une calamité s'abatte sur lui et les siens, il veut porter seul le poids de sa faute, sans aucun détour. Il escompte que ses souffrances personnelles l'amènent à s'abstenir dans le futur de toute nouvelle ineptie, et que la faute dont il s'était rendu coupable soit ainsi rachetée de manière à ce que ses descendants n'aient pas à en souffrir.

Voilà comment pense un être saint responsable. En contrepartie, les membres de sa famille partagent également les fruits du service d'amour et de dévotion qu'il offre au Seigneur Krishna, Dieu, la Personne Suprême. En fait, le plus grand bienfait ou bénédiction que puisse accorder le Seigneur à une famille, c'est d'y faire naître un saint.

Sont appelés « *grandes âmes* », les sages érudits, les maîtres spirituels authentiques serviteurs de Krishna, les dévots du Seigneur et les guides spirituels.

Narayana, l'émanation plénière de Krishna, s'adressant à Siva dit : « *Ô Seigneur, celui qui commet des offenses à l'égard des grandes âmes, ne peut poursuivre son existence. Il se voit annihilé par ses propres actes pécheurs* ».

Voici quelles sont les dix offenses à ne pas commettre :

- 1°) Blasphémer un dévot du Seigneur.
- 2°) Mettre le Seigneur et les êtres célestes sur le même plan ou croire en l'existence de nombreux dieux.
- 3°) Ne pas tenir compte des ordres du maître spirituel.
- 4°) Minimiser l'autorité des Védas, les saintes écritures originelles.
- 5°) Interpréter le Saint Nom du Seigneur.
- 6°) Accomplir sciemment des actes répréhensibles en comptant sur le chant du Saint Nom pour en annuler les conséquences.
- 7°) Parler aux incroyants des gloires du Nom du Seigneur.
- 8°) Comparer le chant du Saint Nom à la piété matérielle.
- 9°) Être inattentif pendant le chant des Saints Noms.

10°) Demeurer attaché à la matière en dépit du chant de Saint Nom, et d'avoir entendu tellement d'instructions.

Tous ceux qui commettent une offense, et qui, possédant une grande intelligence, ont conscience des effets qui en résultent, doit impérativement demander pardon. Tout le monde doit agir ainsi, et prendre soin de ne pas commettre d'offenses envers les grandes âmes.

En vérité, celui qui se risque à insulter une grande âme peut être certain de chuter de sa position spirituelle. Personne ne peut protéger celui qui blasphème une grande âme, encore moins Dieu. Fût-il aussi puissant que le Seigneur Siva, celui qui commet une offense court inéluctablement à sa perte. Et si quelqu'un ne se soucie pas de ce jugement et ose blasphémer un sage érudit, un maître spirituel authentique serviteur de Krishna, un dévot du Seigneur ou un guide spirituel, il devra en souffrir vie après vie.

Pour nous préserver de tout cela, abandonnons-nous à Krishna, obéissons-Lui, faisons sa divine volonté, renouons le lien qui nous unit à Lui, lions nos désirs et nos intérêts aux siens et servons-Le avec amour et dévotion, alors le Seigneur nous prendra sous sa protection.

Gravons cette vérité en lettre d'or dans notre mémoire.

« Ce que nous faisons aux autres, en bien ou en mal, nous sera fait dès la fin de notre vie actuelle déjà, et à coup sûr dans la suivante ».

Alors ne faisons de mal à personne, humain, animal et végétal.

Ne commettons pas l'erreur de rejeter Dieu, ou pire, de nier son existence, car sinon nous aurons à subir les foudres de l'énergie illusoire du Seigneur.

Demeurent dans l'illusion, tous ceux qui subissent l'influence de maya, l'énergie d'illusion du Seigneur, qui s'apparente à satan. Cette dernière exerce son influence de deux manières : par l'effet de « *projection* », ou par l'effet de « *voile* ».

Par l'effet de « *projection* », elle plonge les êtres vivants, les êtres humains et les animaux, dans les ténèbres de l'ignorance des données relative à Dieu et à la vérité existentielle, et par l'effet de « *voile* », elle couvre la vision des êtres humains au maigre savoir relatif à l'existence de Krishna, la Personne Suprême.

Maya, l'énergie illusoire manifeste également son influence sur les hommes de moindre intelligence, en les amenant à croire qu'ils sont identiques à Dieu.

En vérité, chacun de nous est une âme spirituelle distincte de Krishna, Dieu, la Personne Suprême, un infime fragment de sa Divine Personne, aussi nous devons comprendre qu'étant une partie du Tout, jamais le fragment ne pourra prétendre devenir le Suprême.

Il faut plutôt voir là une indication de ce que l'âme conditionnée par la matière et l'énergie d'illusion tombe victime du dernier piège de l'énergie illusoire, qui lui fait croire qu'elle est Dieu. Amener l'être conditionné que chacun de nous est en ce monde matériel à prétendre ne plus faire qu'Un avec la conscience du Seigneur, voilà le dernier stratagème dont use l'énergie illusoire pour le faire chuter.

Qui meurt sous l'influence de l'ignorance des données relatives à Dieu, à sa véritable identité spirituelle, au savoir spirituel et à la vérité existentielle, renaît dans le monde des animaux. Et ceux qui sont sous l'influence de l'ignorance, chutent sur les planètes infernales qui composent l'Enfer.

Ceux qu'enveloppe l'ignorance deviennent fous. Parce que leur situation les jette dans la détresse, ils se réfugient dans les intoxicants, les drogues, et ainsi s'enfoncent davantage dans l'ignorance. Très sombre est leur futur. Ils chutent dans les mondes infernaux. Leurs actes répréhensibles peuvent au contraire les précipiter vers différentes planètes infernales pour y souffrir davantage les tourments de la vie matérielle.

Le Seigneur affirme que les êtres démoniaques qui refusent d'admettre son existence, s'enfoncent toujours plus dans les ténèbres de l'ignorance et se réincarnent ainsi, vie après vie, sans la moindre connaissance de sa Personne.

C'est maintenant, tout au long de notre vie actuelle, que nous devons préparer notre prochaine existence.

A quoi cela sert-il d'avoir une longue vie en ce monde, si nous devons la passer dans la peur, l'angoisse, la souffrance et l'ignorance de la vérité existentielle ?

Mieux vaut un instant de parfaite conscience, car il marque le début d'une quête tournée vers notre véritable objectif ultime, Dieu.

Le cosmos matériel dans lequel flotte d'innombrables galaxies chargées chacune d'un nombre considérable d'astres et de planètes diverses, est en réalité appelé « *le monde de l'oubli et le séjour des morts* ». Nous sommes dans le séjour des morts, car la mort c'est être séparé de Dieu. A nous maintenant d'y remédier.

Comprenons bien qu'il est inutile et vain de séjourner en ce monde de l'oubli des centaines d'années sans aucune connaissance des problèmes liés à l'existence, et qu'il vaut mieux vivre un seul instant en ayant parfaitement conscience de notre intérêt suprême, qui est tout de connaissance, de félicité et d'éternité. Ayons parfaitement conscience que si l'âme, que chacun de nous est en réalité, conditionnée par l'énergie matérielle et illusoire se voit conférer la forme humaine, c'est pour atteindre la perfection spirituelle.

Chacun de nous doit consacrer sa vie entière à glorifier le Seigneur Krishna par tous les moyens, et sans commettre la moindre offense.

Comment pourrait-on comparer le fait de vivre, fût-ce un instant, une longue vie passée dans l'ignorance de Dieu, de la vérité existentielle et du savoir spirituel, comme celle des âmes enfermées dans des corps d'arbres dont l'existence peut s'étendre sur des siècles, sans qu'elles ne puissent accomplir le moindre progrès spirituel ?

Tout homme pleinement responsable doit toujours demeurer conscient du plus haut devoir qui lui incombe en tant qu'âme incarnée dans un corps humain. Ce n'est pas tout de subvenir à ses besoins matériels, il faut surtout veiller à accomplir son vrai devoir d'homme, son vrai devoir primordial, afin d'obtenir les meilleures conditions possibles dans la vie suivante.

En réalité, la forme humaine a pour but d'établir les bases de ce devoir primordial, qui consiste à apprendre à connaître Krishna, Dieu, la Personne Suprême tel qu'Il est réellement. Il suffit pour cela de lire, d'apprendre et/ou d'écouter les écrits spirituels consacrés à sa Personne, qui révèlent ses excellences, ses gloires, ses divertissements, que vous trouverez dans chacun de mes livres.

En d'autres termes, il suffit à tous ceux qui souhaitent préparer leur prochaine existence de façon parfaite, de les lire, de mettre en pratique cet enseignement sublime sans faillir, et en demeurant fidèle au Seigneur.

Nous devons renouer le lien d'amour qui nous unit à Krishna, Lui obéir, faire sa divine volonté, lier nos désirs et nos intérêts aux siens, nous abandonner à Lui, et le servir avec amour et dévotion, alors notre vie actuelle sera parfaite, et notre vie suivante sera assurément sublime.

Nous devons sortir de ce séjour des morts, nous tourner vers Dieu, en ayant pour objectif d'aller le retrouver dans son royaume absolu, qui est le vrai monde, et où se trouve la vraie vie éternelle.

En agissant ainsi, nous verrons venir le terme de notre existence sans crainte d'affronter la mort, car cette dernière ne concerne que le corps matériel et pas nous, l'âme, qui est éternelle. La mort, c'est être séparé de Dieu, mais c'est aussi le changement de corps pour celui qui doit se réincarner.

Or, celui qui œuvre dans la conscience de Krishna n'a absolument rien à craindre, car à la mort de son corps, il en sortira et recevra un corps spirituel grâce auquel il entrera dans le royaume de Dieu pour toujours.

L'homme intelligent cherche à obtenir dans sa vie suivante le meilleur corps possible, c'est-à-dire un corps spirituel, comme en possèdent tous ceux qui retournent dans le royaume de Dieu ou qui y vivent actuellement. Nous devons préparer dès à présent notre prochaine vie.

Pour cela, le Seigneur nous recommande de trancher les liens qui nous retiennent à notre famille, à nos amis, à notre communauté, à notre nation, aux implications sociales ou politiques, aux désirs matériels qui nous ancrent dans le cycle répétitif de la réincarnation dès l'âge de cinquante ans, voir plutôt, afin de préparer notre vie future. Changeons la nature de nos désirs et optons pour des désirs supérieurs, d'ordre spirituel.

L'être spirituel incarné est fait pour s'engager en des actes de service, et ses désirs gravitent autour de cette même attitude de service. Ainsi, du dernier des vagabonds jusqu'au chef d'état, tous servent autrui d'une manière ou d'une autre. Mais la perfection d'une telle attitude ne peut s'atteindre qu'en détournant le désir axé sur le service de la matière ou satan, vers le service spirituel offert à Dieu. Tel est la perfection du service.

Le Seigneur Krishna dit à cet effet : *« Ce n'est que par le service de dévotion, et seulement ainsi, que l'on peut Me connaître tel que Je suis. Et l'être qui, par une telle dévotion devient pleinement conscient de Ma Personne, peut alors entrer dans Mon royaume absolu. »*

Ce n'est qu'en Me servant avec un amour et une dévotion sans partage que l'on peut Me connaître tel que Je suis, debout devant toi et de même, en vérité, Me voir. Ainsi, et seulement ainsi, pourra-t-on percer le mystère de Ma Personne ».

Tout appartient à Krishna, Dieu, la Personne Suprême.

L'Être Spirituel Suprême, Krishna, a créé ce monde matériel et l'âme. Tout ce qui existe, dans le monde spirituel comme dans le cosmos matériel appartient à Krishna, Dieu, la Personne Suprême, en tant qu'Être Suprême et Conscience Suprême. Toutes choses en ce cosmos matériel, en chacune des galaxies qui y flottent et dans les astres et planètes qui leur font cortège appartiennent au Seigneur Krishna, et à Lui seul.

Rien n'appartient au pays ou aux individus, car tout ce qui existe en l'univers matériel est la propriété de Dieu. Personne, quelque soit sa position sociale et le pouvoir qui est le sien, n'a le droit d'accaparer quoi que ce soit de la propriété absolue du Seigneur, et encore moins en soulevant des raisons fallacieuses pour légitimer la confiscation à son seul profit. C'est du vol, le vol de la propriété de Dieu. Ceux qui agissent ainsi sont considérés comme envieux de Krishna, Dieu, la Personne Suprême, ils iront en Enfer.

Le Seigneur Suprême, Krishna, est présent sous la forme d'Âme Suprême dans chaque corps de matière, de l'être céleste, à l'être humain, à l'animal et au végétal, et les active tous, sans quoi, l'âme spirituelle que chacun de nous est ne pourrait utiliser celui dans lequel elle réside.

Chaque âme incarnée se voit attribuer un corps dans lequel elle peut vivre et agir selon les directives de la Personne Suprême, qui réside également dans chaque corps.

Nous ne devrions pas penser que nous sommes indépendants de Dieu, mais plutôt comprendre qu'une certaine partie de la propriété totale du Seigneur Suprême nous a été attribuée, ainsi qu'un infime libre arbitre. Nous devons savoir que le corps de matière n'est pas la propriété de l'âme qui y réside, mais de Dieu qui l'a créé, et qu'il a été donné à l'âme incarnée en fonction de son karma.

Nous devons savoir que les corps matériels sont fabriqués à l'aide des ingrédients matériels issus de l'énergie externe de Dieu, plus connue sous son aspect d'énergie matérielle. C'est grâce à ces divers corps de matière que Dieu permet à l'âme incarnée de connaître les plaisirs et les souffrances selon ses désirs.

Voilà pourquoi chacun de nous ne doit accepter que ce qui lui a été attribué par le Seigneur, et ne doit en aucun cas désirer empiéter sur la part d'autrui. Tout appartient à la Personne Suprême, et l'on ne doit en aucun cas usurper la propriété temporaire qui a été attribuée à autrui.

Pour pouvoir fabriquer des objets divers, l'homme utilise très souvent les ingrédients de base que lui fournit la nature matériel, qu'il ne peut pas créer. En réalité, le monde entier n'est qu'une combinaison des cinq éléments matériels que sont : la terre, l'eau, le feu, l'air et l'éther. L'homme peut fabriquer des objets divers, mais pas leurs ingrédients de base, qui sont issus de l'énergie matérielle de Dieu. Bien sûr, l'homme en tant que fabricant peut être rétribué par Dieu, la Personne Suprême, toutefois, ni le constructeur d'un gratte-ciel, d'un engin volant ou roulant, ou d'objets divers, ni l'ouvrier et autres intervenants ne peuvent revendiquer un droit de propriété. Certes, les immeubles, les machines diverses, appartiennent à la personne qui en a financé la fabrication, mais c'est Dieu qui a fabriqué l'eau, la terre, le feu, l'air et l'éther, que l'homme peut utiliser et se faire rétribuer. Il ne peut cependant pas prétendre être le propriétaire de quoi que ce soit.

L'homme honnête n'utilise rien à des fins personnels, ni n'accapare le bien temporaire de qui que ce soit, mais offre tout ce qu'il fait et entreprend, tous les fruits de ses actes au Seigneur Krishna, tel est la perfection de l'existence. Nous ne devons pas nous battre pour acquérir plus que ce dont nous avons besoin.

Nous pouvons nous déclarer propriétaire des biens nécessaires aux besoins du corps, mais qui veut posséder plus que cela doit être considéré comme un voleur et mérité d'être puni par les lois de la nature.

Quiconque empiète sur la part d'autrui est un voleur. Nous ne devrions jamais accepter plus que ce dont nous avons véritablement besoin.

Quand l'argent nous vient en abondance grâce à la destinée, nous devrions toujours considérer qu'il appartient à Krishna, Dieu, la Personne Suprême.

Celui qui pense qu'une partie quelconque de la terre, voire de notre galaxie ou de cet immense cosmos matériel lui appartient, doit être considéré comme un voleur, et puni par les lois de la nature.

En vérité, personne ne peut échapper à la vigilance de la nature matérielle, ni même lui cacher ses intentions. Si les hommes prétendent illégitimement que cet univers, ou une partie de ce cosmos lui appartient, l'humanité tout entière sera condamnée et punie par les lois de la nature en tant que société de voleurs.

Le secret de la paix.

Le grand tort de la civilisation actuelle c'est qu'elle permet à l'homme de s'approprier ce qui revient aux autres comme si c'était son bien, et de troubler ainsi l'ordre établi par les lois de la nature instituées par Dieu. Ces lois sont strictes et personne ne peut les violer. Seul l'être conscient de Dieu parvient, et sans difficulté, à se libérer de leur joug et à connaître ainsi un bonheur et une paix en ce monde même.

Dieu est le réel bénéficiaire de Tout ce qui Est et de tous les efforts des hommes, Lui le Seigneur Souverain de toutes les galaxies qui gravitent dans le cosmos matériel, l'ami et bienfaiteur de tous les êtres.

Le jour où les hommes du monde entier réaliseront qu'en ces vérités réside le secret de la paix, cette dernière régnera sur terre. Par conséquent, si nous désirons un tant soit peu cette paix, il nous faudra réformer notre conscience et devenir conscients de Krishna, Dieu, la Personne Suprême autant au niveau individuel que collectif.

Le comportement parfait.

Tout appartient à Dieu, voilà pourquoi l'Eternel Suprême, Krishna, met la terre entière à la disposition de tous les êtres humains. Il leur ordonne de tout partager équitablement et de ne prendre que le strict nécessaire, afin qu'il n'y ait de manque pour personne.

Seuls les êtres démoniaques désobéissent à Dieu, s'approprient tout et ne laissent rien aux autres. Ceux qui prennent la propriété de Dieu pour la proclamer leur sont des voleurs.

Si nous nous écartons des dogmes, des préceptes, des recommandations spirituelles, des commandements de Dieu, nous subissons les sanctions ou punitions qui surviendront d'elles-mêmes, infligées par les lois de la nature. Dès que nous violons les lois de la nature issues des lois divines, nous en subissons les conséquences.

Par exemple, si nous mangeons plus que nécessaire, si nous nous laissons aller à enfreindre ces interdits : ne pas avoir de relations sexuelles illicites hors mariage, ne pas consommer de drogue et d'excitants tels que l'alcool, le café, le thé, les cigarettes, ne pas manger de viande, de poisson, et d'œufs, et ne pas jouer aux jeux de hasard et d'argent, nous n'aurons jamais accès au savoir spirituel, à la connaissance de Dieu tel qu'il est réellement, et nous ne saurons jamais ce qu'est la conscience spirituelle. Il

n'y a pas plus grand châtement, car privé de conscience spirituelle, nous resterons à l'état animal, c'est-à-dire que nous demeurerons dans l'ignorance de Dieu et de la vérité existentielle et absolue, et nous resterons liés au cycle des morts et des renaissances répétitives, sans fin, connaissant à chaque vie un nouveau corps et de multiples souffrances. Tel est le châtement des lois de la nature.

Nous, âmes spirituelles, avons obtenu de nous incarner dans un corps humain, et malgré cet avantage, nous nous comportons comme un animal. N'est-ce pas là, la plus grande des malédictions ?

Une société de « *voleurs* » ne peut jamais trouver son équilibre, car elle oublie que Dieu est le but ultime de l'existence, et que le monde spirituel est la destination finale.

Les êtres aux connaissances supérieures doivent aspirer à servir Dieu, la Personne Suprême. En vérité, le cheminement vers la perfection spirituelle ou réalisation spirituelle, dépend de Krishna.

Quand le développement du savoir est utilisé au service du Seigneur Krishna, le processus total de ce développement devient absolu. Le Nom, la Renommée et la Gloire absolus du Seigneur Suprême, comme tout ce qui a trait à sa Personne, ne sont pas différents de Lui. C'est pour cette raison que tous les sages et les dévots de Krishna recommandent que les diverses branches du savoir, l'art, la science, la philosophie, la physique, la chimie, la psychologie, etc., soient entièrement et uniquement utilisés au service de Dieu. Les arts, les lettres, la poésie, la peinture..., doivent tous servir à glorifier le Seigneur Krishna, et à décrire ses sublimes Divertissements. De même, nous devons utiliser tous objets et toutes matières, afin de mieux glorifier le Seigneur Souverain, Krishna.

En réalité, les hommes évolués désirent ardemment connaître la Vérité Absolue ou Krishna, à la lumière de la science, et tout grand chercheur, scientifique, doit chercher à prouver l'existence de Dieu sur les bases de la science. De même, la philosophie doit servir à établir la nature sensible et toute puissante de la Vérité Suprême. Enfin, comprenons que toutes les branches du savoir doivent de la même façon n'être utilisées qu'au service du Seigneur. Tout service non utilisé au service du Seigneur à pour socle l'ignorance.

L'usage propre du haut savoir est d'établir les gloires du Seigneur, c'est alors seulement qu'il trouve son vrai sens. Tout savoir, artistique, scientifique, philosophique., utilisé au service de Dieu, s'identifie à la pure glorification de Krishna, la Personne Suprême.

C'est en agissant ainsi, que l'on met un terme aux châtements des lois de la nature, de l'influence de la nature matérielle, et que l'on brise les chaînes qui nous retenaient prisonniers de la matière et du cycle des morts et des réincarnations répétitives. La perfection est dès lors obtenue. Alors abandonnons-nous totalement à Krishna, Dieu,

la Personne Suprême, et choisissons de le servir avec amour et dévotion pour l'éternité. Telle est la perfection de l'existence.

Le devoir des rois, des chefs d'Etat et de gouvernements et de tous dirigeants.

Tous les monarques, les chefs d'Etat et de gouvernements, tous les dirigeants d'entreprises, et tous les responsables quels que soient leurs activités, doivent s'inspirer de Dieu, et régner, gouverner, diriger ou commander sous l'autorité du Seigneur, telle est la perfection de l'action, car ils doivent leur position à Dieu. Le vrai dirigeant, c'est celui qui renonce au pouvoir qui est le sien, et qui dès lors agit sous les seuls conseils des sages érudits, et l'autorité de Dieu.

Le premier devoir d'un roi ou d'un chef d'Etat c'est de veiller sur son peuple, et de protéger tous ses citoyens, quels qu'ils soient. Sont considérés citoyens d'un état, tous les êtres humains qui le composent, mais également tous les animaux terrestres, rampants, volants, aquatiques, sauvages et domestiques, ainsi que tous les végétaux. Tous, humains, animaux et végétaux sont des êtres vivants qui ont le droit de vivre, car chacun d'eux est une âme incarnée dans un corps spécifique.

A ce titre, les monarques et les chefs d'Etat doivent veiller à ce que personne n'atteinte à la vie et à l'intégrité de tous les citoyens, humains, animaux et végétaux confondus.

Tous les rois et tous les chefs d'Etat vertueux règnent sous l'autorité de Dieu. Ils agissent en tenant compte des conseils éclairés des sages maîtres spirituels érudits, qui se montrent compétents pour ce qui touche à l'élévation spirituelle de l'être humain, tandis qu'eux, dirigeants, se spécialisent dans l'art d'instituer la paix et la prospérité matérielle au sein de la société. Ces deux groupes sont les piliers du bonheur universel, aussi doivent-ils agir de concert dans l'union parfaite pour le bien commun de tous les êtres vivants, les êtres humains, les animaux et le végétaux.

L'éveil spirituel passe par la réceptivité de tous les êtres humains, et les principes de base de la spiritualité, l'austérité, la pureté, la compassion et la véracité, contribuent favorablement à l'état d'éveil et au savoir spirituel.

La coopération entre les rois, les chefs d'Etat et les sages maîtres spirituels crée une merveilleuse atmosphère, qui permet la propagation de la philosophie spirituelle et du savoir divin pour le bien de tous les êtres vivants.

Les gouvernements doivent fermer les abattoirs et les pêcheries, qui tuent des millions d'animaux innocents terrestres et aquatiques chaque jour dans le monde, ainsi que les boucheries et les poissonneries, qui commercialisent les cadavres des animaux tués. Ils doivent aussi protéger tous les animaux terrestres, rampants, volants, aquatiques et tous les végétaux, où qu'ils soient dans le monde.

La forme humaine doit permettre à l'âme qui l'a obtenue, de parvenir à la réalisation spirituelle, d'approfondir la science de Dieu, de connaître Dieu tel qu'Il est réellement, et de découvrir le but ultime de l'existence, qui n'est autre que Krishna, Dieu, la Personne Suprême.

Par la loi action-réaction, ou loi de cause à effet, toutes pensées, paroles et actions entraînent des effets positifs et négatifs, qui provoquent inévitablement dans la fin de vie actuelle déjà, mais à coup sûr dans la prochaine existence, des conséquences positives pour les vertueux, et négatives pour les êtres coupables d'actes odieux. Dieu nous laisse agir à nos risques et périls. Là où la justice humaine n'agit pas, car laxiste, la justice divine, elle, accomplit toujours son œuvre, et sanctionne les êtres coupables d'actes iniques.

Tous chefs d'Etat et de gouvernements, tous dirigeants soucieux de se faire respecter et craindre, et qui de ce fait usent de leur position et de leur autorité pour faire arrêter des innocents parce que ce sont de virulents opposants qui dénoncent leur malhonnêteté, voire leur cruauté, avilir les minorités ethniques, et qui font le vide autour d'eux en assassinant ceux qui ne pensent pas comme eux, subiront dans leur prochaine vie et d'autres, toutes les souffrances qu'ils ont infligées à leurs victimes. Ils se réincarneront au sein de leur propre pays, dans une famille pauvre et au sein d'une communauté qu'ils détestaient. Leur prochaine vie et les suivantes seront douloureuses.

Par contre, ceux qui marchent avec Dieu dans la vertu, et qui lui obéissent, prennent refuge en Lui. Quoi de plus naturel pour un être vertueux en danger, que de penser à Dieu, qui le protégera. Qu'il se trouve face à un péril imminent, et le Seigneur le protégera.

Le Seigneur dit : « *Abandonne-toi à Moi, et Je te prendrai sous Ma protection* ».

Il est temps que tous les êtres humains sans exception adoptent les principes de la spiritualité tels que l'austérité, la pureté, la compassion et la véracité.

Il est du devoir de tout chef d'état de veiller à ce que les principes de la spiritualité, l'austérité, la pureté, la compassion et la véracité, soient établis dans tout son territoire et à ce que les principes de l'irréligion, la vanité, les unions charnelles illicites, hors mariage, la prostitution, l'enivrement et la duplicité, soient enrayerés par tous les moyens, c'est-à-dire par des sanctions sévères voire pénales.

Enfin, la compassion c'est de demander à tous les sujets du roi ou à tous les citoyens du chef de l'état de diffuser une atmosphère spirituelle au sein de la société, sur le plan individuel aussi bien que collectif. Il est également vital d'encourager la propagation des principes de la conscience de Dieu et de la sagesse de Krishna, Dieu, la Personne Suprême, qui préconisent de n'agir que pour la satisfaction du Seigneur Suprême, d'écouter assidument le récit des divertissements de la Personne Souveraine auprès des sages érudits qualifiés ou d'âmes réalisées, de fredonner le

chant collectif des gloires de Dieu au sein du foyer ou au sein des lieux de culte, de servir de diverses manières les purs dévots de Krishna, qui se consacrent à la prédication du récit des divertissements de Dieu, la Personne Suprême, et d'établir sa résidence en un lieu où l'atmosphère est saturée de conscience divine.

Si tous les rois, les chefs d'Etat et les chefs de gouvernement du monde, qui ont pour devoir de veiller à la protection de tous leurs citoyens, les êtres humains, les animaux et les végétaux, ne décident pas maintenant de fermer les abattoirs, les pêcheries, les boucheries, les poissonneries, les élevages d'animaux divers et de poissons, qui doivent par la suite être tués et commercialisés pour le seul plaisir des sens des humains carnivores, ainsi que tous les commerces aux activités néfastes où l'on trouve et vend de l'alcool, du tabac, du café, du thé, et de la drogue,

Si tous les êtres humains sans exception du monde entier ne retrouvent pas la raison, ne changent pas de mode de pensée, de parole, d'action et parmi eux, ceux qui se livrent à l'avortement, à l'irréligion, au matérialisme, à l'athéisme, au racisme, l'esprit embrumé par la haine, la colère permanente, l'orgueil, l'avarice, l'égoïsme, l'envie démesurée, la duplicité, la malhonnêteté, l'incivilité, la fourberie, la tromperie, l'infortune, la discorde, en somme la méchanceté sous toutes ses formes,

Si tous les gouvernements et tous les êtres humains du monde entier ne décident pas maintenant d'obéir à Dieu et d'appliquer ses lois et commandements divins, et de ne faire de mal à aucun être vivant où qu'il soit dans le monde, tous les êtres humains quels qu'ils soient, tous les animaux terrestres, rampants, volants, aquatiques, et tous les végétaux dans leur diversité, car tous ont le droit de vivre, alors une autre pandémie surviendra dans le futur, plus dramatique encore, qui fera encore plus de ravage en stoppant l'économie matérialiste et la tuerie des animaux innocents. Cette fois elle contraindra toute l'humanité à changer d'orientation, à suivre et à appliquer les conseils et directives de Krishna, Dieu, la Personne Suprême.

Voilà ce qui arrivera à tous ceux qui tuent les animaux, qui les font souffrir, et mangent leur chair.

En vérité, qui tue sera tué dans sa prochaine vie.

Ceux qui élèvent des animaux et qui les conduisent à l'abattoir pour les faire tuer animés par le seul profit, et ceux dont le métier consiste à mettre à mort des milliers d'animaux, tels les sacrificateurs d'abattoirs, et ceux qui vendent la chair des animaux abattus, afin que d'autres puissent en acheter la chair pour la manger, doivent s'attendre à subir le même sort que ces animaux, vie après vie.

C'est l'ignorance des données relatives à la vérité existentielle, qui conduit l'être humain à agir ainsi, mais du fait de cette ignorance, et de cette absence de connaissance, ces actes n'engendrent, dans l'immédiat, que le malheur, et dans le

futur, la chute parmi les espèces animales. Bien que les bêtes, placées sous l'influence de la nature matérielle n'en soient pas conscientes, leur vie est toujours misérable.

Relève aussi de l'ignorance l'abattage des animaux. Les hommes qui participent à cet abattage ignorent que dans une vie future, les animaux qu'ils massacrent maintenant obtiendront un corps qui leur rendra possible de les tuer à leur tour. Telle est la loi de la nature.

Les gens ne savent pas que pour avoir tué d'innocents animaux, ils auront eux-mêmes à subir de sévères réactions de la part de la nature matérielle. Tous les pays où les animaux sont mis à mort sans nécessité auront à souffrir du fait de guerres et d'épidémies imposées par la nature matérielle et des conséquences de leurs actes criminels. Ceux qui interrompent une vie, humaine, animale ou végétale, seront sanctionnés par la justice divine en recevant un châtement sévère et subiront des souffrances similaires aux actes commis, dans leur vie future.

Tous ceux qui tuent des animaux, les font souffrir inutilement et mangent leur chair, comme c'est la pratique dans les abattoirs, les centres piscicoles et aquacoles, et en pleine mer par les marins, seront tués de manière analogue dans leur prochaine vie et lors de nombreuses vies à venir. Il n'est pas de pardon pour une telle offense. Celui qui tue par profession des milliers d'animaux pour que les gens puissent en acheter la chair et la manger doit s'attendre à être lui-même tué d'une façon similaire dans sa vie suivante et lors de nombreuses autres vies.

Tuer des animaux nous privera non seulement de la forme humaine dans notre prochaine vie, mais nous forcera à revêtir un corps d'animal et à être tué par le même genre d'animal que celui que nous avons tué. Telles sont les lois divines.

Il est criminel de tuer des êtres humains, mais aussi des animaux terrestres et aquatiques.

En vérité, l'âme incarnée dans un corps d'animal transmigre, se réincarne d'une espèce à une autre, suit une évolution précise, et progresse sur le plan spirituel au même titre que celle qui est incarnée dans un corps humain. Un animal abattu voit son progrès freiné. En effet, avant de s'élever à l'espèce animal supérieure, il devra revenir dans l'espèce qu'il a prématurément quittée pour y achever le laps de temps prévu pour lui. On ne doit donc pas empêcher l'évolution spirituelle d'une âme, surtout si elle se trouve dans un corps animal, pour la seule satisfaction de ses papilles.

A tous ceux qui l'ignorent, sachez qu'il existe une corrélation entre la guerre, le karma ou loi action-réaction, loi de cause à effet, les épidémies, et le massacre des animaux dans les milliers d'abattoirs industriels qui existent à travers le monde, le massacre des milliers d'animaux aquatiques par les chalutiers et les usines de la mort qui

naviguent en mer, et les bassins piscicoles et aquacoles, qui parsèment la terre entière.

Le Seigneur Suprême condamne vivement l'existence de ces centres de la mort. Sachez que si l'être humain n'obéit pas à Dieu et ne cesse pas d'avorter, et de manger de la viande, du poisson et des œufs, il surviendra des calamités futures, telles que guerres mondiales, épidémies sévères qui bloqueront tout, famines..., qui s'abattront du fait du karma accumulé par l'holocauste animal sur les sociétés, les peuples, les nations, qui soutiennent de telles activités abominables, impardonnables aux yeux de Dieu.

Chaque être créé est fils du Seigneur Suprême, qui ne tolère pas, même le meurtre d'une fourmi. Pour un tel acte, par la loi du Seigneur, il faudra en payer le prix. Aussi, s'adonner à la tuerie des animaux pour le seul plaisir de la langue, est la forme d'ignorance la plus grossière. L'homme n'a aucun besoin de tuer des animaux pour se nourrir, car Dieu lui donne dans ce but toutes sortes de délicieux aliments. Celui qui, malgré cela, persiste à consommer de la viande, du poisson et des œufs, agit sous l'emprise de l'ignorance, du plaisir des sens et se prépare un futur des plus sombres.

En vérité, tous ceux qui tuent et mangent la chair des animaux iront à Maharaurava, une planète infernale située en enfer. Irons dans cet enfer, tous ceux qui participent à la mise à mort des animaux terrestres et aquatiques, à savoir ; les éleveurs qui conduisent leurs bêtes à l'abattoir, les ouvriers sacrificateurs des abattoirs, les bouchers qui dépècent les cadavres d'animaux et les vendent, les marins pêcheurs qui les sortent de l'eau et les tuent par asphyxie, les poissonniers qui vendent leurs chairs, et les humains carnivores qui les consomment.

Si la masse des gens veut être sauvé de ces réactions en chaîne de tueries vie après vie, elle doit se consacrer dès maintenant à développer la conscience de Krishna, Dieu, la Personne Suprême, et arrêter toute activité pécheresse.

Lorsque la nation est régie par les principes mentionnés ci-dessus, la conscience de Dieu se répand alors naturellement partout, pour le bien de tous les êtres vivants, humains, animaux et végétaux.

La forme humaine est rarement obtenue.

Chacun de nous est réellement une étincelle spirituelle composant la radiance qui émane du corps de Dieu. En vérité, le corps transcendantal du Seigneur et la radiance qui en émane ne font qu'Un. L'étincelle spirituelle est aussi appelée âme spirituelle, entité spirituelle, être spirituel, tel est notre véritable identité spirituelle. Nous sommes un fragment infime de Dieu, partie intégrante de sa Divine Personne. Nous ne sommes pas le corps de matière dense dans lequel nous nous sommes incarnés. Comprendre cette vérité est fondamentale.

Nous vivions tous, au commencement de toutes choses, avant que la création matérielle ne soit, auprès de Dieu, dans son royaume infini et absolu. Mais c'est pour être devenus envieux de Dieu, pour avoir remis en cause son autorité et refusé de le servir avec amour et dévotion, et émis le désir de connaître les mêmes plaisirs que Lui, que le Seigneur Suprême nous a expulsés de son royaume et plongés dans l'univers matériel qu'Il a créé pour nous, âmes déchues. C'est notre désir de connaître et de goûter aux plaisirs de ce monde matériel, qui nous a fait chuter de notre position.

Nous pouvons dès lors comprendre que chacun de nous est réellement une âme spirituelle, et pas le corps de matière dans lequel nous nous sommes incarnées. Alors cessons de nous identifier à ce dernier et comportons-nous en être spirituel, notre vie sera alors une réussite.

Pour vivre dans l'univers matériel, l'être spirituel déchu doit revêtir une forme précise. Aussi revêt-il d'abord la forme exaltée de Brahma, démiurge et régent d'une galaxie, puis, s'il n'écoute pas Dieu, ni ne fait ce qu'Il dit pour son bien, il continuera de se dégrader et revêtira successivement la forme d'un être céleste, puis celle d'un être humain, et toujours du fait de ses actes avilissants, il chutera parmi les espèces inférieures, animales, végétales ou aquatiques.

Par le processus graduel de l'évolution, l'être spirituel incarné retrouve une forme humaine et obtient ainsi une nouvelle occasion d'échapper au cycle des réincarnations répétitives. S'il gaspille à nouveau la chance qui lui est ainsi offerte de connaître son identité réelle, il replongera dans le cycle des morts et des renaissances en diverses formes de vie.

Cycle d'évolution des espèces, ou voyage de l'âme à travers les espèces.

Il est écrit dans les Védas, les saintes écritures originelles, que les êtres aquatiques sont inférieurs aux végétaux. Les êtres s'incarnent en divers corps matériels, mais toutes ces enveloppes de matière dense leur sont étrangères. Selon la forme de jouissance qu'ils convoitent et le cycle d'évolution des espèces, ils transmigrent (*se réincarnent*) d'un corps à un autre, passant des formes aquatiques aux formes végétales, des formes végétales à celles de l'insecte, puis à celles des reptiles, des reptiles aux oiseaux, des oiseaux aux mammifères terrestres, pour finalement obtenir la forme humaine.

Nous constatons qu'il existe de nombreuses formes de vie, mais d'où viennent-elles. Les multiples poissons, les arbres et autres végétaux, les divers insectes, les reptiles, les chiens et les chats, d'où viennent-ils tous ?

Il y a certainement une évolution des espèces, mais toutes les diverses formes de vie existent simultanément.

Le poisson, l'être humain, le tigre et tous les autres êtres sont apparues en même temps lors de la création, et ont été injectés simultanément par le Seigneur dans les corps qu'ils avaient dans leur existence antérieure. L'être incarné selon son karma, peut occuper l'un de ces corps, et tous suivent une voie évolutive.

Ainsi après le poisson, la prochaine étape sera la vie végétale. A partir de là, l'être spirituel pourra devenir un insecte. Du stade de l'insecte, il passera à celui de l'oiseau, puis à celui du mammifère terrestre, pour enfin évoluer jusqu'à la forme humaine.

Si l'âme individuelle distincte de Dieu, que chacun de nous est réellement, se montre digne de sa condition humaine, elle pourra poursuivre son évolution. Sinon, elle devra à nouveau entrer dans le cycle évolutif. La forme humaine marque donc une étape importante dans l'évolution de l'être incarné.

Pour mettre un terme à ce cycle infernal, nous qui avons la chance d'occuper une forme humaine, par la grâce de Dieu, montrons-nous en digne, et tournons-nous vers Krishna, Dieu, la Personne Suprême. Abandonnons-nous à Lui et servons-Le avec amour et dévotion, et le Seigneur Suprême enverra ses compagnons de son royaume venir nous chercher et nous conduire vers Lui pour toujours.

Le Seigneur dit : *« Ce n'est que par le service de dévotion, et seulement ainsi, que l'on peut Me connaître tel que Je suis. Et l'être qui, par une telle dévotion devient pleinement conscient de Ma Personne, peut alors entrer dans Mon royaume absolu, et de même, en vérité, Me voir. Ainsi, et seulement ainsi, pourra-t-on percevoir le mystère de Ma Personne ».*

Dieu, la Personne Suprême, se manifeste en d'innombrables formes, qui, bien que diverses et multiples, sont toutes Un seul et même Être, l'Eternel Suprême.

Le Seigneur Suprême n'a pas de Nom. Cependant, les grands sages Lui ont donné des Noms divins en fonction de ses attributs sublimes, de ses qualités merveilleuses, de ses excellences parfaites, et de ses gloires infinies et absolues. Aussi, de ses innombrables Noms, tels Yahvé, Jéhovah, Adonaï, Allah ou Krishna, pour ne citer qu'eux, Krishna est le premier de tous et le plus important, car Dieu l'a investi de puissance.

Le Seigneur dit : Celui qui connaît l'absolu de mon avènement et de mes actes, n'aura plus à renaître dans l'univers matériel. Quittant son corps, il entre dans mon royaume éternel.

Krishna, Dieu, la Personne Suprême, dans sa forme personnel, primordiale, originelle, infinie, absolue, Unique et sans second, est la source de toutes les émanations plénières de sa personne, appelés aussi Avatars. L'Unique Personne Suprême, échange éternellement des sentiments d'amour avec ses purs dévots en d'innombrables formes spirituelles.

Le Seigneur descend en ce monde à intervalles réguliers, pour protéger ses dévots, anéantir les mécréants démoniaques athées, et rétablir les principes de la spiritualité. Quiconque perçoit le caractère absolu de l'avènement du Seigneur se libère aussitôt des chaînes du karma, de la loi de cause à effet, qui le retenaient prisonnier dans la matière, et retourne dans le royaume de Dieu, immédiatement après avoir quitté son corps.

L'être saint, atteint le monde spirituel dès qu'il quitte son corps, simplement parce qu'il a compris la nature spirituelle et absolue de la forme et des actes du Seigneur Krishna, Dieu, la Personne Suprême. Jamais plus il ne reviendra dans l'univers matériel où règne la souffrance, jamais plus non plus il ne se verra forcé de renaître dans ce monde de la matière dense.

Nous devons par la foi et la connaissance, raviver en notre cœur la conscience de Krishna ou conscience de Dieu, et atteindre ainsi la perfection.

Paroles de sagesse.

La foi et la conscience de Dieu sont les bases du savoir qui permettent de parvenir à la sagesse, car lorsqu'elles sont là, la compréhension suit.

Connaître Dieu tel qu'Il est réellement, savoir que Tout émane de Lui, qu'Il est la source originelle de toutes les émanations plénières de sa Personne, appelées aussi Avatars et que l'existence entière demeure en Lui sont des données fondamentales, qui permettent de comprendre que quiconque les pénètre, connaît du même coup la vérité existentielle et absolue.

Celui qui fait du mal aux hommes, quels qu'ils soient, aux animaux terrestres et aquatiques, et aux végétaux dans toutes leurs diversités, est certain d'être sanctionné sévèrement par la justice divine. L'enfer sera son lot.

En vérité, les pensées, les paroles et les actions négatives provoquent des effets, et donc des conséquences sous forme de souffrances diverses, dont leurs auteurs auront à connaître à la fin de leur vie actuelle déjà, mais à coup sûr lors de la suivante. Regardons tout autour de nous, les preuves sont là.

Nul ne peut accéder à la vérité absolue, s'il ne sait pas qui est Dieu.

Connaître Dieu, c'est savoir comment Il est réellement, dans sa forme personnelle, primordiale, originelle, infinie et absolue. C'est savoir que son Divin Corps totalement spirituel est tout de connaissance, de félicité et d'éternité. C'est savoir qu'Il est omnipotent, omniprésent, omniscient et immuable, car Il ne change pas et demeure éternellement jeune. C'est savoir que Dieu est l'Unique Personne Divine sans second, et bien qu'Il se multiplie en d'innombrables manifestations plénières de sa Divine Personne, appelés aussi Avatars, Il demeure complet en Lui-même et indivisible. C'est connaître ses qualités inconcevables, ses gloires sublimes et ses excellences parfaites. Il n'y a qu'un seul Dieu, et le premier de ses innombrables Noms c'est Krishna, car le Seigneur l'a investi de puissance.

C'est savoir que Krishna est Dieu, la Personne Suprême, qu'Il est la cause originelle de toutes les causes, et que de Lui émanent les innombrables Avatars, ainsi que toutes les âmes spirituelles. Chacun de nous est en réalité une âme spirituelle éternelle, une infime parcelle, partie intégrante de sa divine personne, et un lien d'amour nous unit à Lui.

Connaître Dieu, c'est découvrir du même coup toute la vérité existentielle, savoir que le Seigneur est Lui-même le but ultime de l'existence, et c'est avoir l'insigne honneur miséricordieux de recevoir sa parole et son enseignement éternel, car ces derniers ne disparaîtront jamais.

L'intelligence, c'est de savoir que nous sommes des entités spirituelles et non le corps de matière dense auquel certains s'identifient à tort. L'univers matériel n'est pas le vrai monde, car ce dernier n'est autre que le monde spirituel, où se trouvent la vraie vie, la connaissance parfaite intégrale, la félicité réelle permanente et ininterrompue, et la vie éternelle. Krishna, Dieu, la Personne Suprême en est le seul et unique monarque, Lui seul y règne éternellement.

Ignorer tout cela, c'est être plongé dans l'ignorance, la perdition et les ténèbres. La souffrance et la réincarnation perpétuelles seront alors notre lot.

Tournons-nous vers Dieu, abandonnons-nous à Lui et servons-Le avec amour et dévotion, et tout cela disparaîtra.

La radiance qui émane du corps de Krishna, renferme tout ce qui existe.

Brahman signifie « *spirituel* ». Le Seigneur est purement spirituel, comme l'est la radiance qui émane de son corps absolu, le brahmajyoti. Or, tout ce qui existe se trouve dans cette radiance. Ce qu'on nomme « *matière* » participe toujours de la même substance (*jyoti*), mais, cette fois, recouverte du voile de l'illusion (*maya*).

Le Seigneur Krishna dit : Et lorsqu'ainsi tu connaîtras la vérité, tu comprendras que tous les êtres font partie intégrante de Moi, qu'ils vivent en Moi, et M'appartiennent.

Conseils de sagesse.

La culture de la peur, combattre le mal par le mal, la violence par la violence, revient à mettre de l'huile sur le feu pour l'éteindre. C'est attiser la haine, augmenter le racisme, le ressentiment et créer des divisions.

Ceux qui s'y adonnent auront à beaucoup souffrir dans leur prochaine vie. Voyez ceux qui souffrent de manière répétitive et qui ignorent pourquoi il en est ainsi.

Pour atteindre le salut, il est nécessaire de vaincre la concupiscence, la colère, l'avidité, les désirs coupables, l'envie malsain, l'avarice et le matérialisme.

Se libérer de la colère demande que l'on apprenne à pardonner.

Les désirs coupables, l'avarice, la passion des sens et des biens matériels, peuvent être annihilés par la tolérance.

L'ignorance peut être vaincue par le développement spirituel, et on se libère des aspirations illusoires par la maîtrise de soi.

Le parfait savoir s'obtient par la recherche du vrai Moi, de sa véritable identité spirituelle. L'amour, la bonté, la compassion, la bienveillance et la miséricorde, font disparaître le mal. Dieu est, seul, la clé majeure du véritable bonheur ou félicité parfaite, permanente et éternelle.

Le mensonge issu de l'ignorance de la vérité existentielle, est à l'origine de l'égarement de l'homme.

Dieu dit : Celui qui se livre à la fraude n'habitera pas dans ma maison, et celui qui dit des mensonges ne subsistera pas en ma présence.

Le premier mensonge, celui qui empêche de connaître l'Eternel Suprême tel qu'Il est réellement, c'est d'avoir fait croire que Dieu est un Être Suprême Impersonnel, c'est-à-dire uniquement spirituel sans forme, et de découvrir la vérité absolue.

Le deuxième mensonge, le plus terrible, celui qui plonge l'être spirituel incarné dans l'ignorance, l'errance perpétuelle et l'athéisme, c'est d'avoir fait croire aux hommes que la réincarnation n'existait pas, que nous ne sommes que le corps de matière et non une entité spirituelle, et que lorsque la mort survient, elle met un terme définitif à notre existence matérielle et nous plonge immédiatement dans le néant, l'oubli de tout, l'inaction totale.

Le troisième mensonge, c'est celui qui conduit les mécréants démoniaques à prétendre que lorsque l'on meurt, nous restons morts jusqu'au jour prévu de la résurrection des morts. Ils ajoutent que les personnes décédées ne sont ni actives, ni vivantes en ciel, car elles sont mortes et attendent la résurrection. Ils poursuivent en disant que nous ne naissons pas avec une âme (*ils ont fait disparaître cette dernière*), et que cette dernière peut mourir. Pour eux, la résurrection concerne le corps de matière.

Tout cela n'est que mensonge bien entendu, car il n'y a pas de résurrection des corps.

En vérité, nous ne sommes pas le corps de matière dense, mais une entité spirituelle appelée aussi âme spirituelle, immortelle, et incarnée dans une enveloppe charnelle du fait de notre désobéissance à Dieu. À la mort qui ne concerne que le corps, l'entité spirituelle quitte son corps devenu inutilisable et se réincarne immédiatement.

Le cycle des renaissances et des morts répétées, ou réincarnations répétitives, s'arrête à l'instant où nous décidons d'obéir à Dieu et de le servir avec amour et dévotion. L'Éternel Suprême, par sa grâce, nous offre alors un corps spirituel et nous fait passer de la mort à la vie éternelle. Telle est la vraie résurrection.

Qu'est-ce que le péché originel ?

Le péché originel, c'est celui commis par les êtres spirituels alors qu'ils se trouvaient encore dans le monde spirituel, par lequel ils ont désobéi à Dieu.

La désobéissance à Dieu englobe : le refus de Le servir, de reconnaître sa suprématie, son autorité et tout ce qui existe comme étant sa propriété exclusive.

En outre, ils se sont mis à envier Dieu, cherchant ainsi à usurper sa position suprême, et à se croire être l'Être Souverain lui-même. C'est pour eux que le Seigneur Krishna, dans sa bonté, a créé l'univers matériel après les avoir expulsés du monde spirituel.

Quel est le secret de la réussite spirituelle ?

En vérité, tous ceux qui s'abandonnent totalement au Seigneur, bénéficient instantanément de la protection de la Personne Suprême, Krishna, qui les protégera de tous les périls.

À qui devient le pur dévot de Krishna, Dieu, la Personne Suprême, et se donne à Lui, le Seigneur promet une existence spirituelle parfaite, qui lui vaudra de Le servir d'un amour spirituel et absolu. Le Seigneur n'accorde pas facilement à quiconque de Le servir.

Tous ceux qui aiment Dieu, qui prennent plaisir à Lui obéir, à faire sa divine volonté, à Le servir avec amour et dévotion, et qui marchent sans faillir sur sa voie sublime, demeurent paisibles, quelles que soient les situations bonnes ou mauvaises qu'ils rencontrent. Ils acceptent les souffrances qui leur sont infligées avec calme et sérénité, sachant que Dieu peut ainsi tester leur détermination à Lui demeurer fidèles.

Voilà le secret de la réussite spirituelle, supérieure à la réussite matérielle, car elle conduit directement à Dieu, dans son royaume infini et absolu tout de connaissance, de félicité et d'éternité, et permet aux seuls dévots du Seigneur de Le voir face à face pour toujours.

Le Seigneur Dieu dit : Ce n'est que par le service de dévotion, et seulement ainsi, que l'on peut Me connaître tel que Je suis. Et l'être qui, par une telle dévotion devient pleinement conscient de Ma Personne, peut alors entrer dans Mon royaume absolu. Ainsi, et seulement ainsi, peut-on percer le mystère de Ma Personne. Je te révèle ici le plus secret des savoirs.

Qu'est-ce que le vrai savoir ?

Le vrai savoir, c'est la capacité de distinguer le spirituel du matériel.

Les connaissances académiques acquises dans les universités ne touchent qu'à la matière dense, et ne peuvent en aucun cas être acceptées comme étant le vrai savoir, d'autant qu'elles prennent fin avec la mort. En effet, l'éducation matérielle actuelle demeure incomplète, car elle ne jette aucune lumière sur le spirituel, sur l'âme et la vérité existentielle. Elle s'arrête aux éléments matériels et aux besoins du corps.

La connaissance spirituelle est supérieure au savoir matériel, car elle est éternelle, et diffuse des données exclusives relatives à Dieu, et à la vérité absolue.

Le Seigneur dit : *L'humble sage, éclairé du pur savoir, voit d'un œil égal le maître spirituel noble et érudit, la vache, l'éléphant, ou encore le chien et le mangeur de chien.*

Le saint homme n'établit de ségrégation ni entre les castes, ni entre les races, ni entre les espèces vivantes, les êtres célestes, les êtres humains, les animaux et les végétaux. Dans une perspective sociale, le sage peut différer de l'intouchable (*catégorie la plus basse de l'homme, du fait de son karma*), de même que, du point de vue des espèces, le chien, la vache et l'éléphant diffèrent, mais ces distinctions corporelles n'ont aucune importance pour le spiritualiste établi dans la connaissance véritable, sachant que le Seigneur Krishna, Dieu, la Personne Suprême dans sa forme Primordiale, Originelle, Infinie et Absolue, est présent dans le cœur de tous les êtres sous sa forme d'Âme Suprême, son émanation plénière, il voit chacun d'eux en relation avec l'Absolu.

Le Seigneur est également bon envers tous les êtres, car Il les traite toujours en ami, peu importe la forme de leur corps. Il demeure toutefois, en tant qu'Âme Suprême, indépendant des conditions qui accablent les êtres individuels distincts de sa Personne. Bien que les enveloppes charnelles du sage érudit et de l'intouchable diffèrent, le Seigneur habite en chacun d'eux sous la forme de l'Âme Suprême.

Ces enveloppes matérielles, produites par l'interaction des trois attributs et modes d'influence de la nature matérielle : la vertu, la passion et l'ignorance, prennent diverses formes. Mais l'âme distincte et l'Âme Suprême, présentes toutes les deux en chaque corps, participent d'une même nature, spirituelle, consciente, heureuse et éternelle. L'âme distincte (*que chacun de nous est en réalité*) n'est présente que dans un corps particulier, et consciente uniquement de ce corps, tandis que l'Âme Suprême est présente dans tous les corps et consciente de chacun d'eux.

Celui qui a conscience de Krishna, Dieu, la Personne Suprême, possède une connaissance qui lui permet de réaliser l'ampleur de ces vérités. En vrai érudit, il voit tous les êtres vivants d'un œil égal, et accorde à l'or, le caillou et la motte de terre la même valeur.

Tel est le vrai savoir.

Le Seigneur dit : « *Recherchez le savoir spirituel plutôt que la connaissance matérielle, sachant que le premier est éternel et que le second périt avec le corps* ».

Seule la connaissance transcendantale dont Dieu est la source, le Propagateur et l'Enseignant Suprême, apporte aux hommes les données fondamentales relatives à Dieu tel qu'Il est réellement, à la vérité existentielle et absolue, les éclaire sur leur véritable identité spirituelle, leur révèle le but réel et ultime de l'existence, et par le pur savoir acquis, leur permet en développant l'intelligence, de demeurer dans la pure vertu.

Sachez qu'au même titre que l'homme qui est une âme spirituelle incarnée dans un corps humain, tous les animaux terrestres et aquatiques, mais aussi tous les végétaux dans leurs diversités sont tous également des âmes spirituelles incarnées dans des corps appartenant au règne animal ou végétal. Les âmes incarnées dans des corps d'animaux ou de végétaux, suivent elles aussi la voie de l'évolution spirituelle, qui leur permettra le moment venu, de pouvoir s'incarner dans un corps humain et ainsi d'accéder à la libération spirituelle.

Sur le plan spirituel, les âmes incarnées dans des corps d'animaux ou de végétaux sont, tous, au même niveau que celles qui résident dans des enveloppes charnelles humaines. Voilà pourquoi Dieu nous ordonne de ne plus massacrer les animaux terrestres et aquatiques, de ne plus détruire de végétaux dont les arbres qui servent d'abri ou refuge à de nombreux êtres vivants (*insectes, papillons, chenilles, oiseaux, écureuils, singes, etc.*), et de ne plus manger de viande, de poisson et d'œuf.

Comment peut-on se libérer de toutes les souffrances nées du contact avec la matière ?

La purification est elle-même la libération, et la félicité spirituelle absolue, marque la vraie vie.

Le Seigneur répond : *L'être connaît la perfection du yoga (de la pratique de l'union et de la communion avec Dieu), le samadhi (la méditation sur Dieu), lorsque, par la pratique, il parvient à soustraire son mental de toutes activités matérielles. Alors, une fois le mental purifié, il réalise son identité véritable et goûte la joie intérieure. En cet heureux état, il jouit, à travers ses sens purifiés, d'un bonheur spirituel infini. Cette perfection atteinte, l'âme sait que rien n'est plus précieux, et ne s'écartera pas de la vérité, mais y demeurera imperturbable, même au cœur des pires difficultés. Telles est la vraie libération de toutes les souffrances nées du contact avec la matière.*

La purification est elle-même la libération, principe auquel correspond la théorie du nirvana qui, comme la libération, n'est qu'une étape préliminaire vers la perfection spirituelle. Une fois atteint le nirvana, lorsqu'il cesse toutes activités matérielles, l'être incarné commence d'agir au niveau spirituel, dans le service d'amour et de dévotion qu'il offre au Seigneur, dans la conscience de Krishna. Il connaît alors la vraie vie, hors de toutes contaminations matérielles, hors de maya (l'énergie d'illusion). La félicité spirituelle absolue, marque la vraie vie.

L'Absolu, qui n'est autre que Krishna, Dieu, la Personne Suprême Lui-même, est par nature, totale félicité. Cette félicité totale, naturelle, inhérente à l'être spirituel, constitue le but ultime du yoga, et peut être aisément acquise par le service de dévotion. Lorsqu'il arrive à dépasser ainsi la matière, le spiritualiste ne retombe plus jamais sous son joug.

Tant que nous aurons un corps matériel, il nous faudra répondre aux exigences de ce dernier : manger, dormir, s'accoupler et se défendre. Le pur dévot de Dieu ne manque pas à cette règle, mais le fait dans la mesure du nécessaire, sans chercher l'excitation des sens. Décidé à faire contre mauvaise fortune bon cœur, il utilise au mieux le fardeau que représente le corps matériel, et conscient de Krishna, Dieu, la Personne Suprême, il jouit en ce monde d'un bonheur entièrement spirituel.

Inébranlable devant les multiples vicissitudes de l'existence : accidents, maladies, pauvreté, décès d'un être cher, etc., il accomplit avec constance et enthousiasme son devoir dans le service de dévotion offert au Seigneur, et la conscience de Dieu. Rien ne l'en écarte. Il est tolérant, car il sait que ces peines, qui, sans fin arrivent et disparaissent, ne peuvent en rien affecter son service. Voyant ainsi, il atteint la perfection du yoga.

Personne ne peut connaître Dieu, s'il...

Personne ne peut parfaitement connaître Dieu tel qu'Il est réellement, ni ne peut l'approcher, et encore moins le voir face à face,

S'il n'écoute pas son envoyé et serviteur intime, le maître spirituel authentique, venu diffuser les données fondamentales relatives à sa divine Personne Suprême et à son enseignement divin, car lui connaît Dieu et a vu la vérité.

S'il n'écoute pas ce qui a trait à ses divertissements sublimes et à ses œuvres hors du commun.

S'il ne pénètre pas la quintessence du savoir divin et de la science spirituelle qu'il a révélé aux hommes, afin de les aider à se libérer des chaînes de la matière et du cycle des réincarnations répétées.

S'il n'obéit pas au Seigneur, ne respecte pas, ni n'applique ses préceptes, ses principes régulateurs, ses lois et ses commandements divins.

S'il n'est pas, à l'instar de l'Eternel Suprême, devenu un être d'amour.

Et s'il ne s'abandonne pas, ni ne sert Krishna, Dieu, la Personne Suprême, avec amour et dévotion.

Le Seigneur dit : *« Celui qui connaît l'absolu de mon avènement et de mes actes n'aura plus à renaître dans l'univers matériel. Quittant son corps, il entre dans mon royaume éternel ».*

La sécheresse et les autres fléaux.

Le Seigneur Krishna dit : *« Je contrôle la chaleur, la pluie et la sécheresse. Je suis l'Immortalité, de même que la Mort personnifiée ».*

La sécheresse augmente et se répand sur toute la terre à cause des pensées, paroles et actions de plus en plus coupables et persistantes des hommes.

Tout à une origine, une cause originelle qui donne naissance à quelque chose, rien n'arrive par hasard, car le hasard n'existe pas. Et la cause de toutes les causes, Celui qui est à l'origine de tout ce qui Est, c'est Krishna, Dieu, la Personne Suprême.

Il est temps que l'homme retrouve la raison et écoute Dieu pour son propre bien, et mette sa parole en pratique. Tant que l'homme tournera le dos au Seigneur, ne Lui obéira pas, ne respectera ni n'appliquera ses lois et ses commandements établis pour que l'ordre, la paix et l'harmonie règnent sur terre, il créera par ses pensées, paroles et actions des ondes ou masses négatives à l'origine des bouleversements naturels, car plutôt que de bâtir, il détruit.

En ne mettant pas un terme aux avortements qui se traduisent par le meurtre de nombreux bébés, en tuant en masse les animaux terrestres et aquatiques et en mangeant leurs chairs, il provoque l'holocauste animal à l'origine des pandémies, des guerres, des violences diverses et des incendies entretenues par des mécréants démoniaques, des tremblements de terre, des inondations, des périodes de froid intense, des sécheresses, des pluies abondantes, des ouragans, et s'il ne cesse pas d'extraire les énergies fossiles, gaz, pétrole et charbon, tous ces fléaux augmenteront.

Les quatre groupes distincts de mécréants.

1) Les **mudhas**, ou ceux qui peinent comme des bêtes de somme, qui souffrent d'inintelligence chronique. Ils veulent jouir seuls du fruit de leurs actes, et ne l'échangeraient pour rien au monde, pas même pour l'Absolu. Ils ont pour symbole l'âne, personnification même de la bêtise. Ce pauvre animal peine jour et nuit, sans trop savoir pour qui. Il se contente d'un peu d'herbe pour tout salaire, dort dans la crainte d'être battu et cherche périodiquement à séduire l'ânesse, qui, à chaque fois, ne manque pas de lui décocher une ruade. Il lui arrive de chanter, ou même de philosopher, mais son braiment a pour seul résultat d'incommoder l'entourage. Telle est la condition de l'insensé qui ignore le but réel de ses actes, qui ignore que l'action, le karma, est pour le sacrifice, et ne peut donc agir que pour des motifs ridicules.

En général, ceux qui travaillent sans répit pour satisfaire des besoins qu'ils se sont eux-mêmes créés ne veulent pas entendre parler de l'immortalité de l'âme, « *ils n'en ont pas le temps* ». Ces mudhas ne vivent que pour le gain. Pourtant, ils ne jouissent pas même à part entière des bienfaits matériels périssables pour lesquels ils doivent fournir un effort si épuisant. Ils travaillent parfois plusieurs jours et plusieurs nuits sans dormir, se nourrissent mal, souffrent d'indigestion et d'ulcères à l'estomac, entièrement pris par leur service à des faux maîtres. Ignorant leur vrai maître, ils servent stupidement Mammon. Pour leur malheur, ils ne s'abandonnent jamais au maître absolu, maître de tous les maîtres, et ne prennent pas même le temps de s'enquérir de Lui à des sources autorisées. Comme le porc qui préfère la boue aux douceurs faites de sucre et de ghi, le matérialiste insensé dévore les faits divers à sensation, les magazines tape-à-l'œil et les nouvelles relatives aux fluctuations des énergies matérielles, tandis qu'il néglige entièrement la voie de la spiritualité.

2) Les **naradhamas**, ou « *les plus déchus des hommes* » (de *nara*: homme, et *adhama*: le plus bas). Parmi les 8 400 000 espèces vivantes, 400 000 sont humaines. Parmi ces dernières, plusieurs sont inférieures, pratiquement non civilisées. Est civilisé l'homme qui se soumet à certains principes, de vie sociale, politique et religieuse. Ceux qui évoluent sur le plan social et politique, mais négligent la spiritualité, méritent le nom de naradhamas. Or, il n'y a pas de vraie religion sans Dieu, puisque le but intrinsèque de toute religion est de connaître la Vérité Absolue et le lien qui nous y relie. Dans la Bhagavad-gita (*le chant du Seigneur*), Krishna, Dieu, la Personne Suprême, établit

clairement qu'Il est cette Vérité Absolue, et que rien ni personne ne Lui est supérieur. L'homme civilisé est donc celui qui se donne pour devoir de raviver sa conscience spirituelle perdue, sa connaissance de la relation qui l'unit à l'Absolu, Sri Krishna, la Personne Suprême et Toute-puissante. Quiconque néglige ce devoir est qualifié de naradhama. Nous apprenons des Ecritures que l'enfant, dans le sein de la mère, prie Dieu qu'Il le libère de sa condition de fœtus, pénible à l'extrême, et Lui fait la promesse, en retour, de n'adorer que Lui. Il est bien naturel de prier Dieu aux moments difficiles, puisque tous les êtres Lui sont éternellement liés. Mais sous l'influence de maya, de l'énergie illusoire, l'enfant, dès qu'il est libéré du sein de la mère, oublie ses souffrances, et du même coup son sauveur.

Le devoir de ceux qui ont charge de l'enfant sera désormais de réveiller sa conscience divine assoupie. Dans la Manu-smṛti, véritable guide de la vie spirituelle, dix méthodes de purification nous sont données, au sein du varnasrama-dharma (*les quatre divisions sociales de la société humaine*), pour raviver la conscience de Dieu. Mais aujourd'hui, nul n'observe plus rigoureusement aucun de ces principes, et par suite, la population terrestre, dans sa presque totalité, ne compte plus que des naradhamas. Et l'énergie matérielle, toute-puissante, rend vaine la science d'une telle civilisation. Dans la perspective de la Bhagavad-gita, le véritable érudit est l'homme qui parvient à voir d'un œil égal à la fois le sage brahmana, la vache, l'éléphant, le chien et le mangeur de chien. Cette vision est celle du pur dévot.

Sri Nityananda Prabhu, Avatar dans la figure du maître parfait, libéra les frères Jagai et Madhai, les parfaits naradhamas, montrant ainsi que la miséricorde du pur dévot s'étend même aux plus déchus. Et ce n'est qu'ainsi, par la grâce d'un dévot du Seigneur, que le naradhama, condamné par le Seigneur Lui-même, peut raviver sa conscience spirituelle. Sri Caitanya Mahaprabhu, en préconisant le bhagavata-dharma, l'action dévotionnelle, recommande que l'on écoute avec soumission le message du Seigneur Suprême. Or, la Bhagavad-gita constitue l'essence de ce message, et c'est seulement s'il l'écoute avec soumission que le naradhama peut se libérer; par malheur, les hommes déchus refusent même de lui prêter l'oreille; comment pourraient-ils dès lors s'abandonner à la volonté du Seigneur?

En un mot, les naradhamas négligent totalement le premier devoir de l'homme raviver sa conscience spirituelle et renouer le lien qui l'unit à Krishna.

3) Les **mayayapahrta-jnanas**, ou ceux dont la vaste science a été frappée de nullité par l'emprise de l'énergie matérielle. La plupart sont connus comme de grands érudits philosophes, poètes, hommes de lettre ou de science, mais égarés par l'énergie illusoire, ils agissent contre la volonté du Seigneur.

Grand est aujourd'hui leur nombre, et on en trouve même parmi les « *spécialistes* » de la Bhagavad-gita. En termes irréfutables, la Bhagavad-gita établit que Sri Krishna est Dieu, la Personne Suprême, à nul autre inférieur ou même égal, que l'Ame Suprême sise dans le cœur de chacun est Son émanation plénière, qu'Il est le père de

Brahma, des hommes et des êtres en général, l'origine du Brahman impersonnel et de l'Âme Suprême, la source de tout ce qui est, qu'enfin tous doivent s'abandonner à Ses pieds pareils-au-lotus. Or, malgré ces évidences, les mayayapahrta-jnanas considèrent avec ironie la Personne de Dieu, qu'ils rangent parmi le commun des hommes. Ils ignorent que la forme humaine, cette forme privilégiée, n'est qu'une image de la Forme spirituelle et éternelle du Seigneur Suprême. Ils refusent donc de s'abandonner aux pieds pareils-au-lotus de Sri Krishna, et naturellement, d'enseigner ce principe fondamental. Par suite, leurs piètres commentaires de la Bhagavad-gita, et leurs interprétations inauthentiques, aparamparas, voilent le sens véritable des textes, ainsi que, du même coup, la compréhension du lecteur.

4) Les **asuram bhavam asritas**, ou les hommes consciemment, délibérément athées et démoniaques. Certains affirment que Dieu ne peut descendre dans l'univers matériel, sans pouvoir dire, naturellement, ce qui L'en empêcherait. D'autres voudraient même qu'Il ait pour origine le Brahman impersonnel, quand la **Bhagavad-gita** établit nettement le contraire. Envieux du Seigneur Suprême, ils inventent à leur usage personnel des « incarnations » et des « Avatars » de toutes sortes, tous plus faux les uns que les autres. Faisant du refus de la Personne Divine le cœur même de leur existence, ils ne peuvent s'abandonner à Sri Krishna, Dieu tel que Le reconnaissent les Ecritures et les grands maîtres parfaits.

Sri Yamunacarya Albandru disait:

« O Seigneur! Malgré le caractère incomparable de Tes Formes, de Tes Attributs, de Tes Actes, malgré toutes les Ecritures qui, sous le signe de la vertu, confirment Ta nature personnelle, et malgré tous les grands sages et érudits de la science spirituelle qui Te reconnaissent eux aussi comme la Personne Suprême, Tu demeures inaccessible aux athées. »

C'est pourquoi, en dépit du conseil de toutes les Ecritures comme de tous les grands sages et érudits, les sots, les derniers des hommes, les « penseurs » mystifiés par leurs propres élucubrations, et les athées déclarés, tels que nous les avons décrits dans ces lignes, ne s'abandonnent jamais aux pieds pareils-au-lotus du Seigneur Suprême.

La vie humaine est destinée à parvenir à la réalisation spirituelle.

Elle est faite pour que nous apprenions à aimer Dieu, à Lui obéir, à faire sa volonté, à renouer le lien qui nous unit à Lui, à raviver notre conscience spirituelle, à unir nos désirs et nos intérêts aux siens, à marcher à ses côtés, à nous abandonner à Lui, et à Le servir avec amour et dévotion. Le but ultime de l'existence, c'est d'aller retrouver Dieu dans son royaume absolu.

Dieu donne à celui qui n'a pas, et à celui qui a un mauvais esprit, Il reprend tout.

La vraie richesse n'est pas matérielle, mais spirituelle, et cette dernière ne disparaît jamais. En vérité, ce n'est pas l'intérêt du corps qu'il faut rechercher, mais c'est celui de l'âme que chacun de nous est.

La pauvreté revêt, en vérité, deux aspects. Elle a deux origines et deux finalités.

Le premier aspect résulte des actes coupables commis dans sa vie antérieure. En fonction de l'ampleur de ses actes coupables, l'être spirituelle se réincarnera au sein d'une famille pauvre, et quoi qu'il fasse, il le restera tout en subissant les effets de la souffrance. Le but de cet état est d'amener l'être incarné à changer de comportement, à se détacher du matérialisme, à devenir vertueux et à l'amener à se tourner vers Dieu, en vue de son accession à la libération de la matière dans lequel il est retenu prisonnier.

Le deuxième aspect de la pauvreté tient à la miséricorde de Dieu à l'égard d'un être qui navigue entre le matérialisme et la spiritualité. Le Seigneur Suprême veut ainsi montrer sa faveur spéciale à son dévot, et le prive de tous les biens matériels qu'il affectionne. Il place ainsi de force l'être vertueux dans une situation matérielle qui ne lui laisse d'autre choix que de se tourner vers Lui, afin qu'il développe la spiritualité, épure son essence spirituelle, atteigne la réalisation spirituelle, la conscience de Dieu, s'abandonne à Lui, le serve avec amour et dévotion, et quitte ce monde de souffrance pour son royaume éternel.

Dieu n'est pas, en vérité, un Être Spirituel Suprême Impersonnel, c'est-à-dire sans forme, comme le prétendent les menteurs impersonnalistes.

Dieu, la Personne Suprême, dans sa forme personnelle, primordiale, originelle, infinie, absolue et éternelle, n'est pas un Être Spirituel Suprême Impersonnel, sans forme, comme le prétendent ceux qui vivent dans l'ignorance de la Vérité Absolue, et Krishna est son Nom originel, le premier de tous, car Il l'a inverti de puissance. Krishna veut dire : « *L'infiniment fascinant* », « *Celui qui fascine infiniment* ».

Il y a cinq cent ans (500 ans), ripostant à la définition impersonnelle de Dieu énoncée par Bhattacharya, le maître d'un mouvement impersonnaliste, le Seigneur Chaitanya qui était Krishna Lui-même, venu enseigner par l'exemple, se faisant passé pour un pur dévot de sa Personne dit :

« Chaque être vivant est une personne distincte, et fait partie intégrante du Tout Suprême, dont il représente un simple fragment. Si les parcelles du Tout sont

personnelles et individuelles, comment leur source, dont elles émanent et à laquelle elles appartiennent, cette même source pourrait-elle être impersonnelle ?

Le Tout est, en vérité, la Personne Suprême et Absolue, Souveraine parmi les êtres relatifs ».

Chacun de nous est, en vérité, une étincelle spirituelle, appelée aussi atome spirituel, âme spirituelle, entité spirituelle. Nous sommes issues, en tant qu'âmes spirituelles, de la radiance spirituelle éblouissante qui émane du corps spirituel divin de Krishna, Dieu, qui l'enveloppe et le recouvre entièrement, ce qui conduit les impersonnalistes à dire que Dieu est un Être Spirituel sans forme.

Nous sommes un fragment infime de Dieu, une parcelle infime de sa Personne. Or si, comme le dit le Seigneur Chaitanya nous sommes des êtres distincts, individuels et que nous avons bien une forme, alors il est tout naturel que constater que Dieu, dont nous sommes des composantes et émanations de sa Personne, est Lui aussi une Personne ayant une forme.

En vérité, Dieu, Krishna, a un corps spirituel divin et suprême, dont la forme est celle qu'il a donné à l'homme.

Il est écrit : Dieu dit : *Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance.* (Genèse 1. 26)

Dieu créa l'homme à son image, Il le créa à l'image de Dieu. (Genèse 1. 27)

Jésus était végétarien, il pratiquait le végétarisme spirituel, soit : ne pas manger de viande, de poisson et d'œufs.

Il a toujours enseigné par l'exemple.

Il enseignait la science de Dieu le Père Eternel, la science spirituelle pure, nous en avons un petit exemple par l'évangile de thomas, mais aussi le végétarisme spirituel, expliquant pourquoi il fallait être végétarien, car il s'agissait de protéger tous les animaux sans exception et de ne surtout pas leur faire de mal, comme le Père Eternel l'a ordonné.

Ainsi, au début de son magistère, Jésus avait tenu à choisir pour disciples des personnes qui acceptaient ce mode de vie pur. Certes, tous étaient jusque là des mangeurs de viande, de poisson et d'œuf invétérés, mais convaincus par l'enseignement de Jésus, tous purifièrent leur vie en devenant et en pratiquant à leur tour le végétarisme spirituel.

Jésus avait demandé aux disciples et aux apôtres de répandre son enseignement dans le monde entier, afin de sortir les hommes de l'aveuglement, de l'ignorance et des ténèbres et de les conduire vers Dieu le Père. Ainsi, tous les disciples et les apôtres se

dirigèrent dans tout le proche orient, d'autres allèrent en Inde, en Italie, en Espagne voire en France.

Aussi, afin de permettre l'existence de cette nouvelle religion, « *la religion Chrétienne* », les premiers pères de l'église allèrent voir l'empereur Constantin, afin d'obtenir son autorisation officielle. Mais ce dernier, soucieux de ne pas troubler son peuple, leur demanda de modifier la teneur de l'enseignement de Jésus, afin d'être en phase avec la religion païenne en vigueur à cette époque là.

En dignes disciples de Jésus, les premiers pères de l'église auraient dû refuser cette demande inique. Mais hélas non, ils acceptèrent, et constituèrent un groupe d'érudits, de prêtres, afin de refondre, c'est-à-dire d'altérer, de changer en mal, de falsifier, de déformer, de supprimer, de modifier de vastes pans de l'enseignement et des paroles de Jésus, et d'ajouter des propos que Jésus n'avait jamais tenus.

Une de ces corrections ou refontes eut lieu au concile de Nicée, en L'an 325 après Jésus-Christ. A ce concile, affirment plusieurs érudits contemporains, les prêtres ont complètement modifié, par omission ou extrapolation, les documents chrétiens originaux. Le but de ces modifications, suppressions et ajouts, était de rendre ces « *Ecritures saintes* » acceptables à l'empereur Constantin. Ce dernier était loin d'être végétarien, car des historiens ont rapporté que ce dernier versait du plomb liquide dans la gorge des chrétiens végétariens qu'il capturait.

Vous savez maintenant pourquoi les quatre évangiles synoptiques, qui composent le Nouveau Testament restent mystérieusement silencieux sur l'alimentation de Jésus, son enseignement concernant la protection des animaux, le végétarisme spirituel, et la nourriture qu'il recommandait. Jésus interdisait de tuer les animaux terrestres et aquatiques, et de manger de la viande, du poisson et des œufs. Il interdisait l'élevage d'animaux dans le but exclusif de les tuer et de consommer leur chair. Il avait condamné le meurtre des animaux sous le couvert du sacrifice, ce que Le Père Eternel Lui-même avait condamné par ces paroles :

« Cessez d'apporter de vaines offrandes (cessez les sacrifices d'animaux). L'encens Me fait horreur. Je ne puis voir le crime avec les solennités. Quand vous étendez vos mains, Je détourne de vous mes yeux. Quand bien même vous multipliez les prières, Je n'écoute pas. Vos mains sont pleines de sang ».

C'est à la suite de ces magnifiques paroles du Père Suprême que Jésus dit :

« Allez, et apprenez ce que signifie : Je prends plaisir à la miséricorde et non aux sacrifices ».

La parole modifiée.

Parmi les très nombreuses paroles modifiées de Jésus, il y en a une que je déteste particulièrement, car elle éloigne l'homme de la vérité, de Dieu le Père, et le plonge dans les ténèbres de l'ignorance, la perdition et le péché perpétuel.

Jésus avait demandé à ses disciples et aux apôtres de sillonner les villages, les plaines, les campagnes, dans le but de rencontrer des gens désireux d'élever leur essence spirituelle, de connaître le véritable évangile originel, et d'aller vers Dieu le Père. Il leur avait bien précisé, lorsqu'ils seraient invités à entrer dans une demeure, et que le coucher et le couvert leur seraient proposés, de préciser à leur hôte qu'ils sont végétariens, et ne mangent aucun aliment contenant de la viande, du poisson et des œufs. Ils ont tous humblement et fidèlement observés et pratiqués cette magnifique philosophie, cette vie ancrée dans la pureté.

Aussi, si on leur proposait un plat à base de viande, de poisson ou d'œuf, ils le repoussaient poliment et refusaient de manger. Telle est la belle attitude de celui qui pratique le végétarisme spirituel. Il vit dans la pureté.

Il est écrit : *« Ce n'est pas ce qui entre dans la bouche qui souille l'homme, mais ce qui sort de la bouche, c'est ce qui souille l'homme ».*

Cette parole n'est pas de Jésus, car elle est fausse et mensongère.

Voilà la véritable parole de Jésus, celle qui préserve l'homme des impuretés et du péché.

« Ce qui entre dans la bouche de l'homme et ce qui en sort, voilà ce qui peut le souiller.

Ce qui sort de la bouche, par la parole dont la pensée est l'essence et les actes qui caractérisent les fruits, vient du mental et du cœur, c'est cela qui souille l'homme. C'est du mental et du cœur que viennent les mauvaises pensées, les meurtres, les adultères, les impudicités, les vols, les faux témoignages, et les calomnies.

Manger de la viande, du poisson et des œufs, souille le mental et le cœur de l'homme, dès lors, tout ce qui sort de sa bouche est automatiquement souillé ».

Savez-vous que les données relatives au karma et à la réincarnation ont été supprimées des dogmes chrétiens sur ordre de l'Empereur Justinien ?

La religion judéo-chrétienne a volontairement et activement œuvré à éradiquer de ses dogmes tout ce qui pouvait évoquer le principe du karma, la loi action-réaction ou loi de cause à effet et de la réincarnation. Malgré tout, subsistent dans la Bible quelques passages qui les rappellent.

De nombreux pères de l'Eglise, tels Clément d'Alexandrie, Justin le Martyre, St Grégoire de Nysse, Arnobius, St Jérôme, soutenaient la conception relative à la transmigration ou réincarnation. Origène, le théologien chrétien le plus prolifique et le plus éminent de l'Eglise ancienne, défendait ouvertement les principes relatifs à la réincarnation. Mais en l'an 553 de notre ère, lors du conseil de Constantinople,

l'Empereur Justinien fit condamner et abolir le principe de la réincarnation de la théologie chrétienne. Il prétendit que si les fidèles adoptaient le principe de la réincarnation, ils se montreraient trop paresseux quand à leur salut, ils auraient tendance à vouloir « *prendre leur temps* », puisqu'ils avaient plusieurs vies pour l'atteindre. Il fit alors adopté à la place le dogme qui fait autorité depuis dans la chrétienté, « *du salut déterminé sur une seule vie* ».

Les défauts et les lacunes d'une telle philosophie sont évidents. La damnation éternelle n'existe pas, c'est un mensonge. Elle est le produit de l'imagination fertile de théologiens dépourvus de réelles connaissances spirituelles, qui ignorent tout de Dieu.

Dieu, telle est sa bonté, donne encore et encore, et à l'infini, à tous et à chacun, la chance de revenir à Lui. Le but de l'existence consiste à développer la véritable connaissance spirituelle, et de nombreux êtres, en fait la majorité, auront besoin de multiples existences avant d'y parvenir.

La perfection de cette connaissance c'est d'échapper au cycle des réincarnations répétées, afin de retourner dans le monde spirituel pour y servir Dieu avec amour et dévotion, pour l'éternité.

Dieu nous demande d'aimer tous les animaux terrestres et aquatiques ainsi que tous les végétaux dans leur diversité, car ils méritent notre protection.

L'univers est peuplé d'innombrables êtres vivants, les êtres célestes, les êtres humains, les animaux et les végétaux qui, du fait de leurs propres actes intéressés, se réincarnent d'une espèce à une autre, et errent ainsi de planète en planète.

Tous les différents corps de matière dense, celui de l'être céleste, de l'être humain, de l'animal terrestre et aquatique et du végétal, renferment une âme spirituelle, et quelle que soit l'enveloppe matérielle dans laquelle elle réside, elle demeure toujours la même.

Les êtres spirituels, appelés aussi âmes spirituelles, s'incarnent en divers corps matériels, mais tous leur sont étrangers. Selon la forme de jouissance qu'ils convoitent et le cycle d'évolution des espèces, ils transmigrent, se réincarnent, d'un corps à un autre, passant des formes aquatiques aux formes végétales, des végétaux aux reptiles, des reptiles aux oiseaux, des oiseaux aux mammifères terrestres, pour finalement obtenir la forme humaine, qui est rarement obtenue.

En ce monde de la matière dense, la nature nous force à nous réincarner d'un corps à l'autre selon nos désirs matériels. Chaque être, du microbe au parfait être céleste, possède un corps en conformité avec ses désirs. L'homme intelligent ne se laisse pas bernier par les apparences variées de ces corps, car il voit au contraire l'unité

spirituelle de tous les êtres. Qu'elle réside ou habite un corps de porc ou celui d'un être céleste, l'âme est toujours la même, elle demeure une partie infime de Dieu. Le désir de dominer la nature matérielle est le mal dont souffre l'âme incarnée, fascinée par les plaisirs de ce monde. Elle est obligée d'accepter différents corps matériels.

En vérité, les hommes, les animaux et les végétaux interagissent, apportant les uns aux autres des éléments qui facilitent l'existence de chacun. Voilà pourquoi Dieu nous demande de protéger les animaux et les végétaux, et de veiller à ce que personne ne leur fasse de mal.

Notre seul devoir consiste à satisfaire Dieu, la Personne Suprême.

Quoi que nous fassions et quelle que soit notre activité et occupation, notre premier objectif doit être de satisfaire Krishna, le Seigneur Suprême.

Malheureusement, de nos jours des mécréants démoniaques, des incroyants malfaisants athées, massacres partout dans le monde les animaux terrestres et aquatiques pour le seul plaisir de leurs papilles, et détruisent les massifs de fleurs ainsi que des arbres à l'aide de haches, de scies mécaniques, ou par le feu, faisant ainsi périr en même temps un nombre considérables d'êtres vivants volants, rampants, mammifères, invertébrés, etc., qui les environnent, pour le seul plaisir d'augmenter leur surface de culture ou d'élevage. D'autres personnes toutes aussi malfaisantes, abattent les arbres importants qui produisent des fleurs, des fruits, des baies, pour le seul plaisir d'augmenter leur terre.

Le destructeur des arbres par le feu dans la forêt ou en tout autre endroit boisé, oublie qu'en agissant ainsi il assassine un nombre considérable d'êtres vivants qui vivent au milieu des arbres, qui habitent sur leurs branches ou s'y reposent, au ras du sol ou sous terre. Il oublie qu'en détruisant les arbres il détruit aussi de très nombreux autres végétaux, qui ont eux aussi le droit de vivre et donc d'exister. Il devra répondre de tous ces crimes devant la justice divine.

D'une manière générale il est interdit de couper les arbres, car ils servent d'abris à de nombreux êtres vivants, oiseaux, insectes, fourmis, papillons, chenilles, abeilles, mammifères, etc., mais il est surtout interdit de couper et donc de détruire les arbres porteurs de fruits succulents et de fleurs, car ils servent de nourriture aux êtres humains, mais aussi aux nombreux animaux de diverses espèces.

Envoyer les animaux divers dans les abattoirs afin qu'ils y soient tués et dépecés, sortir les poissons de l'eau et les laisser mourir d'asphyxie afin de commercialiser leurs cadavres, manger leurs chairs respectives, sont les péchés les plus abominables qui soient.

La consommation de chair animale provoque des maladies, souille l'homme et le plonge dans le péché.

L'homme intelligent, confronté aux diverses souffrances de la vie, cherche à connaître la relation qui existe entre ces dernières et lui, car toutes les souffrances ont une origine.

La bonne question est : « *qu'ai-je fait pour souffrir autant, et que dois-je faire pour que cela s'arrête ?* ».

Dieu répond : « *tu ne tueras pas* ».

Par cet ordre simple, le Seigneur ordonne de ne pas ôter la vie à quiconque, les êtres humains quels qu'ils soient (*blancs, noirs, jaunes, rouges, métis*), les animaux terrestres et aquatiques, et les végétaux dans leur totale diversité.

L'homme insoumis enflé d'orgueil et de suffisance ne l'écoute pas. Il massacre les animaux, détruit les végétaux, tue les bébés dans le ventre de leur mère, et extrait les énergies fossiles, charbon, pétrole et gaz à l'origine des dérèglements climatiques, sans état d'âme, et mange de la viande, du poisson et des œufs.

Voilà l'origine des pandémies, du covid-19, des virus, des guerres, des ouragans, des tremblements de terre, des sécheresses, des inondations, des difficultés économiques, des maladies chroniques majeures (*les artères et les veines se bouchent, les dents se cassent, la consommation de viande rouge favorise les maladies coronariennes, du cancer colorectal, cardio-vasculaires, et augmente le risque de l'obésité ou du diabète de type 2, etc.*), etc., tout cela ne s'arrêtera pas, tant que les hommes continueront d'agir ainsi.

Alors cessons de massacrer les animaux dans les abattoirs, en pleine mer et dans les centres piscicoles et aquacoles, arrêtons de détruire les végétaux parmi lesquels les arbres, cessons d'avorter, d'extraire et de vendre du charbon, du pétrole et du gaz, et ne mangeons plus de viande, de poisson et d'œuf.

Aussi pour mettre un terme à tous ces fléaux, et faire disparaître définitivement toutes les souffrances qui assaillent l'homme, il suffit de s'abandonner totalement à Dieu, de l'aimer, de lui obéir, de faire sa volonté, et de le servir avec amour et dévotion. Vous verrez, tout disparaîtra.

Qui est Dieu, la Personne Suprême et Souveraine ?

Dieu, la Personne Suprême et Souveraine, dans sa forme Personnelle, Primordiale, Originelle, Infinie et Absolue, est aussi appelé la Vérité Absolue, car il suffit de le connaître tel qu'il est réellement, pour tout savoir du même coup de la vérité existentielle.

Il est la Lumière Pure transcendante, l'Existence Absolue, la Conscience Absolue, la Béatitude Absolue, l'Ultime Demeure, le Purificateur Souverain, la Beauté Absolue qui pénètre Tout, et la Vie Eternelle.

Il est la Source Originelle de toutes les Emanations Plénières de sa Divine Personne, appelées aussi Avatars.

Rien n'existe en dehors de Lui. La manifestation cosmique tout entière repose en Lui, ni elle, ni les êtres ne sont séparés de sa Divine Personne. Tous les êtres sont d'infimes fragments de sa Personne, ils font partie intégrante de Lui, et Lui appartiennent. Avant la création, Il existait déjà.

Il est la semence, c'est-à-dire le principe fondamental de ce monde d'entités mobiles et immobiles. Il est la substance de la matière, la cause matérielle et la cause spirituelle efficiente. L'univers entier, par une simple étincelle de sa Personne, Il le pénètre et le soutient.

Il est la Personne Suprême, qui existait avant la création, lorsqu'il n'existait rien d'autre que Lui-même avec ses puissances spirituelles propres. Après la création, Lui seul vit en toutes choses, et venu le temps de l'annihilation, de la fin du monde, Lui seul demeure à jamais. De toute la création, Il est le début et la fin, et de tous les êtres, Il est le premier et le dernier.

Dieu, la Personne Suprême à un nombre infini de Nom, et les plus connus sur terre sont : Je suis celui qui Est, Dieu, l'Eternel, Yahve, Jehovah, Awoon, Allah, Krishna, mais Krishna est le premier d'entre eux et le plus puissant de tous, car le Seigneur Suprême Souverain l'a investi de puissance. Krishna est le Nom originel de Dieu, dans sa forme première. Ce Nom spirituel sublime veut dire « *l'Infiniment fascinant* », « *celui qui fascine infiniment* ». Il suffit de prononcer ce Saint Nom sublime « *KRISHNA* » sans commettre d'offense (*sans arrières pensées, sans penser à autre chose, sans manquer de respect à Dieu Lui-même ou à son Saint Nom*), pour voir tous nos péchés s'effacer instantanément.

Krishna est Dieu, la Personne Suprême, dans sa forme personnelle, Primordiale, Originelle, Infinie et Absolue. Il est la source originelle de toutes les bénédictions, et son Corps Spirituel Divin est tout de Connaissance, de Béatitude et d'Eternité.

Le cycle évolutif des espèces.

Les êtres spirituels, appelés aussi âmes spirituelles, s'incarnent en divers corps matériels, mais tous leur sont étrangers. Selon la forme de jouissance qu'ils convoitent et le cycle d'évolution des espèces, ils transmigrent, se réincarnent, d'un corps à un autre, ***passant des formes aquatiques aux formes végétales, des végétaux aux reptiles, des reptiles aux oiseaux, des oiseaux aux mammifères terrestres, pour finalement obtenir la forme humaine***, qui est rarement obtenue.

A l'inverse, qui meurt sous l'influence de la vertu, se réincarne en un être céleste, sur une planète paradisiaque.

Qui meurt sous l'influence de la passion, se réincarne en être humain.

Qui meurt sous l'influence de l'ignorance, se réincarne en animal.

En chantant ou en récitant l'hymne Haré Krishna, des Saints Noms de Dieu, nous serons délivrés de toutes les difficultés de ce monde matériel.

Le chant des Saints Noms du Seigneur est le principe religieux universel par excellence, parfaitement adapté à l'âge actuel. On ne peut trouver de religion plus sublime pour cet âge, que cet hymne des Saints Noms, Haré Krishna.

Le chant des Saints Noms du Seigneur est le principe religieux universel par excellence, parfaitement adapté à l'âge actuel, l'âge noir ou l'âge sombre, celui de la discorde, des querelles, de l'hypocrisie, de l'indifférence, de la décadence et du péché. C'est aussi l'âge de l'oubli de Dieu.

Voici l'hymne sublime, le merveilleux chant des Saints Noms de Dieu, dont les vibrations sonores spirituelles sont transcendantes, qui viennent du monde spirituel.

Haré Krishna, haré Krishna, Krishna Krishna, haré haré

Haré Rama, haré Rama, Rama Rama, haré haré

Ce chant en sanskrit veut dire : *Ô énergie du Seigneur, Ô Seigneur, permettez-moi de vous servir.* Haré est l'énergie du Seigneur, Krishna et Rama sont ses Saints Noms, les deux premiers de ses innombrables Noms.

Il suffit de chanter le Saint Nom pour progresser dans le savoir spirituel et atteindre le but de l'existence. Le devoir de l'homme est d'adorer Dieu, la Personne Suprême, et dans l'âge actuel on peut atteindre la libération, le salut, et regagner le royaume spirituel uniquement en chantant le Saint Nom de Krishna. Dans l'âge actuel, celui de la discorde, des querelles, de l'hypocrisie, de l'indifférence, de la décadence, du péché et de l'oubli de Dieu, il suffit de chanter l'hymne des saints Noms Haré Krishna pour se libérer des liens matériels et gagner le royaume de la transcendance, du monde spirituel.

En l'âge actuel, celui de la discorde, des querelles, de l'hypocrisie, de l'indifférence, de la décadence, du péché et de l'oubli de Dieu, les trois quarts des principes religieux ne sont plus observés. Toutefois, par la miséricorde de Krishna, non seulement cette lacune a été entièrement comblée, mais la voie de l'élévation spirituelle a été rendue si facile à suivre, que le simple fait d'offrir à Krishna son service d'amour absolu sous la forme du chant de ses Saints Noms :

*Haré Krishna, haré Krishna, Krishna Krishna, haré haré /
Haré Rama, haré Rama, Rama Rama, haré haré.*

Permet d'obtenir le plus haut fruit de la spiritualité, celui d'être élevé jusqu'à Goloka Vrindavana, la plus haute planète du monde spirituel, celle de Krishna Lui-même.

Le doux son transcendantal, issu des vibrations sonores spirituelles du chant des Saints Noms, Haré Krishna, est une création particulière du Seigneur. Ce doux chant est inspiré par l'amour de Dieu.

Le Seigneur Chaitanya Mahaprabhu, l'Avatar d'Or, Krishna Lui-même, est descendu en cet âge noir, afin de prêcher la religion de la conscience de Krishna. Le chant des Saints Noms du Seigneur Krishna est donc le principe religieux propre à l'âge actuel.

En l'âge actuel, le chant des Saints Noms du Seigneur est pour tous la voie spirituelle la plus accessible, et c'est le Seigneur Chaitanya qui en fut l'instigateur. En vérité, le service d'amour et de dévotion que nous offrons à Krishna, et qui permet seul de l'approcher à coup sûr, s'ébauche à partir du chant des Saints Noms.

Le Chant des Saints Noms est la voie la plus aisée et l'essence de la spiritualité pour l'âge actuel.

En l'âge actuel, de simples peccadilles suffisent à provoquer des conflits graves. C'est pourquoi les saintes écritures originelles recommandent une méthode de réalisation spirituelle commune à tous, le chant des saints Noms du Seigneur.

Les gens, chacun selon sa propre langue, peuvent se réunir et glorifier le Seigneur avec des chants mélodieux. Cette pratique doit s'accomplir sans offense, et ceux qui y participent seront assurés d'atteindre progressivement la perfection spirituelle sans avoir à suivre de méthode plus astreignante.

Voici les dix offenses aux Saints Noms à ne pas commettre.

Blasphémer un dévot du Seigneur.

Mettre le Seigneur et les êtres célestes sur le même plan, ou croire en l'existence de nombreux dieux.

Ne pas tenir compte des ordres du maître spirituel.

Minimiser l'autorité des Védas, les saintes écritures originelles.

Interpréter le Saint Nom du Seigneur.

Accomplir sciemment des actes répréhensibles, en comptant sur le chant du Saint Nom pour en annuler les conséquences.

Parler aux incroyants des gloires du Nom du Seigneur.

Comparer le chant du Saint Nom à la piété matérielle.

Être inattentif pendant le chant des Saints Noms.

Demeurer attaché à la matière en dépit du chant du Saint Nom, et d'avoir entendu tellement d'instructions.

Lors de telles rencontres, érudits et illettrés, riches et pauvres, hindous, chrétiens et musulmans, Européens, Américains, Africains, Asiatiques, sans domicile fixe ou miséreux et guides spirituels ou prêtres, tous pourront écouter les vibrations spirituelles du chant des Saints Noms, et ainsi enlever du cœur toute la souillure que le contact avec la matière y a déposée.

Répondant à la mission du Seigneur, tous les hommes accepteront alors son Saint Nom comme le lieu commun de la religion universelle. Nous serons alors délivrés des dangers de cet âge noir. En chantant ou en récitant l'hymne Haré Krishna, nous serons délivrés de toutes les difficultés de ce monde matériel.

Telle est l'essence de la vérité.

Pourquoi Dieu, la Personne Suprême, laisse-t-Il les méchants détruire les justes ?

En vérité, de nombreuses personnes dans l'âge actuel, celui de la discorde, des querelles, de l'hypocrisie, de l'indifférence, de la décadence, du péché et de l'oubli de Dieu, subissent l'influence de l'énergie matérielle du Seigneur Suprême, sous sa forme d'énergie d'illusion, qui les plonge dans l'ignorance des données relatives au Seigneur Krishna tel qu'Il est réellement, et de la vérité existentielle.

L'homme du fait de l'influence de l'énergie illusoire, connue sous le nom de Maya, choisit la facilité, le plaisir des sens, et voit s'ouvrir trois portes devant lui, qui conduisent en enfer, ce sont la concupiscence, la colère et l'avidité. Qui ne les referme pas, ne s'en écarte pas, s'éloigne de Dieu, plonge dans les ténèbres et par les effets qu'il provoque, finit par souffrir.

Il ne voit pas l'intérêt qu'il y a de contrôler ses sens. Les sens incontrôlés, asservis à la convoitise, sont comparés à des ennemis, qui le pousseront à en devenir esclave. Celui qui ignore leur nature pernicieuse et s'abandonne à eux, devient leur victime, et se destine à souffrir dans la vie actuelle déjà, et à coup sûr dans la suivante.

En vérité, c'est l'intérêt de l'âme que chacun de nous est qu'il faut rechercher, et pas celui du corps dans lequel nous nous sommes incarnées.

Mais les hommes de l'âge actuel, malheureusement plongés dans le matérialisme, ignorent tout des données supérieures spirituelles, qui dispensent un savoir sublime et éternel, conduisent à Dieu, au vrai monde, et à la vraie vie. Ils ne savent pas qu'ils sont aveugles, comme le disait Jésus. Ils ne savent pas qu'ils agissent sous l'influence de Maya, l'énergie illusoire. S'ils ne lui résistent pas, ils seront vaincus par elle, et forcés de mourir et de renaître sans fin.

La fonction réelle de l'être humain n'est pas de chercher à jouir de ses sens sans discrimination, continuellement, sans frein, tel un animal, mais plutôt de pratiquer l'austérité, la pénitence, la repentance, les principes régulateurs (*ne pas avoir de rapport sexuel hors mariage, ne pas manger de viande, de poisson et d'œuf, ne pas consommer de drogue, de cigarette, de café et de thé, et ne pas jouer aux jeux d'argent*), afin d'acquérir le vrai bonheur et la félicité spirituelle et éternelle, qui transcende le bonheur matériel éphémère.

Le plus sûr moyen de contrôler ses sens est de refuser, grâce à l'intelligence reçue du Seigneur Suprême, de servir l'insatiable concupiscence, et de se tourner avec sincérité vers le service d'amour et de dévotion que nous offrons à Krishna, le Seigneur Suprême. Servir Krishna avec amour et dévotion, telle est la perfection de l'existence.

Le Seigneur Krishna dit : « *Abandonne-toi à Moi, et Je te donnerai l'intelligence grâce à laquelle tu pourras venir à Moi.* »

L'énergie que constituent les trois gunas (les trois attributs et modes d'influence de la nature matérielle : la vertu, la passion et l'ignorance), cette énergie divine, la Mienne, on ne peut sans mal la dépasser. Mais qui s'abandonne à Moi en franchit facilement les limites ».

Dieu aime tous les êtres sans exception, et ne permet pas que quiconque verse le sang. N'a-t-Il pas ordonné : Tu ne tueras pas ?

Cet ordre s'adresse aux hommes, à qui Il demande de ne tuer aucun être vivant, humain, animal et végétal. Pour ce qui concerne les justes, le Seigneur Suprême, Krishna, sous sa forme de l'Esprit Saint, les protège Lui-même personnellement.

Par contre, les justes qui subissent les actes malveillants des méchants, sachez que leur souffrance est due à leur karma.

Le Seigneur Krishna vient à intervalles réguliers sur une planète d'une galaxie donnée, comme Il est venu sur terre il y a 5 000 ans, pour trois raisons majeures. Il vient pour délivrer et protéger ses dévots, anéantir les mécréants démoniaques, et rétablir la spiritualité.

Le Seigneur Krishna dit : « *J'apparais d'âge en âge afin de délivrer Mes dévots, d'anéantir les mécréants, de rétablir les principes de la spiritualité.* »

Tu peux le proclamer au monde entier, jamais Mon dévot ne périra. Envers tous Je suis impartial ».

Lorsqu'on devient un pur dévot de Krishna, il n'est plus question de danger, car bien sûr, le Seigneur Krishna nous protège tous.

Etant Dieu, la Personne Suprême, Krishna fait preuve d'amour envers toutes les âmes spirituelles, fragments infimes de sa divine Personne, qui font toutes parties

intégrant de Lui. Néanmoins, il couvre ses dévots, ses justes serviteurs d'une sollicitude particulière, voilà pourquoi le Seigneur Krishna dit : « *Jamais mon dévot ne périra* ».

Le Seigneur Krishna ajoute : « *Abandonne-toi à Moi, et Je te prendrai sous Ma protection. Je promets et Je Me dois, de toujours protéger quiconque s'abandonne totalement à Moi* ».

Krishna seul peut libérer l'âme spirituelle incarnée et conditionnée par la matière et l'énergie d'illusion. Sans son aide supérieure, personne ne pourra trancher les liens qui le retiennent à la matière. Mais pour obtenir un tel secours divin, il suffit de servir Krishna avec amour et dévotion, d'adopter la conscience de Krishna ou conscience de Dieu.

Krishna, qui est le Maître de l'énergie illusoire, peut bien, par affection pour un être qui est son pur dévot, son juste serviteur, son fils bien-aimé, par miséricorde infinie pour l'âme soumise, ordonner à cette force invincible de lâcher son étreinte et de rendre à l'âme sa liberté. C'est donc seulement par abandon de soi au Seigneur Suprême que l'on pourra échapper aux griffes puissantes de la nature matérielle.

Le Seigneur conseil : « *Ne fréquentez pas les matérialistes incroyants* ».

L'être spirituel qui a reçu un corps humain, qui est en soi plus propice à la réalisation de la Personne Suprême, et qui s'est placé dans les devoirs du service d'amour et de dévotion au Seigneur devient capable de le réaliser, Lui qui est l'identité même de la félicité spirituelle. Un tel être vivant, entièrement dédié à Krishna, la Personne Suprême, est libéré de l'influence de Maya. Même s'il continu de résider dans ce monde créé par l'illusion, il n'en est absolument pas touché. Par contre, les âmes incarnées matérialistes incroyantes, liées par Maya (*l'énergie d'illusion*), ne sont dévouées qu'à leur ventre et à leurs parties génitales. Elles sont impures, et en s'associant à elles, elles tomberont dans le puits sombre de l'ignorance.

Celui qui est intelligent doit renoncer aux mauvaises fréquentations et ne pas s'associer aux personnes matérialistes incroyantes, mais par contre, se laisser attirer par les êtres saints, les grandes âmes. Par leurs instructions transcendantes, les saints dévots du Seigneur peuvent briser les faux attachements de leur mental. Les vrais saints sont toujours libérés et consacrés à la Personne Suprême.

Krishna, Dieu, la Personne Suprême dit :

Ayant atteint cette forme de vie humaine [*le Seigneur parle d'une âme qui a obtenu de s'incarner dans un corps humain*], qui donne l'opportunité de Me connaître, et étant situé dans Mon service de dévotion, on peut Me réaliser, Moi le réservoir de tout plaisir et l'Âme Suprême de toute existence, résidant dans le cœur de chaque être vivant. Une personne figée dans la connaissance transcendante est libérée de la vie conditionnée en renonçant à sa fausse identification avec les attributs et modes d'influence de la nature matérielle ; la vertu, la passion et l'ignorance. Considérant

ces attributs et modes d'influence de la nature matérielle comme étant une simple illusion, elle (*l'âme incarnée*) évite de s'emmêler avec eux. Parce que les attributs et modes d'influence de la nature matérielle ne sont tout simplement pas réels, elle ne les accepte pas.

Il ne faut jamais s'associer avec les matérialistes, ceux qui se consacrent à satisfaire leurs organes génitaux et leur ventre. En les suivant, on tombe dans le plus profond des ténèbres, tout comme un aveugle qui suit un autre aveugle. Une personne intelligente doit rejeter toute mauvaise association et reprendre plutôt l'union avec les saints dévots (*les saints serviteurs de Dieu*), dont les paroles coupent l'attachement excessif du mental. Mes fidèles dévots fixent leur mental sur Moi et ne dépendent de rien de matériel. Ils sont toujours pacifiques, dotés d'une vision égale et exempts de possession, de faux ego, de dualité et de cupidité. Dans l'union avec ces saints dévots, il y a une discussion constante sur Moi, et ceux qui participent à ce chant et à cette écoute de Mes gloires sont certainement purifiés de tous leurs péchés.

Quiconque entend, chante et prend à cœur ces sujets Me concernant devient fidèlement dédié à Moi et accomplit ainsi mon service de dévotion. Que reste-t-il à accomplir pour le dévot parfait, qui Me sert avec amour et dévotion, Moi la Vérité Suprême Absolue, dont les qualités sont innombrables et qui incarne toute expérience extatique ?

Tout comme le froid, la peur et les ténèbres sont éradiqués pour celui qui s'est approché du feu sacrificiel, ainsi la morosité, la peur et l'ignorance sont détruites pour celui qui est engagé au service des dévots du Seigneur. Les dévots du Seigneur, pacifiquement fixés dans la connaissance absolue, sont le refuge de la vie ultime pour ceux qui se lèvent et tombent à plusieurs reprises dans l'océan effrayant de la vie matérielle. Ces dévots sont comme un bateau solide qui vient secourir les personnes qui sont sur le point de se noyer.

Tout comme la nourriture est la vie de toutes les créatures, tout comme Je suis le refuge ultime pour les personnes en détresse, et tout comme la religion est la richesse de ceux qui décèdent en ce monde, ainsi Mes dévots sont le seul refuge des personnes craignant de tomber dans une condition de vie misérable. Mes fidèles dévots accordent les yeux divins alors que le soleil ne permet que la vue extérieure, et cela uniquement lorsqu'il se lève dans le ciel. Mes dévots sont nos véritables divinités adorables et notre vraie famille. Ils sont soi-même, et finalement ils ne sont pas différents de Moi.

Les actes néfastes du matérialiste, et les conséquences qui en résultent.

En vérité, les matérialistes insensés restent incapables de comprendre qu'ils perdent simplement leur temps en s'acharnant à produire des biens matériels, puisque ces derniers sont tous destinés à l'anéantissement sous l'influence du temps. Ce gaspillage d'énergie provient de l'ignorance de la masse des êtres humains, qui n'ont pas conscience d'être éternels et d'avoir une occupation éternelle. Ils ne savent pas que la durée de leur existence dans un corps matériel donné ne représente qu'un éclair dans leur voyage éternel. Ignorant ce fait, ils considèrent cette brève lueur d'existence comme l'unique réalité, et perdent leur temps à améliorer leur situation économique.

Krishna, Dieu, la Personne Suprême dit :

Tout comme une masse de nuages, qui ne connaît pas la force du vent, l'être absorbé dans une conscience matérielle ignore la puissance redoutable du temps qui l'emporte. Quoi que produise le matérialiste au prix de maints tourments et efforts en vue d'un prétendu bonheur, le Seigneur Suprême, sous la forme du temps, le détruit; et c'est pourquoi l'âme conditionnée s'afflige.

Le matérialiste fourvoyé ignore que son corps est temporaire, et que l'attrait pour le foyer, la terre et la richesse, lié au corps, relève également de l'éphémère.

L'ignorance seule lui fait croire que tout est durable. Quelle que soit l'espèce au sein de laquelle il voit le jour, l'être distinct (*distinct de Dieu*) y trouve une forme de satisfaction particulière, si bien qu'il n'est jamais mécontent de sa condition.

L'être conditionné est content de son sort quelle que soit l'espèce à laquelle il appartienne. Egaré par l'influence de l'énergie illusoire qui recouvre sa vision, il n'est guère enclin à abandonner son corps, même s'il vit en enfer, car il se complait dans les plaisirs les plus vils.

Le bien et le mal réels et absolus, leur véritable définition.

En vérité, le bien et le mal n'existent pas.

C'est en réalité dans l'univers matériel où évolue l'homme, le bien et le mal sont sur le même plan, se confondent et sont une projection du mental, car chacun part d'un concept personnel erroné, les mets en action, ou les définit en fonction de sa propre sensibilité, de sa notion du réel, et des valeurs qui l'animent.

Ainsi, un voleur trouve normal de voler, et fait fi de la réaction qu'aura le propriétaire de l'objet dérobé. Pour le voleur, son action est juste et bien. Il en est ainsi pour tous

les êtres humains, qui ignorent tout de la véritable notion de Bien et de Mal, ils les confondent continuellement.

En réalité, le Bien et le Mal, se définissent par rapport à Krishna, Dieu, la Personne Suprême, car le Seigneur étant l'Existence Absolue, la Demeure Absolue, la Vérité Absolue et la Vie Absolue, nous devons comprendre que l'univers cosmique entier demeure en Lui, ainsi que toutes les âmes spirituelles. De par sa position suprême, infinie et absolue, le Seigneur Krishna est de fait le propriétaire de tout ce qui existe, et le seul bénéficiaire de tous les fruits issus de toutes les œuvres des âmes qui résident à la fois dans le monde spirituel, et celles qui se sont incarnées dans l'univers matériel.

Du fait de cette vérité, il est aisé de comprendre que la véritable notion de Bien et de Mal se définit par rapport à Dieu, Krishna, car Il en ait l'essence pure et la seule réalité.

Le Bien Absolu, n'est autre que Krishna Lui-même.

Le bien absolu, c'est prendre plaisir à aimer Krishna, Dieu, la Personne Suprême, à le rendre heureux, à aimer Lui faire plaisir, à chanter des hymnes merveilleux pour sa joie, à Lui offrir tous les fruits de nos œuvres, à s'abandonner totalement à Lui, et à prendre énormément de plaisir à le servir avec amour et dévotion.

Le Mal absolu, c'est tout le contraire du Bien Absolu.

C'est ne pas aimer Krishna, Dieu, la Personne Suprême, ne pas vouloir l'écouter ou faire ce qu'Il dit, c'est rejeter ou nier son autorité, c'est s'éloigner de Lui, c'est faire tout le contraire de ce qu'Il dit, c'est ignorer son existence, ou pire, c'est s'identifier à Lui, en se prenant pour Lui, en se croyant soi-même dieu, enfin, c'est l'envier.

Pourquoi Krishna, Dieu, la Personne Suprême, permet-Il que des massacres aient lieu ?

En vérité, Krishna, Dieu, la Personne Suprême, permet que des tueries ou massacres aient lieu, mais ne les autorise pas.

Nombreuses sont les personnes qui ne comprennent pas pourquoi Dieu autorise les diverses tueries d'êtres humains, d'animaux voire la destruction de vastes régions boisées, et se demandent à ce titre, s'il existe vraiment.

N'accusons pas le Seigneur Krishna à tort, pour un comportement et des fautes qui incombent à l'homme seul. Ne mettons pas la faute sur Dieu, mais bien sur les hommes qui, évident de puissance et de richesses, prennent tous les moyens à leur disposition pour augmenter leur prestige, leur pouvoir et leurs possessions.

Ces êtres se sont fait connaître en l'âge actuel par leur cruauté, tels Hitler, Mao Tsé TOUNG, Pol Pot, et de nos jours, Poutine. Quelle était l'origine de leur cruauté ?

Tout s'opère, en vérité, par la seule volonté de Dieu, la Personne Suprême. En d'autres termes, lorsque des matérialistes invétérés veulent commettre toutes sortes d'actes répréhensibles, ils ne le pourront que si le Seigneur le leur permet. Ils ne pourront rien faire sans le consentement du Seigneur Souverain.

Pourquoi Dieu permet-Il que certains commettent des actes répréhensibles ?

En réalité, le Seigneur Krishna ne désire voir personne agir de manière coupable. Il implore même chaque être vivant, par l'intermédiaire de sa bonne conscience, de s'abstenir de pécher, de faire le mal, de provoquer des souffrir aux autres.

Toutefois, lorsque quelqu'un insiste pour mal agir, le Seigneur Suprême lui donne la permission de satisfaire ses désirs, mais à ses risques et périls. Personne ne peut rien faire sans le consentement du Seigneur, mais Krishna fait preuve d'une telle bienveillance, que lorsque l'âme incarnée et conditionnée par la matière et l'énergie illusoire persiste dans son désir pernicieux, Il lui permet d'agir comme il le souhaite, mais à ses propres risques. Comprendre, il devra subir les conséquences de ses propres actes coupables, et endurer tôt ou tard les souffrances qui en résultent.

Nous devons savoir que nos pensées, paroles et actions, produisent des effets bons ou mauvais, qui provoquent des conséquences dont nous subirons à la fin de notre existence actuelle déjà, et à coup sûr dans notre prochaine vie, sous forme de joies ou de malheurs, difficultés diverses, maladies chroniques, démêlés avec la justice, ou souffrances multiples. Personne ne peut aller contre les lois divines. Ce que nous avons fait, nous sera fait. Voilà les risques et périls auxquels Dieu a mis l'accent, sous forme d'avertissement.

Quelle est l'origine de la méchanceté de certains êtres démoniaques ?

Le point de départ de la méchanceté ou cruauté de l'homme, et de la violence qui l'anime, c'est la passivité de la société humaine face à la non-réaction des dirigeants à résoudre les crimes commis, voire qui les approuve.

La progression naturelle de la violence aboutit inévitablement à la guerre au sein de la société humaine, et l'élevage d'animaux divers, puis la tuerie de ces derniers dans les abattoirs ou en pleine mer par les chalutiers qui tuent par milliers des êtres aquatiques, sont la forme la plus terrible de la violence.

La consommation de chair animale est absolument immorale, puisqu'elle implique un acte contraire à la morale et aux directives divines, soit la mise à mort de milliers d'êtres vivants. En tuant ces êtres vivants innocents, l'homme réprime inutilement en

lui-même la plus haute aptitude spirituelle, qui consiste à avoir de la sympathie et de la pitié envers les créatures vivantes comme lui, et qu'en violant ainsi ses propres sentiments, il devient cruel.

Cette froideur de cœur et l'inaction de la grande majorité des hommes face à cette tuerie de masse, conduit les êtres malfaisants à cultiver une forme d'impunité, et donc à manifester par la violence leurs idéaux malfaisants d'où les guerres, le terrorisme, les meurtres, le vandalisme et les heurts dans les villes, et les avortements.

En réalité, l'abattage cruel d'innombrables animaux innocents et sans défense doit être considéré comme un puissant facteur causal dans cette vague de violence.

Si la violence est tant répandue dans la société humaine, c'est du fait de la conséquence karmique, des suites de la loi divine action-réaction, ou loi de cause à effet, due à l'abattage des millions d'animaux dans le monde. En l'âge actuel, nous constatons que la compassion a presque disparue.

Par conséquent apparaissent çà et là des conflits, des guerres qui opposent constamment les hommes et les nations. Les hommes ne comprennent pas que puisqu'ils tuent sans discernement et sans restriction tant d'animaux, ils devront à leur tour être tués à la guerre ou lors de conflits divers. En effet, des guerres et des conflits éclatent en permanence dans le monde, et tuent un nombre incalculable de gens d'une manière plus cruelle encore que la cruauté infligée aux animaux. Parfois, durant la guerre, des soldats détiennent leurs ennemis dans des camps de concentrations où ils leur réservent une mort atroce.

Telles sont les conséquences de la chasse et de l'abattage sans restriction des animaux. Les personnes qui meurent ainsi subissent dès lors les conséquences de leur karma, ou actes coupables commis dans leur vie antérieure.

Ceux qui ne se sentent pas responsables du meurtre des animaux, mais qui se nourrissent sans état d'âme de leur chair sont néanmoins coupables.

De même, selon la loi du karma ou loi action-réaction ou loi de cause à effet, celui qui permet que l'on tue un animal, celui qui accomplit l'acte meurtrier, celui qui vend la chair de l'animal abattu, celui qui le prépare, celui qui achète une telle nourriture, et celui qui la mange, sont tous responsables des souffrances infligées à l'animal.

Jésus avait apporté cet éclaircissement : « *ceux qui se nourrissent de chair animale, se nourrissent en réalité de cadavres* ».

Cette mentalité à tuer les animaux sans état d'âme et avec froideur, rend le cœur de beaucoup si dur, qu'il devient dès lors aisé de tuer les êtres humains, sans aucun frein.

Dès lors que l'on acquiert le vrai savoir spirituel supérieur au savoir matériel, devient-on automatiquement bon ?

Oui, dès lors que l'on acquiert le vrai et parfait savoir spirituel, on devient automatiquement bon et par essence plongé dans la pure vertu, c'est une vérité incontestable. Cela dit, celui qui ne devient pas bon, c'est qu'il n'a pas reçu le vrai et parfait savoir.

Krishna, Dieu, la Personne Suprême est la source originelle, l'Auteur Suprême, du vrai savoir spirituel parfait. Il est également l'Enseignant Suprême. En vérité, qui connaît le Seigneur Souverain tel qu'Il est réellement, découvre du même coup la vérité absolue telle qu'elle est. Voilà pourquoi le Seigneur Krishna est aussi appelé « *la Vérité Absolue* ».

Le véritable savoir est la capacité de distinguer le spirituel du matériel, de réaliser Dieu, de découvrir notre véritable identité, et d'être conscient de Krishna. C'est l'aptitude d'analyser les choses dans leur juste perspective, de découvrir la voie qui conduit à l'Eternel Suprême et d'y demeurer sans faillir.

Le savoir est la perfection ultime de la réalisation spirituelle, et la réalisation spirituelle ou la juste compréhension de l'âme pure, permet de se libérer de toutes les attaches matérielles.

Le savoir conduit à la perfection ultime de l'existence, et à la perception de l'être spirituel individuel et distinct de Dieu, dans toute sa vérité.

Connaissance de l'âme spirituelle dans toute sa vérité.

L'âme spirituelle, appelée aussi entité spirituelle ou étincelle spirituelle, est en réalité un fragment infime, partie intégrante de Krishna, Dieu, la Personne Suprême. A ce titre, elle est pure, éternelle, car sans commencement ni fin. Dès l'origine, l'âme est pure et vertueuse.

L'âme spirituelle, que chacun de nous est en vérité, réside dans un corps de matière dense, et par sa puissance vitale, maintient ce dernier en vie. C'est grâce à l'âme que les corps peuvent se développer et poursuivre leur existence, si Dieu le veut, car la vie appartient au Seigneur. Nous ne sommes pas le corps dans lequel nous résidons en tant qu'âme. C'est cette conception corporelle de l'existence, qui conduit l'âme à sa perte, à tomber dans l'oubli de tout de façon permanente, à se réincarner de manière répétitive, et à la souffrance continuelle.

Le simple fait de percevoir sa position spirituelle, de voir le soi tel qu'il est, permet d'échapper aux pièges de la matière. Il est nécessaire de percevoir son être propre et de savoir qui l'on est vraiment. Notre position réelle, naturelle, originelle et éternelle

est d'être le serviteur éternel de Krishna. Qui atteint ce stade, et en est conscient, devient une âme réalisée. Cette juste compréhension de sa véritable identité a pour effet de couper le lien de l'attachement à la matière.

C'est le faux ego, soit l'identification erronée de soi avec le corps de matière et l'univers matériel, qui plonge l'être incarné dans les pièges de l'énergie d'illusion, qui s'apparente à satan, et mène l'âme à sa perte. Mais dès qu'il se sait être une âme spirituelle, qualitativement de même substance que le Seigneur Krishna, Dieu, la Personne Suprême, il sait appartenir à la même catégorie que l'Être Suprême, et dès qu'il réalise que sa position éternelle consiste à Le servir, il atteint la réalisation spirituelle.

D'une incarnation à l'autre, soit d'une vie à l'autre nous changeons de corps, qui n'ont pas forcément la même forme et le même teint.

En vérité, lorsqu'on obtient un nouveau corps, ce dernier acquis, nous plonge automatiquement dans l'oubli de notre précédente vie. Nous ne savons plus rien de notre passé réel, ni du corps que l'on avait alors, et bien entendu de notre véritable identité spirituelle, voilà ce qu'est réellement la mort.

Les corps matériels que nous revêtons sont en réalité le produit de nos activités mentales, et nous ne pouvons pas, à présent, nous souvenir de nos anciens corps. Voilà pourquoi nous ne devons jamais faire de mal à aucun être vivant, que ce soit un être humain, un animal ou un végétal, et nous aimer les uns les autres d'un amour inconditionnel.

Qui s'abandonne totalement à Dieu, et le sert avec amour et dévotion, retrouve son corps spirituel, et entre alors dans la vie éternelle.

Lorsqu'une âme incarnée tranche le nœud de son attachement à l'univers matériel, sa réalisation correspond à la connaissance pure. C'est la vision que ce savoir nous donne de nous-mêmes. Ainsi, lorsque nous nous libérons du faux ego par le développement du savoir véritable, nous pouvons nous voir tel que nous sommes, ce qui pour l'entité spirituelle incarnée est la nécessité primordiale de l'existence. Telle est la révélation de soi.

Le Seigneur Krishna nous parle de l'âme immortelle et pure.

Sache que ne peut être anéanti ce qui pénètre le corps tout entier. Nul ne peut détruire l'âme impérissable.

L'âme est indestructible, éternelle et sans mesure. Seuls les corps matériels qu'elle emprunte sont sujets à la destruction (*à la mort*).

Ignorant, celui qui croit que l'âme peut tuer ou être tuée. Le sage, lui, sait bien qu'elle ne tue ni ne meurt.

L'âme ne connaît ni la naissance, ni la mort. Vivante, elle ne cessera jamais d'être. Non née, immortelle, originelle, éternelle, elle n'a jamais eu de commencement, et jamais n'aura de fin. Elle ne meurt pas avec le corps.

A l'instant de la mort l'âme revêt un nouveau corps, l'ancien devenu inutile, de même que l'on se défait de vêtements usés pour en revêtir de neufs.

Aucune arme ne peut fendre l'âme, ni le feu la brûler. L'eau ne peut la mouiller, ni le vent la dessécher.

L'âme est indivisible et insoluble. Le feu ne l'atteint pas, elle ne peut être desséchée. Elle est immortelle et éternelle, omniprésente (*dans le corps*), inaltérable et fixe.

Il est dit de l'âme qu'elle est invisible, inconcevable et immuable. La sachant cela, tu ne devrais pas te lamenter sur le corps.

Et même si tu crois l'âme sans fin reprise par la naissance et la mort (*soumise au cycle des réincarnations répétées*), tu n'as nulle raison de t'affliger.

La mort est certaine pour qui naît, et certaine la naissance pour qui meurt. Puisqu'il faut accomplir ton devoir, tu ne devrais pas t'apitoyer ainsi.

Certains voient l'âme, et c'est pour eux une étonnante merveille. Ainsi également d'autres en parlent-ils et d'autres encore en entendent-ils parler. Il en est cependant qui, même après en avoir entendu parler, ne peuvent la concevoir.

Celui (*l'âme*) qui siège dans le corps est éternel, il ne peut être tué. Tu n'as donc à pleurer personne.

En vérité, l'ignorance des données relatives à Dieu tel qu'Il est réellement, à la vérité existentielle, et au savoir sublime révélé par le Seigneur Suprême, est cause de souffrance, d'asservissement, d'égarement et de perdition de l'homme. La détresse naît de l'ignorance. C'est par l'ignorance que les gens commettent un nombre considérable d'actes malveillants et s'enlisent dans la matière, dans l'emprisonnement corporel, et ne savent pas comment y mettre un terme.

Voilà pourquoi les êtres éclairés par le vrai savoir spirituel, supérieur au savoir matériel, et révélé par Krishna, Dieu, la Personne Suprême, deviennent automatiquement bons.

Le Seigneur Krishna, Dieu, dit : « *semblable au feu ardent qui convertit le bois en cendre, le brasier du savoir réduit en cendres toutes les conséquences des actions matérielles* ».

La connaissance contenue dans le vrai savoir spirituel agit tel un brasier, grâce auquel nous pouvons éliminer, détruire ou réduire en cendres toutes les actions coupables, malveillantes commises. Voilà pourquoi les êtres humains ont besoin d'être éduqués.

Nés ignorants, l'éducation spirituelle est requise, afin de dissiper leur ignorance. Nés dans l'illusion de la conception corporelle de l'existence, les gens se comportent comme des animaux qui n'ont que quatre activités, manger, dormir, s'accoupler et se défendre. Il est donc nécessaire de leur transmettre l'éducation spirituelle, afin qu'ils comprennent qu'ils ne sont pas le corps matériel, mais en réalité une âme spirituelle éternelle. Alors ils se comporteront différemment.

La nature matérielle est à l'origine de tous les corps matériels.

Chacun de nous est, en vérité, une âme spirituelle immortelle, un infime fragment de Dieu, une partie intégrante de sa Divine Personne. Nous ne sommes pas le corps de matière dense dans lequel nous nous sommes incarnées, et auquel nous commettons l'erreur de nous identifier en permanence.

Chacun de nous est une âme spirituelle enfermée dans un corps éthéré, et lui-même captif d'un corps matériel. Tous les êtres vivants, humains, animaux et végétaux sont des trilogies, c'est-à-dire qu'ils sont tous composés d'une âme, leur véritable identité spirituelle, d'un corps éthéré et d'un corps de matière dense.

C'est l'énergie matérielle de Dieu, plus connue sous son aspect de nature matérielle, qui fournit aux êtres vivants les corps matériels dans lesquels ils se réincarneront.

Du fait que l'âme soit incarnée dans un corps de matière dense, elle se trouve de fait conditionnée par la nature matérielle, dont elle subit l'influence. Quoi que l'énergie matérielle connue sous son aspect de nature matérielle dicte à l'âme, cette dernière l'accomplit, car ce n'est pas l'âme qui agit, mais c'est son corps matériel.

L'âme n'a aucune responsabilité, elle assiste à l'action en simple témoin, mais elle se trouve néanmoins forcée d'agir de cette manière à cause de l'offense dont elle s'est rendue coupable envers Krishna, Dieu, dans le cadre de la relation éternelle qui l'unit à Lui. C'est la raison pour laquelle Krishna déclare que son énergie matérielle est si puissante qu'elle s'avère insurmontable. Pourtant, il suffit que l'âme réalise que sa position naturelle originelle et éternelle consiste à servir Krishna, et qu'elle s'efforce d'agir suivant ce principe, pour qu'elle soit aussitôt libérée de l'influence de l'énergie matérielle, à travers son aspect de nature matérielle, et cela, aussi conditionnée qu'elle fût.

Le Seigneur Krishna prend en charge quiconque s'abandonne à Lui, dans un sentiment d'impuissance, à la suite de quoi l'influence de l'énergie matérielle s'évanouit.

En vérité, l'âme spirituelle est en réalité toute de connaissance, de félicité et d'éternité. Néanmoins, du fait qu'elle se trouve dans les griffes de maya, l'énergie matérielle, elle doit subir les souffrances relatives à la naissance, à la maladie, à la

vieillesse et à la mort, et ce, de manière continue et perpétuelle pour celle qui s'éloigne de Dieu.

Nous devons nous appliquer à remédier sérieusement à cette condition d'existence et à développer notre conscience de Krishna ou conscience de Dieu. Nous serons dès lors soulagés de nos souffrances prolongées, et cela, sans aucune difficulté.

Comprenons que les souffrances de l'âme conditionnée par la nature matérielle sont dues à son attachement à cette dernière, et cet attachement doit être reporté sur le Seigneur Krishna.

La nature matérielle est à l'origine des corps matériels et des sens inhérents à chacun de ces corps dans lesquels sont incarnées les âmes, qui y sont enfermées. Cette vérité est connue des sages ou hommes de savoir.

Quand aux sentiments de bonheur et de détresse éprouvés par l'âme, qui par nature transcende la matière, ils sont issus de l'âme spirituelle elle-même.

Le Seigneur Krishna enseigne que lorsqu'Il descend dans l'univers matériel, c'est en tant que Personne Suprême, à travers sa propre énergie spirituelle. Il le fait librement, sans contrainte d'aucune sorte, car il s'agit là d'un divertissement de sa part. C'est selon son bon vouloir qu'Il vient.

L'âme que chacun de nous est, est contrainte d'accepter un type de corps et de sens, sous l'influence des trois attributs et modes d'influence de la nature matérielle : la vertu, la passion et l'ignorance. Ce corps ne lui est donc pas attribué selon son propre choix. En d'autres termes, l'âme conditionnée n'a pas la possibilité de choisir le corps dans lequel elle se réincarnera, elle est obligée d'accepter une forme de corps donnée selon son karma, loi action-réaction ou loi de cause à effet.

Cependant, lorsqu'apparaissent dans le corps des manifestations de bonheur ou de malheur, il faut savoir qu'elles proviennent de l'âme elle-même.

Mais s'il le désire, l'être incarné ou l'âme incarnée, peut transformer son existence conditionnée, toute de dualités, bien-mal, vrai-faux, juste-injuste, victoire-défaite, chaud-froid, etc., en choisissant de servir Krishna avec amour et dévotion.

L'être individuel incarné est lui-même responsable de ses propres souffrances, mais il peut tout aussi bien devenir également l'artisan de son propre bonheur pour l'éternité. Aussi, qu'il désire s'absorber dans la conscience de Krishna, et un corps approprié lui sera offert par l'énergie interne, la puissance spirituelle du Seigneur Krishna. Mais s'il veut plutôt satisfaire ses sens, il obtiendra un corps matériel qu'il n'aura pas choisi.

Il ne tient donc qu'à lui de choisir de vivre dans un corps spirituel ou dans un corps matériel. Mais une fois son choix arrêté, il devra jouir ou souffrir des conséquences de ce choix.

Comment devient-on meilleur et pur ?

On devient vraiment meilleur en réalisant Dieu, en renouant le lien et la relation qui nous unit à Lui. Mais pour y parvenir la pureté est requise. Dieu étant pur, on ne peut l'approcher que si l'on devient soi-même pur.

Voilà pourquoi le Seigneur nous demande d'observer les principes régulateurs de la pureté, qui interdit de manger de la viande, du poisson et des œufs, de jouer aux jeux d'argent, d'avoir des relations sexuelles illicites hors mariage, de consommer des drogues et des intoxicants sous toutes leurs formes, ainsi que le café, le thé, la cigarette et l'alcool.

Ces activités immorales nous préservent de l'impureté perpétuelle. Impossible donc de progresser dans la conscience de Krishna sans y renoncer.

En adoptant la conscience de Krishna ou conscience de Dieu, on devient automatiquement pur. D'une part nous devons observer les principes régulateurs de la pureté, et d'autre part nous devons développer, toujours davantage, notre tendance à servir Krishna avec amour et dévotion. En vérité, en s'abandonnant totalement à Krishna, et en le servant avec amour et dévotion, on devient pur.

Qui ne fait pas tout cela demeure impur, et échouera. Il faut absolument s'élever au niveau de la conscience de Krishna, pour devenir vraiment pur.

La conscience de Krishna purifie l'intelligence, le mental et les sens. Ainsi purifiés, il n'y a guère de chance qu'ils soient utilisés ailleurs que dans la conscience de Dieu.

L'Eternel Souverain, Krishna, Dieu, la Personne Suprême nous donne ce judicieux et merveilleux conseil : « *soyez saints, comme Moi-même Je suis Saint* ».

Jésus aussi nous donne les même sublimes conseils : « *puisque celui qui vous a appelés est saint, vous aussi soyez saints dans toute votre conduite* ».

Jésus ajoute : « *si vous saluez seulement vos frères, que faites-vous d'extraordinaire, les païens aussi n'agissent-ils pas de même ?*

Soyez parfaits, comme votre Père Céleste est parfait ».

Peut-on s'en sortir, seul, sans l'aide du Seigneur ?

Pourquoi Dieu permet-Il à l'âme de s'égarer en l'univers matériel ?

Doivent subir le cycle des réincarnations successives et ainsi connaître les tribulations des renaissances, des maladies, des vieillesse et des morts répétées qui y sont liées,

tous ceux qui rejettent Dieu, qui contestent son autorité, qui l'envient et qui ont une conception corporelle de l'existence.

Le Seigneur permet à l'âme qui veut s'égarer de glisser jusqu'au point le plus bas de l'existence, à seule fin de lui donner l'occasion de juger par elle-même si elle peut se passer de Dieu, et oui ou non être heureuse en faisant ainsi un mauvais usage de son indépendance. La plupart des âmes incarnées et conditionnées par la matière qui croupissent dans l'univers matériel font un mauvais usage de leur indépendance, si bien qu'elles plongent toutes dans l'illusion et souffrent vie après vie. Parce que tous les êtres humains ont une conception corporelle de l'existence dont le plaisir des sens est le socle et la concupiscence le poison majeur, ils souffriront sans cesse vie après vie. Il ne peut y avoir sur terre dans ces conditions, ni paix, ni prospérité, mais uniquement agressivité, violence et guerre.

L'être spirituel incarné est un infime fragment, une parcelle infinitésimale, partie intégrante de la divine personne de Krishna, et son devoir éternel est de servir Dieu avec amour et dévotion. Chacun de nous est, en vérité, une âme spirituelle éternelle.

Connaître cette vérité permet de savoir que sans la miséricorde du Seigneur nous ne pouvons rien faire, rien obtenir non plus, car Krishna, Dieu, la Personne Suprême, active nos sens et notre mental, et comme Il est la vie éternelle suprême, Il nous a donné aussi d'avoir la vie éternelle en nous. Sans Krishna, nous ne sommes rien, car nous sommes des âmes fixes. Tout ce que nous faisons, nous le devons à Dieu. Ainsi, c'est parce Dieu bouge, voit, entend, hume, ressent et touche en premier, que grâce à Lui nous le pouvons nous aussi, ensuite.

Voilà pourquoi nous devons l'aimer, lui obéir, renouer le lien d'amour qui nous unit à Lui, lier nos désirs et nos intérêts aux siens, nous abandonner à Lui et prendre plaisir à le servir avec amour et dévotion, en veillant constamment à Le rendre heureux.

Mettre le Seigneur dans notre mental, être pénétré de la conscience de Dieu, raisonner et agir en tant qu'entité spirituelle, se placer sous l'autorité de Krishna, la Personne Suprême dans sa forme Personnelle, Primordiale, Originelle, Infinie et Absolue, et s'aimer les uns les autres, voilà qui apportera la paix et l'harmonie sur terre.

Krishna, Dieu, la Personne Suprême nous révèle qui Il est :

Je suis le But, le Soutien, le Maître, le Témoin, la Demeure, le Refuge et l'Ami le plus cher. Je suis la création et l'annihilation, la Base de toutes choses, le Lieu de repos et l'éternelle Semence.

Je contrôle la chaleur, la pluie et la sécheresse. Je suis l'Immortalité, de même que la Mort personnifiée. L'être et le non-être, tous deux sont en Moi.

Qui Me sait non né, sans commencement, le Souverain de tous les mondes, celui-là, sans illusion parmi les hommes, devient libre de tout péché.

De tous les mondes, spirituels et matériels, Je suis la Source, de Moi tout émane. Infinie est Ma splendeur. Je suis l'Ame Suprême, sis dans le cœur de chaque être. De tous, Je suis le commencement, le milieu et la fin.

Je suis la Semence de toute existence : Rien de mobile ou d'immobile n'existe sans Moi. Mes gloires divines ne connaissent pas de limites.

Ce que Je t'ai révélé n'est qu'une manière d'exemple, une infime parcelle de Ma grandeur infinie. Tous ce qui est beau, puissant, glorieux, éclot, sache-le, n'est qu'un simple fragment de Ma splendeur. Car, l'univers entier, par une simple étincelle de Ma Personne, Je le pénètre et le soutiens.

De toute création Je suis le début et la fin, et l'entre-deux. Parmi toutes les sciences, Je suis la science spirituelle de l'âme, et des logiciens, Je suis la conclusion, la vérité finale.

Ceux qui M'adorent avec dévotion, méditant sur Ma forme absolue, Je comble leurs manques et préserve ce qu'ils possèdent.

Je n'envie, Je ne favorise personne, envers tous Je suis impartial. Mais quiconque Me sert avec dévotion vit en Moi; il est un ami pour Moi, comme Je suis son ami.

Pourquoi l'Eternel Suprême a-t-Il plongé l'âme spirituelle dans l'univers matériel, qui sommes-nous réellement, quelle est notre véritable identité spirituelle, et quelle est notre véritable origine ?

En vérité, au commencement de toutes choses, n'existait que Dieu, l'Eternel Suprême et Lui seul, dans sa forme personnel, primordiale, originel, infini et absolu.

Voilà pourquoi Dieu dit : « *il n'y a vraiment rien qui existe en dehors de Moi, c'est ce que vous devez clairement comprendre* ».

Dieu, la Personne Suprême est non-né et sans commencement. S'il en est ainsi, c'est parce qu'Il possède dans son essence spirituelle divine tous les principes sources, qui Lui confèrent une puissance absolue. Il n'y a aucune différence entre son corps totalement spirituel, son Âme et son mental, car ils sont Un. Son corps, bien de composé de deux parties, le corps proprement dit duquel émerge des rayons spirituels qui composent une radiance, et cette éblouissante radiance, ne font qu'Un.

Le corps spirituel pur de Dieu a une forme humaine, qu'Il a par ailleurs donné à l'homme. Il est écrit :

Puis Dieu dit : Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance, et qu'il domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la terre, et sur tous les reptiles qui rampent sur terre. (*Genèse 1 : 26*)

Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu, il créa l'homme et la femme. (*Genèse 1 : 27*)

Dieu n'a besoin de rien, car par toutes ses propres puissances internes, Il se suffit à Lui-même. Mais désireux d'accroître son bonheur personnel, il a voulu s'entourer d'êtres qui Lui apporteraient cette joie. Aussi a-t-Il donné aux rayons qui composent la radiance de son corps, une existence distincte de Lui. Dès cet instant, tout en étant liés à Dieu et distincts de Lui, ces rayons spirituels du fait qu'ils composent le corps rayonnant de Dieu, sont de fait également non-nés, sans commencement et éternels. Ces rayons ou étincelles spirituelles sont aussi appelées, âmes spirituelles, entités spirituelles, êtres spirituels. Chacun de nous est une étincelle spirituelle, qui compose le corps rayonnant de Dieu.

Nous sommes tous d'infimes fragments, des parcelles infimes, parties intégrantes de la Personne Suprême, Krishna.

Comme je l'ai précisé plus haut, le corps de Dieu, bien que composé de deux parties qui n'en font qu'un, il en est différemment de l'homme, car ce dernier est en réalité une trilogie. Il est composé d'un corps de matière dense, d'un corps éthéré dans lequel est enfermée l'âme, et de l'âme spirituelle elle-même, qui est la véritable identité de l'être spirituel incarné. Chacun de nous est une âme spirituelle, et pas le corps matériel périssable.

Dieu, sous sa forme personnelle, primordiale, originelle, infinie et absolue, voit sa radiance l'envelopper totalement, ce qui a fait dire à certains « *guides spirituels* », que le Seigneur Suprême était un Être spirituel impersonnel, c'est-à-dire sans forme. Voilà pourquoi cette idée s'est répandue dans le monde, empêchant les hommes d'accéder à la vraie connaissance de Dieu, tel qu'Il est réellement.

La véritable trinité.

Dieu, la Personne Suprême, sous sa forme primordiale est la source des deux autres formes de Lui. Sous son deuxième aspect, Il est appelé l'Être Spirituel Impersonnel, formé par sa radiance, et source de félicité. C'est le seul aspect de Dieu connu des croyants sur terre. Et sous son troisième aspect, Il est connu comme étant l'Âme Spirituelle Suprême que Jésus appelait l'Esprit Saint, qui réside dans le cœur de tous les êtres vivants, les êtres célestes, les êtres humains, les animaux et les végétaux. Voilà pourquoi Jésus avait dit que les corps de matière dans lesquels sont incarnées les âmes spirituelles, sont des temples du Seigneur Suprême.

Dieu, l'Eternel Suprême a un nombre infini de Noms parmi lesquels : El Shaddaï, El Elohé, Adonaï, Yahvé, Jéhovah, Awoon qui veut dire « *Père Eternel* » en Araméen, Allah, Krishna, etc., mais Krishna est le premier d'entre eux et le plus puissant de tous, car le Seigneur l'a investi de puissance.

Krishna est le Nom originel de Dieu, la Personne Suprême, dans sa forme spirituelle personnelle, primordiale, originelle, infinie et absolue. Ce Nom spirituel sublime, Krishna, veut dire « *l'infiniment fascinant* », « *celui qui fascine infiniment* ». Krishna, Dieu, la Personne Suprême est la bonté personnifiée.

Il est la source originelle de toutes les émanations plénières de sa Personne, et de tous les Avatars.

C'est Krishna, Dieu, la Personne Suprême Souveraine, qui règne et dirige l'univers matériel ainsi que le monde spirituel.

Lorsque la spiritualité décline quelque part dans l'univers, le Seigneur Krishna vient Lui-même à intervalles réguliers, et descend sur une planète précise d'une galaxie donnée, afin de protéger ses dévots et les êtres saints, anéantir les mécréants démoniaques, éliminer les rois malfaisants, qui martyrisent et font souffrir ses dévots et les êtres saints, et rétablir la spiritualité. Mais il envoie aussi ses compagnons intimes, ses fils ou messagers, qui descendent de son royaume avec pour mission de répandre la connaissance de sa divine personne, et diffuser sur toute la terre son sublime enseignement, en vue de sauver les hommes et les conduire vers Dieu.

C'est ainsi que Krishna avait envoyé sur terre Jésus il y a 2000 ans, et moi aujourd'hui, avec la même mission, répandre le même enseignement éternel, qui ne disparaîtra jamais, et permettre aux hommes d'atteindre la libération ou salut. C'est le Seigneur Suprême, Krishna, que Jésus appelait « *Père* ».

Nous avons oublié Dieu, Krishna, le lien qui nous unit à Lui, qui nous sommes réellement, et comment sortir de ce monde illusoire où nous devons subir la roue du temps, des réincarnations répétées, et à chaque existence connaître ces quatre souffrances : naissance, maladie, vieillesse et mort.

Nous avons oublié Dieu, ainsi que le service d'amour et de dévotion que nous devons Lui offrir. Voilà pourquoi nous sommes perdus en ce monde des morts et des réincarnations successives, où la souffrance est permanente.

En vérité, l'oubli vient de la mort. Quand nous mourons, nous devons alors changer de corps, c'est ce changement de corps qui provoque l'oubli.

Il est important que chaque être vivant, chaque être spirituel incarné, connaisse sa nature intrinsèque, celle du Seigneur, celle de l'énergie matérielle, ainsi que leur interconnexion. Il s'agit d'abord de chercher à connaître la nature véritable de Krishna, Dieu, la Personne Suprême.

Il n'y a qu'un seul Dieu, la Personne Suprême Souveraine, et Krishna est son divin Nom, le premier et le plus puissant de tous.

Dieu est la source de tout ce qui existe, et la cause de toutes les causes. Tout ce qui existe à une origine, et l'origine du Tout c'est Krishna. Il est l'Absolu Unique sans

second. Le Seigneur Krishna possède un corps conscient, tout de connaissance, de félicité et d'éternité, et son énergie spirituelle se caractérise par l'éternité, le savoir et la félicité. Par son aspect extatique, Il est la source de la puissance de félicité, par son aspect éternel, Il est la cause de tout ce qui existe, et par son aspect conscient, Il incarne le savoir suprême. Il est le réservoir de tout savoir, de tout plaisir et de toute éternité.

La manifestation cosmique tout entière n'est qu'une combinaison des énergies inférieure et supérieure du Seigneur, et la source de toutes ces énergies c'est Krishna, Dieu, la Personne Suprême.

Le Seigneur dit : « *De tout, Je suis le commencement, le milieu et la fin. De toute création Je suis le début et la fin, et l'entre-deux* ».

Les âmes incarnées qui, à l'origine appartiennent au monde spirituel, sont envoyées dans l'univers matériel parce qu'elles sont devenues envieuses du Seigneur.

Mais en vérité, la raison majeure pour laquelle Dieu a expulsé certaines âmes de son royaume tient au fait qu'elles ont rejeté le service d'amour et de dévotion qu'elles devaient Lui offrir, devoir éternel que toutes les âmes exercent. Elles ont ainsi dû chuter immédiatement dans la prison que représente ce monde matériel et accepter un corps matériel.

La dégradation de tous ceux qui vivent dans le cosmos matériel, sur quelques planètes que ce soit, est due à leur insoumission et à leur oubli de la relation les unissant à Dieu. Nous sommes tous, en vérité, les servantes et les serviteurs éternels de Krishna. Notre devoir est donc de Le servir avec amour et dévotion. Telle est la perfection de l'existence.

C'est le désir de dominer la nature matérielle, qui plonge l'être spirituel en cette dernière.

[Pour en savoir plus sur ce sujet, ouvrez le livre « Paroles de sagesse, la sagesse de Dieu », et cliquez sur le logos 2]

Nous savons que le mal est à l'origine de la réincarnation, quand est-il du bien ?

Ce sont les effets produits par nos pensées, paroles et actions, qui sont à l'origine de la réincarnation.

Le but de l'existence, c'est de connaître Krishna, Dieu, de mettre un terme au cycle des réincarnations répétées, afin de retourner définitivement auprès de Lui, dans son royaume infini, absolu et éternel.

Si Jésus avait diffusé un enseignement basé sur la bienfaisance, c'est essentiellement pour empêcher ses disciples et les apôtres d'avoir des pensées, paroles et actions ancrées dans la malfaisance, car elles auraient provoquées une réincarnation emplies de nombreuses souffrances. Voilà pourquoi il avait dit : « *aimez-vous les uns les autres* ».

En vérité, nous devons absolument comprendre que toutes nos pensées, paroles et actions produisent des effets positifs et/ou négatifs, qui provoqueront à la fin de notre existence actuelle déjà, mais à coup sûr dans notre prochaine vie, des conséquences bonnes et/ou mauvaises, dont nous aurons à nous réjouir ou à souffrir. Il est fondamental de comprendre que dans l'univers matériel, le bien et le mal, la bonté et la méchanceté, la réjouissance et la haine, sont placés sur le même plan et sont une projection du mental.

Le Seigneur Krishna dit : « *ce sont les pensées et les souvenirs de l'être à l'instant où il quitte son corps, qui déterminent sa condition future* ».

Si nous faisons le bien en ayant une attitude vertueuse, notre prochaine vie sera agréable, nous bénéficierons d'un accès aisé à l'opulence matérielle, nous naîtrons par exemple dans une famille riche, ou dans une famille dont le père serait un serviteur de Krishna. Il faudra voir là, une miséricorde de Krishna, aider cette belle âme en ayant pour père un sage érudit, d'accéder à la vérité absolue, et être sûr de pouvoir retourner auprès de Dieu, dans son royaume merveilleux.

Comme vous pouvez le constater, faire le bien, être vertueux et bienveillant, être rempli d'amour pour son prochain, ne met pas un terme à l'existence, mais provoque aussi une réincarnation.

De même, si nous faisons le mal, quelle que soit la manière, nous subirons exactement la même chose dans notre prochaine vie. Ce que nous faisons, nous sera fait. Trois manières d'être provoquent inévitablement la réincarnation : c'est la concupiscence, le matérialiste exacerbé par les plaisirs des sens, et le rejet de Dieu comme le font les incroyants athées.

L'amour et la bienveillance seules, sont un frein au développement et à l'élévation spirituelle, dès lors qu'ils aient pour socle le bien-être corporel et non celui de l'âme. Or, ce n'est pas l'intérêt du corps qu'il faut rechercher, mais c'est celui de l'âme. L'amour, la bienveillance, la malfaisance, et la haine par exemple, ancrent l'âme spirituelle incarnée dans le cycle des réincarnations perpétuelles, et au contraire, ne brisent pas la chaîne qui retient l'âme prisonnière de la matière. N'oublions pas que nous sommes une âme spirituelle, et pas le corps matériel.

Je termine par le sublime Nom de Dieu, Krishna.

Christ vient du grec Khristos, qui signifie « *l'Oint* », et Khristos est le dérivé grec du Nom Krishna.

Lorsqu'en en Inde, la terre spirituelle par excellence les dévots invoquent Krishna, ils prononcent souvent son Nom « *Krista* », ce qui signifie en sanskrit « *attire* ». Que nous nous adressions à Dieu par ces Noms de « *Christ* », « *Krista* », ou « *Krishna* », nous invoquons toujours la même Personne Suprême, infiniment fascinante.

Lorsque Jésus dit : « *Notre Père, qui êtes aux cieux, que votre Nom soit sanctifié* », ce Nom de Dieu auquel il fait allusion, n'est autre que Krista ou Krishna. En réalité, Jésus en tant que fils de Dieu, nous a révélé le vrai Nom de Dieu, soit Christ ou Krishna.

Dieu, la Personne Suprême Souveraine, a un Nom sublime, investi de puissance, Krishna.

Pour clore ce chapitre, je dirai que le Seigneur Krishna apparaîtra dans un peu moins de 400 000 ans, en tant qu'Avatar et Messie Divin, pour châtier tous les êtres démoniaques et incroyants athées, qui choisissent l'irréligion et martyrisent les dévots de Krishna, et pour protéger ces derniers. Il ouvrira alors une ère nouvelle de vérité et de vertu.

[*Pour en savoir plus sur ce sujet, ouvrez le livre « Prophéties »*]

Le Seigneur nous enseigne comment faire en sorte que nos actes n'entraînent aucune conséquence.

Pour qui M'adore, abandonne à Moi tous ses actes et se voue à Moi sans partage, absorbé dans le service de dévotion et méditant constamment sur Moi, pour celui-là Je suis le Libérateur qui bientôt l'arrachera à l'océan des morts et des renaissances. Simplement fixe ton mental sur Moi, Dieu, la Personne Suprême, et loge en Moi toute ton intelligence. Ainsi, nul doute, tu vivras toujours en Moi. Si tu ne peux attacher sur Moi ton mental sans faillir, observe les principes régulateurs du Bhakti-yoga (service de dévotion offert à Krishna).

Si toutefois tu ne peux te soumettre aux principes régulateurs du bhakti-yoga, alors essaie de Me consacrer tes œuvres, car en agissant pour Moi, tu atteindras l'état parfait.

Et si tu ne peux même agir dans cette conscience, alors efforce-toi de renoncer à tous fruits de tes actes, et en l'âme d'établir ta conscience.

Mais si à cette pratique non plus tu ne peux te plier, cultive alors la connaissance. Supérieure à la connaissance, néanmoins, est la méditation, et supérieur à la méditation, le renoncement aux fruits des actes, car ce renoncement peut conférer, pour le mental, toute paix.

Celui qui ne dépend en rien des modes de l'action matérielle, l'être pur, expert en tout, libre de toute anxiété, affranchi de la souffrance, et qui ne recherche point le fruit de ses actes, celui-là, Mon dévot, M'est très cher.

La nature matérielle est la cause de tous les actes matériels de l'homme, et de leurs suites.

La nature matérielle comme les êtres distincts, sache-le, n'ont pas de commencement. Leurs mutations et les trois gunas (*les trois attributs et modes d'influence de la nature matérielle : la vertu, la passion et l'ignorance*) n'ont d'autre origine que la nature matérielle.

De la nature, on dit qu'elle est cause de tous les actes matériels et de leurs suites; l'être distinct, pour lui, est cause des plaisirs et souffrances divers qu'il connaît en ce monde.

Ainsi, l'être distinct emprunte, au sein de la nature matérielle, diverses manières d'exister, et y prend jouissance des trois gunas: cela, parce qu'il touche à cette nature. Il connaît alors souffrances et plaisirs, en diverses formes de vie.

Celui qui peut voir que c'est le corps, né de la nature matérielle, qui accomplit toute action, que jamais l'âme, intérieure, n'agit, celui-là en vérité voit.

Combats par devoir, sans compter tes joies ni tes peines, la perte ni le gain, la victoire ni la défaite; ainsi, jamais tu n'encourras le péché.

Sois ferme dans le yoga. Fais ton devoir, sans être lié ni par le succès ni par l'échec. Cette égalité d'âme, on l'appelle yoga.

Libère-toi de tout acte matériel par le service de dévotion, absorbe-toi en lui.
« *Avares* » ceux qui aspirent aux fruits de leurs actes.

Celui qui a réalisé son identité spirituelle ne poursuit aucun intérêt personnel en s'acquittant de ses devoirs, pas plus qu'il ne cherche à fuir ses obligations. Ainsi, l'homme doit agir par sens du devoir, détaché du fruit de ses actes, car par l'acte libre d'attachement, on atteint l'Absolu.

Sous l'influence des trois gunas (*les trois attributs de la nature matérielle : la vertu, la passion et l'ignorance*), l'âme égarée par le faux ego (*l'identification à son corps et le désir de dominer la matière et la nature matérielle*) croit être l'auteur de ses actes, alors qu'en réalité, ils sont accomplis par la nature.

Dieu recommande de ne manger que des aliments offerts en sacrifice.

Les dévots du Seigneur sont libérés de toute faute, parce qu'ils ne mangent que des aliments offerts en sacrifice (*les produits laitiers, les céréales, les légumineuses, et surtout pas de viande, de poisson et d'œuf*). Mais ceux qui préparent des mets pour leur seul plaisir ne se nourrissent que de péché. Le corps de tout être subsiste grâce

aux aliments dont les pluies permettent la croissance. Et les pluies coulent du sacrifice, le sacrifice qu'accomplit l'homme en s'acquittant des devoirs qui lui sont prescrits.

Quand les hommes comprendront-ils ?

Quand les hommes, et plus particulièrement les dirigeants, comprendront-ils que personne ne peut modifier les desseins de Dieu, ni les projets qu'Il trace pour les différents peuples ?

Quand les hommes comprendront-ils que pour Dieu la terre entière est une seule immense nation, sans frontières internes, et où tous les êtres humains sans exception, réunis, forment un seul peuple ?

Quand les hommes comprendront-ils que le flux migratoire est voulu par Dieu, et que de nombreuses nations ont vu le jour ainsi ?

Quand les hommes comprendront-ils que la haine, la concupiscence, l'avidité et la colère sont des poisons, qui ouvrent la porte qui mène en enfer ?

Quand les hommes comprendront-ils qu'encenser une personne à l'origine d'actes criminels, comme l'avortement et l'euthanasie par exemple, l'élever au Parthénon ou sur un piédestal immérité, c'est conduire tout un peuple au chaos, à la souffrance continue et à la perte, en le maintenant dans l'ignorance de la vérité existentielle ?

Quand les hommes comprendront-ils que tous ceux qui se permettent de modifier la parole de Dieu et le sens précis qu'elle véhicule, subiront à coup sûr la sanction sévère de la justice divine ?

Quand les hommes comprendront-ils que la terre entière appartient à Dieu seul, et qu'ils n'ont pas le droit de se l'approprier par la force, en expropriant les familles que Dieu avaient placées là ?

Quand les hommes comprendront-ils que s'ils cessent d'avorter, d'avoir des rapports sexuels illicites (*hors mariage*), de manger de la viande, du poisson et des œufs, de consommer de la drogue et des produits excitants (*alcool, cigarette, café, thé*), de jouer aux jeux d'argent, d'extraire du sol et de commercialiser des produits issus de l'énergie fossile (*pétrole, gaz, charbon*), ils ne vivront plus dans le péché, mais dans le calme, la sérénité, la prospérité, l'harmonie et la paix ?

Quand les hommes comprendront-ils que pour vivre heureux pour toujours, il suffit d'aimer Dieu, de s'abandonner totalement à Lui, et de le servir avec un amour et une dévotion sans partage, emplis de pureté ?

De nombreuses personnes se demandent si faire le bien et aimer son prochain suffit pour entrer dans le monde spirituel ?

Le monde spirituel n'a ni commencement, et n'aura jamais de fin. Il est tout de connaissance, de félicité et d'éternité. Il n'y a là bas, ni souffrance ni anxiété.

Par contre, l'univers matériel a un commencement et aura une fin. C'est un monde de souffrance continuelle. Voilà pourquoi Dieu nous demande de Lui obéir, d'appliquer ses préceptes et ses commandements, afin de retourner dans son royaume éternel, où nous vivions au commencement de toutes choses.

Le but de l'existence consiste à connaître Krishna, Dieu, la Personne Suprême, tel qu'Il est réellement, à renouer le lien qui nous unit à Lui, à apprendre à Lui obéir, à lier nos désirs et nos intérêts aux siens, à nous abandonner à Lui, à le servir avec amour et dévotion, et à mettre un terme au cycle des réincarnations répétées, afin de retourner définitivement auprès de Lui, dans son royaume infini, absolu et éternel.

En vérité, le bien et le mal n'existent pas, car ce sont des projections du mental. Dans l'univers matériel où évolue l'homme, ces deux dualités, le bien et le mal sont placés sur le même plan, et se confondent, car chaque être part d'un concept personnel erroné, les mets en action, ou les définit en fonction de sa propre sensibilité, de ce qui est sa notion du réel, et des valeurs qui l'animent.

Ainsi par exemple, un malfaiteur trouve normal de commettre un délit, sans se soucier du qu'en-dira-t-on, de l'avis des autres voire des justes, et fait fi de la réaction qu'auront les diverses personnes, victimes de ses actes coupables. Pour cet être malhonnête, son action est juste et bien. Il fait du mal à quelqu'un, mais n'en a cure. Il en est ainsi pour tous les êtres humains, qui ignorent tout de la véritable notion de bien et de mal, ils les confondent continuellement.

En réalité, les notions de bien et de mal se définissent par rapport à Krishna, Dieu, la Personne Suprême, car le Seigneur Souverain est l'Existence Absolue, la Demeure Absolue, la Vérité Absolue, la Vie Absolue, et à ce titre nous devons comprendre que l'univers cosmique entier demeurant en Lui, ainsi que toutes les âmes spirituelles, Il est l'Unique bénéficiaire de tous les fruits des actes accomplis par tous les êtres.

De par sa position suprême, infinie et absolue, le Seigneur Krishna est de fait le propriétaire de tout ce qui existe, et le seul bénéficiaire de tous les fruits issus de toutes les œuvres des âmes qui résident à la fois dans le monde spirituel, et de celles qui se sont incarnées dans l'univers matériel.

Du fait de cette vérité, il est aisé de comprendre que la véritable notion de bien et de mal se définit par rapport à Krishna, Dieu, la Personne Suprême Souveraine, car Il en est l'essence pure et la seule réalité.

Le Seigneur Suprême le prouve par cette parole : *« Il n’y a vraiment rien qui existe en dehors de Moi, c’est ce que vous devez clairement comprendre ».*

Ce sont les effets produits par nos pensées, paroles et actions, qui sont à l’origine de la perpétuation de la réincarnation.

Le Seigneur Krishna dit : *« ce sont les pensées et les souvenirs de l’être à l’instant où il quitte son corps, qui déterminent sa condition future ».*

Si Jésus avait diffusé un enseignement basé sur la bienfaisance, c’est essentiellement pour empêcher ses disciples et les apôtres d’avoir des pensées, paroles et actions ancrées dans la malfaisance, car elles les auraient obligées à se réincarner de manière répétitive, et d’avoir à chaque fois une existence emplies de souffrances diverses.

Voilà pourquoi il avait dit : *« aimez-vous les uns les autres ».*

A la fin de son magistère il leur avait dit : *« J’ai encore beaucoup de choses à vous dire, mais vous ne pouvez pas les comprendre maintenant. Quand le consolateur sera venu, l’Esprit de vérité, il vous conduira dans toute la vérité, car il ne parlera pas de lui-même, mais dira tout ce qu’il aura entendu (dire par le Père), et il vous annoncera les choses à venir ».*

En vérité, nous devons absolument comprendre que toutes nos pensées, paroles et actions produisent des effets positifs et/ou négatifs, qui provoqueront à la fin de notre existence actuelle déjà, mais à coup sûr dans notre prochaine vie, des conséquences bonnes et/ou mauvaises, dont nous aurons à nous réjouir ou à souffrir. Il est fondamental de comprendre que dans l’univers matériel, le bien et le mal, la bonté et la méchanceté, la réjouissance et la haine, sont placés sur le même plan et sont une projection du mental.

Si nous faisons le bien en ayant une attitude vertueuse, notre prochaine vie sera agréable, nous bénéficierons d’un accès aisé à l’opulence matérielle, nous naîtrons par exemple dans une famille riche, ou dans une famille dont le père serait un serviteur de Krishna. Il faudra voir là, une miséricorde de Krishna, aider cette belle âme en ayant pour père un sage érudit, d’accéder à la vérité absolue, et être sûr de pouvoir retourner auprès de Dieu, dans son royaume merveilleux.

Comme vous pouvez le constater, faire le bien, être vertueux et bienveillant, être rempli d’amour pour son prochain, ne met pas un terme à l’existence, mais provoque aussi une réincarnation.

De même, si nous faisons le mal, quelle que soit la manière, nous subirons exactement la même chose dans notre prochaine vie. Ce que nous faisons, nous sera fait. Cinq manières d’être provoquent inévitablement la réincarnation, ce sont : la

concupiscence, le matérialiste exacerbé par les plaisirs des sens, le rejet de Dieu comme le font les incroyants athées, l'avidité et la colère.

L'amour et la bienveillance seules, sont un frein au développement et à l'élévation spirituelle, dès lors qu'ils aient pour socle le bien-être corporel et non celui de l'âme. Or, ce n'est pas l'intérêt du corps qu'il faut rechercher, mais c'est celui de l'âme. L'amour, la bienveillance, la malfaisance, et la haine par exemple, ancrent l'âme spirituelle incarnée dans le cycle des réincarnations perpétuelles, et au contraire, ne brisent pas la chaîne qui retient l'âme prisonnière de la matière. N'oublions pas que chacun de nous est une âme spirituelle, et pas le corps matériel.

Comment faire en sorte que nos pensées, paroles et actions ne produisent plus aucun effet.

Le Seigneur nous enseigne comment faire en sorte que nos actes n'entraînent aucune conséquence.

Le Seigneur Krishna dit : « *Je désire voir heureux tous les êtres de ce monde* ».

Le Seigneur Krishna enseigne : « *Pour qui M'adore, abandonne à Moi tous ses actes et se voue à Moi sans partage, absorbé dans le service de dévotion et méditant constamment sur Moi, pour celui-là Je suis le Libérateur qui bientôt l'arrachera à l'océan des morts et des renaissances. Simplement fixe ton mental sur Moi, Dieu, la Personne Suprême, et loge en Moi toute ton intelligence. Ainsi, nul doute, tu vivras toujours en Moi. Si tu ne peux attacher sur Moi ton mental sans faillir, observe les principes régulateurs du service de dévotion.*

Si toutefois tu ne peux te soumettre aux principes régulateurs du service de dévotion, alors essaie de Me consacrer tes œuvres, car en agissant pour Moi, tu atteindras l'état parfait.

Et si tu ne peux même agir dans cette conscience, alors efforce-toi de renoncer à tous fruits de tes actes, et en l'âme d'établir ta conscience.

Mais si à cette pratique non plus tu ne peux te plier, cultive alors la connaissance. Supérieure à la connaissance, néanmoins, est la méditation, et supérieur à la méditation, le renoncement aux fruits des actes, car ce renoncement peut conférer, pour le mental, toute paix.

Celui qui ne dépend en rien des modes de l'action matérielle, l'être pur, expert en tout, libre de toute anxiété, affranchi de la souffrance, et qui ne recherche point le fruit de ses actes, celui-là, Mon dévot, M'est très cher ».

Le Seigneur Krishna ajoute : « *Dépasse les trois gunas (les trois attributs et modes d'influence de la nature matériel ; la vertu, la passion et l'ignorance), ces influences de*

la nature matérielle, qui des Védas (des saintes écritures originelles) font l'objet premier. Libère-toi de la dualité (chaud-froid, vrai-faux, juste-injuste, bien-mal, etc.), abandonne tout désir de possession et de paix matérielle, sois fermement uni au Suprême (à l'Être Suprême).

Tu as le droit de remplir les devoirs qui t'échoient, mais pas de jouir du fruit de tes actes. Jamais ne crois être la cause des suites de l'action, et à aucun moment ne cherche à fuir ton devoir.

Abandonne-toi totalement à Moi, et Je te prendrai sous Ma protection, Je te protégerai de tous les périls. Tu connaîtras la paix absolue, et tu atteindras Mon éternelle et suprême demeure ».

Krishna, Dieu, la Personne Suprême ne veut pas que l'homme souffre continuellement, aussi nous explique-t-Il comment faire pour y mettre un terme.

Le Seigneur Krishna veut que nous soyons heureux, et que nous retournions dans son royaume, tout de connaissance, de félicité et d'éternité, afin de retrouver la position naturelle, originelle éternelle, de serviteurs éternels, que nous avons auprès de Lui au commencement de toutes choses.

Le vrai bonheur durable n'existe pas dans l'univers matériel, mais c'est dans le monde spirituel qu'il se trouve réellement, et que nous l'aurons au contact de Krishna. D'autre part, le cosmos matériel est temporaire, car il sera un jour anéanti. Par contre, le monde spirituel est, lui, éternel. Voilà pourquoi le Seigneur Krishna veut que nous retournions auprès de Lui, dans notre demeure originelle.

Alors allons-y, nous y connaissons un bonheur sans fin.

Seuls les pensées, paroles et actions tournées vers Krishna, Dieu, la Personne Suprême, sont exemptes d'effets, et donc n'entraînent aucune conséquences.

Le véritable but de l'existence, ce n'est pas de poursuivre indéfiniment sa vie dans l'univers matériel, mais c'est de chercher Dieu, Krishna, de Lui obéir, de faire sa divine volonté, de renouer le lien qui nous unit à Lui, de nous abandonner à Lui, et de le servir avec amour et dévotion. Alors, quand viendra le jour de quitter le corps, heure connue de Krishna seul, nous obtiendrons instantanément un corps spirituel grâce auquel nous pourrions entrer dans le royaume de Dieu.

Telle est la véritable résurrection.

N'oublions pas que Krishna, Dieu, la Personne Suprême étant l'existence infinie et absolue, notre devoir est de Le servir avec amour et dévotion, et d'être en interconnexion avec Lui, afin de le rendre heureux. Immédiatement, le Seigneur Krishna nous plongera dans la sublime félicité éternelle.

Telle est la perfection de l'existence.

Par la pandémie liée au coronavirus actuel, l'Eternel Suprême, donne un avertissement aux êtres humains ; cessez d'avorter, de massacrer les animaux, et ne mangez plus de viande, de poisson, et d'œuf.

Krishna, Dieu, la Personne Suprême a déjà donné à l'humanité dans le passé à travers diverses épidémies en guise d'avertissements, tels le typhus, la peste, la grippe espagnole, etc., des signes, afin qu'ils changent d'attitudes, se repentent, fassent pénitences, se tournent vers Dieu, qu'ils appliquent ses lois, ses préceptes et commandements, s'ils ne veulent plus souffrir, car les êtres humains sont eux même à l'origine de leurs propres souffrances. Rien ne peut se produire sans l'approbation, le consentement ou la sanction de Dieu.

Depuis une très longue période déjà, pratiquement 5000 ans, le mal se répand sur toute la terre, et de plus en plus accentué depuis au moins 60 ans. Le nombre des mécréants iniques et athées augmentent, avec la complicité de gouvernements tout aussi iniques, qui permettent l'ouverture des abattoirs et des pêcheries, où sont tués de très nombreux animaux, terrestres et aquatiques, pour le seul plaisir des carnivores humains, de leurs sens, leurs désirs intéressés, et leurs papilles.

En laissant les diverses pandémies, tel le covid-19 se répandre sur toute la terre, le Seigneur met à mal les secteurs qui mènent les êtres humains dans le gouffre, à savoir les dirigeants envieux, égoïstes, avares et orgueilleux, les entreprises à la philosophie matérialiste, les milieux financiers calculateurs sans scrupules, les abattoirs et les pêcheries. Le but du Seigneur, les mettre à plat en touchant le personnel qui y travaille, afin que les dirigeants changent d'orientation, et se penchent vers la masse humaine souffrante et abandonnée par les états, et se tournent vers le Seigneur. *[De nombreux membres du personnel des abattoirs du monde entier sont touchés par le covid-19, stoppant nette l'activité de ces centres de la mort, aux Etats Unis, au Canada, en France, en Allemagne, en Irlande, et en Australie et en Asie notamment].*

Les gouvernements doivent fermer tous les élevages d'animaux terrestres et aquatiques, les abattoirs et les pêcheries, qui tuent des millions d'animaux innocents terrestres et aquatiques chaque jour dans le monde, ainsi que les boucheries et les poissonneries, qui commercialisent les cadavres des animaux tués. Ils doivent aussi protéger tous les animaux terrestres, rampants, volants, aquatiques et tous les végétaux, où qu'ils soient dans le monde.

La forme humaine doit permettre à l'âme qui l'a obtenue, de parvenir à la réalisation spirituelle, d'approfondir la science de Dieu, de connaître Dieu tel qu'Il est réellement, et de découvrir le but ultime de l'existence, qui n'est autre que Krishna, Dieu, la Personne Suprême.

Le premier devoir d'un roi ou d'un chef d'état c'est de veiller sur son peuple, et de protéger tous ses citoyens, quels qu'ils soient. Sont considérés citoyens d'un état, tous les êtres humains qui le composent, mais également tous les animaux terrestres, rampants, volants, aquatiques, sauvages et domestiques, ainsi que tous les végétaux. Tous, humains, animaux et végétaux sont des êtres vivants qui ont le droit de vivre, car chacun d'eux est une âme incarnée dans un corps spécifique.

A ce titre, les monarques et les chefs d'état doivent veiller à ce que personne n'atteinte à la vie et à l'intégrité de tous les citoyens, humains, animaux et végétaux confondus.

Aujourd'hui toujours, Krishna, par diverses maladies telles la grippe aviaire et autres, décime les élevages d'animaux terrestres et aquatiques dans le monde, afin de contraindre les différents éleveurs à changer d'activité et de mettre un terme à ces élevages où des êtres vivants innocents sont régulièrement tués.

D'autres signes surgissent régulièrement, ce sont les fléaux naturels, tremblements de terre, sécheresse, inondation, ouragans, vents violents, etc., qui ont pour but d'obliger les hommes des zones concernées à modifier leur attitude, et à se conformer aux directives de divines.

Qui marche avec Dieu, acquière son enseignement sublime, met en pratique l'austérité, la méditation, l'obéissance à Krishna, l'abandon à sa divine personne et le sert avec amour et dévotion, verra son être s'élever spirituellement au point de parvenir à la réalisation spirituelle, d'atteindre la conscience de Krishna, se verra conféré par Krishna de la vision spirituelle, et sera capable d'interpréter tous les signes que Dieu répandra sur terre en guise d'avertissement.

En vérité, tout est spirituel.

Krishna, Dieu, la Personne Suprême a créé le cosmos matériel où flottent un nombre inimaginable de galaxies, à partir de son énergie externe, ou énergie matérielle. Cette dernière est liée à Krishna, à qui elle doit une absolue obéissance. Krishna, par sa toute-puissance, peut faire d'elle une énergie spirituelle, et vice-versa. Dans l'univers matériel, le spirituel et le matériel s'interpénètrent.

Être aveugle dans ce cas précis, c'est, bien que vivant au milieu d'autres êtres spirituels incarnés ancrés dans le matérialisme, ne plus voir que la sphère spirituelle dont Krishna est l'essence et le socle, et les signes divins, dans le but de guider l'humanité, de permettre aux hommes vertueux de suivre Dieu, et aux incroyants de bénéficier de la mansuétude du Seigneur Suprême, eux aussi.

Être aveugle, c'est ne plus voir la matière dense qui nous entoure, tels les corps de matière, mais uniquement les êtres spirituels, ne plus voir qu'eux, et être désireux de les guider vers Krishna, qui leur accordera le salut.

Lorsque les hommes mettront en pratique les directives de Krishna, alors la paix et l'harmonie règneront sur terre.

La mort a été engloutie dans la victoire. Ô mort où est ta victoire ?

Ô mort, où est ton aiguillon ?

L'univers matériel où évolue l'homme est le monde de l'oubli, dont la mort est synonyme :

D'oubli de toutes les données relatives à Dieu tel qu'Il est réellement, de la vérité existentielle et absolue, et du monde spirituel.

D'oubli du lien qui nous unit à Dieu, de la relation d'amour que nous échangeons avec Lui au commencement de toutes choses.

D'oubli de notre véritable identité, celle d'entité spirituelle, ou âme spirituelle.

D'oubli de notre passé, de notre lieu d'origine, et de nos différentes incarnations antérieures.

D'oubli du corps que nous avons dans notre dernière vie, car c'est le corps qui plonge l'âme dans l'oubli de tout.

Changer de corps, telle est la mort.

Nous en sommes à nous interroger quand à la raison d'être de notre existence actuelle, désireux que nous sommes de sortir de cette ignorance, afin de connaître notre devenir. Ceux qui se tournent vers Dieu ou son serviteur intime, le maître spirituel authentique, auront toutes les réponses. Ils sortiront de l'oubli, pour eux la mort ne sera plus.

En vérité, la raison d'être de l'existence c'est de chercher Dieu, afin de le connaître tel qu'Il est réellement, d'apprendre à l'aimer, à Lui obéir, à faire sa volonté, à unir nos désirs et nos intérêts aux siens, à nous abandonner à Lui, et à le servir avec amour et dévotion.

Tous ceux qui comprennent ces vérités verront leur existence changer. Le Seigneur, par sa divine grâce, mettra un terme à toutes leurs souffrances. Ils passeront de la mort à la vie éternelle, car pour eux la mort ne sera plus.

La vision spirituelle.

Description de l'âme spirituelle éternelle, et vision que nous révèle d'elle le Seigneur Suprême, Krishna.

Le Seigneur Suprême dit : « *Quand l'homme intelligent cesse de voir en termes d'identités multiples, dues à des corps multiples, il atteint alors la vision spirituelle. Partout où porte son regard, il ne voit que l'âme spirituelle* ».

Quand on peut voir que les différents corps de matière ne sont que le fruit des divers désirs des âmes spirituelles incarnées et conditionnées par la nature matérielle et l'énergie illusoire, et qu'ils n'appartiennent pas vraiment aux âmes elles-mêmes, on a dès lors la claire vision.

Sur le plan matériel nous voyons les êtres célestes, les êtres humains, les animaux terrestres et aquatiques et les végétaux, tous dans les différents corps multiples qui les caractérisent, mais cette vision matérielle n'est pas la vision juste. De telles distinctions ne sont dues qu'à la conscience matérielle de la vie.

L'âme spirituelle que chacun de nous est réellement, telle est notre véritable identité, au contact de la nature matérielle, revêt différents types de corps matériels, mais après leur destruction, au moment de la mort où fin de vie du corps de matière, l'âme sort de ce dernier et demeure Une, car elle est éternelle.

Quand l'être spirituel incarné peut voir ainsi, il atteint alors la vision spirituelle. Il se libère des dénominations humaines, « *animal* », « *grand* », « *bas* », « *mien* », etc., et sa conscience gagne en beauté. Il peut dès lors développer la conscience de Krishna ou conscience de Dieu, en accord avec son identité spirituelle réelle.

Le Seigneur Suprême précise : « *Ceux qui ont la vision d'éternité peuvent voir que l'âme est spirituelle, éternelle, et au-delà des trois attributs et modes d'influence de la nature matérielle : la vertu, la passion et l'ignorance. Bien que sise dans le corps de matière, jamais l'âme n'agit, ni n'est liée* ».

Parce que le corps matériel naît, l'être spirituel qui l'habite semble naître aussi, mais il est en fait éternel. Il transcende la matière et demeure immortel, non né, bien que situé dans le corps. Il demeure par nature plein de félicité. Il ne peut donc pas être détruit. Jamais il ne s'implique dans des activités matérielles. Cependant, les actes engendrés par son contact avec les corps de matière qu'il revêt ne l'enchaînent pas vraiment.

Le Seigneur Suprême poursuit : « *Comme l'éther qui, partout répandu, ne peut pourtant, lui de nature subtile (éthérée), se mêler à rien, ainsi l'âme, de la substance spirituelle, bien que dans le corps, ne se mêle pas à lui* ».

L'éther pénètre l'eau, la boue, les selles..., tout ce qui existe, mais il ne se mêle à rien. De même, l'âme, bien que située en divers corps, reste, par sa nature éthérée, indépendante de ces corps. Il est donc impossible de voir avec nos yeux matériels, comment l'âme est en contact avec le corps matériel, et comment elle s'en sépare lorsque périt ce dernier. Nul homme de science ne peut expliquer ces choses, ces secrets.

Le Seigneur Suprême continue : « *Comme le soleil, lui seul, illumine toute la galaxie, ainsi l'âme spirituelle, à elle seule, éclaire de la conscience le corps tout entier* ».

Comme le soleil éclaire de ses rayons la galaxie entière, il en est de même pour l'âme. En effet, bien que située dans le cœur du corps dans lequel elle réside, l'âme illumine, par la conscience qui n'est autre que sa propre énergie, le corps tout entier. La conscience est donc la preuve de la présence de l'âme dans le corps.

Tant que l'âme est présente dans le corps matériel, ce dernier est entièrement pénétré de conscience, mais dès qu'elle quitte le corps, la conscience disparaît avec elle. N'importe quel homme intelligent peut comprendre cela.

La conscience n'est donc pas le fruit d'une quelconque combinaison d'éléments matériels, elle est le signe de la présence d'une âme dans cette masse de matière dense. Bien que qualitativement Une avec la conscience suprême (*Krishna*), la conscience de l'être spirituel individuel et distinct de Krishna ne se confond pas avec la conscience suprême, car elle ne s'étend qu'à un seul corps, au contraire de celle de Krishna qui s'étend à tous les corps sans exception.

L'Âme Suprême, émanation plénière partielle de Krishna, sise dans tous les corps matériels en tant qu'amie de l'être incarné, est consciente de tous les corps. Telle est la distinction entre la conscience individuelle et la conscience suprême.

Le Seigneur Suprême ajoute : « *Celui qui, à la lumière de la connaissance voit ainsi ce qui distingue le corps du possesseur du corps, et connaît également par où l'on se libère de l'emprise de la nature matérielle, celui-là atteint le but suprême* ».

Le seigneur Suprême Krishna, nous enseigne comment savoir distinguer entre le corps matériel, le possesseur du corps de matière, et l'Âme Suprême.

Tout homme de foi doit d'abord rechercher la compagnie d'êtres qualifiés desquels il puisse entendre parler de Dieu, et ainsi se voir éclairer. Celui qui accepte un maître spirituel pourra apprendre à distinguer le spirituel de la matière, ce qui constitue un tremplin vers la réalisation plus profonde. Il donne à son disciple des instructions qui permettront à ce dernier de se libérer de toute conception matérielle de la vie.

Le corps est fait de matière. On peut l'analyser, en décomposer les vingt-quatre éléments. Il constitue la manifestation brute, « *grossière* ». La manifestation subtile, éthéré, est, pour sa part, constituée du mental et des facteurs psychologiques. Et l'interaction de ces divers facteurs forme les signes de la vie. Mais au-dessus de tout cela se trouve l'âme individuelle, ce que chacun de nous est, puis l'Âme Suprême, distinctes l'une de l'autre. L'univers matériel tout entier est mu par la conjonction de l'âme et des vingt-quatre éléments matériels. Et celui qui peut voir que l'entière manifestation matérielle est formée par une telle combinaison, qui peut aussi voir la position de l'Âme Suprême, celui-là devient apte à être transféré dans le monde spirituel.

Avoir la vision spirituelle.

Avoir la vision spirituelle, c'est parvenir au niveau spirituel, et lorsque nous percevons l'âme spirituelle en chacun de nous, en tous les corps matériel, humains, animaux et végétaux, alors nous atteignons l'égalité.

Quels que soient les corps matériels, les formes et les couleurs qui caractérisent ces derniers, les êtres spirituels qui y résident sont tous égaux.

Le seigneur Suprême, Krishna, affirme que grâce à la vision spirituelle, nous pouvons percevoir le grand sage érudit, la vache, l'éléphant, la fourmi, ou le sans domicile fixe comme égaux, car ce n'est pas le corps que nous devons voir, mais l'âme qui réside dans ces différents corps. Ce n'est pas l'intérêt du corps qu'il faut rechercher, mais c'est celui de l'âme.

Le Seigneur Suprême nous dit que celui qui possède la vision spirituelle voit tous les êtres d'un même œil. Aussi, afin de progresser sur la voie de la réalisation spirituelle, nous devons établir qu'il n'existe absolument aucune différence entre soi-même et les autres. Nous sommes tous les serviteurs éternels et les servantes éternelles de Krishna, Dieu, la Personne Suprême.

Cependant, dans l'univers matériel, si une différence corporelle existe entre les hommes et les femmes, malgré cette différence, lorsque l'homme et la femme vivent en relation avec Krishna, chacun doit dire : « *Je suis une âme spirituelle et mon devoir est de servir Dieu* ». Dès lors ils deviennent égaux.

Cela ne fait aucun doute que nous sommes tous égaux car nous sommes tous des âmes spirituelles éternelles. Dans chaque corps matériel il y a une âme spirituelle. Il est indispensable de connaître ce point avant tout autre chose. Puis, cultivant la connaissance et la compréhension de l'âme spirituelle, nous nous sentirons égaux et cette problématique disparaîtra naturellement. Chacun vivra en paix. C'est ce que nous souhaitons et nous insistons sur ce point. Si nous établissons une égalité artificielle, cela ne produira pas le moindre bienfait. A l'opposé, si nous comprenons qu'au niveau spirituel nous sommes tous égaux, ce sera bénéfique. Cela apportera la paix et le bonheur partout dans le monde.

Les avertissements de Dieu.

Les avertissements du Seigneur prennent plusieurs formes. Par son énergie matérielle Il répand les virus sur toute la terre, avec pour objectif de sanctionner principalement tous ceux qui mangent de la viande, du poisson et des œufs.

Toujours par l'intermédiaire de l'énergie matérielle, le Seigneur répand la grippe aviaire, qui doit décimer tous les animaux d'élevage, afin de contraindre les éleveurs de cesser ces activités criminelles, qui consiste à élever des volailles avec pour seul

objectif de le tuer ensuite. La finalité étant uniquement financière. Ces centres de la mort doivent fermer, et les éleveurs changer d'activités professionnelles.

Par la pandémie de coronavirus d'abord, puis actuellement de la grippe aviaire, l'Eternel Suprême, donne un avertissement aux êtres humains ; cessez d'avorter, de massacrer les animaux dans les divers abattoirs du monde entier, en pleine mer par les chalutiers, dans les divers élevages piscicoles et aquacoles, ne mangez plus de viande, de poisson, et d'œuf, et cessez d'extraire les énergies fossiles : le pétrole, le gaz et le charbon.

Si tous les gouvernements et tous les êtres humains du monde entier ne décident pas maintenant d'obéir à Dieu et d'appliquer ses lois et ses commandements divins, et de ne faire de mal à aucun être vivant où qu'il soit dans le monde, tous les êtres humains quels qu'ils soient, tous les animaux terrestres et aquatiques, et tous les végétaux dans leur diversité, car tous ont une âme et le droit de vivre, alors tous les fléaux naturels et les guerres augmenteront, et l'homme ne cessera pas de souffrir, car il est à l'origine de ses propres souffrances.

C'est parce que les hommes ne respectent plus Dieu, rejettent son autorité, ses lois divines et n'appliquent plus leurs devoirs spirituels, que la spiritualité décline, que le désordre, le malheur, la souffrance, la haine, la méchanceté, les épidémies et la guerre règnent sur toute la terre.

Ceux qui, en ce monde matériel croient pouvoir agir librement, prendre les décisions qu'ils veulent et ainsi se passer de Dieu se leurrent, car ils font preuve d'une ignorance notoire. Ils ne savent pas que Dieu seul décide et agit, à l'homme c'est tout simplement impossible.

Le Seigneur dit : « *Je me tiens dans le cœur de chacun des êtres vivants, et de là je dirige leurs errances. De Moi viennent le souvenir, le savoir et l'oubli* ».

Une civilisation parfaite, c'est celle qui marche avec Dieu, qui éprouve de l'amour, du respect et de la considération à l'égard de tous les êtres vivants, les êtres humains, les animaux et les végétaux.

Lorsque la nation est régie par les principes divins, la conscience de Dieu se répand alors naturellement partout, pour le bien de tous les êtres vivants, humains, animaux et végétaux. La paix et l'harmonie règnent.

C'est maintenant, lors du cours naturel de notre existence présente, que nous devons préparer notre prochaine vie.

L'ignorance des données relatives à Dieu, à la vérité existentielle, à l'identité réelle de l'homme, des mystères de la vie et de la mort caractérise précisément l'animal, par

rapport à l'être humain, qui peut obtenir les réponses d'un maître spirituel authentique, véritable serviteur de Dieu.

L'homme s'interroge sur lui-même et ce qu'il est réellement, d'où les questions suivantes.

D'où vient-on, où ira-t-on après la mort ?

Pourquoi subit-on les désagréments issus des trois formes de souffrance (*celles issues du mental et du corps, celles causées par d'autres êtres vivants, et celles causées par la nature matérielle : ouragan, vent violent, sécheresse, etc.*) sans même les désirer ?

Quelle est la vraie vie, et où est-elle ?

En fonction de son état mental et de son avancé spirituelle, un corps est accordé à l'âme spirituelle. Elle recevra donc un corps humain, d'animal ou de végétal, à savoir que le corps humain est rarement obtenu. Aussi, si nous avons la miséricorde d'en avoir un, ne commettons pas l'erreur de faire n'importe quoi avec, c'est-à-dire de nous éloigner de Dieu.

Seule la condition humaine est destinée à une quête de la vie éternelle et de la transcendance. Cette quête doit donc guider les pas de l'homme, et c'est maintenant ou jamais qu'il faut la mener.

L'homme intelligent sait bien que sa mort est programmée au moment même de sa naissance. Il sait aussi qu'il meurt en fait à chaque instant, et que le coup final sera donné lorsque le temps qui lui était alloué se sera écoulé. Il doit donc se préparer pour sa prochaine vie, ou mieux, pour sa libération de ce monde de la matière dense où il est retenu prisonnier, qui mettra fin au cycle répétitif des morts et des renaissances ou réincarnations qu'il doit subir.

L'insensé ignore que la condition humaine est l'aboutissement d'une série de réincarnations successives, que lui ont imposées dans le passé les lois de la nature. Il ne sait pas que chaque être vivant est une entité spirituelle éternelle, qui ne connaît ni la naissance, ni la mort. Naissance, maladie, vieillesse et mort sont en effet des apports extérieurs, imposés à l'être vivant, à l'âme incarnée dans un corps humain, animal ou végétal, du fait de son contact avec la nature matérielle et de l'oubli de sa nature divine, éternelle, et de son unité qualitative avec le Tout absolu, Krishna, Dieu, la Personne Suprême.

La condition humaine offre l'opportunité de connaître cette vérité éternelle, et les premiers aphorismes des écrits saints révélés stipulent que l'homme a pour devoir, maintenant qu'il bénéficie de ce privilège, de s'enquérir de la vie spirituelle, et de la Vérité Absolue, qui n'est autre de Krishna, Dieu, la Personne Suprême Lui-même.

Les hommes à l'intelligence limitée ne se soucient pas de cette autre existence, relative au niveau spirituel. Ils préfèrent poser toutes sortes de questions sans valeur

de nature matérielle, qui ne concernent pas leur avenir éternel ou relatives à la véritable existence.

Certains ne s'interrogent jamais sur les problèmes fondamentaux de l'existence, se mettant ainsi au même rang que l'animal. Il n'y a aucune différence entre l'homme et l'animal pour autant qu'il s'agisse des quatre activités primaires de la vie animale, car en réalité, tout être vivant, pour subsister, doit manger, dormir, s'accoupler et se défendre. Mais seule la condition humaine est destinée à une quête de la vie éternelle et de la transcendance. Celui qui manque de soulever ces questions judicieuses relatives à la vie réelle, est assuré, par les lois de la nature, de retomber dans le règne animal. C'est pourquoi, même un insensé semble posséder de grandes connaissances dans le domaine de la science matérielle, il ne pourra pas échapper aux griffes cruelles de la mort, telle est la loi de la nature.

Cette loi fonctionne selon trois modalités : vertu, passion et ignorance. Les êtres que gouverne la vertu se qualifient pour accéder à l'existence spirituelle, d'ordre supérieur. Ceux que domine la passion conservent la position qu'ils occupent dans le monde matériel, et ceux qui vivent sous l'empire de l'ignorance sont assurés de chuter parmi les espèces inférieures, animales voire végétales.

Les structures mêmes de notre civilisation courent de grands risques, car elles n'incluent pas les réponses aux questions primordiales, qui s'attachent aux aspects essentiels de l'existence. La masse des hommes ignorent que les lois de la nature ont déjà décidé de leur sort, et se laissent charmer, par la prétendue douceur de vivre. Le matérialiste invétéré, qui ne s'intéresse qu'aux questions matérielles liées aux plaisirs des sens, ignore que la voie qu'il suit est éphémère, incertaine, semée d'embûches, et le conduit dans une impasse. Il ne se pose pas les questions de base de la vie spirituelle. Or, que l'on vive en famille ou tel un ermite renonçant au matérialisme et œuvrant uniquement dans la sphère spirituelle, l'important est de se poser les questions pertinentes d'ordre spirituel.

Le matérialiste ne se préoccupe pas des questions essentielles. Son devenir après la mort, il n'en a pas la moindre idée. Il vit dans le monde de l'impermanence, et jamais il ne s'interrogera sur ce qui est permanent, soit le monde spirituel. Le moment est venu de vouloir connaître le véritable savoir, d'avoir toutes les réponses concernant le monde spirituel, son créateur, Dieu, et comment s'y rendre ?

Le but ultime de l'existence est de connaître Dieu.

La vie humaine doit comporter quatre étapes distinctes : Une période d'études, en prenant pour socle l'enseignement sublime de Krishna, une période de vie familiale pour ceux qui le souhaitent et qui ne veulent pas demeurer célibataire, une période préparatoire au renoncement au matérialisme et aux plaisirs des sens, et une période de dévouement total au service du Seigneur Krishna.

Il faut ainsi se retirer de toute vie familiale, grande ou petite, vers l'âge de cinquante ans, afin de préparer sa prochaine vie. Tel est le processus qui permet à l'homme de s'épanouir pleinement.

La véritable libération des incertitudes de l'existence consiste à préparer sa prochaine vie, afin de savoir où nous irons après la mort, quel sera notre prochain corps, et la condition qui sera la notre.

Nous devons absolument retrouver notre véritable identité spirituelle, savoir en conscience de chacun de nous est une entité ou âme spirituelle, et retourner auprès de Dieu, dans notre demeure originelle, sise dans le royaume du Seigneur Suprême.

Le Seigneur Chaitanya Mahaprabhu, Krishna Lui-même, nous donne la méthode la plus simple pour y parvenir. Il suffit, nous dit-Il, de chanter constamment le Saint Nom du Seigneur Suprême, l'hymne Haré Krishna. Libérez-vous des complexités de l'existence et réalisez Dieu, la Personne Suprême, Krishna.

Consacrez-vous à son service de dévotion, ajoute-t-Il, et rendez votre vie parfaite, afin que vous puissiez retourner au royaume de Dieu, en votre demeure originelle.

Il faut chanter Haré Krishna, pour se libérer des tourments de la vie matérielle. L'hymne des Saints Noms de Dieu est le remède à la maladie de l'existence matérielle.

*Haré Krishna, haré Krishna, Krishna Krishna, haré haré /
Haré Rama, haré Rama, Rama Rama, haré haré.*

Ce chant en sanskrit des Saints Noms de Dieu veut dire : *Ô Seigneur, Ô source de tout bonheur, s'il te plaît fais de moi ton serviteur bien aimé.*

Krishna et Rama sont les deux premiers Noms de Dieu, et haré n'est autre que son énergie interne, son énergie de félicité. Ce chant sublime permet entre autre de soulager tous les tourments nés de la matière. Telle est la seule voie salutaire qui s'offre au matérialiste.

L'humanité entière doit savoir que l'être humain est sujet à deux sortes de maladies. L'une, dite maladie matérielle, se rapporte au corps, mais la maladie principale est de nature spirituelle.

L'être vivant ou l'être spirituel incarné est éternel, mais lorsqu'il se trouve d'une manière ou d'une autre en contact avec l'énergie matérielle, il doit endurer le cycle de la naissance, de la maladie, de la vieillesse et de la mort. Il n'existe sur terre aucun hôpital pour soigner et guérir la maladie matérielle de l'âme spirituelle. Or, le seul remède efficace pour soigner et guérir l'être humain de la naissance, de la maladie, de la vieillesse et de la mort, c'est le chant des Saints Nom de Dieu, Haré Krishna, et comme régime, le végétarisme spirituel, ou repas végétarien offert au préalable à Krishna, Dieu, la Personne Suprême, soit sans viande, sans poisson et sans œuf.

Le chant des Saints Noms de Dieu nous libère de la maladie de l'existence matérielle.

En vérité, toute âme incarnée a le devoir de chercher à connaître Krishna, Dieu, la Personne Suprême, dans sa forme personnelle, primordiale, originelle, infinie et absolue, source de toutes les émanations plénières de sa Divine Personne, aussi appelées Avatars, de prêter une oreille attentive à tout ce qui a trait à Dieu, afin de le glorifier et de méditer sur Lui. Toutes les qualités, excellences, attributs et gloires qu'Il possède de manière complète, font de Lui la Personne la plus fascinante qui soit. Qui veut être libéré de l'emprisonnement dans la matière dans laquelle il se trouve, doit chercher avec sincérité le Seigneur Krishna, s'enquérir de Lui par des questions pertinentes, de telle sorte que l'Être Suprême soit enclin à nous accorder la parfaite liberté.

Par son émanation plénière, Dieu, Krishna, habite dans le cœur de chacun de nous en tant qu'Âme Suprême et accompagne ainsi toutes les âmes individuelles et distinctes de Lui, car elles sont toutes unies à Lui par une relation intime.

Or, l'oubli de cette relation éternelle est à l'origine du conditionnement dans la matière auquel elles sont sujettes depuis des temps immémoriaux. Parce qu'Il est également l'Être Souverain, Il peut répondre immédiatement à l'appel sincère de son dévot ou dévote. De plus, en sa qualité d'Être parfait, sa beauté, sa richesse, sa puissance, sa connaissance et son renoncement constituent autant de sources intarissables de félicité spirituelle pour l'âme distincte, que chacun de nous est. Cette dernière subit le charme de tous ces merveilleux attributs, et lorsqu'ils apparaissent de façon imparfaite chez les autres âmes conditionnées, elle n'est pas satisfaite par ces reflets imparfaits et recherche donc perpétuellement cet Être Parfait et Sublime.

Rien n'est comparable à la beauté de Krishna, à sa connaissance ou à son renoncement, mais Il est par-dessus tout le Maître Suprême. C'est parce que nous avons désobéi à sa loi que nous sommes maintenant prisonniers de l'univers matériel.

Mais le Seigneur, connu sous son Nom de Hari, est en mesure de mettre un terme à cette existence conditionnée en nous accordant la pleine liberté de la vie spirituelle. Tout homme a donc le devoir de s'enquérir de Lui par des questions pertinentes, pour ainsi regagner le royaume infini et absolu de Krishna, tout de connaissance, de félicité et d'éternité.

La souffrance est utile et nécessaire.

En vérité, nos pensées, nos paroles et nos actes entraînent des effets qui provoquent des conséquences, bonnes ou mauvaises, selon la nature de notre mental et de notre cœur.

En vérité, nos pensées, nos paroles et nos actes engendrent des effets qui provoquent des conséquences, bonnes ou mauvaises, selon la nature de notre mental et de notre cœur. Ce sont les actes commis dans le passé voire la vie

antérieure d'un être, qui déterminent les conditions de sa prochaine naissance ou réincarnation.

Les souffrances liées aux actes coupables ont une double origine : Les actes eux-mêmes, mais aussi ceux commis lors des vies précédentes.

L'origine des actes coupables se trouve être le plus souvent l'ignorance. Mais le fait d'ignorer qu'un acte est coupable ne permet pas pour autant d'éviter, si on le commet, ses conséquences indésirables, qui donnent lieu à d'autres actes coupables.

On distingue d'autre part deux sortes de fautes : celles qui sont pour ainsi dire « *parvenues à maturité* », et celles qui ne le sont pas encore. Par « *fautes parvenues à maturité* », il faut comprendre celles dont nous subissons actuellement les conséquences. Les autres sont celles qui, nombreuses, sont accumulées en nous et n'ont pas encore produit leurs fruits de souffrances.

L'homme qui commet un crime peut n'être pas immédiatement pris et condamné, mais il le sera tôt ou tard. Pareillement, nous devons, pour certaines de nos fautes, souffrir dans le futur, de même que pour d'autres, « *parvenues à maturité* », nous souffrons aujourd'hui.

Voilà donc que se succèdent fautes et souffrances, plongeant vie après vie l'âme conditionnée dans la douleur. Elle subit dans sa vie actuelle les conséquences des actes commis dans sa vie précédente, et se prépare, par ses actes présents, de nouvelles souffrances dans le futur.

Les fautes « *mûres* » ou « *abouties* », peuvent avoir pour fruit une maladie chronique, des démêlés avec la justice, une basse naissance, une éducation insuffisante ou une médiocre apparence physique. Nos actes passés nous accablent aujourd'hui, et nos actes présents nous préparent des souffrances futures. Mais cette chaîne peut être brisée d'un coup pour celui ou celle qui adopte la conscience de Dieu et le sert avec amour et dévotion. Cela signifie que le service d'amour et de dévotion offert au Seigneur est capable de réduire nos péchés et toutes souillures à néant.

Mais trois misères viennent aussi continuellement nous faire souffrir. Ce sont celles causées par le corps et le mental, celles causées par les autres entités vivantes, celles causées par la nature matérielle (*les ouragans, la sécheresse, la chaleur, les tremblements de terre, les inondations, etc.*), et celles causées par la naissance, la maladie, la vieillesse et finalement la mort.

La souffrance est utile et nécessaire, car elle permet par la douleur ressentie, de connaître ce que génèrent les pensées, paroles et actions malveillantes, et ainsi de prendre la ferme résolution de ne plus jamais faire le mal sous quelques formes que ce soit, à personne, humains, animaux et végétaux.

La souffrance est utile et nécessaire, car elle permet de réduire la masse des actes coupables accumulés lors de toutes nos vies antérieures, et d'effacer les péchés inhérents à ces actes malveillants voire criminels.

La souffrance est utile et nécessaire, car elle permet d'avoir une idée précise des douleurs ressenties par la personne à qui nous avons fait du mal dans notre vie antérieure, étant alors indifférents aux cris qu'elle émettait. Elle nous permet aussi de savoir « *que ce que nous avons fait nous sera fait* ».

La souffrance est utile et nécessaire, car elle permet de prendre conscience de ses actes malveillants, de faire pénitence, de se repentir, de demander pardon, de se tourner vers Dieu, de respecter et d'appliquer définitivement les préceptes, les lois et les commandements divins.

Nous devons aussi comprendre que nous subissons constamment les conséquences de nos actes coupables commis dans notre vie antérieure. Le karma dans ce cas là, agit telle une justice infallible. C'est par le karma, ou loi de cause à effet, que nous pouvons corriger notre comportement, et nous améliorer.

Dieu, la Personne Suprême et Absolu, nous enseigne quand à l'attitude idéale à adopter : « *Ephémères, joies et peines, comme étés et hivers, vont et viennent. Elles ne sont dues qu'à la rencontre des sens avec la matière, et il faut apprendre à les tolérer, sans en être affecté* ».

Nous ne pouvons pas échapper aux souffrances en ce monde, le seul remède est de les tolérer, de les accepter et de les supporter, et celui qui parvient non seulement à tolérer les misères de ce monde, mais parvient aussi à demeurer calme et serein devant les joies et les peines de ce monde, est digne de la libération.

L'Eternel Suprême dit : « *Celui que n'affectent ni la joie, ni les peines, qui, en toutes circonstances demeure serein et résolu, celui-là est digne de la libération, (du salut)* ».

Quiconque, fermement déterminé à réaliser son moi spirituel, parvient à tolérer les assauts du malheur comme du bonheur, est prêt pour atteindre la libération. Aucun obstacle n'arrête l'être vraiment désireux de rendre sa vie parfaite. Nous pouvons rendre notre vie parfaite en apprenant à tolérer les difficultés de cette vie et dans la prochaine en retournant dans un monde où n'existe pas la souffrance, j'ai nommé le monde spirituel.

Dieu avait dit : « *Que tu te laves avec du nitre, ou que tu emploies beaucoup de potasse, ton iniquité restera marquée devant Moi* ».

Celui qui fait le mal, quelle qu'en soit la forme, subit les effets pervers de ses propres actes coupables, qu'il conserve inscrits dans son essence spirituelle, telle une tache, la trace résultante de sa méchanceté.

Ce n'est pas en énumérant ses péchés aux prêtres, en se plongeant dans l'eau dit « *sacrée* », en faisant des libations ou en se rendant dans un lieu saint de pèlerinage sans chercher à y rencontrer les sages qui s'y trouvent, que nos fautes ou péchés seront effacés. C'est faux, car ceux qui disent cela sont des menteurs.

Il n'y a qu'une seule façon d'effacer nos péchés et de rester purs, c'est de renoncer au matérialisme, aux plaisirs des sens, aux actes intéressés, aux fruits de nos actes, de n'agir que pour Krishna, Dieu, la Personne Suprême, et de tout Lui offrir.

Il est indispensable aussi, que nous nous abandonnions totalement à Dieu, que nous rejetions le mal sous toutes ses formes, que nous prenions la ferme résolution d'obéir au Seigneur, de faire sa divine volonté, et de le servir avec amour et dévotion, alors nos souffrances et nos péchés disparaîtront.

Agissons pour Dieu, soyons ses serviteurs et servantes éternels, retrouvons notre position spirituelle originelle, offrons au Seigneur toutes nos actions et tous les fruits qui en découlent, ainsi que notre existence et nos vies mêmes, alors nous vivrons dans la pureté, car nos pensées, paroles et actions n'engendreront plus d'effets. Le Seigneur Krishna nous offrira alors la véritable liberté, la paix absolue et le véritable bonheur permanent et sans fin.

En définitive, qu'est-ce que la mort ?

La mort, c'est avant toutes choses être séparé de Dieu, être éloigné de Lui. C'est tomber dans l'oubli de Dieu, ne plus rien savoir de Lui au point de croire qu'Il n'existe pas.

La mort, c'est changer de corps matériel pour un nouveau, l'ancien devenant inutilisable pour diverses raisons.

La mort, c'est avoir oublié que nous sommes en réalité une âme spirituelle, et non le corps de matière auquel nous nous identifions à tort. C'est ignorer notre véritable identité spirituelle.

La mort, c'est tout ignorer de la vérité existentielle.

La mort ou être plongé dans la mort, c'est émettre des mensonges^(*) dans le but d'égarer les hommes, et ainsi les plonger dans l'oubli de Dieu et de la vérité, dans les ténèbres de l'ignorance, la perdition, la souffrance et l'enfermement perpétuel dans la matière.

La mort, ou être tenu pour mort même si l'on respire encore, c'est ne pas être amené par nos actes à nous tourner vers la religion, ne pas être porté par nos pratiques religieuses rituelles à choisir le renoncement au matérialisme, à la nature matérielle, ou dont le renoncement ne débouche pas sur le service de dévotion offert à Dieu.

La mort est synonyme d'oubli.

De quel droit va-t-on empêcher une âme désireuse de chercher Dieu, de le connaître et de trouver le chemin qui conduit vers Lui, de le faire ?

Si l'homme n'est pas parvenu au niveau spirituel, tout ce qu'il accomplit équivaut aux activités d'un mort ou d'un fantôme. Voilà pourquoi, considérant l'attitude de certains guides spirituels iniques, Jésus avait dit d'eux : « *Ce sont des cadavres que rien ne signale* ».

Toutes les personnes qui ont émis ces mensonges sont actuellement en enfer, et n'en sortiront plus jamais, car elles ont conduit la multitude à la perdition et à la mort.

Pourquoi Dieu permet-Il à l'âme de s'égarer en l'univers matériel ?

Doivent subir le cycle des réincarnations successives et ainsi connaître les tribulations des renaissances, des maladies, des vieillesse et des morts répétées qui y sont liées, tous ceux qui rejettent Dieu, qui contestent son autorité, qui l'envient et qui ont une conception corporelle de l'existence.

Le Seigneur permet à l'âme qui veut s'égarer de glisser jusqu'au point le plus bas de l'existence, à seule fin de lui donner l'occasion de juger par elle-même si elle peut ou non être heureuse en faisant ainsi un mauvais usage de son indépendance. La plupart des âmes incarnées et conditionnées par la matière qui croupissent dans l'univers

(*) Exemples de mensonges :

1°) Dire aux hommes que Dieu autorise la consommation de chair animale. Faux.

Voilà la véritable parole de Dieu : « *Voici que Je vous donne toute végétation portant de la semence qui ce trouve sur toute la surface de la terre, et tous les arbres qui ont des fruits portant de la semence, ce sera votre nourriture* ». (Genèse 1 : 29).

2°) Dire aux hommes qu'il existe deux catégories d'animaux. Faux.

Le Seigneur Dieu dit à Pierre à ce sujet : « *Ce que Dieu a déclaré pur, ne le regarde pas comme souillé* ». (Actes 10 : 15)

Par ses paroles, Dieu apprend à Pierre qu'il n'y a pas d'animaux impurs.

3°) Dire aux femmes qu'elles peuvent avorter. Faux.

Avorter est un crime, c'est ôter la vie à une âme qui vient de s'incarner. Or Dieu a ordonné : « *Tu ne tueras pas* ».

matériel font un mauvais usage de leur indépendance, si bien qu'elles plongent toutes dans l'illusion et souffrent vie après vie.

Parce que tous les êtres humains ont une conception corporelle de l'existence dont le plaisir des sens est le socle et la concupiscence le poison majeur, ils souffriront sans cesse vie après vie. Il ne peut y avoir sur terre dans ces conditions, ni paix, ni prospérité, mais uniquement agressivité, violence et guerre.

Mettre le Seigneur dans notre mental, être pénétré de la conscience de Dieu, raisonner et agir en tant qu'entité spirituelle, se placer sous l'autorité de Krishna, la Personne Suprême dans sa forme Personnelle, Primordiale, Originelle, Infinie et Absolue, et s'aimer les uns les autres, voilà qui apporter la paix et l'harmonie sur terre.

La véritable pauvreté.

En vérité, la véritable pauvreté ce n'est pas d'être totalement démunie, non, la véritable pauvreté c'est d'être éloigné de Dieu, d'avoir oublié qui Il est, et de ne plus savoir comment Il est réellement.

Les vrais enfants de Dieu, les serviteurs et les servantes du Seigneur ne cherchent jamais à obtenir quoi que ce soit dans le monde des hommes, car ils évoluent et œuvrent exclusivement dans la sphère spirituelle, et demeurent donc parmi les pauvres, les sans le sou.

Voilà pourquoi Jésus avait dit : *les renards ont des tanières, et les oiseaux du ciel ont des nids, mais le fils de l'homme n'a pas où reposer sa tête.*

Dieu les encourage en ces termes : *voici l'héritage qu'ils auront, c'est Moi qui serais leur héritage. Vous ne leur donnerez rien, car Je serai leur possession.*

C'est pourquoi chacun de ces enfants de Dieu, de ces serviteurs et de ces servantes du Seigneur vous dira : dans le monde des hommes Je n'ai rien, car je suis pauvre. Mais cependant, ce que Dieu m'a donné, tout l'or de l'univers ne peut l'égaliser. Que pourriez-vous m'offrir que je ne possède pas déjà ?

Tel est le secret qui permet d'entrer dans le royaume de Dieu.

Qui franchit ces quatre étapes préliminaires à la réalisation de la conscience de Dieu ; cultiver une discipline morale pure, devenir non-violent, reconnaître la suprématie de Dieu et préserver la vie en ne l'ôtant ni aux êtres humains, ni aux animaux terrestres et aquatiques, ni aux végétaux, atteint l'état d'éveil et se rapproche de Dieu.

Il est impossible à quiconque verse le sang des êtres humains, des animaux terrestres et aquatiques et détruit les végétaux, d'entrer dans le royaume de Dieu. Il est impossible à quiconque mange de la viande, du poisson et des œufs, d'approcher Dieu.

Heureux ceux qui savent que le Seigneur guide personnellement son pur dévot et sa pure dévote sur le chemin de la réalisation spirituelle, en raison de leur engagement constant dans le service d'amour et de dévotion qu'ils Lui offrent, et par l'affection spontanée qu'ils éprouvent envers le Seigneur.

Être conscient de Dieu, l'aimer, Lui obéir, prendre plaisir à faire sa divine volonté et le servir avec amour et dévotion, tel est le secret qui permet d'entrer dans le royaume de Dieu. Ceux qui s'y trouvent prennent un plaisir immense à Lui offrir de merveilleuses chansons, à jouer avec Lui, à chanter avec Lui, à l'entendre jouer à merveille de sa sublime flûte et à danser au son mélodieux qui en émane pour l'éternité.

La véritable libération est spirituelle.

Prenons conscience que l'univers matériel est la copie dénaturée du monde réel, le monde spirituel. Qui a conscience de cette vérité veut se libérer de cet enfermement.

La véritable libération, ou salut, est spirituelle.

C'est être totalement et définitivement libéré du cycle des morts et des renaissances répétées ou réincarnations répétitives. Nous n'avons aucun souvenir de notre passé, car le corps de matière dans lequel nous nous réincarnons nous plonge dans l'oubli de tout, de notre véritable identité spirituelle, et des données relatives à la vérité existentielle.

C'est obtenir plus que la libération des contraintes personnelles, sociales ou politiques.

C'est briser les chaînes qui nous retiennent prisonniers de notre corps et du conditionnement par la matière en ce monde matériel. Nous sommes en réalité des âmes incarnées dans des corps de matière particulière.

C'est le retour de l'être incarné, une fois qu'il se soit libéré de toute conception matérielle de l'existence, à sa condition naturelle, originelle, spirituelle.

Le vrai but de la vie consiste à atteindre cette libération, et l'objectif ultime c'est de connaître Dieu tel qu'Il est réellement, d'entrer dans son royaume éternel et rester auprès de Lui pour toujours.

En vérité, la libération, c'est retrouver sa forme spirituelle originelle. C'est le retour de l'être, une fois qu'il s'est libéré de toute conception matérielle de l'existence, à sa

condition spirituelle originelle. C'est de voir les chaînes qui nous retiennent prisonniers de la matière se briser, et ainsi retrouver la véritable liberté.

Telle est la véritable résurrection.

Les cinq formes de libération.

Aux êtres purs qui se sont abandonnés à Krishna, le Seigneur en fonction des sentiments qu'ils manifestent à son égard, leur accorde l'une de ces cinq formes de libération :

Celle qui consiste à ne plus faire qu'Un avec le Seigneur^(*).

Celle qui permet de vivre sur la même planète que le Seigneur.

Celle qui donne les mêmes traits corporels que le Seigneur.

Celle qui permet de jouir des mêmes opulences que le Seigneur.

Celle qui permet de vivre en la compagnie du Seigneur.

Pour le dévot de Krishna, la fusion avec l'Être Suprême serait pire que l'enfer, car cette forme de libération est diabolique.

En vérité, quiconque se trouve établi dans la pratique du pur service d'amour absolu offert au Seigneur doit être considéré comme ayant déjà accédé à toutes les formes de libération. Le dévot prend naturellement beaucoup de plaisir à servir Krishna, que ce sublime service d'amour et de dévotion offert au Seigneur lui procure plus de joie que ne le feraient ces diverses formes.

En vérité, la libération, c'est retrouver sa forme spirituelle originelle. C'est le retour de l'être, une fois qu'il s'est libéré de toute conception matérielle de l'existence, à sa condition spirituelle originelle. C'est de voir les chaînes qui nous retiennent prisonniers de la matière se briser, et ainsi retrouver la véritable liberté.

Telle est la véritable résurrection.

L'Eternel Suprême est le seul à pouvoir offrir la libération (*le salut*), et personne d'autre. Les Cinq (5) formes de libération sont :

^(*) En réalité, l'être saint, le dévot, outre qu'il rejette les simples plaisirs sensuels, n'accepte pour lui-même aucune de ces formes de libération, encore moins la première, qui consiste à se fondre dans la radiance du Seigneur, telle que la désirent les impersonnalistes (*ceux qui prétendent que Dieu est un Être Impersonnel sans forme, tels les croyants sur terre*), les théoriciens et les adeptes de la méditation.

1°) La libération impersonnelle, qui consiste à se fondre dans la radiance émanant du corps suprême de Krishna, Dieu, la Personne Suprême. Les sages n'acceptent jamais cette forme de libération.

2°) Celle qui permet de vivre sur la même planète que le Seigneur.

3°) Celle qui donne les mêmes traits corporels que le Seigneur.

4°) Celle qui permet de bénéficier des mêmes opulences que le Seigneur.

5°) Celle qui permet de vivre en compagnie du Seigneur.

Devenir conscient de Krishna, Dieu, la Personne Suprême, ou spirituellement éclairé, et s'engager dans son service d'amour absolu, tels sont les véritables signes de la libération.

Deux faiblesses de cœur sont à l'origine de la déperdition de l'homme.

Au cours du service de dévotion accompli en la compagnie d'êtres purs, pleinement absorbés dans la conscience de Krishna, certains éléments doivent être tout à fait dominés, en particulier nos faiblesses de cœur. La première, qui entraîne la première chute, réside dans le désir de dominer la nature matérielle. Elle a pour effet de conduire l'être saint à abandonner le service d'amour et de dévotion offert au Seigneur Suprême. Et lorsque cette tendance à dominer la nature matérielle s'accroît, alors se manifeste la seconde faiblesse: l'attachement à la matière et à la possession de la matière. Les problèmes de l'existence matérielle viennent de ces faiblesses de cœur.

Tous les êtres se doivent d'adopter la conscience de Krishna, de s'engager dans le service de dévotion; ainsi, ils acquerront l'intelligence et deviendront purs. A moins d'en venir à ce niveau où l'on connaît et comprend Krishna et où l'on s'engage dans le service d'amour et de dévotion à sa Divine personne, on n'a pas atteint l'intelligence parfaite, quand bien même on le paraîtrait au commun des mortels. Le Seigneur indique qu'il est très difficile de connaître Krishna tant que l'on n'est pas libéré de toutes les suites de ses péchés. Pour comprendre, il faut d'abord se laver de toute souillure, de tout acte coupable. Mais la puissance et la pureté du service d'amour et de dévotion sont telles, qu'une fois que l'on s'y engage, on parvient tout naturellement au niveau où l'on est libéré du péché.

Le service d'amour et de dévotion, en effet, relève de l'énergie interne du Seigneur.

Le Seigneur nous dit pourquoi nous devons impérativement renoncer aux fruits de nos actes.

Le Seigneur dit : « *Brisant ses attachements, le spiritualiste n'agit avec son corps, son mental, son intelligence et ses sens même, qu'à une seule fin: se purifier. Au contraire de celui qui, sans union avec le Divin, convoite les fruits de son labeur et s'enlise ainsi dans la matière, l'âme établie dans la dévotion trouve, en M'offrant les résultats de tous ses actes, une paix sans mélange* ».

Le Seigneur Bienheureux dit: « *Abandonner les fruits de tout acte, voilà ce qu'entendent les sages par ce mot, "renoncement". Et ce que les grands érudits nomment "renonçant", c'est l'état même de l'homme qui pratique ce renoncement. L'homme peut goûter les fruits du renoncement par la simple maîtrise de soi, le détachement des choses de ce monde et le désintérêt à l'égard des plaisirs matériels. Là réside en fait la plus haute perfection du renoncement* ».

Le Seigneur dit : « *Lorsque ainsi tu connaîtras la vérité, tu comprendras que tous les êtres font partie intégrante de Moi, qu'ils vivent en Moi, et M'appartiennent. Les êtres, dans le monde des conditions (l'univers matériel), sont des fragments éternels de Ma Personne* ».

Nous sommes, en vérité, d'infimes fragments de Krishna, Dieu, parties intégrantes de sa Divine Personne. Notre véritable nature spirituelle nous conduit, par devoir envers le Seigneur, à le servir avec amour et dévotion. Ce service de dévotion par nature spirituel offert à Dieu et exprimé avec amour, procure une joie infinie.

Voilà pourquoi nous devons offrir au Seigneur Suprême, Krishna, le fruit de tous nos actes, lier tous nos projets aux siens, Lui donner tout ce que nous faisons, ainsi que notre existence et même notre vie. Agissons dans le seul but de Lui faire plaisir. Nous sommes, en vérité, ses serviteurs et servantes éternels. Un lien d'amour nous lie à Lui, et jamais nous ne pourrions être séparés de Lui.

L'homme doit se défaire de l'action intéressée: telle est l'instruction de Krishna, Dieu, la Personne Suprême. Mais il doit cependant conserver l'action qui mène au haut savoir spirituel. Les écrits révélés prescrivent nombre de méthodes pour accomplir le sacrifice selon les résultats particuliers que l'on désire: avoir un digne fils, s'élever vers les planètes paradisiaques, etc., mais tout sacrifice dont le but est de satisfaire quelque désir personnel doit être rejeté. Toutefois, le sacrifice accompli pour purifier le cœur, ou pour le progrès dans la science spirituelle, ne doit pas être abandonné.

Le vrai renoncement est ce par lequel on se regarde toujours comme partie intégrante du Seigneur Suprême, en sachant que l'on a aucun droit de jouir des fruits de nos actes. N'étant nous-mêmes que des âmes ou étincelles spirituelles, d'infimes fragments de la Personne Divine, Krishna, parties intégrantes du Seigneur, c'est à Lui que doit revenir la jouissance des fruits de nos actes. Telle est, véritablement, la

conscience de Krishna ou conscience de Dieu. Celui qui agit dans la conscience de Krishna est le vrai renonçant. Accomplissant ses actes dans un tel esprit, il connaît la satisfaction, car il agit en vérité pour l'Être Suprême. Il ne s'attache ainsi à rien de matériel; il s'habitue à ne trouver son plaisir en rien d'autre que la félicité spirituelle donnée par le service de dévotion. On tient le renonçant pour être libéré des conséquences de ses actes passés; mais l'être établi dans la conscience de Krishna atteint tout naturellement cette perfection, sans même avoir à embrasser l'ordre du renoncement. Cet état d'esprit de l'homme de renoncement porte le nom de perfection de l'union ou communion avec Dieu. Celui qui trouve ainsi en lui-même sa satisfaction ne redoute aucune conséquence à ses actes.

Le service d'amour et de dévotion offert à Krishna, Dieu, la Personne Suprême est la manifestation de l'amour pour Dieu. Heureux ceux qui agissent pour Dieu, car leurs actes n'entraînent aucun effet, ni conséquence, bon ou mauvais.

En vérité, ceux qui agissent dans la conscience de Dieu échappent automatiquement à l'emprisonnement du karma. S'ils destinent au Seigneur seul, tous leurs actes, ils ne subissent ni ne souffrent de leurs effets. Bien qu'ils continuent toujours d'agir, ils brillent d'une vive intelligence parmi les hommes, car ils le font pour Dieu. Leurs actions sont dès lors pures, car elles n'entraînent aucune suite matérielle.

Ceux qui sont plongés dans la pure spiritualité n'ont aucune crainte à avoir, car ils se savent êtres les serviteurs ou servantes de l'Eternel Suprême, Krishna, et n'hésitent jamais à agir dans la conscience de Dieu ou conscience de Krishna. Tous leurs actes, libres de tous désirs matériels, ne visent qu'au plaisir de Dieu, et leur seule conséquence c'est le bonheur absolu. En agissant en pleine conscience de leur subordination à Krishna Dieu, la Personne Suprême, ils sont immunisés contre toutes les suites matérielles de leurs actes.

Voilà la perfection de l'amour pour Dieu.

Telles sont les raisons pour lesquelles Dieu nous conseille de ne pas nous attacher aux fruits de l'action.

En vérité, trois facteurs sont ici à considérer ; le devoir prescrit, l'action indépendante, et l'inaction.

Les devoirs prescrits correspondent aux obligations auxquelles on doit faire face tant que l'on subit l'emprise des trois gunas, les trois attributs et modes d'influence de la nature matérielle : la vertu, la passion et l'ignorance.

Les actions indépendantes, correspondent à celles que l'on accomplit sans tenir compte des instructions que nous donnent les Védas (*les saintes Ecritures originelles*), et les maîtres spirituels.

L'inaction consiste à refuser d'accomplir son devoir.

Le Seigneur conseille de ne pas emprunter la voie de l'inaction, mais plutôt d'agir en fonction de son devoir sans s'attacher aux résultats, car celui qui s'attache aux fruits de l'action prend sur lui la responsabilité de ses actes, et doit donc jouir ou souffrir de leurs conséquences.

Les devoirs prescrits peuvent être de trois ordres ; les devoirs de routine, les devoirs d'urgence et les occupations voulues.

Les devoirs de routine seront accomplis selon les normes des Védas, et sans attachement pour les fruits qui en découlent, parce qu'il s'agit là de devoirs imposés, les accomplir relève de la vertu.

L'action faite en vue de ses fruits engendre au contraire l'asservissement, et doit de ce fait, être tenue pour fort nuisible. Chacun a le droit de remplir son devoir, mais nul ne doit jamais agir en vue des résultats. S'acquitter de ses obligations dans un esprit de détachement, c'est avancer d'un pas sûr vers la libération spirituelle.

Le Seigneur nous conseille d'agir par devoir, sans s'attacher aux fruits de l'action.

Ne pas vouloir agir ou accomplir son devoir constitue par ailleurs une autre forme d'attachement. Bons ou mauvais, les attachements matériels sont toujours cause de servitude et ne peuvent en aucun cas nous aider à nous libérer de la condition matérielle.

L'inaction d'autre part est condamnable. La seule voie de salut, c'est celle qui consiste à agir comme son devoir l'exige.

Que signifie « *être mort* » alors que l'on vit encore ?

Toute personne qui n'est pas amenée par ses pensées, paroles et actions à se tourner vers la religion, et mieux encore vers Dieu, qui n'est pas portée par ses pratiques religieuses rituelles à choisir le renoncement au plaisir des sens et au matérialisme, ou dont le renoncement ne débouche pas sur la conscience de Dieu et sur le service de dévotion offert à Krishna, Dieu, la Personne Suprême, doit être tenue pour morte, même si elle respire et vit.

Comme l'enseigne le Seigneur, toute action qui ne conduit pas finalement au service de dévotion est une cause d'enchaînement en ce monde matériel. A moins que l'être humain ne s'élève peu à peu jusqu'au niveau du service de dévotion à partir de son activité naturelle, il ne vaut guère mieux qu'un cadavre ou un sépulcre. L'action qui ne favorise pas l'épanouissement de la conscience de Krishna appelée aussi conscience de Dieu, doit être tenue pour inutile, car sans réel intérêt.

Que veut dire, s'abandonner à Krishna, Dieu, la Personne Suprême ?

En effet, interrompre toute poursuite sensorielle pour se concentrer sur la cause suprême est une marque d'abandon de soi, un tel abandon est à son tour une marque certaine de service dévotionnel dédié à Krishna. Chaque être doit se vouer au service d'amour et de dévotion offert au Seigneur Krishna s'il désire connaître la cause ultime de son existence.

S'abandonner de plein gré à Krishna, exécuter toutes ses instructions, Lui obéir et faire toute sa volonté spontanément, immédiatement, libère de toutes les conséquences du péché aussi nombreuses soient-elles, et offre la libération de ce monde matériel.

S'abandonner à Dieu, c'est avoir une confiance absolue en Lui, au point de Lui offrir sa vie, son existence, tout ce que l'on possède et tout ce que l'on fait.

S'abandonner à Krishna c'est Le servir avec amour et dévotion, y prendre plaisir, et aimer le satisfaire.

S'abandonner à Krishna est synonyme de purification totale.

Ainsi, dès qu'un être s'abandonne à Krishna, Dieu, la Personne Suprême, il devient assurément libre de toutes souillures.

Le but réel, unique et ultime de l'existence.

Qui reçoit la vérité existentielle, sait que la vie a une raison d'être, un but précis.

En effet, le véritable but de la vie consiste avant toute chose à connaître Dieu tel qu'Il est réellement, à renouer le lien qui nous unit à Lui, à apprendre à l'aimer, à Lui obéir, à faire sa divine volonté, à unir nos désirs et nos intérêts aux siens, à nous abandonner à Lui, et à le servir avec amour et dévotion.

Le vrai but de la vie consiste à savoir que chacun de nous est en réalité une âme spirituelle incarnée dans un corps de matière spécifique, et que ce dernier est un vêtement que nous avons revêtu.

Le vrai but de la vie c'est aussi de comprendre que nous devons nous libérer de ce monde où nous sommes retenus prisonniers dans des corps matériels, et l'objectif ultime, c'est Krishna, Dieu, la Personne Suprême dans sa forme personnelle, primordiale, originelle, infinie et absolue, de retourner dans son royaume éternel et absolu, tout de connaissance, de félicité et d'éternité, afin de rester auprès de Lui pour toujours.

Le pur amour pour Dieu, telle est la raison majeure et la finalité de l'existence.

Voilà pourquoi Dieu nous accorde toute une vie pour y parvenir.

Le but réel, unique et ultime de l'existence, c'est d'apprendre à connaître Dieu tel qu'Il est vraiment, dans sa forme personnelle, primordiale, originelle, infinie et absolue, à l'aimer, à Lui obéir, à faire sa volonté, à renouer le lien qui nous unit à Lui, à lier tous nos désirs et intérêts aux siens, à Lui offrir tous les fruits de nos actes, à nous abandonner à Lui, et à le servir avec amour et dévotion.

Krishna, Dieu, la Personne Suprême dit : *« Quiconque M'établit en son cœur, peut échapper aux souffrances liées à la faim, à la soif, à la naissance, à la mort, à la lamentation et à l'illusion. On peut ainsi retrouver sa forme transcendante originelle ».*

Telle est la vraie résurrection.

Telles sont l'apothéose, la réussite et la perfection de l'existence.

Krishna, Dieu, la Personne Suprême nous enseigne le vrai savoir, le plus pur, le plus secret, celui qui élève l'essence spirituelle de l'être, l'épure, le délivre des ténèbres et de l'ignorance des données relatives à la vérité existentielle et absolue dans lesquelles il est plongé, lui permet d'atteindre la réalisation de la Personne Suprême Souveraine, la réalisation spirituelle, et la conscience de Krishna ou conscience de Dieu.

Le but et la raison d'être de la vie humaine.

Le Seigneur Dieu dit : *« Pour une personne ayant une connaissance spirituelle, Je suis le seul bien-aimé, le but ultime, le motif et la conclusion finale, l'élévation et le chemin qui mène dans mon royaume éternel. Outre Ma Divine Personne comme favori, elle n'a pas d'autre but ».*

La vie humaine a pour but de connaître Krishna, Dieu, la personne Suprême, tel qu'Il est réellement, sous sa forme Personnelle, Primordiale, Originelle, Infinie, Absolue, ainsi que sa renommée, ses qualités, ses attributs, ses divertissements, ses gloires et ses excellences.

La vie humaine consiste à :

Renouer le lien qui nous unit à Dieu et à agir en conséquence.

Parvenir à la réalisation spirituelle et à atteindre la conscience de Krishna.

Apprendre à nous abandonner à Lui et à le servir avec amour et dévotion.

Apprendre à aimer Krishna, Dieu, la Personne Suprême, à Lui obéir et à unir nos désirs et nos intérêts aux siens.

Apprendre à connaître notre véritable identité spirituelle, et ainsi de savoir que chacun de nous est une âme spirituelle individuelle, distincte de Dieu.

Apprendre à rejeter l'envie, la concupiscence, la colère et l'avidité.

Se purifier en se livrant à l'austérité et à la pénitence.

Purifier son existence en adoptant la conscience de Dieu.

Se purifier de toutes les conceptions erronées.

Parvenir à la plus haute perfection possible en servant et en prenant plaisir à satisfaire le Seigneur Suprême.

Réaliser Dieu, la Vérité Absolue.

Prendre la ferme résolution de Lui être fidèle et de retourner dans son royaume absolu.

Retrouver la position de serviteur éternel ou de servante éternelle de Krishna, Dieu, la Personne Suprême, position naturelle que nous avons auprès de Lui, au commencement de toutes choses.

La vie humaine est l'occasion de trouver refuge auprès d'un maître spirituel, authentique serviteur de Dieu, et par son intermédiaire de se réfugier auprès du Seigneur Suprême. La véritable mission de la vie de l'âme individuelle incarnée et conditionnée par la matière, que chacun de nous est, consiste à rétablir sa relation oubliée avec Dieu, la Personne Suprême, et à pratiquer le service de dévotion de façon à retrouver sa conscience de Dieu après avoir quitté son corps. La nature de l'occupation de l'homme n'a aucune espèce d'importance; si seulement il parvient à satisfaire le Seigneur Suprême, son existence est alors couronnée de succès.

L'univers matériel est créé afin de donner aux âmes incarnées et conditionnées par la matière, la possibilité de retourner dans le royaume de Dieu, mais la plupart d'entre elles ne profitent pas de cette occasion.

Le Seigneur nous recommande : « *Dépasse les trois attributs et modes d'influence de la nature matérielle ; la vertu, la passion et l'ignorance, qui des saintes écritures originelles font l'objet premier. Libère-toi de la dualité, abandonne tout désir de possession et de sécurité matérielle, sois fermement uni au Suprême* ».

Le véritable principe de la religion, c'est de s'abandonner à Dieu et de l'aimer, et la principale préoccupation de l'être humain doit être de faire croître son attachement pour Dieu, la Personne Suprême, ainsi que son amour pour Lui.

Krishna, Dieu, la Personne Suprême nous encourage en ces termes : « *Quand ils M'ont atteint, les transcendentalistes imbus de dévotion, ces nobles âmes, s'étant*

ainsi élevés à la plus haute perfection, jamais plus ne reviennent en ce monde transitoire (l'univers matériel) où règne la souffrance ».

Nous devons servir le Seigneur Suprême, Krishna, d'une manière qui Lui soit agréable, avec un amour et une dévotion purement spirituels, en nous abstenant d'y mêler des motifs qui relèvent de l'intérêt personnel ou de la spéculation intellectuelle, et de rechercher ainsi quelque récompense matérielle. Telle est le service pur, la dévotion parfaite, l'expression sublime de l'amour pour Dieu.

Notre souci essentiel doit être d'échapper au cycle des naissances et des morts répétées, et d'atteindre la perfection suprême de l'existence en vivant auprès du Roi Suprême, Dieu, Krishna, dans le monde spirituel. Quoi que nous fassions et quelles que soit notre occupation, notre premier objectif doit être de satisfaire Krishna, Dieu, la Personne Suprême, de toujours Lui faire plaisir.

Ce savoir pur, lumineux et salvateur, le Seigneur Krishna nous l'offre dans son livre
« Paroles de Krishna, Christ, Dieu, la Personne Suprême »

Le chant du Seigneur Bienheureux, ou chant du Seigneur

Il est temps que tous les êtres humains sans exception adoptent les principes de la spiritualité tels que l'austérité, la pureté, la compassion et la véracité.

Il est du devoir de tout chef d'état de veiller à ce que les principes de la spiritualité, l'austérité, la pureté, la compassion et la véracité, soient établis dans tout son territoire et à ce que les principes de l'irréligion, la vanité, les unions charnelles illicites, hors mariage, la prostitution, l'enivrement et la duplicité, soient enrayés par tous les moyens, c'est-à-dire par des sanctions sévères voire pénales.

Tous les rois et tous les chefs d'état vertueux règnent sous l'autorité de Dieu. Ils agissent en tenant compte des conseils éclairés des sages maîtres spirituels érudits, qui se montrent compétents pour ce qui touche à l'élévation spirituelle de l'être humain, tandis qu'eux, dirigeants, se spécialisent dans l'art d'instituer la paix et la prospérité matérielle au sein de la société. Ces deux groupes sont les piliers du bonheur universel, aussi doivent-ils agir de concert dans l'union parfaite pour le bien commun de tous les êtres vivants, les êtres humains, les animaux et le végétaux.

L'éveil spirituel passe par la réceptivité de tous les êtres humains, et les principes de base de la spiritualité, l'austérité, la pureté, la compassion et la véracité, contribuent favorablement à l'état d'éveil et au savoir spirituel.

La coopération entre les rois, les chefs d'état et les sages maîtres spirituels crée une merveilleuse atmosphère, qui permet la propagation de la philosophie spirituelle et du savoir divin pour le bien de tous les êtres vivants.

Enfin, la compassion c'est de demander à tous les sujets du roi ou à tous les citoyens du chef de l'état de diffuser une atmosphère spirituelle au sein de la société, sur le plan individuel aussi bien que collectif. Il est également vital d'encourager la propagation des principes de la conscience de Dieu et de la sagesse de Krishna, Dieu, la Personne Suprême, qui préconisent de n'agir que pour la satisfaction du Seigneur Suprême, d'écouter assidûment le récit des divertissements de la Personne Souveraine auprès des sages érudits qualifiés ou d'âmes réalisées, de fredonner le chant collectif des gloires de Dieu au sein du foyer ou au sein des lieux de culte, de servir de diverses manières les purs dévots de Krishna, qui se consacrent à la prédication du récit des divertissements de Dieu, la Personne Suprême, et d'établir sa résidence en un lieu où l'atmosphère est saturée de conscience divine.

Lorsque la nation est régie par les principes mentionnés ci-dessus, la conscience de Dieu se répand alors naturellement partout, pour le bien de tous les êtres vivants, humains, animaux et végétaux.

L'Eternel Suprême dit :

« Comme la pluie et la neige descendent des cieux et n'y retournent pas sans avoir arrosé, fécondé la terre, et fait germer les plantes, sans avoir donné de la semence au semeur et du pain à celui qui mange, ainsi en est-il de Ma parole, qui sort de Ma bouche. Elle ne retourne point à Moi sans effet, sans avoir exécuté Ma volonté et accompli Mes desseins ». (Esaïe 55 : 10-11)

« Je punirai le monde pour sa malice, et les méchants pour leurs iniquités. Je ferai cesser l'orgueil des hautains, et j'abattraï l'arrogance des tyrans ». (Esaïe : 13.11)

« Je parle par Mes serviteurs, et J'accomplis leurs promesses et leurs menaces, parce que l'avenir est entre Mes mains ». (Esaïe 44.26)

« Que toute la terre craigne l'Eternel. Que Tous les habitants du monde tremblent devant Lui, car Il dit, et cela arrive, Il ordonne, et elle existe ». (Psaumes 33 : 8-9)

L'Eternel Suprême dit : *« Peut-être écouteront-ils et reviendront-ils chacun de leur mauvaise voie, alors Je Me repentirai du mal que J'avais pensé leur faire à cause de la méchanceté de leurs actions ».*

L'Eternel Suprême ajoute : *« Abandonne-toi à Moi, et Je te prendrai sous Ma protection, Je te protégerai de tous les périls. Tu connaîtras la paix absolue, et tu atteindras Mon éternelle et suprême demeure ».*

L'Eternel Suprême dit encore : *« Je désire voir heureux tous les êtres de ce monde ».*

Le service de dévotion offert à Krishna, est la manifestation de l'amour que l'on éprouve pour sa Divine Personne.

En cinq versets sublimes, le Seigneur Suprême, Krishna, nous permet de connaître la science de Dieu, la science dévotionnelle, qui n'est autre que la manifestation de l'amour que l'on éprouve à l'égard de sa Divine Personne.

« Lorsque l'expérience purement spirituelle se trouve stimulée par la cognition et le service [service d'amour et de dévotion offert au Seigneur Suprême, que caractérise l'engagement, une fois les sens purifiés, de se mettre au service des sens de Dieu], la dévotion par excellence et sans mélange, dont l'amour pour Dieu est la marque, s'éveille alors envers Krishna, le bien-aimé de toutes les âmes ».

« La plus haute dévotion s'atteint peu à peu lorsqu'on s'efforce constamment d'accéder à la réalisation du soi, à l'aide des témoignages scripturaires, de la conduite théiste et de la persévérance dans la pratique ».

« Ces pratiques dévotionnelles préliminaires conduisent à la réalisation de la dévotion empreinte d'amour. Aucun bien-être ne surpasse une telle dévotion qu'accompagne l'accès à l'état exclusif de félicité suprême, qui mène jusqu'à Moi ».

« Délaisant toutes œuvres méritoires, sers-Moi avec foi. La réalisation correspondra à la nature de la foi de chacun. Les citoyens du monde œuvrent sans cesse en vue de quelque idéal. En méditant sur Moi à travers ses actes, l'être acquerra la dévotion marquée par l'amour sous la forme du service suprême ».

« Je suis la semence, c'est-à-dire le principe fondamental de ce monde d'entités mobiles et immobiles. Je suis la substance de la matière, la cause matérielle et la cause efficiente ».

Comment approcher Dieu, le voir face à face, et demeurer auprès de Lui pour l'éternité ?

En vérité, seul le service d'amour et de dévotion permet d'approcher Krishna, Dieu, la Personne Suprême et Souveraine, de le voir face à face, de demeurer auprès de Lui, d'être à son contact en permanence, et de devenir son serviteur éternel ou sa servante éternelle.

Pour y parvenir assurément, nous devons absolument, avec sincérité, simplicité et humilité, renouer le lien d'amour qui nous unit à Lui, Lui obéir, faire sa divine volonté, aimer Lui faire plaisir, tout mettre en œuvre en permanence pour le rendre constamment heureux, lier nos désirs et nos intérêts aux siens, nous abandonner totalement à Lui, et le servir avec amour et dévotion.

Le Seigneur Suprême Krishna dit à cet effet.

« Si Je t'enseigne aujourd'hui cette science très ancienne, l'art de Me connaître, c'est parce que tu es Mon ami et Mon dévot, et que tu peux ainsi en percer le mystère sublime.

Ainsi en Moi, Krishna, en Ma forme personnelle, absorbe toujours tes pensées sans faillir. Me dédiant tes actes, tournant vers Moi ton mental et ton intelligence, sans nul doute tu viendras à Moi.

Deviens Mon pur dévot, donne-toi à Moi seul. Je te promets une existence spirituelle parfaite, qui te vaudra le droit éternel de Me servir d'un amour spirituel et absolu.

Libres de toute attache, libérés de la peur et de la colère, complètement absorbés en Moi et cherchant refuge en Moi, nombreux sont ceux qui devinrent purifiés en apprenant à Me connaître, et tous parvinrent ainsi à un pur amour pour Moi.

Je veux que vous sachiez cela, jamais, en aucun lieu, en aucune circonstance, nous ne pouvons être séparés, car Je suis partout présent.

Ceux qui toujours Me servent et M'adorent avec amour et dévotion, Je leur donne l'intelligence grâce à laquelle ils pourront venir à Moi.

Tout homme s'adonne à divers actes, conformes ou non aux écritures révélées. Or sache-le, il suffit qu'on emploie le fruit de tels actes à M'adorer dans la conscience de Krishna pour être aussitôt béni d'un bonheur qui se perpétuera en cette vie et en la prochaine, dans ce monde comme dans l'autre. Là-dessus, nul doute.

Abandonne-toi totalement à Moi. Par Ma grâce, tu connaîtras la paix absolue, et tu atteindras Mon éternelle et suprême demeure.

Abandonne-toi à Moi, et Je te protégerai de tous périls.

Je promets, et Je Me dois, de toujours protéger quiconque s'abandonne entièrement à Moi. Quiconque s'abandonne à Moi, ne connaîtra plus jamais les problèmes liés à la naissance et à la mort.

J'accorde foi et refuge à quiconque s'abandonne à Moi et fait vœu de Me servir pour toujours, car telle est Ma nature.

Quand un mortel s'abandonne à Moi et M'offre tout son travail fructueux dans son désir de Me servir avec amour et dévotion, il atteint à ce moment là la liberté de la naissance et de la mort, et se qualifie pour atteindre l'immortalité, le partage de Ma nature et l'opulence qui M'accompagne.

Si quelqu'un devient Mon dévot et s'abandonne pleinement à Moi, Je lui accorde une attention particulière.

Ce n'est que par le service de dévotion, et seulement ainsi, que l'on peut Me connaître tel que Je suis. Et l'être qui, par une telle dévotion devient pleinement conscient de Ma Personne, peut alors entrer dans Mon royaume absolu.

Ce n'est qu'en Me servant avec un amour et une dévotion sans partage, que l'on peut Me connaître tel que Je suis, debout devant toi et de même, en vérité, Me voir. Ainsi, et seulement ainsi, pourra-t-on percer le mystère de Ma Personne.

Tu peux le proclamer avec force, jamais Mon dévot ne périra.

Emplis toujours de Moi ton mental et deviens Mon dévot à part entière, voue-Moi constamment ton adoration et remets-t-en simplement à Moi. Telle est la seule façon d'accéder à Mon royaume. Je te révèle ici le plus secret des savoirs, car tu es Mon ami infiniment cher.

Les hommes libérés des dualités (vrai-faux, juste-injuste, victoire-défaite, bien-mal, chaud-froid, etc.), fruits de l'illusion, les hommes qui, dans leurs vies passées comme dans cette vie furent vertueux, les hommes en qui le péché a pris fin, ceux-là Me servent avec détermination.

Celui qui connaît l'absolu de Mon avènement et de Mes actes n'aura plus à renaître dans l'univers matériel. Après avoir quitté son corps, il entrera dans Mon royaume éternel.

Quand ils Mon atteignent, les êtres saints imbus de dévotion, ces nobles âmes, s'étant ainsi élevés à la plus haute perfection, jamais plus ne reviennent en ce monde éphémère où règne la souffrance.

Je désire voir heureux tous les êtres de ce monde ».

Heureux tous ceux qui s'abandonnent à Dieu, car ils connaîtront la paix absolue, et la véritable liberté.

Heureux tous ceux qui s'abandonnent à Krishna, Dieu, la Personne Suprême, qui Lui obéissent, qui font sa divine volonté et qui le servent avec amour et dévotion, car ils sont assurés de sa divine protection.

Le Seigneur Suprême protège Lui-même ses purs dévots, ou Il envoie ses messagers s'en occuper. Les messagers personnels de Dieu, ses assistants célestes, sont toujours disposés à protéger les serviteurs et les servantes du Seigneur Suprême contre leurs ennemis, les êtres envieux et méchants, les catastrophes naturelles, et contre tout autre danger qu'ils pourraient rencontrer en ce monde. Qu'ils soient confiants dans la protection que le Seigneur Krishna leur assure.

Je vais vous donner un petit aperçut de la protection que Dieu assure à ses dévots et dévotes.

La nature matérielle agit sous les ordres de Dieu, et lorsque des fléaux surviennent et doivent s'abattre dans une région particulière (ouragan, vent violent, pluie abondante, inondation, sécheresse, froid intense, tremblement de terre, incendie...), c'est toujours pour des raisons karmiques, qui doivent toucher les personnes qui s'y trouvent, afin que, par la souffrance subie, elles effacent les actes malveillants commis dans leurs vies antérieures, et diminuent leurs péchés accumulés.

Dieu, la Personne qui connaît tout de chacun de nous, envoie au moment voulu ses assistants célestes, qu'Il a doté de pouvoirs spéciaux, tels celui, entre autre, de faire émerger, former et contrôler les éléments de la nature matérielle. Ils obéissent aux ordres de Dieu, et font exactement ce que le Seigneur Suprême leur demande de faire.

Avez-vous remarqué lors de l'apparition d'un ouragan, lorsque ce dernier se forme, s'étend, et suit une trajectoire donnée, il dévaste et détruit tout sur son passage, et parfois de manière inexplicable, il va éviter une ou deux maisons qui se trouvaient pourtant là, sur son passage. Si ces deux maisons n'ont pas été détruites, c'est tout simplement parce qu'elles abritaient des dévots et dévotes du Seigneur Suprême. Dans ce cas de figure, le Seigneur Krishna a demandé aux êtres célestes de protéger ces deux maisons, et qu'aucun mal ne soit fait à leurs occupants.

Quelle que soit la nature du fléau naturel, qui doit s'abattre où que ce soit, les dévots et dévotes de Dieu sont assurés de la protection du Seigneur, et de ceux de ses assistants célestes.

Chacun de nous est, en vérité, une âme spirituelle ou entité spirituelle, résidant dans un corps de matière dense.

La véritable évolution spirituelle ne se situe pas au niveau de l'enveloppe charnelle, mais plutôt au niveau de la conscience, de l'âme spirituelle. C'est l'intérêt de l'âme qu'il faut rechercher, pas celui du corps matériel. Les besoins de l'âme revêtent une importance capitale, et l'unique objectif de l'existence, c'est de connaître Dieu tel qu'Il est réellement, et d'aller le retrouver dans son royaume éternel et absolu.

Doivent subir le cycle de la renaissance et de la mort soit la réincarnation de manière répétitive, tous ceux qui rejettent Dieu, qui ont une conception corporelle de l'existence, qui accordent au matérialisme et aux plaisirs des sens une importance démesurée. Parce qu'ils ignorent tout de Dieu et de la vérité existentielle, ils agissent en aveugle, errent sans but, voilà pourquoi ils se condamnent eux-mêmes à souffrir de manière répétitive, vie après vie. Il ne peut y avoir sur terre dans ces conditions, ni paix, ni prospérité, mais uniquement violence et guerre.

Mettre le Seigneur dans notre mental, être pénétré de la conscience de Dieu, raisonner et agir en tant qu'entité spirituelle, se placer sous l'autorité du Seigneur Suprême, faire ce qu'Il dit et s'aimer les uns les autres, voilà qui apportera la paix et l'harmonie sur terre.

Souviens-Toi de moi Seigneur.

Le Seigneur Krishna dit : *« Qui se voue aux êtres célestes atteint leurs planètes, quand à Mes dévots, ils atteignent Ma planète, la suprême ».*

Le Seigneur dit encore : *« Ainsi, en Moi, Krishna, en Ma forme personnelle, absorbe toujours tes pensées. Me dédiant tous tes actes, tournant vers Moi ton mental et ton intelligence, sans nul doute tu viendras à Moi ».*

Le Seigneur ajoute : *« Celui qui toujours se souvient de Moi, le Seigneur Suprême, et sur Moi médite, sans s'écarter de la voie, celui-là, sans nul doute vient à Moi ».*

Nos pensées à l'instant de la mort sont principalement déterminées par la somme des actes et pensées de notre vie entière. Ce sont nos pensées, nos paroles et nos actions actuelles qui déterminent ce que sera notre condition future. Aussi, spirituellement absorbé dans le service d'amour et de dévotion que nous offrons à Krishna tout au long de notre vie, lorsque nous quitterons notre corps matériel au moment de la mort, nous obtiendrons un corps spirituel, et plus matériel, grâce auquel nous irons dans le monde spirituel.

Le Seigneur dit à cet effet : *« Ce sont les pensées et les souvenirs de l'être à l'instant où il quitte son corps, qui déterminent sa condition future. Quiconque au trépas, à l'instant même de quitter son corps se souvient de Moi seul atteint aussitôt Ma demeure, n'en doute pas ».*

Souviens-Toi de moi à l'instant de ma mort Seigneur, car pour des raisons diverses je peux être contraint de penser aux difficultés qui m'assaillent. Ne m'oublie pas Seigneur, car tu es ma vie.

Merci Seigneur Krishna.

Retrouvons la position que nous avons auprès de Dieu, au commencement de toutes choses.

Retrouvons notre conscience originelle ainsi que la position naturelle originelle de serviteurs éternels de Krishna, Dieu, la Personne Suprême, établis dans notre véritable identité spirituelle et éternelle.

C'est en référence à cette position prestigieuse, en présence de ses disciples et des apôtres, que Jésus s'adressa au Père Eternel en ces termes :

« Et maintenant, toi, Père, glorifie-moi auprès de toi-même de la gloire que j'avais auprès de toi, avant que le monde fût ».

Si nous voulons vivre dans le vrai monde, le monde spirituel, où Krishna, Dieu, la Personne Suprême est le seul Monarque Suprême, où l'anxiété, l'angoisse, la peur, la souffrance, la tristesse, le mal et le temps n'existent pas, où la vie est éternelle, et où tous les êtres qui y vivent sont éternellement jeunes, alors nous devons impérativement retrouver la position spirituelle, naturelle et originelle que nous avons auprès de Dieu, avant que l'univers matériel soit.

En retrouvant la position naturelle originelle de serviteurs éternels de Dieu, nous devons aussi, tout naturellement, adopter l'attitude et mode de vie qui convient, et que les êtres qui vivent dans le monde spirituel manifestent et offrent au Seigneur en permanence avec un très grand plaisir.

Nous devons absolument abandonner le mode de vie matérialiste basé sur l'envie et le désir personnel intéressé, ou l'avarice est le socle, qui maintient l'être constamment dans l'ignorance de Dieu et de la vérité existentielle, et opter pour celui beaucoup plus beau, plus pur, plus conforme à notre position de serviteurs de Dieu, dont le socle est l'amour pour le Seigneur, par lequel nous exprimons par la pensée, la parole et l'acte les sentiments et l'affection que nous éprouvons à l'égard de Krishna, Dieu, la Personne Suprême. Nous Lui manifestons constamment notre amour, par le besoin constant de lui plaire et de Le rendre heureux. Le rendre heureux est notre principale et unique préoccupation.

Comprenons, enfin, que l'abandon à Dieu est l'unique devoir de tous les êtres. Puisque tout dépend de la volonté de Krishna, Dieu, la Personne Suprême, notre seul et unique devoir consiste à nous abandonner à Lui, à Le servir avec amour et dévotion, et à rechercher sa protection. Telle est la perfection de l'existence.

Dès lors, prenons toujours plaisir à l'aimer, à Lui obéir, à faire sa divine volonté, à nous abandonner à Lui, et à le servir avec amour et dévotion.

A l'origine de toutes choses, alors que le cosmos matériel n'existait pas encore, les entités spirituelles ou âmes spirituelles, vivaient auprès de Krishna, Dieu, la Personne Suprême, dans son royaume tout de connaissance, de félicité et d'éternité, et le servaient avec amour et dévotion.

La position de serviteur de Dieu est la plus élevée qui soit.

C'est lorsqu'on s'établit véritablement dans le service d'amour et de dévotion que l'on offre à Krishna, Dieu, la personne suprême, que l'ont devient réellement indépendant.

Les hommes à l'intelligence réduite restent incapables d'apprécier la position réelle des serviteurs éternels du Seigneur Krishna. L'emploi du mot « *serviteur* » les plonge dans la perplexité voire la confusion, ils ne peuvent pas comprendre que cette forme de service n'a rien à voir avec la servitude matérielle.

La position du serviteur de Dieu est la plus élevée qui soit. Celui qui peut comprendre cette vérité, et qui retrouve dès lors sa nature originelle de serviteur éternel auprès du Seigneur, devient ainsi parfaitement indépendant. Il retrouve la véritable liberté.

L'indépendance de l'âme se perd au contact de la matière. Mais sur le plan spirituel, dans la sphère spirituelle, l'âme possède une totale indépendance, de telle sorte qu'il n'est pas question à ce niveau là de tomber sous la dépendance des trois attributs et mode d'influence de la nature matérielle que sont : la vertu, la passion et l'ignorance.

L'être saint, le dévot de Dieu accède à cette position prestigieuse, si bien qu'il abandonne la tendance à jouir de la matière, ayant pris conscience de sa nature fautive.

La différence entre le dévot et l'impersonnaliste (*celui qui croit que Dieu est un Être Suprême sans forme*) tient à ce que ce dernier cherche à se fondre dans l'identité de l'Être Suprême, afin de pouvoir jouir de l'existence à sa guise, tandis que l'être saint renonce à tout esprit de jouissance pour adopter le service d'amour absolu du Seigneur. Telle est sa glorieuse condition naturelle, originelle et éternelle.

Il devient alors pleinement indépendant. Bien sur, l'Être à l'indépendance suprême n'est autre que Krishna, Dieu, la Personne Suprême. L'être individuel distinct de Dieu, que chacun de nous est, ne devient pleinement indépendant que lorsqu'il se voue au service du Seigneur. En d'autres termes, le plaisir spirituel que procure le service d'amour et de dévotion offert au Seigneur est l'indépendance réelle.

En vérité, dans le service d'amour et de dévotion offert à Dieu, Krishna, le serviteur est aussi libre que le Maître.

Krishna, Dieu, la Personne Suprême, le Maître Suprême, est parfaitement indépendant, et dans le monde spirituel le serviteur jouit également de cette qualité d'indépendance parfaite, car on n'y trouve aucun service forcé.

Le service absolu naît uniquement de l'amour spontané, des sentiments et de l'affection sublimes que l'on offre avec une énorme joie, désireux que nous sommes de rendre heureux le Seigneur Krishna et de Lui faire plaisir. Un pâle reflet d'une telle qualité de service se retrouve dans celui qu'une mère offre à son enfant, qu'un ami rend à son ami, ou l'épouse à son époux. En effet, ces trois formes de services ne sont pas imposées, mais suscitées par l'amour seulement.

Mais comprenons bien qu'en ce monde matériel, même le service offert avec amour ne revêt pas la même portée. Ce service n'est qu'un reflet dénaturé de celui que l'on trouve dans le monde spirituel, au contact du Seigneur Krishna, qui est le service réel, le service lié à l'amour que chaque être offre à Krishna, et échange avec Lui. Or, ce même service, imprégné d'amour spirituel, peut être accompli ici-bas, avec dévotion.

Servir Dieu avec amour et dévotion permet d'avoir conscience d'être une âme spirituelle, appelée aussi entité spirituelle, et non le corps de matière dense dans lequel nous résidons lorsque nous vivons en ce monde.

[Pour en savoir plus sur ce sujet, ouvrez le livre « Paroles de sagesse, la sagesse de Dieu », et cliquez sur le logos 481]

Attributs du pur dévot de Krishna, Dieu, la Personne Suprême.

Une personne consciente de Krishna, Dieu, la Personne Suprême, qui se consacre entièrement au service d'amour sublime qu'elle offre au Seigneur, acquiert les vertus divines que possèdent les êtres célestes.

Toujours bienveillant envers tous, le dévot ne cherche querelle à personne. Son intérêt se porte vers l'essence de la vie, qui est de nature spirituelle. Egalement disposé envers tous, personne ne peut trouver à redire contre lui. Son esprit magnanime est toujours pur et dénué de toute obsession matérielle.

Bienfaiteur de tous les êtres vivants, tous les êtres humains sans exception, tous les animaux terrestres et aquatiques, et tous les végétaux dans leur diversité, il est paisible et toujours abandonné à Krishna. Dépourvus de désirs matériels, il est très humble et déterminé.

Ayant vaincu les six défauts matériels : La concupiscence, la colère, l'avidité, la démence, l'illusion et l'envie, il ne mange pas plus que nécessaire.

Toujours sain d'esprit et respectueux, il ne recherche aucun respect pour lui-même. Il est grave, miséricordieux, tolérant, amical, poète, expert, humble, calme, reposé et silencieux. Ami de tous les êtres vivants, il n'a aucun ennemi. Serein, il est doté de toutes les vertus. Il ne tourmente aucun être vivant, y compris les insectes.

Doté du parfait savoir, ayant vu la vérité, il ne fait aucune différence entre tous les êtres humains, quelles que soient la forme de leur corps, et de leur couleur, car il les aime tous d'un égal amour et les voit tous d'un même œil.

S'il aime tous les animaux et tous les végétaux d'un amour inconditionnel et leur accorde le respect et la protection qu'ils méritent, c'est parce qu'il ne voit pas le corps matériel, mais l'âme spirituelle qui y réside. Il voit uniquement en chacun d'eux, l'être spirituel incarné dans le corps matériel spécifique, qui a été accordé à ce dernier.

Il n'a aucun ennemi, car il considère tous les êtres humains sans exception comme ses frères et sœurs, et prend plaisir à marcher avec eux sur la voie de l'amour de Dieu. Ceux qui ont atteint le niveau de la réalisation spirituelle voient en chaque corps matériel un temple de Dieu, car le Seigneur Suprême, Krishna, réside dans

l'enveloppe matérielle de chaque être vivant, sous sa forme d'Âme Suprême appelée aussi Esprit Saint.

Voilà pourquoi nous devons nous aimer les uns les autres, car nous aimons aussi Krishna, Dieu, la Personne Suprême en même temps. En vérité, qui aime Dieu, aime aussi tout naturellement tous les êtres vivants sans exception d'un amour inconditionnel.

Le Seigneur Krishna révèle les qualités de son dévot.

Le dévot envieux de rien, qui se comporte avec tous en ami bienveillant, qui de rien ne se croit le possesseur, qui est libéré du faux égo (de l'identification à son corps et du désir de dominer la matière) et reste le même dans la joie comme dans la peine, qui pardonne, qui connaît toujours le contentement et s'engage avec détermination dans le service de dévotion, et dont le mental et le corps sont abandonnés au Seigneur Suprême, celui-là M'est très cher.

Le dévot qui n'est jamais cause d'agitation pour autrui, que joies et peines n'affectent pas, qui ne dépend en rien des modes de l'action matérielle, l'être pur expert en tout, libre de toute anxiété, libéré de la souffrance, et qui ne recherche pas le fruit de ses actes, celui-là M'est très cher.

Celui qui ne se saisit ni de la joie ni de la peine, qui ne s'afflige ni ne convoite, qui renonce au favorable comme au défavorable, celui-là M'est très cher.

Celui qui se montre égal envers l'ami ou l'ennemi, qui demeure le même dans la gloire ou l'opprobre, la chaleur ou le froid, l'éloge ou le blâme, à jamais pur de toute souillure, toujours silencieux, satisfait de tout, insouciant du gîte, et qui, établi dans la connaissance Me sert avec amour et dévotion, celui-là M'est très cher.

Celui qui, plein de foi dans cette impérissable voie du service de dévotion, s'engage entièrement, faisant de Moi le but suprême, celui-là M'est très cher.

La personne qui n'est jamais portée au bonheur, à la haine, à l'affliction et à l'ambition matériels, détachée de toute activité favorable ou néfaste de l'univers de matière et pleinement dédiée à la conscience de Dieu, est très chère à Krishna.

Le dévot qui se montre égal envers les soi-disant amis et ennemis de ce monde, et qui, ni la chaleur ni le froid ne perturbe par quelque attachement au corps, qui n'approuve aucun attachement et demeure équanime^(), qu'on le respecte ou qu'on l'insulte, qui*

^(*) L'équanimité ou être équanime, signifie égalité d'âme, égalité d'esprit, égalité d'humeur. C'est la disposition affective de détachement et de sérénité à l'égard de toute sensation où évocation, agréable ou désagréable, ou quelles que soient les circonstances favorables ou pas. C'est être libre de l'attachement comme de l'aversion.

reste toujours grave, satisfait en toutes circonstances, sans résidence fixe mais toujours établi dans la conscience de Krishna, celui-là est infiniment cher au Seigneur.

Même sans être établi dans une position aussi transcendante, le seul fait d'approuver une telle transcendance nous rendra très cher à Krishna.

Il est écrit dans les Védas, les saintes écritures originelles appelées aussi « le véritable évangile » :

« Dieu ne peut se manifester dans un cœur où règne la douleur ou la colère. Celui qui n'est cause d'angoisse ou de trouble pour aucun être vivant (humains, animaux et végétaux), qui adopte envers tous l'attitude bienveillante d'un père pour ses enfants, et dont le cœur est pur, celui-là le Seigneur a vite fait de le combler de sa grâce ».

Si nous retournons auprès de Dieu dans son sublime royaume infini et absolu, notre véritable relation avec Lui nous sera alors dévoilée et nous la vivrons éternellement, plongés dans un bonheur ineffable. Relation d'amour et de félicité ininterrompue, permanente, incomparable et éternelle.

Alors pourquoi vouloir rester dans ce monde où les joies sont éphémères, et les souffrances permanentes ?

Le Seigneur Suprême a créé un sublime lien, celui de l'amour et de l'affection, si puissant, qu'il s'avère difficile de le supprimer.

En vérité, ce lien affectueux, cette merveilleuse relation d'amour qui nous unit à Dieu ne se brisera jamais.

Heureux tous ceux qui renouent avec Dieu un sublime lien d'amour et qui le servent avec dévotion, car le Seigneur sera en permanence avec eux, où qu'ils aillent.

Comment entrer dans le monde spirituel, de quelle manière ?

Le royaume de Dieu est une réalité.

Le Seigneur dit : *« Ma demeure souveraine est un royaume spirituel et absolu d'où l'on ne revient plus en ce monde de matière. Quiconque atteint la perfection suprême, occupé à Me servir personnellement avec dévotion en cette demeure éternelle, atteint la plus haute perfection de la vie humaine et n'a plus à revenir en ce monde où règne la souffrance ».*

Que l'on soit très attaché ou très détaché des choses de ce monde, l'une et l'autre attitude ont les mêmes défauts. Le monde matériel doit être accepté de manière égale, sans attachement, sans aversion non plus. De la même manière, on devra accepter tout ce qui favorise la conscience de Krishna, ou conscience de Dieu, et rejeter tout ce qui peut y faire obstacle. Voilà ce qu'est l'équanimité, ou être équanime]

En vérité, personne ne peut entrer dans le royaume de Dieu, s'il n'a pas atteint l'état de sainteté.

Voilà pourquoi Dieu dit : « *Soyez saints comme je suis Saint* ».

On atteint l'état de sainteté en pratiquant l'austérité, c'est-à-dire : ne pas avoir de rapport sexuel illicite, hors mariage, ne pas manger de viande, de poisson et d'œuf, ne pas consommer de drogues et de produits excitants tels qu'alcool, café, thé, cigarette, et ne pas jouer aux jeux d'argent.

L'état de pureté parfaite s'atteint en renouant le lien d'amour qui nous unit à Krishna, en l'aimant, en Lui obéissant, en faisant sa volonté, en liant nos désirs et nos intérêts aux siens, en nous abandonnant à Lui, et en le servant avec amour et dévotion.

Le Seigneur dit à cet effet : « *Ce n'est que par le service de dévotion, et seulement ainsi, que l'on peut Me connaître tel que Je suis. Et l'être qui, par une telle dévotion devient pleinement conscient de Ma Personne, peut alors entrer dans Mon royaume absolu.*

Ce n'est qu'en Me servant avec un amour et une dévotion sans partage que l'on peut Me connaître tel que Je suis et de même, en vérité, Me voir. Ainsi, et seulement ainsi, pourra-t-on percer le mystère de ma Personne ».

Connaître Krishna, Dieu, la Personne Suprême tel qu'Il est réellement, dans sa forme personnelle, Primordiale, Originelle, Infinie et Absolue, permet de connaître du même coup la vérité absolue. Voilà pourquoi Krishna, Dieu, la Personne Souveraine est aussi appelé la « *Vérité Absolue* ».

Aussi, connaître Krishna tel qu'Il est réellement, permet à celui qui a atteint l'état de sainteté, le dévot, d'obtenir la connaissance de toutes choses.

De même, en se rendant sur la planète suprême du Seigneur Krishna, on peut connaître tous les autres systèmes planétaires qui se trouvent sur la voie menant à Vaikuntha, le monde spirituel, où tout est plein de connaissance, de félicité et d'éternité.

En vérité, la planète suprême, Krishnaloka, celle où réside en permanence Krishna, Dieu, la Personne Suprême est plus grosse de toutes les planètes spirituelles réunies, et toutes ces dernières flottent dans le ciel spirituel sous la planète de Dieu. Le monde spirituel est trois fois plus vaste que le cosmos matériel.

Comment aller dans le monde spirituel, qui nous y conduit ?

Seul le corps spirituel permet à l'âme d'entrer dans le royaume de Dieu.

Quand l'être saint purifié se trouve prêt, survient ce que l'on nomme communément la mort, mais qui n'est en définitive qu'un changement subit de corps. Une âme pure voit au moment de la mort, l'anéantissement de ses deux corps, celui de matière dense et le corps éthéré dans lequel l'âme est enfermée.

Au moment de la mort, le feu spirituel brûle le corps de matière dense, et si l'on n'éprouve plus de désir pour la jouissance matérielle, le corps éthéré est également anéanti. Seule l'âme pure demeure alors. Elle obtient dès lors un corps spirituel grâce auquel elle entrera dans le royaume de Dieu. Celui qui se libère des chaînes qui le retenaient dans ces deux corps matériels, celui de matière dense et l'éthéré, et demeure à l'état d'âme pure, retourne auprès de Dieu, dans sa demeure originelle sise dans le monde spirituel ou royaume du Seigneur Krishna, pour entrer au service du Krishna.

Pour le sage pur, ce changement se compare à l'éclair, qui s'accompagne simultanément d'une vive lumière. Par la volonté suprême, il développe un corps spirituel à l'instant même où il quitte le corps matériel.

Notons cependant, que même avant la mort, le sage pur est libéré de toute attache matérielle, et qu'il possède, en raison de son contact permanent avec le Seigneur Krishna, un corps entièrement spiritualisé.

Or celui ou celle qui obtient de regagner le monde spirituel, abandonne ses deux corps matériels, l'enveloppe charnelle et l'éthéré propres à l'univers matériel, et y retourne en son corps spirituel pur, et là, se voit attribué un lieu de résidence fixe, sur l'une des innombrables planètes spirituelles.

Ceux qui désirent vivre en compagnie de Dieu, la Personne Suprême, dans sa forme transcendante de Narayana, l'émanation plénière de Krishna sur les planètes spirituelles, où dans sa forme primordiale de Krishna sur la planète suprême Krishnaloka, rejoignent ces demeures, d'où ils ne reviennent plus jamais dans l'univers matériel.

C'est dans le royaume de Krishna, Dieu, la Personne Suprême, que l'âme reçoit son corps spirituel. Les êtres saints, les dévots, les sages admis dans le royaume de Dieu, y obtiennent chacun un corps d'éternité, de connaissance et de félicité.

Le Seigneur Krishna dit : « *Après avoir quitté son corps, le saint serviteur ne reçoit plus de corps matériel, mais retourne dans le royaume de Dieu, où il reçoit un corps spirituel semblable à celui des compagnons éternels du Seigneur dont il suivait l'exemple* ».

Le moment venu, lorsque la fin de vie est arrivée, le Seigneur Krishna ayant tout prévu à l'avance, envoie ses compagnons chercher le dévot, dont l'existence terrestre est terminée. Ils viennent avec un vaisseau spirituel doré, qui n'a absolument rien avoir avec ceux des êtres humains qui font du bruit et tombent en panne. Le vaisseau spirituel doré est sûr, silencieux, et ne tombe, du fait de sa nature, jamais en panne.

Les Védas, les saintes écritures originelles appelées aussi « le véritable évangile », rapporte ce qu'il est arrivé à un grand dévot du Seigneur, Dhruva Maharaja, lorsqu'il entra dans le vaisseau spirituel.

« Il convient de se rappeler que le corps de Dhruva Maharaja était différent du notre (car spiritualisé). Lorsqu'il monta à bord de la nacelle volante de Vaikuntha (les planètes éternelles du royaume spirituel), son corps prit une teinte dorée purement spirituelle. Nul ne peut s'élever au-delà des planètes supérieures dans un corps matériel. En revanche, celui qui reçoit un corps spirituel peut atteindre non seulement le système planétaire supérieur de ce monde matériel, mais également les mondes situés au-delà, connus sous le nom de Vaikunthaloka. On sait à ce propos que Narada Muni, le grand sage, voyage à travers toutes les galaxies matérielles et le monde spirituel.

Il convient aussi de noter que lorsque Suniti (La mère de Dhruva Maharaja) prit le chemin de Vaikunthaloka, son corps se spiritualisa également. Ainsi, à l'exemple de Suniti, chaque mère doit éduquer son enfant à devenir un dévot comme Dhruva Maharaja. Suniti enseigna à son fils, alors même qu'il n'avait que cinq ans, qu'il ne devait pas être attaché aux choses de ce monde et qu'il lui fallait gagner la forêt pour y chercher le Seigneur Suprême (ce qui était possible il y a 5000 ans, ne l'est plus aujourd'hui, voilà pourquoi le Seigneur interdit la retraite en forêt). Elle ne désira jamais voir son fils demeurer confortablement à la maison sans même chercher à obtenir la faveur de Dieu, la Personne Suprême, en menant une vie d'ascèse.

A l'exemple de Suniti, chaque mère doit prendre ainsi soin de son fils et de l'éduquer dès l'âge de cinq ans dans l'étude de la vie spirituelle, sous la tutelle d'un maître spirituel, ainsi que dans la pratique de l'austérité, qui consiste à accepter volontairement des difficultés dans le dessein d'atteindre le but supérieur, soit la réalisation spirituelle. Grâce à cette éducation, si le fils devient comme Dhruva, un fervent dévot du Seigneur, non seulement il retournera certainement auprès de Dieu, en sa demeure originelle, mais sa mère également retournera avec son fils dans le monde spirituel, même si elle n'est pas en mesure de se livrer à des pratiques austères dans le cadre du service de dévotion ».

Les Védas nous apprennent encore : « Ce fut à Hardwar, sur les berges du Gange, qu'Ajamila (grand sage) quitta son corps matériel éphémère et recouvra sa forme spirituelle et éternelle. Accompagné par les Visnudutas (les compagnons du Seigneur Visnu, émanation plénière de Krishna) que le Seigneur Visnu envoya pour le chercher, il monta à bord d'un vaisseau spatial doré et, par la voie des airs, se rendit directement à la demeure du Seigneur Visnu, pour ne plus jamais se réincarner en ce monde matériel ».

Le parcours vers le monde spirituel.

L'âme pure, dénuée de crainte, à bord du vaisseau spirituel doré que pilotent les compagnons du Seigneur venu le chercher, traverse ainsi chacune des couches du cosmos matériel pour finalement atteindre l'atmosphère absolue où tout participe d'une seule et même identité spirituelle, le monde spirituel.

De là, elle accède à l'une des planètes spirituelles, où elle revêt une forme en tous points identique à celle du Seigneur, et où elle s'engage dans un service d'amour absolu. Telle est la plus haute perfection dévotionnelle, au-delà de laquelle l'âme pure n'a plus rien à désirer ou à atteindre.

Le Seigneur est la forme achevée de la connaissance, de la félicité et de l'éternité. Les planètes spirituelles sont également des formes de connaissance, de félicité et d'éternité, et les êtres saints admis dans le royaume de Dieu y obtiennent chacun un corps de connaissance, de félicité et d'éternité.

Ainsi ces divers éléments spirituels ne se distinguent aucunement. La demeure, le Nom, la Renommée, l'Entourage, etc., du Seigneur participent tous d'une même nature spirituelle et absolue.

L'âme pure qui a achevé son existence en l'univers matériel et qui entre dans le royaume spirituel de Dieu, est accueillie dans la joie, avec un immense enthousiasme. Les grandes âmes pures qui vivent là lui manifestent, dans la liesse, leurs émotions, et lui rendent hommage pour sa magnifique décision de revenir en leur demeure originelle, afin de servir Krishna, Dieu, la Personne Suprême avec amour et dévotion pour l'éternité.

Quant aux impersonnalistes, que leur arrive-t-il ?

Quant à l'impersonnaliste, celui qui ne croit qu'en l'aspect spirituel impersonnel de Dieu, c'est-à-dire, qu'ils prétendent que Dieu est uniquement un Être Spirituel Eternel, pur énergie et sans forme, bien qu'il se rende également dans le monde spirituel après avoir abandonné ses deux enveloppes matérielles, celui de matière dense et l'éthéré, il ne peut résider sur une planète spirituelle comme il le souhaitait, car du fait de sa croyance erronée, il lui est donné de se fondre dans la radiance spirituelle émanant du corps absolu du Seigneur.

Le croyant impersonnaliste rejoint en effet la destination qu'il s'est préparé à atteindre. C'est ainsi, que la lumière de l'Être Suprême Impersonnel formé par la radiance absolue émanant du corps de Krishna dans sa forme primordiale, personnelle, originelle, infinie et absolue, est offerte aux impersonnalistes, à ceux qui ne croient qu'en l'aspect sans forme de Dieu.

Les impersonnalistes, cependant, parce qu'ils rejettent tout contact avec le Seigneur, n'obtiennent pas de corps spirituel propre à l'action spirituelle, mais demeurent de simples étincelle spirituelles, qui iront se fondre dans l'éblouissante radiance qui émane du Seigneur Suprême.

Krishna, Dieu, la Personne Suprême dit : *« Quiconque M'établit en son cœur, peut échapper aux souffrances liées à la faim, à la soif, à la naissance, à la mort, à la lamentation et à l'illusion. On peut ainsi retrouver sa forme transcendante originelle ».*

Le Seigneur Krishna ajoute : *« J'accorde foi et refuge à quiconque s'abandonne à Moi et fait vœu de Me servir pour toujours, car telle est Ma nature.*

Abandonne-toi totalement à Moi. Par Ma grâce, tu connaîtras la paix absolue, et tu atteindras Mon éternelle et suprême demeure ».